



Charlie Hebdo Le poignant témoignage de Riss

Le livre choc d'un combattant de la liberté. Rencontre

Spécial immobilier
Stop ou encore ?

Le Point

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information

du jeudi 26 septembre 2019 n° 2456

L 13780 - 2456 - F. 4,90 €



Entretien exclusif avec le fondateur de Facebook

Notre avenir selon Zuckerberg (ce qui vient après le smartphone)

Mark Zuckerberg,
le patron de Facebook,
qui possède Instagram,
WhatsApp et Oculus VR.

Le testament de Jean-Marie Le Pen



SERPENTI

BVLGARI.COM



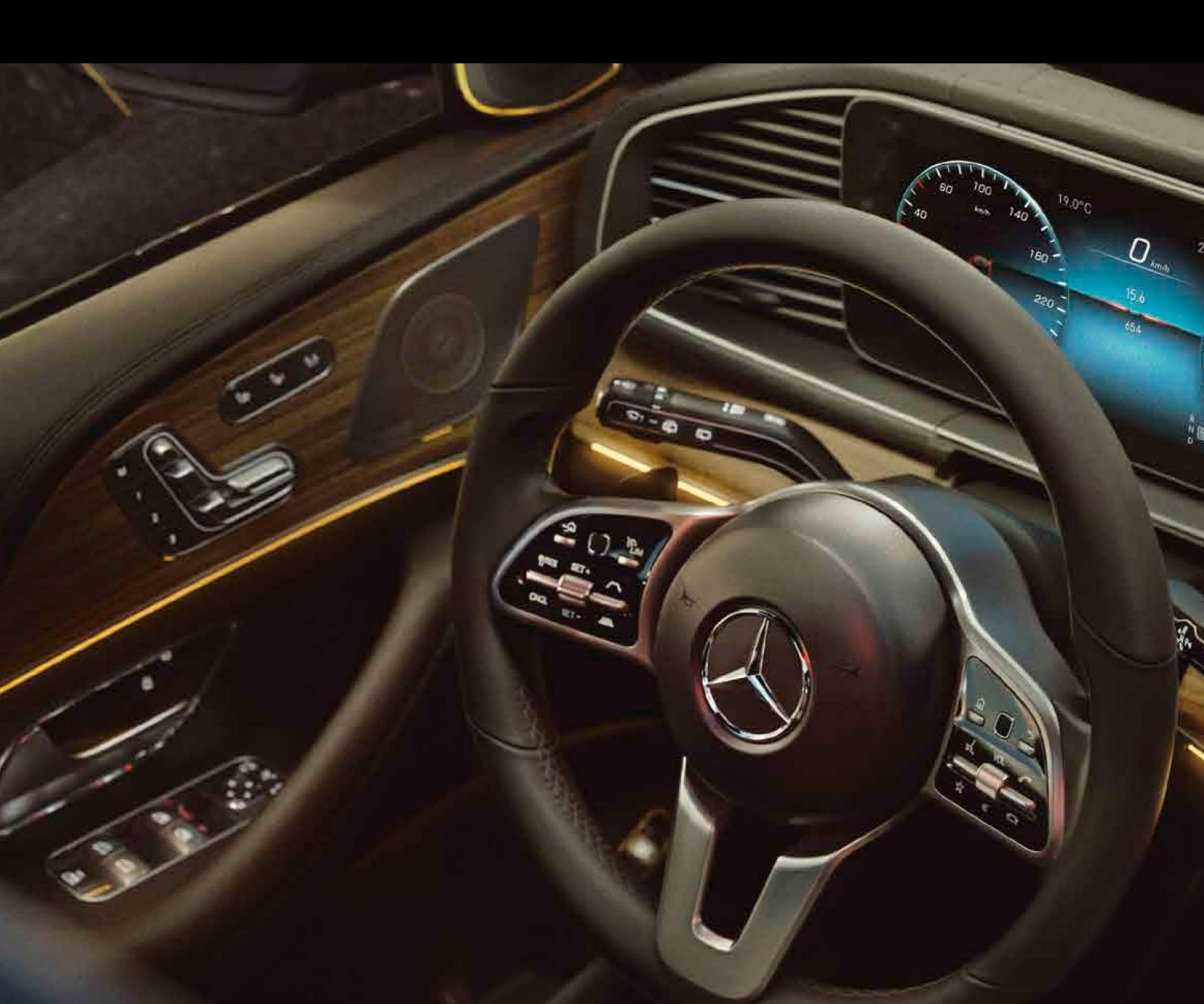
BVLGARI
ROMA



Nouveau GLE. La force sans limite.

Consommations combinées du Nouveau GLE (l/100 km) : 6,0-9,7 (NEDC corrélaté) / 7,1-11,1 (WLTP). Emissions de CO₂ combinées (g/km) : 159-222 (NEDC corrélaté) / 187-259 (WLTP). Mercedes-Benz France - Siren 622 044 287 RCS Versailles.





Fort. Intelligent. Évolutif et prédictif.

Rien n'arrête le Nouveau GLE. Sous son physique athlétique, il abrite un intérieur encore plus luxueux et plus spacieux (jusqu'à 7 places). Trajet après trajet, l'intelligence artificielle MBUX s'adapte à vos habitudes et même à votre humeur. La conduite n'est pas en reste avec les suspensions régulées individuellement et sa caméra qui analyse la route en amont.



PIAGET



ALTIPLANO

DUBAIL
PARIS

21, place Vendôme 75001 PARIS - 01 42 61 11 17

71/73 avenue des Champs Elysées 75008 PARIS - 01 45 64 09 90

Terrorisme: les «déséquilibrés» ont bon dos

«Une flamme sacrée

Monte du sol natal
Et la France enivrée
Te salut, Maréchal.»

Pourquoi commencer un éditorial par les premiers vers de «Maréchal, nous voilà», l'hymne officieux de l'Etat français à partir de 1941? Parce que le chant des «collabos» reste d'actualité: dans notre cher et vieux pays, le fond de l'air est toujours un peu pétainiste, à l'image des médias et des pouvoirs publics, qui ne peuvent s'empêcher de tout relativiser, tout aseptiser, pour nous faire prendre les vessies pour des lanternes.

Le pétainisme et l'islamogauchisme ambients répugnent à utiliser le mot «islamiste». Ça stigmatise, vous comprenez. Ils voudraient nous faire croire que les attentats sont presque toujours l'œuvre de malades mentaux. Il ne faut donc pas qu'ils aient des comptes à rendre. Quand un musulman lance sa voiture contre la mosquée de Colmar, comme samedi dernier, avant d'en crié: «Allah Akbar» («Dieu est grand»), les autorités nous annoncent promptement qu'il s'agit d'un «déséquilibré». Circulez, il n'y a rien à voir.

Même chose pour le musulman qui, en 2017, avait tué Sarah Halimi, sexagénaire juive, dans son HLM de Belleville en hurlant la même formule et en récitant de surcroît des versets du Coran. Ne tremblez pas, bonnes gens, quelques pilules de psychotropes suffiront pour que l'assassin, redevenu doux comme un agneau, revienne sans tarder sur le droit chemin.

Les bornes ont été franchies après l'attaque au couteau commise à Villeurbanne, le 31 août, par un ressortissant afghan, qui a blessé huit personnes et tué un jeune homme de 19 ans, Timothy Bonnet. Un témoin se souvient de l'avoir entendu dire pendant qu'il frappait ses victimes: «Ils ne lisent pas le Coran.» Ne signait-il pas ainsi son crime?

Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. «Rien ne permet de conclure à une radicalisation», s'est empressé de conclure le procureur de la République de Lyon à propos du profil du meurtrier, alors que le modus operandi rappelle une technique islamiste qui consiste à semer l'épouvante dans la rue. L'Afghan aurait également présenté, toujours selon le procureur, «un état psychotique envahissant avec délires

multiples». Le haut magistrat voulait-il dire par là que les terroristes sont, eux, sains d'esprit?

La psychatrisation du terrorisme est une nouvelle manifestation du grand déni national sur les questions qui fâchent. Notez comme les attaques au couteau ou à la voiture contre les marchés de Noël ont été systématiquement attribuées, ces dernières années, à des «déséquilibrés». De la désinformation pure et simple qui ne peut contribuer à combler un peu l'énorme fossé qui s'est creusé entre la France d'en bas et les autorités, les médias, sur fond de complotisme: «*On nous cache tout, on nous dit rien.*»

Voici venu le temps de la médicalisation de l'islamisme, pardon d'avoir cité le nom. Au lieu de punir les terroristes, il faut les soigner, les écouter, voire les plaindre, puisqu'ils sont presque tous «déséquilibrés»: telle est la dernière tendance de la bien-pensance, cette nouvelle idéologie dominante qui victimise à peu près tout le monde, sauf les mâles blancs, desquels vient, comme chacun sait, tout le mal.

Au train où vont les choses, on nous dira bientôt qu'ils doivent être traités par des cellules de soutien psychologique, les pauvres chats. S'ils commettent des attentats, ce n'est en effet pas leur faute, c'est celle de la France, de la mondialisation, de la colonisation, de l'ultralibéralisme. D'ailleurs, les islamistes ne sont pas islamistes, comme s'échinent à le démontrer sans rire, au prix de contorsions pathétiques, une dépêche de l'AFP à propos du candidat des ténèbres cryptosalafistes, le bonnet de nuit Kaïs Saïed, à l'élection présidentielle tunisienne.

Dieu merci, il y a beaucoup de femmes qui, ces jours-ci, nous consolent des pleutres ou des imbéciles et qui nous rendent fier d'être français comme elles: ainsi Zineb El Rhazoui, née au Maroc, ou Sonia Mabrouk, née en Tunisie. Cette dernière vient de publier «Douce France, où est (passé) ton bon sens?», sous-titré «Lettre ouverte à un pays déboussolé» (1). La dame n'a pas froid aux yeux. Elle s'en prend aux médias, qui «moralisent» au lieu d'être les «peintres de la vie moderne», à l'antiracisme, qui, poussé à son paroxysme, «est en train de miner nos sociétés», à la «force mortifère» qui a pris l'islam en otage. Lisez-la et faites-la lire. Ça vous fera du bien. Vous vous sentirez moins seul ■

1. Plon, 176 p., 19 €.

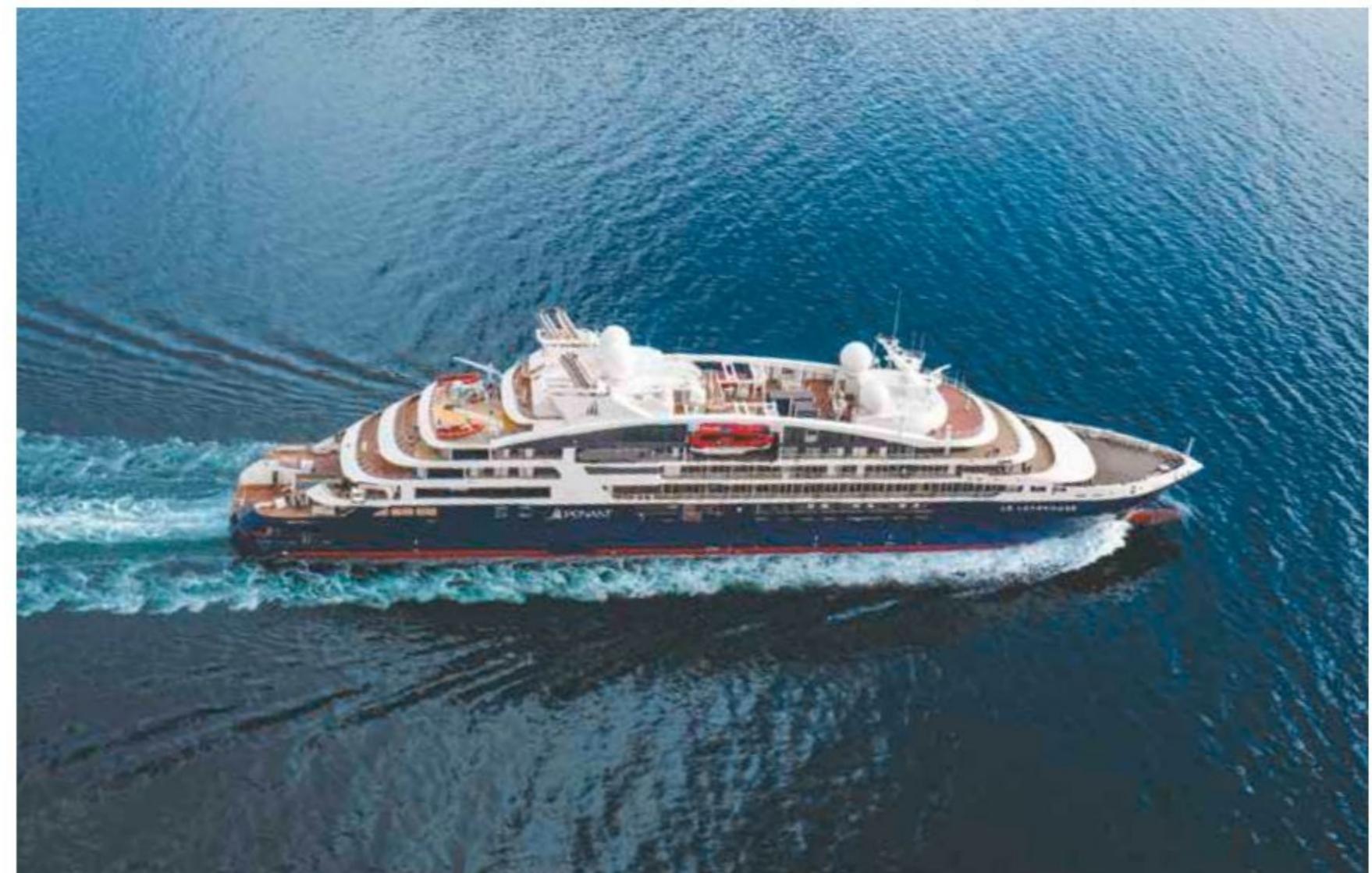
Vivez l'Instant Ponant

7h30

20° 12' 52.534" Nord

87° 25' 44.151" Ouest





Croisière au cœur du Yucatán authentique

Cité maya de Chichén Itzà, cité préhispanique de Palenque, ville fortifiée de Campeche, cité antique d'Uxmal : embarquez pour une croisière inédite à la découverte des civilisations précolombiennes du Mexique au patrimoine architectural exceptionnel.

Équipage français, gastronomie, mouillages inaccessibles aux grands navires... À bord d'un superbe yacht à taille humaine, vivez des instants de voyage rares et privilégiés.

PONANT, accédez par la Mer aux trésors de la Terre.

Puerto Morelos – Puerto Morelos (Cancún)

Hiver 2019 – 2020

Contactez votre agent de voyage ouappelez le **09 77 43 16 18**

www.ponant.com

Plus cher que le homard, la décroissance

Il faut prendre au sérieux Greta Thunberg. Car, contrairement à ce que disent ses détracteurs (et à ce qu'elle avance elle-même, d'ailleurs), ce n'est plus tout à fait une enfant. Son discours est construit. Oublions donc la forme, le ton qui exalte ou exaspère, et écoutons.

Son intervention à New York, lors d'un sommet de l'Onu sur le climat, était particulièrement intéressante, car on pouvait y entendre la dénonciation de ce qu'elle appelle «*le conte de fées de la croissance éternelle*». Nous y voilà. La décroissance. Greta Thunberg n'est certes pas la première. Malthus y avait pensé au XIX^e siècle et le Club de Rome, en 1970. Cette antienne a prospéré bien avant que les scientifiques découvrent le réchauffement climatique.

Il faut d'ailleurs noter que, dans le rapport du Giec de 2018 à l'intention des gouvernements (dont l'objectif est de contenir le réchauffement à 1,5 degré par rapport à l'ère préindustrielle), on ne trouve pas mention de la décroissance comme solution.

Au contraire. Les auteurs du rapport citent des sources qui s'inquiètent des effets négatifs du réchauffement sur le développement économique, en particulier des pays du Sud. Et des troubles que cela pourrait occasionner. On y évoque un développement «soutenable» (à défaut d'être éternel), non son arrêt.

Pour bien comprendre, il faut consulter les ouvrages de Nicholas Stern, l'une des grandes références universitaires de l'écologie, professeur à la London School of Economics. Son dernier livre, dont le titre, «Pourquoi attendons-nous?», n'exprime pas moins l'urgence climatique que les slogans de Greta Thunberg, porte néanmoins un discours bien différent. Stern estime que l'on peut très bien poursuivre l'objectif de sauver la planète et celui de la croissance en même temps. Cela repose sur ce que le Giec appelle le «découplage» entre

croissance économique et émissions de gaz à effet de serre, qui a déjà commencé et qui doit évidemment être violemment accéléré.

Selon Stern, l'opposition entre croissance et sauvegarde du climat est «*fausse*» et constitue même une «*diversion*». Il ajoute que la transformation radicale de l'économie nécessaire pour faire face au risque climatique aura un coût certes important, mais qu'elle favorisera rapidement l'innovation, l'activité et l'emploi. Elle aidera de ce fait à réduire la pauvreté, défi «*jumeau*» – dit-il – de celui du climat. Quant à la taxation du carbone et les transferts qui peuvent en découler, ils contribueront à la limitation des inégalités. Ce dernier point a son importance. Il faut être bien riche, issu comme Greta Thunberg d'un pays, la Suède, parmi les plus prospères au monde, pour se permettre de prôner la décroissance, qui signifie, rappelons-le, la baisse des salaires et du pouvoir d'achat. La nouvelle icône de l'écologie ne nie d'ailleurs pas qu'elle est «*chanceuse*». La croissance économique éternelle est-elle un «*conte de fées*», comme elle le dit? En tout cas, la décrue du PIB serait pour l'essentiel de la planète un film d'horreur. L'espérance d'une vie meilleure qui s'éloigne. Pas sûr que le discours de l'activiste suédoise à New York aurait reçu un accueil aussi chaleureux à Dacca ou à Kigali... Ce qui ne signifie pas que les pays du Sud se fichent de l'environnement. Le Rwanda, puisque l'on parle de Kigali, est exemplaire dans la lutte contre les plastiques.

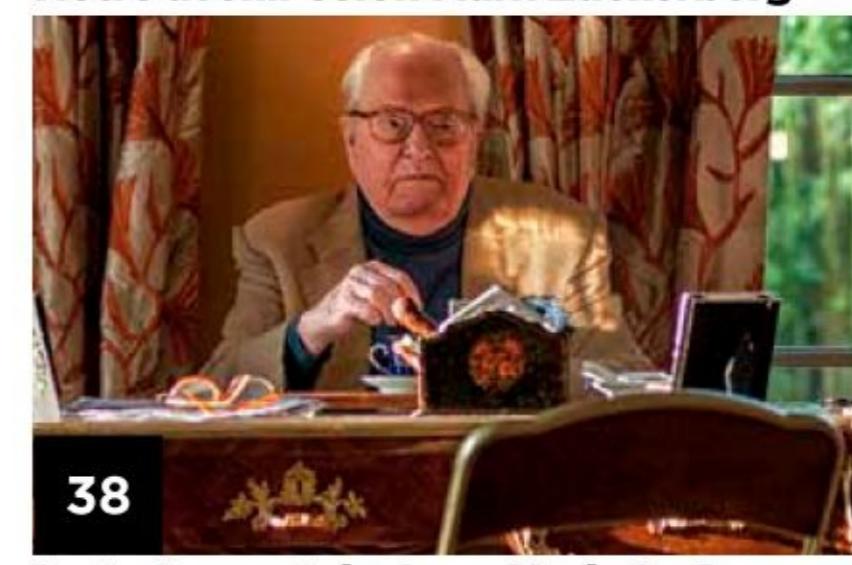
Les pères la morale de notre époque peuvent vociférer contre l'ex-ministre de l'Ecologie François de Rugy, coupable d'avoir servi du homard à table, mais il est un privilège bien plus exclusif – ou excluant – encore, à l'échelle de la planète: la posture de la décroissance. Le plaisir en moins ■

Etienne Gernelle



78

Notre avenir selon Mark Zuckerberg



38

Le testament de Jean-Marie Le Pen



56

«Charlie Hebdo» : le poignant témoignage de Riss



98

Spécial immobilier



142

Charlotte Perriand, la femme de l'art



- 9 L'éditorial de Franz-Olivier Giesbert
- 17 La chronique de Patrick Besson
- 18 Les éditoriaux de Pierre-Antoine Delhommais, Gérald Bronner, Luc de Barochez, Nicolas Baverez

LE POINT DE LA SEMAINE

- 24 Comment Cécile Duflot fait travailler son compagnon

FRANCE

- 38 Le testament de Jean-Marie Le Pen
- 44 PMA : le projet de loi qui embarrasse Macron

MONDE

- 48 Inde : Amit Shah, le Machiavel indien
- 54 Laszlo Trocsanyi, le « syndic » de l'Europe

SOCIÉTÉ

- 56 Charlie, le témoignage de Riss : « Je les entends encore parler »
- 66 Ghislaine Maxwell, la femme aux secrets
- 74 Jacqueline Fleury-Marié : pourquoi survit-on ?

EN COUVERTURE

- 78 Notre entretien exclusif avec le fondateur de Facebook : notre avenir selon Zuckerberg
- 80 Mark Zuckerberg : « La réalité augmentée est le téléphone du futur »
- 88 Sur quoi planche Facebook ?

ÉCONOMIE

- 92 La grande opération séduction des villes
- 98 Spécial immobilier *Voir le sommaire détaillé*

CULTURE

- 140 Cinéma : « Downton » ne meurt jamais
- 142 Design : Charlotte Perriand, la femme de l'art
- 146 Roman : les sept mots du nouveau Modiano
- 148 Roman : l'inédit de Sagan lu par son biographe
- 150 Brèves

TENDANCES

- 152 Gastronomie : régalez vos pupilles !
- 157 Vins : le chasselas de Pouilly
- 160 Mode : les déjantés de la maroquinerie
- 158 Auto : Skoda Scala
- 164 Marché de l'art
- 166 Bridge & mots croisés
- 168 Le bloc-notes de Bernard-Henri Lévy

LE POSTILLON

- 171 Justin ou les infortunes de la vertu, par Sébastien Le Fol
- 171 Timothy Brook : une histoire mondiale de la Chine
- 174 La guerre du feu n'aura pas lieu, par Sébastien Lapaque
- 176 Laurence Devillairs : « La gentillesse est tout sauf une facilité : c'est un talent »
- 178 Voter rétro ou disco ? par Kamel Daoud



Le Point is published weekly by Société d'exploitation de l'hebdomadaire *Le Point*-Sebdo, 1, boulevard Victor, 75015 Paris, France. The US subscription price is \$200. Airfreight and mailing in the USA by : IMX, C/O USA Agent, Cargo Bldg. 141, Suite 115-117, J.F.K. Int'l Airport, Jamaica, NY 11430. Periodical postage pending at Jamaica Post Office 11431. US POSTMASTER: send address change to : IMX, C/O USA Agent, Cargo Bldg. 141, Suite 115-117, J.F.K. Int'l Airport, a Jamaica, NY 11430.

Copyright *Le Point* 2019. Origine géographique du papier: Allemagne, Autriche, Italie. Taux de fibres recyclées: 0%. Certification des fibres: PEFC. Eutrophisation: 0,014 kg/T - PRINTED IN FRANCE - entre les p. 178-179, deux publicopies, respectivement sur Midi-Pyrénées et Rhône-Alpes/Savoie (quantité partielle) ; un encart Colloques de Menton jeté (q. partielle) ; un encart FAE jeté (abonnés) ; un encart abonnement jeté (ventes).

• CRÉDIT & ASSURANCE •

VOUS CHERCHEZ LE MEILLEUR TAUX ?



meilleurtaux.com

 1 000 experts

 en agences

 à distance

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Aucun versement, de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier avant l'obtention d'un ou plusieurs prêts d'argent. Pour tout prêt immobilier, l'emprunteur dispose d'un délai de réflexion de 10 jours ; l'achat est subordonné à l'obtention du prêt, s'il n'est pas obtenu, le vendeur doit lui rembourser les sommes versées. Meilleurtaux, 36 rue de Saint-Pétersbourg 75008 Paris, société par actions simplifiée au capital de 1 000 000 €, RCS Paris n°424 264 281. Courtier, Mandataire non-exclusif et Mandataire d'intermédiaire en Opérations de Banque et Services de Paiement - Intermédiaire en assurance - ORIAS n° 07 022 955 (www.orias.fr). Sous le contrôle de l'ACPR, 4 place de Budapest 75436 Paris Cedex 09 (www.acpr.banque-france.fr). Listes des agences franchisées - commerçants indépendants - et des partenaires consultables sur meilleurtaux.com.



Cigale. Table de repas, design Andrea Casati.

L. 200 x H. 75 x P. 100 cm. Table de repas avec 2 allonges intégrées de 40 cm. Plateau en composite verre/céramique (plusieurs finitions) sur une traverse en aluminium laqué. Piétement en plats d'acier laqué (plusieurs coloris).

Existe en version fixe (prix sur demande). ***Prix de lancement TTC** maximum conseillé **valable jusqu'au 31/12/2019** en France métropolitaine, hors livraison (tarifs affichés en magasin). **Buffet Scala**, design Bina Baitel.

Chaises Longitude, design Studio Roche Bobois. **Lampadaires Francis**, design Fabrice Berrux. **Fabrication européenne**.

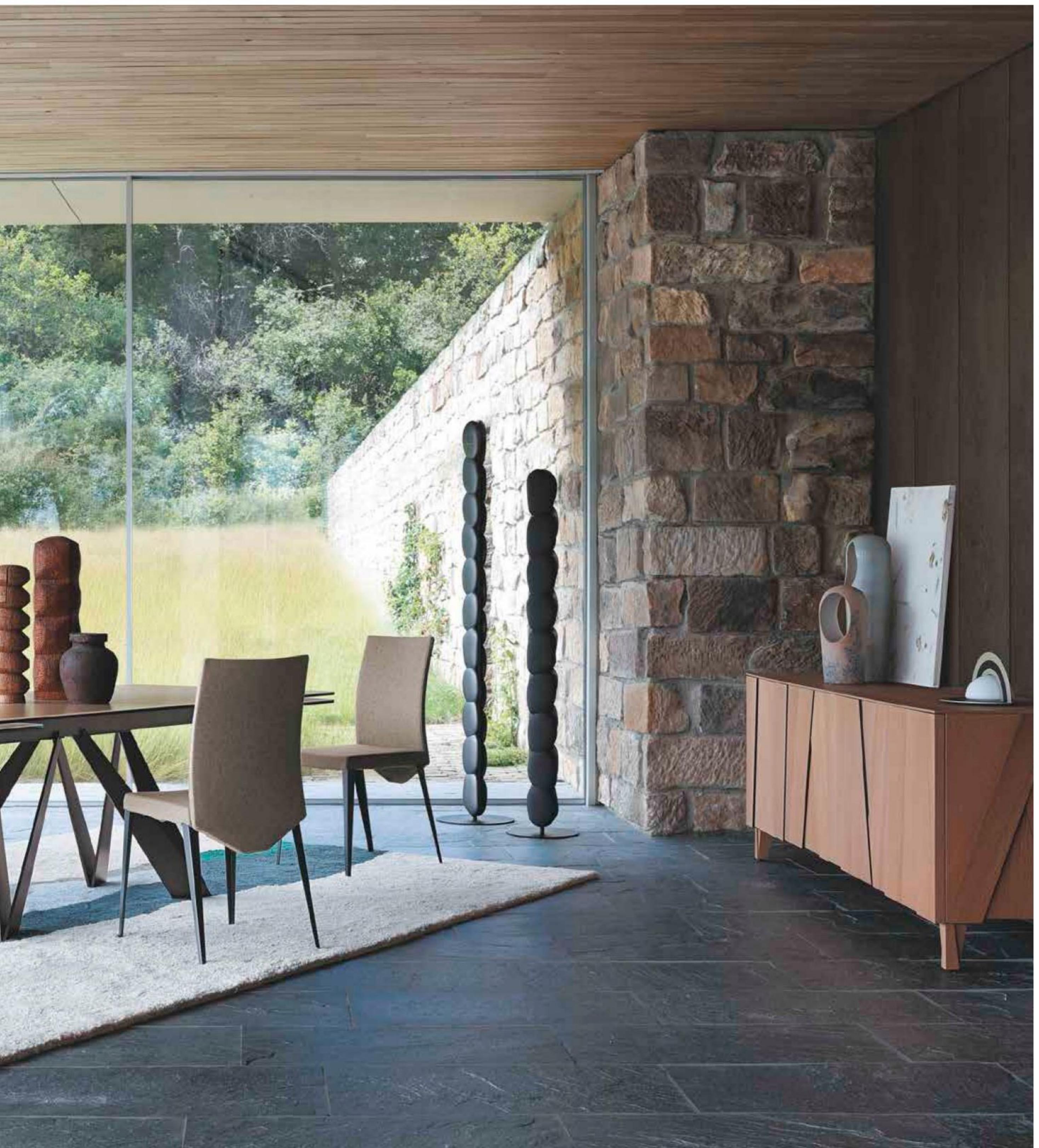
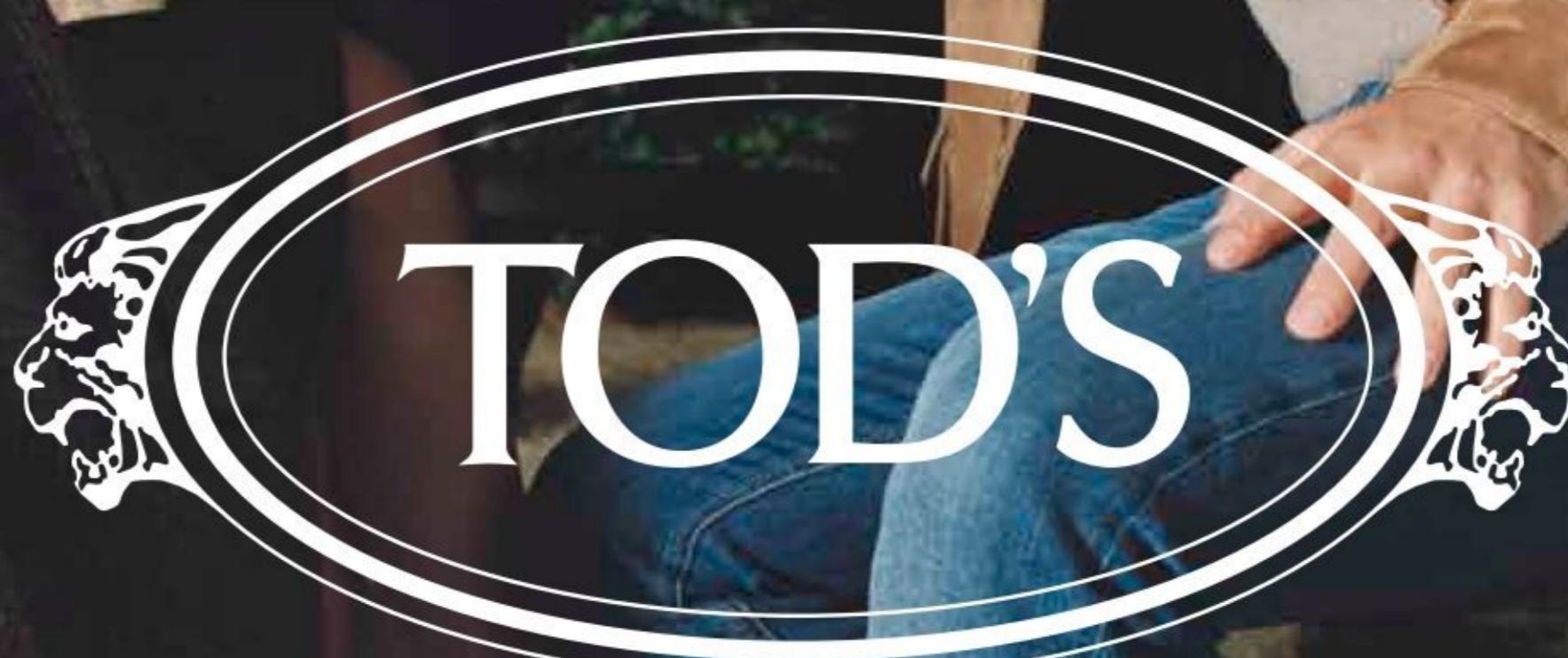


Photo Michel Gilbert, non contractuelle. Architecte : www.arddevries.nl / Sculptures Momcilo Milovanovic, pot en terre cuite et tableau / Galerie Le sentiment des choses. BETC RCS Paris B 602 036 964

2690 €* au lieu de 3290 €
(dont 11,50 € d'éco-participation)

French Art de Vivre

roche bobois
PARIS



De la retraite

Patrick Besson

Les répliquants, robots ultrahumains du film « Blade Runner » (Ridley Scott, 1982), ne meurent pas : ils sont retirés. Entre le retrait et la retraite, il n'y a qu'un *e* de différence. Pourquoi dit-on plutôt la retraite que la pension ou même la rente ? Il n'y avait que cette pauvre Ghislaine Marchal pour appeler sa maison de Mougins La Chamade, sans savoir que ce n'était pas seulement le titre d'un roman de Françoise Sagan (l'un des plus beaux), mais aussi le signal, pendant la bataille, de la retraite. La retraite, dans l'esprit de tout un chacun qui en a une, va en avoir une ou espère en avoir une, est synonyme de défaite, voire de mort, alors qu'il s'agit au contraire du moment le plus jouissif dans la vie d'un travailleur : celui où il sera payé à ne rien faire. Je revois mon père, embauché dans une imprimerie à l'âge de 14 ans, calculer, une fois qu'il en eut 65, le capital qu'il aurait eu besoin d'accumuler pour se verser chaque mois l'équivalent de ce qu'il touchait de la caisse de retraite des cadres. Il jubilait en recevant ce salaire qui n'en était plus un. Il avait alors davantage l'air d'un seigneur que d'un retraité, un seigneur oisif et débonnaire vivant largement du labeur de ses paysans. On pouvait aussi percevoir dans son sourire carnassier le sentiment d'être un voleur de grands chemins venant de réussir le plus beau braquage de sa carrière.

Appeler le non-travailleur rentier un retraité ne participe-t-il pas d'une volonté de le réduire et peut-être de l'humilier ? On lui signifie, par ce mot, qu'il ne fait plus partie de l'existence, cette existence que seul, aux yeux des idéologues bourgeois triomphants,

justifie le travail salarié. On tente par divers moyens, dont la calomnie inscrite dans le mot retraite, de le priver du bon temps qui lui reste. On l'oblige, par surcroît, à faire des voyages organisés et du baby-sitting. Ses grands enfants ne perdent pas une occasion de déposer chez lui, avec une imposante cargaison de couches jetables et de hideux jouets en plastique, ses petits-enfants. Je passe sur les voyagistes sans scrupules qui expédient nos retraités aux quatre coins de la planète surchauffée dans l'espoir secret d'épuiser leur résistance physique et morale avant de les renvoyer chez eux dans un *body bag*.

Une bonne réforme des retraites – je m'adresse au président de la République et à son Premier ministre – commencerait par le remplacement du mot retraite par un autre. La retraite n'est pas la retraite de Russie, c'est une victoire : sur le temps, le monde, la maladie. Ce n'est pas la Berezina, c'est Austerlitz. Pourquoi ne pas l'appeler le triomphe ? Les retraités deviendraient les triomphants. Que fait un vainqueur ? Il touche un tribut. On pourrait aussi considérer que le triomphant est indemnisé d'avoir été privé de liberté et de loisir pendant la plus large partie de son existence. Il taxe le capital après que celui-ci l'a taxé. De payeur il devient encaisseur. Triomphant, indemnisé, encaisseur : trois propositions auxquelles on pourrait en ajouter bien d'autres

lors d'un de ces grands débats nationaux tant appréciés par la macronie. Toutes seraient mieux adaptées à ce statut auquel chacun de nous, à l'instar de mon papa (1908-1989), a rêvé toute sa vie : le repos salarié ■



Le retraité : triomphant, indemnisé, encaisseur...

La retraite n'est pas la retraite de Russie, c'est une victoire : sur le temps, le monde, la maladie. Ce n'est pas la Berezina, c'est Austerlitz.

Les bistrots contre Facebook

La proposition de rouvrir 1 000 cafés en milieu rural peut recréer du lien social.

par Pierre-Antoine Delhommais

En ces temps d'hygiénisme forcené et de fitness triomphant, de guerre déclarée au nom de la sacro-sainte santé publique contre les addictions en tout genre, l'initiative du groupe SOS, spécialisé dans la lutte contre les exclusions, paraît pour le moins décalée. Leader de son secteur en Europe avec 18 000 salariés et 950 millions de chiffre d'affaires, cette entreprise sociale présidée par Jean-Marc Borello – proche d'Emmanuel Macron – vient de lancer un appel à projets auprès de 32 000 communes afin de rouvrir 1 000 cafés en milieu rural.

Histoire de rassurer les ligues de vertu, il convient de préciser que ces débits de boissons seront aussi des relais postaux, des épiceries-dépôts de pain et des centres d'aide numérique pour personnes âgées. Ils serviront des bières à la pression, mais aussi quelques nourritures spirituelles en étant des « *lieux de programmation culturelle* ». Le groupe SOS recruterá et formerá des binômes de gérants puis garantira leurs revenus avec, comme base, le salaire minimum augmenté d'un tiers des bénéfices.

Comparée aux milliers de propositions totalement ineptes issues du grand débat pour redynamiser les territoires en déshérence, cette idée est frappée au coin du bon sens. La disparition au cours des dernières décennies des bistrots de village constitue une évolution sociétale majeure passée sous silence. Selon l'Insee, la France comptait en 2016 38 800 débits de boissons et cafés-tabacs, contre 55 000 en 1990, soit une baisse de 30 % en vingt-cinq ans. Depuis 1960, où l'on en recensait 200 000, le nombre de bistrots a diminué de 80 % et, aujourd'hui, plus

de 26 000 communes sur 35 000 n'en possèdent plus aucun.

Sur une plus longue période, l'extinction des cafés est plus spectaculaire encore. Il y en avait 500 000 en 1900, soit un pour 82 habitants (un pour 1 700 habitants en 2016), le Nord et le Grand Ouest, sans leur faire offense, se distinguant par des densités nettement supérieures à la moyenne. A la veille de la Grande Guerre, la Bretagne comptait à elle seule 43 000 cafés, soit un pour 51 habitants. Il ne s'agit pas de tomber dans une nostalgie naïve des bistrots d'antan : ces derniers étaient certes des lieux de sociabilité, mais surtout des lieux où l'on se saoulait à mort pour oublier la dureté de la vie quotidienne et à proximité desquels se commettait la grande majorité des crimes et délits.

Toujours est-il que l'exode rural dans un premier temps et, plus récemment, la réglementation de plus en plus stricte pour combattre les ravages de l'alcool ont eu raison des bistrots de campagne. Il suffit de rappeler qu'actuellement la loi interdit l'ouverture d'un débit de boissons alcooliques à consommer sur place si le quota de 1 pour 450 habitants est déjà atteint, mais aussi à proximité des établissements de santé et de retraite, des stades, des piscines, des écoles, des lieux de culte et des cimetières. A ces restrictions directes se sont ajoutées l'interdiction de fumer dans les cafés et la lutte contre l'alcool au volant, les gendarmes ayant la partie belle pour cueillir, à la

La France comptait 500 000 bistrots en 1900 (1 pour 82 habitants), 38 800 en 2016 (1 pour 1 700 hab.).



« La cour déclare l'accusé mal coiffé. »

sortie des villages, les conducteurs retournant le soir chez eux après avoir un peu trop arrosé la victoire de leur club de foot ou leur journée de chasse.

De cette « débistrotisation » du pays les foies des Français se portent indéniablement mieux, mais pas leur moral. C'est avec justesse qu'Antoine Blondin, grand connaisseur, appelait les apéros de bar « des verres de contact », et la crise des gilets jaunes est venue rappeler les effets négatifs avérés de l'isolement relationnel sur le sentiment de bien-être économique et l'estime de soi sociale. A bien des égards, d'ailleurs, les ronds-points de la colère avaient des allures de bistrots autogérés à ciel ouvert, espaces de convivialité mais aussi de consommation sans modération d'alcool.

Il n'est pas nécessaire d'avoir lu Marcel Aymé pour connaître le rôle essentiel, comme lien social, du café de village. Où l'on plaisante avec ses amis, où l'on invente ses ennemis, où l'on

apprend que Léonie la centenaire a été hospitalisée et que Roger a 150 kilos de pommes de terre à vendre. Il n'est pas besoin non plus d'être pochtron pour savoir que les brèves de comptoir en disent long, politiquement, sur l'état de l'opinion publique. Nul doute que, si quelques conseillers de l'Elysée et de Matignon avaient passé, à l'automne dernier, quelques jours installés à des comptoirs plutôt que devant leur ordinateur à scruter les sondages, ils auraient pu avertir leurs supérieurs de la menace imminente d'une révolte généralisée. A l'époque des réseaux sociaux qui présentent, entre autres défauts, celui, majeur, qu'on ne peut pas y payer de tournée à ses amis virtuels, l'initiative du groupe SOS pour rouvrir 1 000 bistrots de campagne – une goutte d'eau, comparé aux besoins – est donc décidément la bienvenue. Et, à la place des dirigeants français de Facebook, on s'inquiéterait de la concurrence à venir de ces nouveaux « Balto » ■

Consulter, ce nouveau mistigri politique

Il y a des faits, étayés par des données scientifiques, qui ne devraient pas faire l'objet de consultation démocratique.

par Gérald Bronner*

La question des épandages des pesticides est devenue brûlante lorsque, en mai, le maire de Langouët a pris un arrêté municipal les interdisant à moins de 150 mètres des habitations et a été suivi en cela par une trentaine de ses collègues. Des décisions annulées par les tribunaux administratifs mais qui ont mis cette question sur le devant de la scène. Or tout le monde a désormais un point de vue à ce sujet. La science aussi, mais parvient-elle à se faire entendre ? Le gouvernement a demandé son avis à l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail, laquelle a fait savoir que, en l'état des connaissances scientifiques, de 5 à 10 mètres paraissaient raisonnables. Le gouvernement a pourtant décidé d'ouvrir une consultation sur ce point. Elle est en cours et permettra de donner son point de vue jusqu'au 1^{er} octobre. On comprend que le sujet soit embarrassant, mais la consultation citoyenne doit-elle devenir un mistigri – cette carte dont tous les joueurs cherchent à se débarrasser dans le jeu du même nom – dont on use dès lors que l'avis des experts sur un sujet diverge d'avec celui de l'opinion publique ? Le procédé paraît être une façon pour le politique de se délester en cherchant l'aval d'une légitimité protéiforme. Dans le cas présent, la question posée ne porte pas sur une opinion mais sur un fait : une distance minimale qu'il est raisonnable d'instaurer. Après tout, pourquoi pas ? Ne pourrait-on invoquer les mânes de Francis Galton ? Fondateur de la statistique moderne, il montra que des individus pouvaient assez bien estimer le poids d'un bœuf à condition qu'on prenne la valeur médiane de leur appréciation individuelle. C'est à partir de cette expérience que l'on forgea l'idée qu'il pouvait y avoir une « sagesse des foules ». Ne peut-on imaginer que, si des individus tentent d'estimer cette distance d'épandage, une valeur centrale de leurs points de vue consti-

tuerait une bonne approximation de ce qu'il conviendrait de faire ? Le problème est que la sagesse des foules s'exprime assez bien lorsque les erreurs par excès des uns compensent les erreurs par défaut des autres. A-t-on une chance d'observer un tel phénomène dans le cas présent ? Probablement pas, car la demande de normes de précaution est inflationniste, que ce soit dans le domaine de l'alimentation ou dans celui de l'émission des ondes. On a peu de chances d'y observer, comme dans l'expérience de Galton, un étalement « sage » des réponses, mais plutôt une convergence des peurs. Souvent l'on oublie l'histoire même de ces normes et de leur fondement scientifique : on en réclame toujours plus. On ne tient pas compte, par exemple, du fait que nos moyens de détection se sont tellement améliorés qu'ils nous permettent de découvrir la présence anodine pour la santé d'une substance que l'on nous a habitués à craindre. Anodine, mais pas invisible, et cela suffit à rendre virales des peurs infondées. Pourtant, ne vaut-il pas mieux prévenir que guérir ? Pas toujours, car ces demandes excessives entraînent des effets pervers eux-mêmes nuisibles à la santé. Ainsi, une augmentation importante de la distance d'épandage, comme la réclament certains, diminuera la surface des terres cultivables et augmentera l'importation de produits qui ne seront peut-être pas toujours soumis à des normes aussi drastiques que celles qui s'imposent aux agriculteurs français.

La consultation est un procédé démocratique intéressant, mais les questions relevant du vrai et du faux, lorsqu'elles sont adossées à de sérieuses données scientifiques, ne devraient pas y être soumises, sinon on finira par définir la valeur de pi à l'applaudimètre ■

* Sociologue. Dernier ouvrage paru : « Déchéance de rationalité » (Grasset).

Rien ne garantit que la consultation des citoyens soit synonyme de « sagesse des foules ».

En dépit de quelques réticences, le régime végan parvint à s'imposer partout.



Europe cherche avocat de talent (h/f)

Les Mémoires de David Cameron montrent que les dirigeants britanniques n'ont rien compris à l'UE. Le même travers guette Français et Allemands.

par Luc de Barochez

L'Union européenne a perdu la bataille d'Angleterre ; il ne faudrait pas qu'elle morde la poussière dans les batailles, encore à venir, de France et d'Allemagne. En faire le bouc émissaire des maux d'une nation peut déclencher des catastrophes politiques. Le fossé dans lequel l'euroscepticisme des Britanniques a conduit leur pays en témoigne.

Trois ans et demi après le référendum qu'il a organisé sur le Brexit, David Cameron publie ses Mémoires (« For the Record », HarperCollins). En plus de 700 pages mêlant regrets et autojustification, l'ancien Premier ministre de Sa Majesté se dit « désolé » des calamités dans lesquelles il a plongé le royaume. Il persiste à penser, malgré tout, que le référendum était « inévitable ».

Il s'agissait pourtant de la pire bourde politique jamais commise par un chef du gouvernement britannique. Cameron voulait marginaliser les partisans du Brexit ; il les a rendus plus influents que jamais. Il voulait resserrer les rangs du Parti conservateur ; il l'a disloqué de façon irrémédiable. Il voulait réconcilier le Royaume-Uni avec l'Europe ; il a envenimé leurs relations pour longtemps.

Son livre montre surtout qu'il n'a pas saisi comment l'Union fonctionne. Il s'étonne qu'on ne l'ait pas autorisé à limiter la libre circulation des citoyens européens, alors qu'il s'agit d'un droit fondamental des travailleurs. Il ne voit pas non plus pourquoi, en cas de contradiction, le droit communautaire doit s'imposer au droit national. Pourtant, cette primauté protège entreprises et particuliers en leur garantissant d'être soumis aux mêmes règles, où qu'ils soient dans l'Union. Elle est une condition du marché unique, lequel est un succès britannique

de premier ordre. Ses bases ont été jetées dans les années 1980 par lord Cockfield, commissaire européen de nationalité britannique, membre du Parti conservateur.

Le grand marché est, depuis lors, un pilier de la prospérité européenne. Que David Cameron et ses successeurs à la tête du parti et du gouvernement, Theresa May puis Boris Johnson, ne comprennent plus son intérêt en dit long sur l'ignorance crasse dans laquelle des décennies de mensonges sur l'Europe ont plongé la classe politique britannique.

Sur le continent, le psychodrame du Brexit a eu un effet positif : celui d'étouffer les velléités des nationaux-populistes de quitter l'UE. Il ne pourrait s'agir que d'un sursis, cependant. En Allemagne, par exemple, la tonalité du discours sur l'euro devient eurosceptique. Le tabloid le plus vendu du pays, *Bild*, appelle « *Draghila* » le président de la Banque centrale européenne, depuis que Mario Draghi a de nouveau ouvert les vannes de la politique monétaire à la mi-septembre. Il le présente sous les traits d'un vampire qui suce le sang des épargnants allemands. Même les médias dits sérieux présentent les taux d'intérêt négatifs comme des « taux punitifs ».

Ces exagérations prêteraient à sourire si les Allemands n'étaient pas en train de répéter les erreurs commises par les Britanniques depuis les années 1990. Ils légitiment un discours négatif sur l'Europe et sa monnaie unique, en oubliant que l'Allemagne, pays exportateur, profite plus que d'autres de l'intégration européenne. Dans le même temps, ils refusent de rectifier les erreurs de construction de l'union monétaire, qui a besoin d'une ■■■

« *Bild* » présente le patron de la BCE sous les traits d'un vampire qui suce le sang des épargnants allemands.

SUV PEUGEOT 3008

N°1 DES SUV EN FRANCE*



* BECC (Bureau d'Étude et de Calcul de la Consommation) 144.103 RCS Nanterre

REPRISE +4 000 €**

PEUGEOT i-Cockpit®

NAVIGATION 3D CONNECTÉE⁽¹⁾

BOÎTE AUTOMATIQUE 8 RAPPORTS⁽²⁾

MOTION & e-MOTION



PEUGEOT

* Chiffres des ventes de SUV en France de janvier à juin 2019 basés sur les immatriculations VP. Sources : AAA-Data, filiale du CCFA d'après les chiffres du ministère de l'Intérieur. Ventes SUV PEUGEOT 3008 : 40204. ** Soit 4 000 € ajoutés à la valeur de reprise de votre véhicule estimée par votre point de vente. Une estimation indicative de votre véhicule est accessible sur le site internet Reprise PEUGEOT. Le véhicule repris doit être d'une puissance réelle inférieure ou égale à celle du véhicule neuf acheté. Offre réservée aux particuliers, cumulable avec la prime gouvernementale en vigueur selon éligibilité, valable du 26/08/2019 au 31/10/2019 pour toute commande d'un SUV 3008 neuf, passée avant le 31/10/2019 et livrée avant le 31/12/2019 dans le réseau PEUGEOT participant. Offre non valable pour les véhicules au prix PEUGEOT Webstore. (1) De série, en option ou indisponible selon les versions. (2) En supplément.

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL Consommation mixte (en l/100 km) : de 4 à 5,6. Émissions de CO₂ (en g/km) : de 102 à 129 (selon tarif 19C). Données indicatives sous réserve d'homologation.

■■■ véritable politique budgétaire pour assurer sa pérennité.

En France aussi, on aime prendre l'Europe comme tête de Turc. On nous explique contre toute raison que la liberté économique qu'elle garantit contribuerait au déclassement du pays. On vilipende les règles qu'elle applique pour préserver la libre concurrence, en omettant de mentionner qu'elles nous prémunissent contre de dangereux abus.

La France et l'Allemagne sont pourtant les pays qui auraient le plus à perdre d'un délitement de l'UE. Elles ont une responsabilité commune à l'égard de l'Europe, qui ne découle pas seulement de leur histoire tragique, mais aussi de l'abondance et du bien-être qu'elle leur a apportés. Les proeuropéens doivent se souvenir de la manière dont la bataille d'Angleterre a été perdue : parce que, pendant trop longtemps, les élites britanniques ont joué avec un discours europhobe irrationnel, sans le contrer par un plaidoyer proeuropéen convaincu. A partir d'un certain moment, les dommages deviennent irréparables ■

Golfe : les apprentis sorciers

Comment l'attaque de ses champs pétrolières a affaibli l'Arabie saoudite et marqué le retrait des Etats-Unis vis-à-vis de son allié traditionnel.

par **Nicolas Baverez**

L'Arabie saoudite vient de connaître son Pearl Harbor. Le bombardement de l'usine d'Abqaiq et du champ pétrolier de Khurais, le 14 septembre, a mis provisoirement hors service la moitié de sa capacité de production pétrolière, retirant 5,7 millions de barils par jour du marché. Il faudra attendre la fin de l'année pour que le pays retrouve son potentiel de 12 millions de barils par jour. Ces frappes destructrices n'ont pas été effectuées principalement par des drones, mais par une vingtaine de missiles de croisière. Tirés d'Iran, ils ont fait un large détour par l'Irak afin de déjouer les défenses antiaériennes et de rendre très difficile d'établir la preuve de leur origine, confirmant les progrès spectaculaires de la République islamique dans le domaine de la balistique.

L'attaque est un chef-d'œuvre stratégique. Elle met en évidence la vulnérabilité de l'Arabie saoudite et l'inefficacité de sa défense antiaérienne en dépit d'une cinquantaine de milliards de dollars d'achats d'équipements militaires par an. Elle souligne les fragilités de la société Aramco au moment où elle s'apprête à être mise en Bourse sur la base d'une valorisation de 2 000 milliards de dollars, afin de financer le plan Vision 2030 élaboré par Mohammed ben Salmane pour préparer l'après-pétrole. Elle met pleinement à profit la paralysie des Etats-Unis, entrés en campagne présidentielle, et d'Israël à la suite des élections du 17 septembre, marquées par la non-victoire de Benny Gantz et la défaite de Benyamin Netanyahu.

Sur le plan économique, il n'y a pas eu de choc pétrolier. La hausse initiale de 15 % des cours a été corrigée dès qu'il est apparu que le retour à la normale s'opérerait en quelques semaines.

Mais l'impact sur la croissance mondiale et les marchés financiers est majeur. Le risque d'un choc pétrolier, qui s'ajoute aux conséquences de la guerre commerciale et technologique lancée par les Etats-Unis, est en passe de casser la croissance mondiale : son rythme est revenu de 4,2 à 2,9 %.

Sur le plan stratégique, l'opération fait deux vainqueurs et deux victimes. Les premiers sont la Russie, plus que jamais clé du Moyen-Orient, et surtout l'Iran. Après la sortie des Etats-Unis de l'accord de Vienne de 2015 et le durcissement des sanctions économiques, le régime des mollahs a décidé non seulement de ne pas se soumettre, mais d'assumer l'épreuve de force. Donald Trump entendait mettre la pression maximale sur l'Iran ; c'est Téhéran qui met la pression maximale sur les Etats-Unis, sur l'Arabie saoudite et sur le marché pétrolier. L'escalade des représailles est parfaitement orchestrée : d'abord, la relance du programme nucléaire avec la reprise de l'enrichissement puis des activités de recherche ; en juin, la destruction d'un drone américain ; ensuite, les attaques contre des navires-citernes saoudiens en mer d'Oman et un oléoduc, suivies de l'arraisonnement d'un pétrolier britannique dans le détroit d'Ormuz ; enfin, les frappes sur l'Arabie saoudite. Le tout dans la plus parfaite impunité.

Le grand vaincu est l'Arabie saoudite, qui se trouve à la fois très exposée et totalement isolée. Riyad a fait la démonstration de son impuissance face à l'Iran et échoué tant dans la guerre au Yémen que dans l'embargo du Qatar. La réserve observée par Donald Trump et son refus de l'option militaire confirment l'inanité de la garantie de sécurité américaine sur les monarchies du Golfe. L'homme fort du Moyen-Orient est désormais Mohammed ben Zayed, prince héritier d'Abou Dhabi, qui n'entend plus servir de supplétif à Riyad. En bref, plus personne ne veut se battre pour l'Arabie saoudite.

Les Etats-Unis enregistrent – après la Chine, la Corée du Nord, la Syrie, le Venezuela... – une nouvelle débâcle diplomatique. L'Iran fait la démonstration que la dissuasion américaine est désormais virtuelle et que Donald Trump n'est qu'un tigre de tweet. Et le choix de tout miser au Moyen-Orient sur l'Arabie saoudite de Mohammed ben Salmane se révèle calamiteux.

Le risque d'escalade au Moyen-Orient naît du grand écart entre gagnants et perdants. Nul n'a intérêt à une confrontation armée : les Etats-Unis parce qu'ils n'en ont pas la volonté ; les Iraniens parce qu'ils n'ont pas les moyens de résister à des frappes américaines ; l'Arabie saoudite parce qu'elle est dans l'incapacité de se défendre seule. Mais la possibilité d'erreurs de calcul et de dérapages croît avec le sentiment d'impunité des dirigeants iraniens, la perte de crédibilité de Donald Trump et les échecs en chaîne de Mohammed ben Salmane. Aussi est-il urgent de désarmer cet engrenage en revenant à la logique de l'accord sur le nucléaire iranien de 2015, en négociant une sortie politique de la tragique guerre du Yémen et en mettant fin à l'embargo sur le Qatar. L'occasion est idéale pour l'Europe d'engager une médiation destinée à écarter les risques de guerre, faire la démonstration des vertus de la diplomatie et des traités contre le recours à la force et manifester sa souveraineté face aux empires du XXI^e siècle ■

L'Iran fait la démonstration que la dissuasion américaine est désormais virtuelle.

AIRFRANCE



FRANCE IS IN THE AIR



CIEL, ME VOILÀ !

SKYPRIORITY Profitez d'un service exclusif pour être prioritaire à l'enregistrement, à l'embarquement et au retrait de vos bagages.

AIRFRANCE KLM
GROUP

AIRFRANCE.FR

France is in the air : La France est dans l'air. Sur les vols effectués par Air France, SkyPriority est réservé aux membres Flying Blue Gold et Platinum ou SkyTeam Elite Plus, aux passagers des cabines La Première, Business et Premium Economy, aux passagers voyageant avec un billet Flex sur les vols entre la France et l'Europe, l'Afrique du Nord ou Israël, aux passagers abonnés Air France HOP!

Le point de la semaine

PAR MICHEL REVOL, FABIEN ROLAND-LÉVY ET LES SERVICES DU « POINT »

EN FORME



Didier Fusillier

60 ans - L'exposition « Toutankhamon : le trésor du pharaon » à la Villette, qu'il préside, a attiré plus de 1,4 million de personnes, un record en France.



Jean-Pierre Farandou

62 ans - Le patron de Keolis, filiale de la SNCF, a été choisi par le gouvernement pour succéder à Guillaume Pepy à la tête de l'entreprise ferroviaire.



Emma Becker

30 ans - La romancière a reçu le prix Blù - Jean-Marc Roberts et du Roman-News pour « La maison » (Flammarion), sur les coulisses d'une maison close à Berlin.

EN PANNE



Carlos Ghosn

65 ans - L'ex-PDG de Renault-Nissan s'est vu interdire par le gendarme de la Bourse américain de diriger une société cotée pendant dix ans pour dissimulation de rémunération.



Eric Zemmour

61 ans - Le journaliste est définitivement condamné pour incitation à la haine raciale. Il avait notamment dit que la France vivrait « depuis trente ans une invasion ».



Thomas Fabius

37 ans - Le fils de Laurent Fabius est condamné à 75 000 euros d'amende pour faux, usage de faux et escroquerie pour un ordre de virement falsifié adressé à un casino.



Comment Duflot fait travailler son compagnon

L'ex-ministre Cécile Duflot, 44 ans, présidente de l'ONG Oxfam France, poursuit l'Etat, avec force publicité, en raison de sa supposée inaction en matière de protection de l'environnement. Parmi les avocats choisis par Oxfam dans ce dossier figure Arié Alimi, 42 ans, qui a pour particularité d'être... le compagnon de la présidente d'Oxfam. Celui qui tient le blog « Avocat et militant » sur Mediapart est pourtant moins connu pour ses plaidoiries en faveur de l'écologie que pour la défense d'activistes d'ultragauche, tels ceux qui avaient incendié une voiture de police avec ses fonctionnaires à bord à Paris en mai 2016. Ou encore lors du contre-G7, cet été, où il prospectait des clients en garde à vue à Hendaye. La Conférence des bâtonniers et le Conseil national du barreau ont d'ailleurs été saisis par les avocats de Bayonne, qui se plaignent du comportement de son équipe. Arié Alimi précise que son cabinet agit gratuitement. Certes, mais l'exposition médiatique vaut publicité ■ A.Z.

COME SITTNER/RÉA - ROMUALD MEIGNEUX/SIPA - ICHIRO OHARA/AP/SIPA - PASCAL ITO/FLAMMARION/SP - MAXPPP - PASCAL ITO/FLAMMARION/SP - GEAI LAURENCE/SIPA

LE CHIFFRE

DE PIERRE-ANTOINE
DELHOMMAIS

133 000

Selon une enquête de l'Insee, la France comptait, en 2018, 133 000 couples de même sexe, soit 0,9 % de l'ensemble des couples, en hausse par rapport à 2011 (0,6 %) : 75 000 couples d'hommes, 58 000 de femmes.

La part des couples de même sexe varie de 0,6 % dans les communes de moins de 5 000 habitants à 3,7 % à Paris intra-muros, où 5,3 % des hommes qui résident en couple vivent avec un partenaire de même sexe. En France, 15 % des hommes en couple avec un homme habitent Paris.

Sarkozy, Mister 300 000

Nicolas Sarkozy, qui enchaîne mécaniquement les séances de dédicaces, est très fier du succès de son livre « Passions ». « *T'as vu, j'en suis presque à 300 000 exemplaires* », a-t-il fait remarquer à des proches il y a quelques jours. Il est aussi très acerbe sur les leaders de la droite, notamment François-Xavier Bellamy, devenu député européen. « *Il est fait pour la politique comme moi pour être moine trappiste* », râle l'ex-président.

Marion Maréchal n'invite pas son grand-père

Jean-Marie Le Pen n'a pas été convié à la convention de la droite, organisée par les soutiens de sa petite fille, Marion Maréchal, le 28 septembre. Y serait-il allé ? « *Oui, mais il aurait fallu plus qu'un simple carton d'invitation* », assure « le Menhir », qui considère avoir encore beaucoup de conseils à donner à sa descendance.



COMBIEN COÛTENT LES RETRAITÉS DE LA RÉPUBLIQUE



Local meublé (coût annuel du loyer avec charges)

871 796 euros

293 612 pour Valéry Giscard d'Estaing, 30 899 pour Jacques Chirac, 293 991 pour Nicolas Sarkozy, 253 294 pour François Hollande.



Collaborateurs et deux agents de service

Réduit à trois collaborateurs et un agent de service après cinq ans.

1 657 227 euros

416 012 pour Valéry Giscard d'Estaing, 193 232 pour Jacques Chirac, 533 900 pour Nicolas Sarkozy, 514 083 pour François Hollande.



Frais de déplacement et divers

37 815 euros

815 pour Valéry Giscard d'Estaing, 37 000 pour François Hollande.



Dotation annuelle

6 022,96 euros
brut par mois

2 566 838 euros

Coût total annuel (hors dotation, sécurité et chauffeur)

Dont 710 439 pour Valéry Giscard d'Estaing, 224 131 pour Jacques Chirac, 827 891 pour Nicolas Sarkozy, 804 377 pour François Hollande.

Source: Réponse à une question au gouvernement, mai 2019, René Dosière.

Les ex-Premiers ministres: un secrétaire particulier pendant dix ans et jusqu'à 67 ans au maximum (jusqu'au décret du 22 septembre, cet avantage était accordé sans limite). Ils conservent un chauffeur et une voiture à vie et continuent à percevoir leur indemnité (14 910 euros nets pendant trois mois).



Bertrand se prend les pieds dans le calendrier

L'annonce de Xavier Bertrand sur France 2, le 19 septembre – se présenter à la présidentielle seulement s'il est réélu à la tête des Hauts-de-France –, a fait bondir un élu LR : « *Il dit donc à ses électeurs : je me présente à la région pour valider ma candidature à l'Elysée et je vous aborde un an après. En clair, il les instrumentalise.* » Le même problème se posera à Valérie Pécresse si elle vise l'Elysée en 2022 : briguerait-elle l'Île-de-France un an avant ? Fichu calendrier.

Dupont-Aignan ne peut pas se retenir

Au lendemain des élections européennes, où sa liste n'a obtenu que 3,6 % des voix, Nicolas Dupont-Aignan jurait qu'il en ferait moins pour qu'on parle de lui : « *C'est vrai, j'aurais pu me passer d'une ou deux polémiques, surtout celle à Matignon* [il avait quitté une réunion, car le Premier ministre, Edouard Philippe, avait refusé qu'il diffuse l'entretien en Facebook Live, NDLR] », dit-il en privé.

Un vœu qui n'aura pas duré longtemps :

« *Macron est un vichyste en temps de paix. Tous les oligarques et les bien-pensants se ruent vers lui.* » On ne se refait pas...

« **Nadal, Djokovic et moi, on a bloqué les autres à cause de notre domination du circuit.** »

Roger Federer, joueur de tennis suisse, se disant optimiste sur la relève (*Le Monde*, 22 septembre).



À L'AFFICHE



Isabelle Balkany

Au moment précis où, dans l'après-midi du 13 septembre, la porte de sa cellule s'est refermée sur Patrick Balkany, Isabelle est entrée en scène. Le maire de Levallois est à l'ombre ? Sa femme est sous les feux de la rampe. Aux micros qui se tendent, aux Levalloisiens émus, à Nicolas Sarkozy elle dit tout de la vie du maire derrière les barreaux, son dos qui le torture, le «steak et les pâtes glacés», la visite de l'aumônier ashkénaze (une scène digne de Woody Allen), son cœur à elle qui bat à l'arrivée au parloir «comme lors d'un premier rendez-vous», «l'administration pénitentiaire bienveillante et adorable» (pas comme l'administration fiscale)... Racontée par la reine du *storytelling*, la vie des Balkany est un roman.

Quand on lui fait remarquer que soustraire 4 millions d'euros au fisc, c'est grave, elle tranche : «Oui. Mais on ne va pas refaire le procès.» Face à ce feu d'artifice, Sibeth Ndiaye a bravement «déploré ce spectacle» et Nicole Belloubet s'est dite «choquée». Il fallait bien que quelqu'un le soit... «choqué» ■ **FABIEN ROLAND-LÉVY**



« J'écrirai. »

Emmanuel Macron, évoquant pour la première fois sa vie après l'Elysée (*Time Magazine*, 19 septembre).

Ils ont de la bouteille

Plusieurs sénateurs ont fait passer des amendements au projet de loi relatif à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire en reprenant mot pour mot les propositions de l'association Amorce, qui regroupe des collectivités locales et des industriels du déchet. Problème : Amorce n'est pas répertorié comme lobby. L'organisme ne devrait donc pas pouvoir influencer les sénateurs, mais les deux parties ont des intérêts communs : le recyclage des bouteilles en plastique, que la loi veut limiter, est un monopole rémunératrice des collectivités locales, représentées par... les sénateurs.

Buisson voit Sarkozy derrière Macron

Ancien conseiller de Nicolas Sarkozy et inspirateur de son virage à droite sur l'immigration, Patrick Buisson considère qu'Emmanuel Macron est dans un «*mimétisme total*» avec ce dernier, en particulier après son discours sur l'immigration devant les parlementaires. «*Il essaie de duper une partie de l'électorat, mais il y aura un rejet, car les gens se rendront compte qu'il s'agit d'une démarche électoraliste. Ce sont des annonces démagogiques sans aucun acte derrière*», assure-t-il au *Point*. Comme avec Sarkozy ?



Santini veut rempiler

Maire d'Issy-les-Moulineaux depuis 1980, André Santini (photo, à dr.), réélu six fois depuis, sera de nouveau candidat lors des municipales de 2020. A presque 79 ans, il a de nouveau été investi par son parti, l'UDI. Il pourrait même bénéficier du soutien de La République en marche. André Santini avait, depuis 2017, de très mauvaises relations avec la figure macro-niste locale, Gabriel Attal (à g.), mais le contact avec le secrétaire d'Etat à la Jeunesse (qui sera lui-même présent sur la liste LREM dans la commune voisine de Vanves) a été rétabli récemment.



La France, des immigrés

Les 10 pays accueillant le plus d'immigrés, en millions

En pourcentage de la population du pays hôte

Etats-Unis	48,2	15,1 %
Russie	11,6	8,1 %
Arabie saoudite	10,8	34,1 %
Allemagne	10,2	12,5 %
Royaume-Uni	8,4	12,9 %
Emirats arabes unis	8	87,3 %
FRANCE	7,9	12,3 %
Canada	7,6	21 %
Australie	6,7	28,2 %
Espagne	5,9	12,7 %

Source : G. Pison, « Population & Sociétés », 2019.



Précision

Une lettre du cheikh Hamad ben Jassem al-Thani

«Le 22 août 2019, *Le Point* a établi un lien entre la vente de certaines propriétés du cheikh Hamad ben Jassem al-Thani à Londres et à Paris et des soupçons portant sur un possible financement d'organisations terroristes islamiques par certaines banques du Qatar auxquelles il serait lié (Qatar National Bank et Al Rayan Bank). Or, d'une part, les ventes desdits biens immobiliers ne sont en rien liées à de telles accusations infondées et, d'autre part, M. Hamad ben Jassem al-Thani n'a aucune relation avec ces banques. Ni lui ni aucun membre de sa famille immédiate n'ont jamais eu de pouvoir décisionnel ni n'ont été actionnaires de référence ou de contrôle dans aucune de ces deux banques.»

faire œuvre utile.



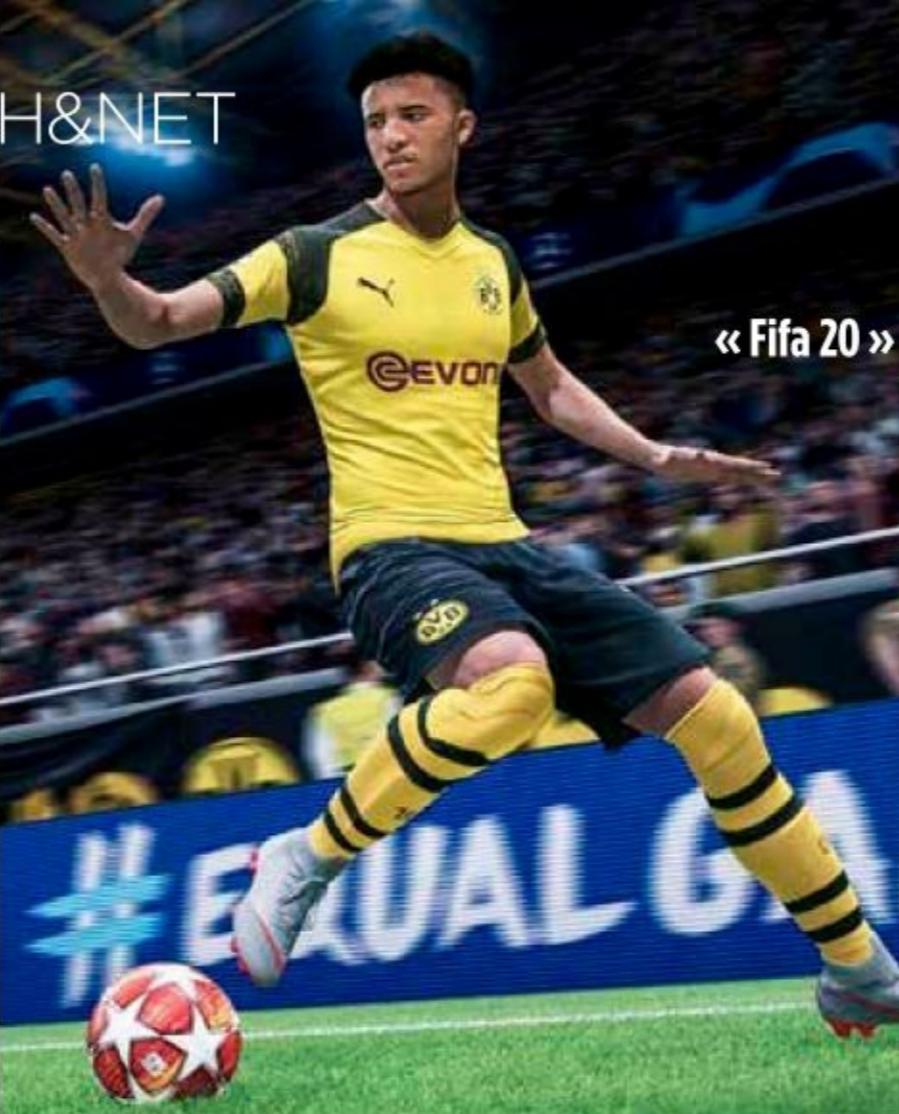
Pour longtemps,
le pont de Rion-Antirion,
qui franchit le détroit
de Corinthe, restera
un exploit d'ingénieur financé
grâce à une concession.

Pour ses utilisateurs,
il est un simplificateur
du quotidien et un
accélérateur d'activité.

LE MATCH DE LA SEMAINE



« PES 2020 »



« Fifa 20 »

Fans de foot : voici le jeu que vous devriez choisir

Contexte. En septembre, la rivalité entre les deux frères ennemis du foot virtuel reprend ses droits. Après avoir gagné dans nos pages le match 2019, « Pro Evolution Soccer » (« PES »), des Japonais de Konami, va-t-il transformer l'essai face à « Fifa », d'Electronic Arts ? Les deux jeux sont disponibles sur PS4 et Xbox One pour 69,90 €.

Graphisme. Alors que « Fifa » continue d'avoir des couleurs sombres, mais des visages

réalistes, « PES » offre des couleurs chatoyantes. Vainqueur : « PES 2020 ».

Ambiance. « Fifa » nous plonge dans le jeu alors que « PES » reste assez sage, malgré les sympathiques commentaires de Grégoire Margotton. Vainqueur : « Fifa 20 ».

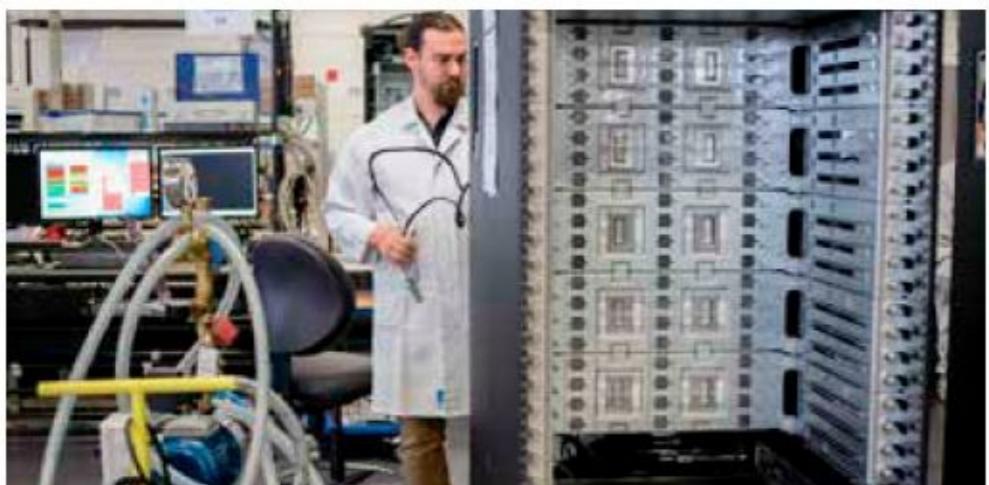
Gameplay. « Fifa » est réaliste dans sa prise en main quand « PES » mélange arcade, fun et progression. Vainqueur : « PES 2020 ».

Contenu. « Fifa » écrase toute

concurrence avec sa Ligue des champions et son mode carrière plus convaincant. Vainqueur : « Fifa 20 ».

Verdict. « PES » est très agréable quand on joue à plusieurs et qu'on conforte sa progression, dommage que l'IA soit totalement aux fraises et que le contenu soit encore trop faible. Ses manquements, déjà présents la saison précédente, ne pardonnent plus. Vainqueur : « Fifa 20 » ■ **LLOYD CHÉRY**

Quantique : si loin, et pourtant... si proche !



Quelle est la technologie qui passionnait dès le début des années 1980 le physicien star Richard Feynman, et qui mobilise les meilleurs chercheurs d'IBM, d'Intel, de la Nasa et ceux des universités de Sydney, de Bâle ou de Polytechnique Zurich ? L'informatique quantique. Quésaco ? Alors que, dans un ordinateur lambda, les informations sont codées sous la forme de bits de valeur 0 ou 1, les bits quantiques peuvent dans le même temps prendre les valeurs 0 et 1. Plus impressionnant, ces qubits peuvent interagir. Les états possibles de superposition et d'enchevêtrement permettent donc à ces ordinateurs quantiques de conduire plusieurs opérations simultané-

ment. Nous n'en sommes qu'aux prémisses, mais cette nouvelle capacité de calcul pourrait être utile dans l'exploration spatiale, la gestion des véhicules autonomes ou la découverte de nouveaux médicaments. On comprend mieux le petit satisfecit de Google qui, s'appuyant sur cette technologie, a dit avoir mis au point une puce expérimentale pouvant mener une opération en 3 minutes et 20 secondes, là où il faudrait plusieurs milliers d'années à Summit, l'un des supercalculateurs les plus puissants du monde. Bonne nouvelle, le français Atos vient d'inaugurer à Angers un centre mondial d'essais des supercalculateurs (*photo*) qui devrait notamment être pionnier dans la maîtrise de la consommation énergétique. C'est effectivement un des défis de cette informatique du futur, comme le sera la capacité de ces ordinateurs à craquer les systèmes de cryptographie actuels. A prendre en compte donc, même si la pire des erreurs serait d'être absent de l'exploration de ce champ des possibles ■

PAGE DIRIGÉE PAR GUILLAUME GRALLET

Airbnb blues

La Cour de cassation a confirmé une décision de la cour d'appel de Paris condamnant le locataire d'un appartement à rembourser au propriétaire plus de 27 000 euros de loyers perçus via de nombreuses sous-locations sur Airbnb. L'arrêt explique qu'en l'absence d'autorisation de sous-location, les sous-loyers appartiennent au propriétaire. Un coup dur en France pour la plateforme californienne, alors qu'elle prévoit d'entrer en Bourse en 2020. G.P.

8 millions d'euros



C'est le montant qu'a levé Lancey Energy Storage, start-up grenobloise qui a mis au point un radiateur électrique avec batterie. Celle-ci se recharge aux heures creuses et restitue la chaleur plus tard, allégeant ainsi votre facture énergétique. Parmi les investisseurs, on compte l'UE, Engie New Ventures ou l'industriel canadien Yves Chabot.



L'appli StorySign

Cette application Android et iOS traduit des ouvrages littéraires en langage des signes. L'avatar maison, Star, donne vie à ces fictions.

« Les vidéos deepfakes indétectables ne sont plus qu'à 6 mois de nous ! »

Hao Li, professeur d'informatique à l'université de Californie du Sud, sur CNBC, alors qu'il a présenté une fausse vidéo de Poutine très convaincante.

faire œuvre utile.



© Adagp, Paris 2019. Nacary – Zubiena & Regembal – Costantini, Architectes

Pour longtemps,
le Stade de France restera
l'enceinte emblématique
aux 80 000 places
que la France attendait.

Pour des millions
de spectateurs, c'est l'occasion
de partager ensemble
les plus grandes émotions.

L'INVENTION

Cétacés sur écoute

CÉTOLOGIE Il n'existe pas de drones marins civils plus grands que le Sphyrna 55 (17 mètres) et le Sphyrna 70 (21 mètres). Durant trois mois, ils sillonnent la mer Ligure à l'écoute des cétacés. Conçus par le bureau d'études navales Sea Proven (à Laval), ces deux drones sont mis à la disposition d'une équipe de l'université de Toulon/CNRS. Ils sont bourrés d'appareils scientifiques et surtout d'hydrophones capables d'entendre un pet de baleine à 6 000 mètres de distance et par 6 000 mètres de profondeur. Un moteur diesel tourne trois heures par jour pour alimenter un moteur électrique. Autonomie : un mois. Vitesse de croisière : 15 noeuds. L'objectif scientifique est multiple : étudier les cétacés dans les grandes



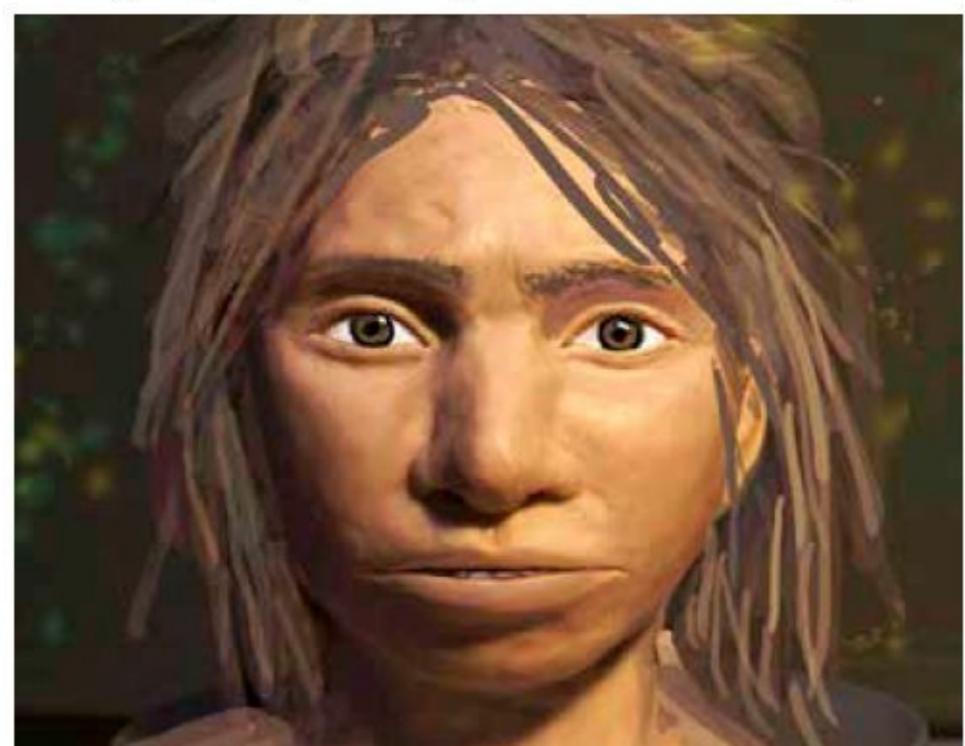
Mission. Le drone marin Sphyrna 55 observe les cétacés en Méditerranée.

profondeurs, évaluer les pollutions sonores d'origine humaine, apporter des solutions pour réduire le risque de collision entre cétacés et navires. Un projet soutenu par la Fondation Prince Albert II de Monaco ■

PAGE DIRIGÉE PAR GWENDOLINE DOS SANTOS ET FRÉDÉRIC LEWINS

Jolie vieille fille

PALÉOANTHROPOLOGIE Cette jeune femme a surgi du néant grâce à des généticiens israéliens. Il s'agit d'une jolie Denisovienne, dont l'espèce a disparu voilà cinquante mille ans. Jusqu'à présent, on n'en connaît que quelques fragments d'os. L'analyse



CHIFFRES

2,9

milliards

C'est le nombre d'oiseaux qui ont disparu du ciel nord-américain depuis 1970, soit 1 oiseau sur 4. Sur les 529 espèces inventoriées, 12 cumulent 90 % des pertes.

46

millions d'années

en arrière, la Terre s'est progressivement refroidie. La cause ? Un astéroïde de 170 kilomètres de circonférence ayant explosé entre Mars et Jupiter. Durant deux millions d'années, l'atmosphère terrestre a été obscurcie par la poussière produite (*Science Advances*).

7,4

centimètres

Telle sera l'élévation du niveau de la mer en 2100 par la seule faute de l'intensification du ruissellement au Groenland (*Nature*).

Edom a bonne mine

ARCHÉOLOGIE Le royaume d'Edom, cité dans la Bible, vient d'être localisé dans le désert d'Arava (à cheval sur Israël et la Jordanie). Il se serait épanoui au cours des XIII^e et XIII^e siècles avant notre ère, soit plus tôt qu'on ne le croyait jusqu'à présent. C'est ce qui ressort de la fouille d'une mine de cuivre ayant été exploitée durant cinq siècles à partir du XIII^e siècle avant notre ère (*PLOS One*).

Hip, hip, hip, Costa Rica !

RÉCOMPENSE Le Costa Rica vient d'être sacré champion de la Terre par les Nations unies. Cette haute distinction



récompense à la fois sa politique en matière de protection de la nature et ses engagements contre le réchauffement climatique. Ce modeste pays vise le zéro carbone en 2050.

Au nord, le mouron

CLIMATOLOGIE Vous avez préféré bâtir sur la côte picarde ou normande en pensant être plus à l'abri des inondations que sur le littoral méditerranéen ?

Mauvais calcul. De récentes modélisations indiquent que le risque d'inondations en bord de mer, dues à l'effet combiné des tempêtes, de la montée de l'océan et des fortes précipitations liées au changement climatique, augmentera considérablement dans le nord de l'Europe (*Science Advances*).

LEXUS NX HYBRIDE

L'ALTERNATIVE HYBRIDE PREMIUM

À PARTIR DE **349 €/MOIS⁽¹⁾**

ENTRETIEN INCLUS*** & SOUS CONDITION DE REPRISE⁽²⁾

LOA** 37 MOIS, 1^{er} loyer de **4050 €** suivi de 36 loyers de **349 €**.
Montant total dû en cas d'acquisition : **40 797 €**.



LEXUS
EXPERIENCE AMAZING[®]

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

Gamme Lexus NX Hybride : consommations (L/100 km) et émissions de CO₂ (g/km) en conditions mixtes selon norme NEDC corrélaté : de 5,6 à 6 et de 128 à 137. Consommations (L/100 km) et émissions de CO₂ (g/km) en conditions mixtes selon norme WLTP : de 7 à 7,7 et de 159 à 174.

** LOA : Location avec option d'achat. (1) Exemple pour un Lexus NX 300h avec option minorante Lexus Safety System + neuf au prix exceptionnel de 34 690 €, remise de 5 000 € et aide à la reprise (2) de 2 500 € déduites. LOA** 37 mois, 1^{er} loyer de 4 050 € suivi de 36 loyers de 349 €/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : 24 183 € dans la limite de 37 mois & 30 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 40 797 €. Assurance de personnes facultative à partir de 41,63 €/mois en sus de votre loyer, soit 1 540 € sur la durée totale du prêt. Modèle présenté : Lexus NX 300h 2WD Executive neuf au prix exceptionnel de 55 290 €, remise de 5 000 € et aide à la reprise (2) de 2 500 € déduites. LOA** 37 mois, 1^{er} loyer de 4 050 € suivi de 36 loyers de 679 €/mois hors assurances facultatives. Option d'achat : 35 995 € dans la limite de 37 mois & 30 000 km. Montant total dû en cas d'acquisition : 64 486 €. Assurance de personnes facultative à partir de 66,35 €/mois en sus de votre loyer, soit 2 455 € sur la durée totale du prêt. *** Entretien inclus dans la limite de 37 mois & 30 000 km (au 1^{er} des 2 termes atteint). Offre réservée aux particuliers valable jusqu'au 31/10/2019 chez les distributeurs Lexus participants (2) pour toute reprise de véhicule d'occasion autre marque. Offre portant sur le tarif en vigueur au jour de la souscription du contrat. En fin de contrat, restitution du véhicule dans votre concession avec paiement des frais de remise en état standard et des éventuels kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA France FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vauresson, RCS 412 653 180 - n° ORIAS 07 005 419 consultable sur www.orias.fr. *Vivez l'exceptionnel.

INVENTION

Un bonnet pour recouvrer la mémoire

ALZHEIMER Espoir à l'horizon pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, pour laquelle il n'existe toujours pas de traitement efficace. Sept des huit patients américains dont le crâne a été soumis à deux heures de rayonnements électromagnétiques par jour durant deux mois ont vu une amélioration de leurs fonctions cognitives. Produites par plusieurs émetteurs disposés dans un casque souple, les ondes en question ont eu pour effet de casser les plus gros agrégats des deux protéines bêta-amyloïde et tau qui s'accumulent au cours de la maladie.

Dans l'exécution de tâches importantes, les pertes de mémoire ont diminué de moitié chez les participants, et leur imagerie cérébrale montre une meilleure communication entre les neurones impliqués dans l'accomplissement de tâches cognitives. L'entreprise

NeuroEM Therapeutics, qui a conçu ce dispositif de traitement électromagnétique transcrânien, MemorEM, prévoit de le tester sur 150 malades (*Journal of Alzheimer's Disease*).

Traitements.

Des ondes électromagnétiques améliorent les fonctions cognitives.



Avoir un foie d'alcoolique sans boire

MICROBIOTE Souffrir d'une cirrhose du foie sans boire une goutte d'alcool, c'est possible, les hépatologues le savent bien. Une équipe chinoise est sur la piste d'un nouveau coupable : une bactérie de la flore intestinale nommée *Klebsiella pneumoniae* (photo). En analysant le microbiote de 43 patients atteints d'une maladie du foie gras non alcoolique (stéatose hépatique non alcoolique ou NASH), l'équipe s'est aperçue que, dans 60 % des cas, des souches très productrices d'alcool de ladite bactérie étaient présentes, contre 6 % dans le groupe témoin.

Elles transforment le sucre en alcool, lequel s'accumule sous forme de graisse dans le foie et peut, dans les cas extrêmes, mener à une cirrhose, voire dégénérer en cancer (*Cell Metabolism*) ■



Fièvre jaune : double vaccin pour les nourrissons ?

INFECTIOLOGIE La recommandation de l'OMS d'une dose unique de vaccin contre la fièvre jaune, transmise par plusieurs espèces de moustiques, chez les enfants vivant ou voyageant dans les zones à risques (Afrique, Amérique latine) ne suffit pas à tous les protéger sur le long terme si la vaccination a lieu entre 9 et 12 mois. Ce sont les conclusions d'une étude menée par une équipe franco-allemande (Inserm/CNRS/Institut Robert-Koch) montrant que, entre deux et cinq ans après la vaccination, la moitié des 1 023 enfants maliens et ghanéens étudiés ne présentent plus des taux d'anticorps suffisants pour les protéger du virus de la fièvre jaune. Si une dose unique protège bien à vie lorsque la vaccination a lieu après l'âge de 2 ans, il est possible qu'il faille revoir la copie chez les plus jeunes (*The Lancet Infectious Diseases*).

En finir avec les biopsies cutanées

DERMATOLOGIE Voilà qui pourrait aider les dermatologues à diagnostiquer les cancers de la peau sans avoir recours au bistouri pour de pénibles biopsies. Les chercheurs du Stevens Institute of Technology, une université privée américaine, ont mis au point une technologie, intégrable dans un appareil portatif, permettant de différencier les lésions cutanées cancéreuses ou bénignes. Elle se sert du rayonnement à ondes courtes utilisé, par exemple, dans les scanners de sécurité des aéroports. Les rayons millimétriques pénètrent dans certains matériaux et rebondissent sur d'autres, de sorte que les tumeurs cancéreuses reflètent plus d'énergie que les bénignes. Selon la chercheuse Negar Tavassolian, qui dirige les travaux, l'appareil pourrait diviser par deux le nombre de biopsies (*IEEE Transactions on Medical Imaging*).

2 920

C'est le nombre de nouveaux cas de cancer du col de l'utérus estimés en France en 2018. La même année, 1 117 femmes sont mortes. Seulement 60 % des femmes concernées procèdent au dépistage et moins de 30 % des filles de 15 ans reçoivent la première dose de vaccin (Santé publique France).

2,8 millions

C'est autant de femmes enceintes et de nouveau-nés qui meurent encore chaque année, dans le monde, de causes évitables dans la majeure partie des cas, soit un décès toutes les onze secondes (Unicef/OMS).

Lieu de vie unique
à Saint-Germain-en-Laye

FRANCO
SUISSE

Franco Suisse Bâtiment - RCS Nanterre B 380 216 473 - Document à caractère publicitaire - Illustration non contractuelle - 26-09-19. PEMAC CITY



NOUVEAUX APPARTEMENTS SUR LA FORêt : Villa Diana - Av. Winchester - 78100 St-Germain-en-Laye

20 adresses résidentielles à découvrir en Ile-de-France

01 78 05 45 38 | villadiana-francosuisse.fr

F S

Bâtir l'excellence

LE CARNET



Jean-Matthieu Matisse consacre son aïeul.



Victoria Mas, un nouveau talent littéraire.



Philippe Saurel au secours du climat.



Chantal Colleu-Dumond, l'Europe dans un jardin.



Quentin Bajac, le nouvel oeil du Jeu de paume.

MAISON DE FAMILLE

Jean-Matthieu Matisse, descendant d'Henri Matisse, dévoilera, en marge de la Fiac, une série de vases inspirée des œuvres du peintre. Signée Ronan et Erwan Bouroullec, Jaime Hayon et Alessandro Mendini, cette collection marque la création de Maison Matisse, premier label au nom de l'artiste.

UN ROMAN, UN ESSAI

Victoria Mas, déjà lauréate des prix Première plume et Stanislas pour « Le bal des folles » (Albin Michel), a reçu le prix Patrimoines de la banque privée BPE. Pour « Les enfants du vide » (Allary), le député européen Raphaël Glucksmann a reçu le prix Paris-Liège, qui distingue un essai en sciences humaines.

MANIFESTE

Philippe Saurel, le maire de Montpellier, a présenté à l'Onu son « Manifeste pour une ville écologique et humaniste ». Il préconise trente propositions applicables dans toutes les collectivités du monde.

FRANCE-ASIE

Jean-Pierre Raffarin s'est vu décerner, par le président chinois Xi Jinping, la Médaille de l'Amitié. L'ex-Premier ministre, qui préside le comité français du Praemium Imperiale – récompenses artistiques nipponnes – a soutenu l'attribution du prix d'encouragement des jeunes artistes au dispositif d'éducation musicale Démos, mis en œuvre par la Philharmonie de Paris.

JARDINS CONTEMPORAINS

Dans le cadre des prix européens du jardin décernés par l'EGHN, Réseau européen du patrimoine des jardins, le domaine de Chaumont-sur-Loire, que préside Chantal Colleu-Dumond, a reçu le prix spécial décerné par la Fondation Schloss Dyck.

PHOTO

Quentin Bajac prend la direction du musée du Jeu de paume. Ancien conservateur au MoMA de New York, il succède à Marta Gili, qui dirige à présent l'Ecole nationale supérieure de la photographie d'Arles.

PAGE DIRIGÉE PAR MARIE-CHRISTINE MOROSI

DÉCÉDÉS



Zine el-Abidine Ben Ali

83 ans. Président de la Tunisie (1987-2011). Né dans une famille modeste, formé à Saint-Cyr et aux Etats-Unis, il se lance dans la carrière militaire. Nommé général, chef de la sécurité militaire (1958-1974), il est ministre de l'Intérieur (1986) et Premier ministre de Bourguiba (1987) avant de le destituer et de le remplacer à la tête de l'Etat. Réélu pour la dernière fois en 2009, le raïs va, en plus de vingt-trois ans de pouvoir, gérer le pays d'une main de fer, masquant un régime de dictature sous couvert de démocratie. Renversé lors du Printemps arabe, en janvier 2011, il fuit en Arabie saoudite avec Leïla Trabelsi, sa seconde épouse. Poursuivi en Tunisie pour détournement de fonds, corruption et pour la répression sanglante des manifestations, il avait été condamné par contumace à la réclusion à vie.

Charles Gérard

96 ans. Comédien, né Gérard Adjémian, il rencontre Jean-Paul Belmondo à Paris, en 1948, sur un ring. Ce jour-là, Belmondo casse le nez, mais qu'importe, ils deviendront inseparables. Second rôle fétiche de

Claude Lelouch, il a tourné une vingtaine de films avec le cinéaste, dont « L'aventure, c'est l'aventure », mais aussi avec Verneuil, Pinoteau, Lautner, Onteniente. Il fut lui-même réalisateur de films et de documentaires.

Louis Joinet

85 ans. Magistrat, cofondateur en 1968 du Syndicat de la magistrature, il a appartenu à plusieurs des cabinets des Premiers ministres de François Mitterrand. Il fut l'un des pionniers du droit de l'informatique.

Claude Lebrun

90 ans. Professeure de lettres, elle est l'autrice des histoires de « Petit ours brun », qu'elle a écrites dans les années 1970 pour les raconter à ses enfants, avant de les proposer au magazine *Pomme d'api*.

Yves Barsalou

87 ans. Né à Bizanet (Aude). Entré tout jeune au Crédit agricole, il en deviendra le dirigeant de 1982 à 2000.

Pierre Le-Tan

69 ans. Peintre, illustrateur (*The New Yorker*, romans de Patrick Modiano), auteur de décors (« Quadrille », de Valérie Lemercier), écrivain et collectionneur invétéré, il était une figure charismatique du Paris des arts et des lettres.

CROISIÈRE

Merveilles de Russie

De Moscou à Saint-Pétersbourg

Du 27 juin au 8 juillet 2020



Chantal Forest
Historienne

Serge Legat
Historien de l'art



Renvoyez ce coupon à Croisières d'exception - 77 rue de Charonne - 75011 Paris

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Tél. : _____ E-mail : _____

Conformément à la loi "Informatique et Liberté" du 6 janvier 1978, nous vous informons que les renseignements ci-dessus sont indispensables au traitement de votre commande et que vous disposez d'un droit d'accès, de modification et de rectification des données vous concernant. * Se référer à la brochure pour le détail des prestations et les conditions générales de vente. Licence n° IM075150063. Les conférenciers seront présents sauf en cas de force majeure. Crédit : nuitdepleinlune.fr - Photos : © Adobe Stock, © Amslav et © Croisières d'exception.

lepoint190926-2006-ARTRUSSIE



Croisières
d'exception
S'enrichir de la beauté du monde

BOURSE : L'AVIS DE...



STANISLAS DE BAILLENCOURT
Sycomore AM

Les actions offrent-elles encore du potentiel ?

Certes, la croissance ralentit; certes, les attentes en termes de perspectives de croissance des bénéfices sont trop élevées; certes, le marché américain est soutenu par les rachats de titres, mais les actions restent la seule classe d'actifs à délivrer du rendement. Cela explique que les multiples de valorisation sont supérieurs à la moyenne.

La perspective d'une récession ne vous inquiète-t-elle pas ?

La croissance reste encore à des niveaux satisfaisants, la guerre commerciale Etats-Unis/Chine ne les affecte qu'à la marge, l'activité est soutenue par les services.

Sur quoi misez-vous ?

Sur les entreprises européennes très présentes outre-Atlantique ainsi que sur les valeurs de croissance de qualité. Nous n'avons pas de biais sectoriel. D'un secteur à l'autre, les écarts de performance sont très importants. Les conditions ne sont pas réunies (pas de croissance, pas d'inflation) pour que les cycliques, bien que peu chères, rebondissent fortement. Nous gardons du cash pour saisir des occasions lors de chaque correction ■

PROPOS RECUEILLIS PAR L. A.

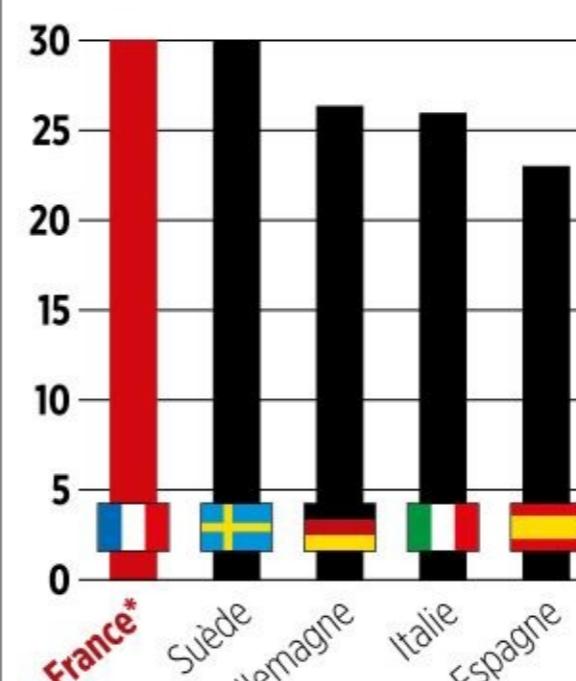
Une baisse d'impôt peut générer plus de recettes...

C'est une nouvelle confirmation de la théorie développée par Arthur Laffer, l'économiste, ex-conseiller de Ronald Reagan dans les années 1970: «*Trop d'impôt tue l'impôt.*» Démonstration avec l'impôt sur les dividendes!

En 2017, Emmanuel Macron décide de supprimer l'imposition des revenus du capital (dividendes, intérêts sur livrets...) au barème progressif de l'impôt sur le revenu instauré en 2012 par son prédécesseur, François Hollande, et qui pouvait se traduire, selon les revenus des contribuables, par une taxation desdits revenus à 45,5, 56,5, voire 60,5% (les 15,5% de prélèvements sociaux inclus). Le chef de l'Etat met ainsi fin au triste record de la France d'être le pays au monde où la fiscalité de l'épargne est la plus lourde. Il lui substitue une taxe forfaitaire de 30% (12,8% d'impôt sur le revenu, auxquels s'ajoutent 17,2% de prélèvements sociaux), rame-

nant ainsi notre pays dans des taux de prélèvements moins éloignés, même s'ils restent élevés, que ceux de nos voisins. La taxe forfaitaire n'est que de 23% en Espagne, 26% en Italie (*voir graphique*)... La taxation devient ainsi plus simple et plus lisible. Résultat, cet allègement de la fiscalité a généré plus

Taux marginaux d'imposition sur les dividendes en 2018, en %



* Prélèvements sociaux inclus. Source : Amafi.

de recettes fiscales que le précédent dispositif. La *flat tax* à 30%, baptisée ainsi car son taux ne varie pas en fonction des revenus du contribuable, devrait rapporté 3,5 milliards d'euros à l'Etat selon les statistiques de Bercy remises au député

3,5 milliards : c'est le produit attendu de la « flat tax ».

Joël Giraud, rapporteur général du Budget à l'Assemblée nationale. Plus que ce qui avait été prévu. La loi

de Finances votée fin décembre n'avait en effet projeté que 2,9 milliards d'euros.

Cette augmentation des recettes provient essentiellement des dividendes. Les chefs d'entreprise en ont versé plus en 2018 qu'en 2017: 24% selon l'Insee, alors que ce dernier ne tablait que

sur une progression de 12%. Un différentiel qui tient essentiellement à la décision des chefs de PME et de beaucoup de micro-entrepreneurs de mettre fin en partie au report, face à l'ampleur de la taxation, de versements envisagés en 2016 et 2017, et de profiter cette année du nouveau mode d'imposition.

Autres démonstrations de la théorie de Laffer: la taxe sur les yachts, instituée pour calmer la grogne née de la suppression de l'ISF, a fait fuir les bateaux des ports français désormais immatriculés dans des pays fiscalement plus accueillants. La taxe a rapporté 82 500 euros au lieu des 10 millions attendus, tandis que celle sur les voitures de sport (500 euros par cheval fiscal au-dessus du 36%) n'a rapporté que 15 millions d'euros, moitié moins qu'espéré. Seuls 3 387 véhicules y ont été assujettis ■

PAGE DIRIGÉE PAR LAURENCE ALLARD

CRÉDITS IMMOBILIERS

15 ans : 0,46% 25 ans : 0,73%
20 ans : 0,58% 30 ans : 1,30%

Taux hors assurance pour un très bon dossier

Pour 100 € de mensualité, vous empruntez (assurance comprise) :

15 ans : 16 981 € 25 ans : 26 375 €
20 ans : 21 956 € 30 ans : 28 497 €

Source : meilleurtaux.com

Précision



Après avoir occupé le poste de directeur général adjoint du Crédit Agricole Alpes Provence, **Yann Lhuissier**

(49 ans, DESS Banque et finance européenne, maîtrise de sciences économiques de l'université Toulouse Capitole et ITB) a rejoint LCL le 1^{er} août 2019 comme directeur immobilier, banque privée, marketing. Par erreur, son nom ne figure pas dans l'état-major LCL publié dans *Le Point* daté du 19 septembre 2019. Nous lui présentons toutes nos excuses pour cette omission.

PERFORMANCES DES PRINCIPALES PLACES SUR UNE SEMAINE



Prêts à la consommation Taux le plus fréquemment accordés

Sur 24 mois : 1,50%

Source : Emprunis.com.

Sur 36 mois : 1,48%

Sur 48 mois : 1,90%

Rien n'est plus vivant que votre assurance vie.

L'Afer défend les conditions du contrat d'assurance vie multisupport Afer pour tous ses adhérents.

Venez les découvrir !

- Frais en baisse parmi les plus bas du marché
- Adhésion dès 100 €
- Fonds Garanti en euros performant depuis plus de 40 ans
- Votre conseiller toujours là pour vous accompagner

L'investissement sur certains supports d'investissement présente un risque de perte en capital.



www.afer.fr

afer 

Document publicitaire, non contractuel, réalisé le 1er août 2019 par l'Afer, selon les dispositions du CONTRAT COLLECTIF D'ASSURANCE VIE MULTISUPPORT AFER souscrit par l'Association Afer auprès des sociétés d'assurance Aviva Vie et Aviva Épargne Retraite. Association Française d'Épargne et de Retraite - Association régie par la loi du 1er juillet 1901 - 36, rue de Châteaudun - 75009 Paris. Aviva Vie - Société Anonyme au capital de 1 205 528 532,67 euros - Entreprise régie par le Code des assurances - Siège social : 70 avenue de l'Europe - 92270 Bois-Colombes - 732 020 805 R.C.S. Nanterre. Aviva Épargne Retraite - Société Anonyme au capital de 553 879 451 euros - Entreprise régie par le Code des assurances - Siège social : 70 avenue de l'Europe - 92270 Bois-Colombes - 378 741 722 R.C.S. Nanterre.



Le testament de Jean-Marie Le Pen

Fauve. Jean-Marie Le Pen dans sa maison de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine).

KHANH RENAUD POUR « LE POINT »



Document. Le fondateur du FN publie le second tome de ses Mémoires. Mitterrand, Chirac, sa famille... Un témoignage très attendu. Extraits.

PAR HUGO DOMENACH

Champagne ! Ce samedi 21 septembre, attablé devant un filet de bœuf en compagnie de sa femme, Jany, de son majordome, Gérald Gérin, et de son plus proche collaborateur, Lorrain de Saint Affrique, en présence de ses deux lévriers d'Ibiza marrons, dans son jardin avec piscine de Rueil-Malmaison, Jean-Marie Le Pen célèbre la parution du second tome de ses Mémoires, dont nous publions les bonnes feuilles en exclusivité. Le patriarche avait entamé l'écriture du premier tome, «*Fils de la nation*» (paru chez Muller éditions en 2018), en 1975, sur l'*«Eryx II»*, un voilier qu'il convoyait de Panama vers les îles Marquises, pour «*tromper l'ennui*». Il a terminé le second tome, «*Tribun du peuple*», quarante-quatre ans et quatre campagnes présidentielles plus tard, chez lui, en vieil acteur qui refuse de quitter les planches, dans sa demeure fraîchement décorée après qu'elle a été ravagée par les flammes il y a quatre ans, empruntant quotidiennement son «*ascenseur de Dark Vador*» transparent pour gagner son petit bureau sombre envahi de livres.

Dans un style souvent grave, celui d'un «*homme âgé*» qui «*voit bien qu'il touche au port*», «*Tribun du peuple*» raconte la création houleuse du FN, les 61 campagnes que Le Pen a menées, celles de ses débuts, dans l'anonymat, comme la présidentielle de 2002, où il a atteint le second tour, les premiers passages télévisés du fondateur du parti, le début de la gloire, l'ostracisme, l'Assemblée nationale avec les députés poujadistes, sa rancœur contre Jacques Chirac et son «*cordon sanitaire*», son exclusion du Rassemblement national par sa propre fille, «*un crime moral avant d'être politique*», et ses difficultés à vivre la mutation actuelle du RN, qu'il considère comme une preuve d'immaturité: «*Après la présidentielle, Marine s'est dit au contraire, on va changer de nom, on va changer de bateau, sale bateau, c'est lui qui nous empêche d'arriver au port. Quelle erreur enfantine !*»

Il narre aussi sa vie privée et familiale, tout aussi rocambolesque: la bataille pour l'héritage d'Hubert Lambert, l'attentat de la Villa Poirier, la trahison de Pierrette, son ancienne femme partie avec son ■■■

■■■ biographe, Jean Marcilly, puis leur réconciliation. Mais aussi ses années folles, où il dansait en boîte de nuit avec Régine, qui « *bougeait bien du bas des reins* », ses rencontres avec Brigitte Bardot, Alain Delon : « *Un roc. Un ami vrai* »... Puis son histoire d'amour avec Jany, « *l'une des plus belles et des plus élégantes femmes de Paris* ». Jean-Marie Le Pen dresse également des portraits sans concession de son entourage, actuel et ancien, et notamment de sa fille Marine et de sa petite-fille, Marion. Et reproche à sa descendance de ne lui avoir jamais demandé de conseils politiques : « *Et cette manie, alors qu'elles me doivent tant, de ne même pas m'écouter...* »

Quelle image Le Pen, metteur en scène de sa propre histoire, veut-il laisser à la postérité ? Celle d'un prophète, notamment du « *grand remplacement* », qui a été désigné, explique-t-il, comme l'ennemi public numéro un pour avoir eu raison trop tôt et trop souvent sur... à peu près tous les sujets. Car Le Pen, « *passeur de mémoire et rectificateur d'histoire* », ne souhaite laisser à personne d'autre que lui la possibilité de sculpter sa propre statue et de rehausser son image. Dans « *Tribun du peuple* », il justifie tout et ne regrette rien : ses amis nazis qui l'ont rejoint au FN, ses saillies outrancières, antisémites, et notamment le « *point de détail* », dont il n'a écrit pas le mot en entier pour éviter de nouvelles poursuites judiciaires, ses accès de violence, ses absences au foyer lorsque ses filles avaient besoin de lui...

Ce second tome, écrit avec des tournures de phrases et des mots rares, est donc avant tout un immense travail de réhabilitation, voire de dédiabolisation, de sa propre personne. En revanche, s'il règle ses comptes avec la justice (il a été mis en examen le 13 septembre dans l'affaire des emplois présumés fictifs au RN), les médias, le fisc, les politiciens, ses enfants, son entourage, et l'actuel RN, le menhir ne se montre pas rancunier – excepté à l'égard de Jacques Chirac : « *Je ne l'aime pas* », résume-t-il –, et accorde son pardon



« *Mémoires, tome 2 : Tribun du peuple* », de Jean-Marie Le Pen (éditions Muller, 576 p., 24,90 €). Parution le 2 octobre.

à tout le monde au fil des pages. Il ne faut pas y voir un retour à la religion catholique au crépuscule de sa vie. Juste une inclination à la paresse. Car il le résume lui-même : « *La haine est un phénomène très fatigant.* »

EXTRAITS

Brigitte Bardot, « la plus belle des vedettes »

La guerre d'Algérie m'a offert en revanche une rencontre exceptionnelle, celle de Brigitte Bardot. Elle grimpait alors quatre à quatre l'escalier de la gloire, c'était la plus belle des vedettes, comme on disait alors. On n'imagine pas le culte que lui rendait le monde, sa remontée de Broadway – deux chanteurs brésiliens lui ont consacré la même année une chanson avec la même musique et les mêmes paroles, comme une espèce de litanie sensuelle un peu abrutie de soleil. A côté d'elle, Marilyn Monroe faisait serveuse de bar. Comme Brigitte avait du cœur, elle s'est laissé convaincre de rendre visite avec moi, rapporteur du budget de la guerre, aux blessés sur leur lit d'hôpital. Pourtant elle n'était rien moins que militariste, et ceux qui ont lu ses livres savent que, sur plusieurs points, nos convictions politiques diffèrent. Mais elle aime son pays et les gens, et faisait cela avec une gentillesse simple.

J'ai rarement vu tant de joie dans le regard de blessés graves. Certains mutilés tentaient de lui parler lorsqu'elle arrivait, ils émettaient des grognements à peu près incompréhensibles, elle leur rendait presque la parole. Nous sommes restés amis. Dans les années 1990, elle a navi-

gué avec nous, et nous lui avons présenté son dernier mari, Bernard d'Ormale, membre du FN. J'ai essayé de la convaincre de se faire opérer des hanches pour l'arthrose, mais elle n'a pas voulu : sa maman était morte d'une anesthésie. Nous avons plus en commun qu'il n'y paraît. Elle aime les animaux, elle a la nostalgie d'une France propre ; j'aime son courage et son franc-parler.

Le vrai-faux départ de Pierrette

Mon biographe restait à la maison à écrire ou poser des questions à mes proches les jours où je m'en allais en tournée. Il aimait bien le foyer Le Pen, tant et si bien qu'il en enleva la vestale. Un jour, les filles trouvèrent la maison vide en rentrant de l'école. C'était à la fin d'un après-midi d'automne. Pierrette avait raflé ses affaires en vitesse et sa voiture sans avertir personne. Pour tout goûter, les filles eurent droit à une chambre vide, définitivement vide. Et pas un mot d'explication. J'étais en session à Strasbourg. Je découvris en rentrant une famille ravagée.

La suite est trop connue pour que je la raconte. Le divorce fut prononcé aux torts de Pierrette, c'était la moindre des choses. Elle avait le culot de demander une pension alimentaire, je trouvais cela un peu fort de café. Elle avait de quoi vivre, les appartements de sa mère rue du Cirque, qu'elle a mangés avec son Moulard. Sur le moment, je n'ai pas été très aimable. J'ai été surpris, blessé, mais c'est passé plus vite que pour les filles, Marine avait 16 ans à peine. Toutes les trois m'ont aidé alors par leur gentillesse et leur solidarité. Il se trouve que, quand on me quitte, je n'aime plus. Je n'ai jamais eu de chagrin d'amour. La difficulté fut que Pierrette, par vengeance, s'est servie de la presse pour me nuire, aidée par son Moulard. Elle a fabulé sur ma prétendue fortune en Suisse, les valises qu'elle aurait transportées, les « *sacs de billets que [je] bourrai[s] avec les pieds* ».

Et puis il y aurait surtout, en 1987, la fameuse couverture de *Playboy*. J'avais eu le malheur de

« Mon biographe aimait bien le foyer Le Pen, tant et si bien qu'il en enleva la vestale. Un jour, les filles trouvèrent la maison vide. »

répondre à ses jérémades dans la presse: «*Si elle a besoin d'argent, elle n'a qu'à faire des ménages!*»

Elle répondit de la bergère au berger en paraissant très court vêtue dans le magazine *Playboy*. Affublée d'un tablier de soubrette, elle passait le plumeau et l'aspirateur pour le plaisir de messieurs qui se rinçaient l'œil entre deux interviews économiques. Nous n'étions plus ensemble et je ne suis pas bégueule: s'il n'y avait eu les filles, le respect qu'une mère doit à sa famille, j'aurais peut-être souri. Là, elle en a fait un peu trop.

Peut-être le désir de prouver qu'elle était encore fort bien faite entraînait-il dans cette bravade. Marcellly est arrivé pour la cinquantaine, l'âge où les femmes se posent d'autant plus de questions qu'elles ont été belles et courtisées. A l'époque, la majorité d'entre elles n'avait pas de métier. Seules, elles se retrouvaient sans rien. C'est ce qui est arrivé à Pierrette quand, le parfait amour filé et les appartements croqués, elle fut abandonnée de son séducteur. Elle a connu la déche. Aujourd'hui, je ne lui en veux plus. Ce n'est pas une mauvaise femme. Elle avait un coup de folie amoureuse, c'est son excuse, son type la rendait heureuse en lui disant qu'elle était une femme tout à fait exceptionnelle que j'avais mise sous le boisseau. Les filles nous ont réconciliés de-

puis. Elle n'avait plus rien. Je l'ai recueillie dans le pavillon au fond du jardin de Montretout. C'est la mère de mes enfants, c'est une amie que je revois avec plaisir.

Philippe de Villiers, « l'un des rares énarques qui aime l'histoire de France »

Il était urgent de nous susciter un concurrent, un capteur des électeurs de droite mécontents. Ce fut Philippe de Villiers. L'homme vaut

« [De Villiers] dit des choses remarquables puis, élu à Paris ou à Bruxelles, il fraye et il vote avec des gens (...) dont il dit pis que pendre. »

qu'on en dise plus de deux mots. C'est l'un des rares énarques qui aiment l'histoire de France. Tout le monde ne démissionne pas de son poste de sous-préfet pour protester contre l'élection de Mitterrand. Il a fait dans son coin de Vendée des choses très bien. Le Puy du Fou est un modèle dont j'espère qu'il s'exportera pour concurrencer les Disneyland et autres fâdaises mondialistes. Il dit des choses justes, souvent émouvantes. On prend du plaisir à lire

certaines pages de ses livres. J'ai vraiment apprécié qu'il ait invité Soljenitsyne chez lui. Je garde un bon souvenir de nos rares rencontres. On dit qu'il a donné un coup de main à Marine pour ses signatures de maires. Mais il y a un « mais ». Malgré ses airs de chouan, je ne vois pas qu'il ait vraiment désobéi une fois dans sa vie politique.

Il dit des choses remarquables puis, élu à Paris ou à Bruxelles, il fraye et il vote avec des gens (le RPR, l'UDF, l'UMP, Les Républicains) dont il dit pis que pendre. Comme s'il était lié à eux par une infrangible chaîne. Sur Maastricht par exemple, il a tenu les mêmes propos que nous. Mais les affiches de la révolte n'étaient pas encore jaunies qu'il se soumettait à « l'union de la droite » dirigée par Jacques Chirac, l'homme de Maastricht, pour les législatives de 1993. Pour les européennes de 1994, ayant trouvé l'argent et les réseaux de Goldsmith, il fit cavalier seul. A ce poste, cependant, il servait bien mieux la famille dont il s'éloignait un peu. Il ratissa en effet toute la droite catholique et la bourgeoisie souverainiste qui hésitaient à choisir le Front, mais trouvèrent en lui un vote plus chic et plus facile à présenter en famille. Les élections européennes étaient devenues une machine à révéler de nouvelles forces ■■■

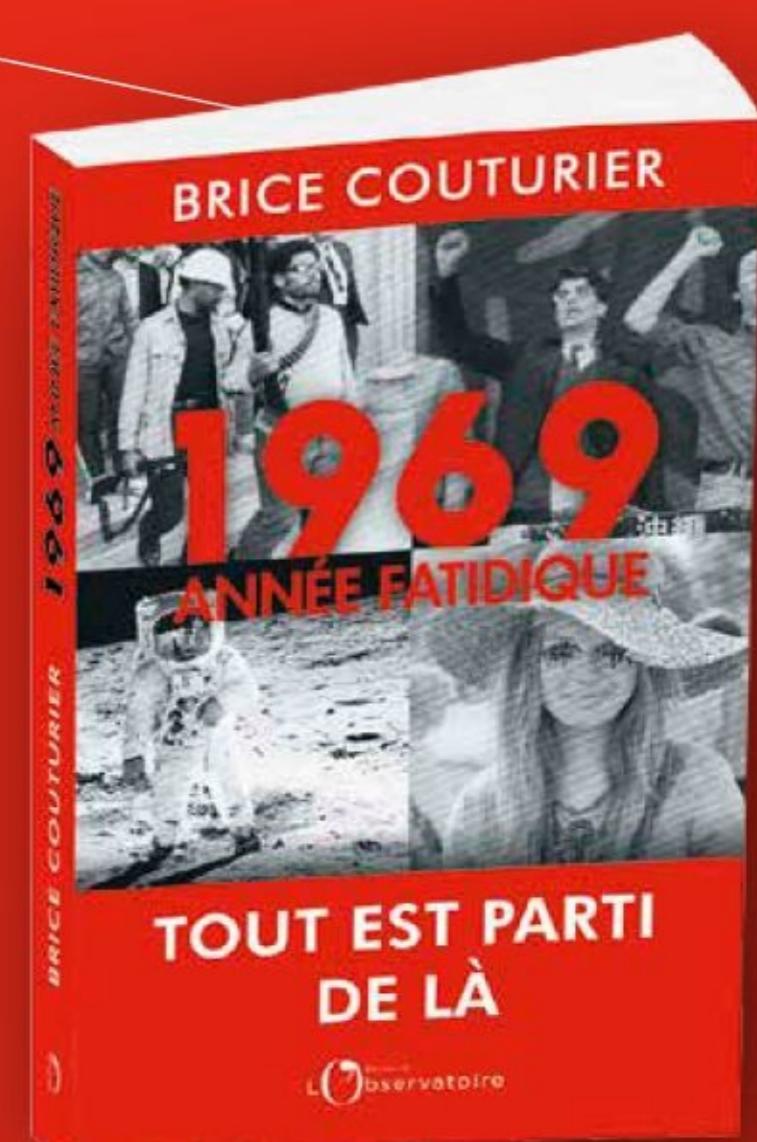
Et si 1969, année gueule de bois, était le point d'origine de nos maux contemporains ?

« Un livre ambitieux, qui ressuscite l'esprit de l'année 1969 en Occident comme en Europe. »

Guillaume Perrault, *Le Figaro*

« Un essai corrosif. »

Daniel Fortin, *Les Echos*



■■■ politiques: le FN en 1984, les Verts en 1989; en 1994 ce furent Villiers (12,34 %), et Tapie (12,03 %) que Mitterrand avait lancés dans les jambes de Rocard pour s'assurer que la carrière de celui-ci était bien terminée.

Le «baptême du feu» de Marine...

La surprise du 21 avril 2002 nous causa une difficulté d'organisation pratique. Les médias avaient besoin de nous montrer pour nous maltraiquer. Il y eut une brusque demande de représentants du FN sur les plateaux. Depuis l'affaire Méret, nous ne regorgions plus de cadres sûrs, compétents, suffisamment expérimentés et présentant bien à l'écran. Une fois Bruno Gollnisch, Carl Lang, Marie-France Stirbois, Jean-Claude Martinez utilisés, c'était la pénurie. Un soir, Alain Vizier, notre responsable presse, vient me voir catastrophé:

«*Ils invitent quelqu'un sur la trois, et on n'a plus personne. Qui j'envoie ?*

— *Tu as une idée, toi ?*

— *Je ne sais pas... Marine est un peu jeune, mais elle a un sourire. Elle sait convaincre.*

— *Allez, c'est décidé. Ce sera son baptême du feu.»*

C'est comme ça que Marine a été, pour ainsi dire, jetée sur le trimard. J'étais moi-même appelé partout, au four, au moulin, à la télé et au paquebot, mais j'ai appris par la rumeur qu'elle avait cartonné. Ça m'a fait un grand plaisir et j'ai pris le temps, la journée finie, de repasser la cassette dans mon bureau. Elle avait été vraiment bonne. Elle passait bien. De l'allant, de la répartie, de la vivacité. Un coup de maître pour son bout d'essai. S'ouvriront ainsi plusieurs années d'ascension pour elle. J'allais la découvrir, progrès après progrès, pour ainsi dire avec les Français. Je prenais plaisir à la regarder rabaisser le caquet d'un journaliste sentencieux, d'un politicien péremptoire. Elle remettait à leur place ces importants de carton d'un trait de gouaille, d'un mot de bon sens, et je voyais son œil espiègle s'emplier de soleil, comme lorsque, enfant, elle faisait une niche.

En moi le président du Front était ravi. Une figure médiatique de plus chez nous, au moment où nous en manquions le plus. Et le père était heureux. Quatre ans plus tôt, une brouille sans cesse plus envenimée m'avait éloigné de mon aînée, Marie-Caroline. Marine rachetait ces mauvais moments. J'avais la joie de voir mon sang réussir. Me succéder, aussi ? Je n'y ai pas pensé tout de suite, mais l'idée m'en est venue au fil des ans en la voyant se débrouiller de mieux en mieux.

Au départ, ce n'était vraiment pas mon choix, et elle n'avait pas le profil pour. Elle le savait elle-même. A sa demande, Paul-Marie

convictions, généralement saines, manquaient un peu de réflexion cohérente. Elle corrigeait cela par son esprit de décision, son courage, des formules, dont elle avait le goût.

... qui a du cran, mais «n'a pas confiance en elle»

Elle a certaines qualités pour faire de la politique. Du cran, de l'allant, de la répartie. Mais elle n'a pas confiance en elle. Cela explique ses fautes. Son côté dictatorial. Et, à l'opposé, ses toquades pour ses conseillers, cette façon de s'en remettre au jugement d'un autre parce qu'il vous donne l'impression, soudain, de tout comprendre à quelque chose qui ne paraissait pas très clair. Philippot, Olivier, Lacapelle, Jalkh. Elle peine à s'entourer, à agréger correctement des transfuges d'autres partis, de sorte que leurs ambitions soient compatibles avec les idées nationales.

Aujourd'hui, Marine doit prendre de l'assurance et de la hauteur, et ce n'est pas en bachotant qu'elle y arrivera. Etre un chef politique demande une intelligence très particulière des choses. Il faut prendre de temps à autre un peu de distance pour écouter la rumeur du peuple et penser, seul. L'analyse proprement politique ne suffira pas, il lui faut à la fois méditer sur l'histoire et la France, et tourner sa réflexion sur elle-même. Pour être à même de capter l'extraordinaire mouvement qui soulève l'Europe et le monde, il faut qu'elle le sente, le comprenne, et comprenne ses propres erreurs qui l'ont jusqu'à présent empêchée de mieux le faire.

Elle a connu des épreuves ? Qu'elle s'en serve pour se remettre en question ! Quand un bateau se met au sec, c'est à cause du capitaine, de l'état-major qu'il n'a pas su choisir, de l'équipage qu'il n'a pas su former. Après la présidentielle, Marine s'est dit au contraire, on va changer de nom, on va changer de bateau, sale bateau, c'est lui qui nous empêche d'arriver au port. Quelle erreure enfantine ! Lorsqu'un mouvement vous emmène au second tour de l'élection

«Le succès du Front m'a soustrait à certaines fonctions paternelles. Je n'ai pas guidé alors son éducation intellectuelle. [Marine] a poussé un peu comme une herbe folle.»

Coûteaux lui a donné des conseils de lecture, des cours de culture générale. Elle avait eu 15 ans en 1983 et le succès du Front m'a soustrait à certaines fonctions paternelles. Je n'ai pas guidé alors son éducation intellectuelle. Elle a poussé un peu comme une herbe folle. Après deux ans de stage chez mon ami Wagner, elle voulut voler de ses propres ailes. Cela n'a pas vraiment marché, pour diverses raisons, dont l'une était que s'appeler Le Pen, pour un avocat, pouvait faire craindre aux clients une mauvaise issue à leur procédure. Elle est revenue vers le FN, où elle avait milité adolescente.

C'est à ce moment que je l'ai nommée au service juridique. J'ai mis Ceccaldi à côté d'elle pour l'aider et la former. Il me fallait voir comment elle se débrouillait, l'évaluer en quelque sorte. Elle avait un côté de jeune bourgeoise aimant sortir. Il arrivait que ses

présidentielle, ce n'est pas si mal, au nom de quelle idéologie fumeuse se lancer dans une mutation contre-productive ?

On se focalise sur son débat raté avec Macron, mais elle a commis beaucoup d'autres fautes depuis l'erreur initiale de mon éviction. L'ouverture à gauche. Le programme Philippot. La recherche éperdue de dédiabolisation au moment où le diable devient populaire. Et d'abord, rien que son choix de campagne pour la présidentielle ! Elle a fait une campagne marathon dans les villes moyennes alors qu'elle aurait dû se réserver pour six grands meetings, c'est beaucoup moins fatigant et plus médiatique. Résultat, elle arrive épuisée à l'épreuve clé du débat, et elle rate la marche, malheureusement.

(Malheureusement ? Avec un bon débat et une catastrophe terroriste la semaine avant le scrutin, elle aurait peut-être pu gagner, mais pour quoi faire ? Avec quel état-major ? Quelle équipe ? Quelles relations avec l'administration ? L'industrie ? La banque ? Les syndicats ? La police ? L'armée ? L'Eglise ? Le Front national, c'est l'une de ses grandes faiblesses et la rançon de son indépendance, est dramatiquement seul, il n'en grène sur nulle force concrète, sauf, naguère, celle de ses militants, qui tend à diminuer. L'échec de Marine fut peut-être providentiel.)

Avec cela elle arrive au débat crevée mais remontée à l'excès. Elle a dû se shooter au Maxiton, à un euphorisant quelconque. Première erreur. Elle aurait dû paraître thatchérienne, souveraine. Et puis il y a l'erreur de ses conseillers : Macron a dit qu'il quitterait le plateau si tu exagérais, exagère,

« Ne faisant rien, [Marion] est très populaire. Mais qu'elle n'exagère pas. (...) Un jour, il lui faudra revenir. »

il va partir. C'était un gros piège, Macron est resté calme et Marine a eu l'air d'une excitée.

Il y a eu surtout le bug sur l'euro, la double monnaie. Etre femme comporte des avantages en politique, mais aussi des inconvénients, on la soupçonne d'être faible, incompétente. Ségolène Royal s'était plantée magistralement sur le nombre de nos sous-marins nucléaires, Marine sur la double monnaie.

Cela dit, il ne faut pas dramatiser. On s'en remet. Sinon François Mitterrand n'aurait pas survécu à son débat avec Giscard d'Estaing en 1974.

Marion, « un talent au-dessus du lot »

Dans les pires moments, je sais gré à mes filles d'une chose : elles n'ont jamais agi sur mes petits-enfants pour me dénigrer ou me séparer d'eux. Ils sont toujours venus me voir, c'est une joie et j'en remercie leurs parents.

Parmi ces petits-enfants, il y a Marion. C'est la seule qui compte du point de vue politique, mais pas pour leur grand-père. Elle n'est pas toujours plus facile que ses tantes. Elle a pris des responsabilités politiques importantes dans le Vaucluse à ma demande, et s'est révélée à elle-même et à tous. Elle a un talent au-dessus du lot. C'est une femme exceptionnellement brillante. Jetée dans le grand bain de l'Assemblée nationale, elle y a immédiatement évolué avec décontraction et sang-froid. C'est la plus jeune députée de France de tous les temps. J'en ai été assez fier.

Dommage qu'elle soit calculée, quelquefois lointaine, froide. Elle s'est extraite du milieu politique sans le quitter vraiment. Elle profite de son absence. Ne faisant rien, elle est très populaire. Mais qu'elle n'exagère pas. C'est un immense avantage de n'avoir rien fait, mais il ne faut pas en abuser. Un jour, il lui faudra revenir. Comment ? Avec qui ? La plupart des gens gâchent leur chance. Je ne le lui souhaite pas ■

Les Colloques de Menton

« Penser notre temps »

5, 12 et 19 octobre 2019 | Palais de l'Europe

Conférences-débats • Entrée libre

- Samedi 5 octobre**
- 14h **LES CLASSES MOYENNES ET LES ÉLITES DANS LA MONDIALISATION**
Jérôme Fourquet • Pierre Vermeren • Alexandre Devecchio • Périco Légasse
Animé par Patrice Zehr
- Samedi 12 octobre**
- 14h30 **LE BASCULEMENT DU MONDE**
Jean Birnbaum • Mathieu Bock-Côté • Bruno Patino
Animé par Olivier Biscaye
- Samedi 19 octobre**
- 14h30 **CHRONIQUES DE L'ESPACE**
Jean-Pierre Luminet
Animé par Bernard Persia

La bataille secrète de la PMA

Coulisses. L'épineux sujet de la bioéthique fait l'objet de discussions serrées au sein de la majorité.

PAR VALENTINE ARAMA ET ERWAN BRUCKERT

« C'est le texte de tous les dangers. » La nuit tombe sur le jardin du ministère des Relations avec le Parlement, ce 16 septembre, et, debout face à sa majorité, Emmanuel Macron se veut plus emphatique que jamais. Devant les députés de La République en marche, qui relaient instantanément sur Twitter les paroles de leur chef, le président choisit de ne pas entamer son discours de rentrée par les sujets brûlants des retraites ou de l'immigration : un autre dossier focalise l'attention. « Nous devons à nos concitoyens un agenda d'ambition, lance le président, et vous l'avez admirablement commencé avec ces lois de bioéthique. Ce que vous avez collectivement fait est une démonstration de maturité politique. » Dans l'assistance, certains plus que d'autres ont le sentiment que ce compliment leur est directement adressé – ceux qui, depuis deux ans et demi, militent pour étendre la procréation médicalement assistée (PMA) à toutes les femmes et qui ont parfois douté. A Matignon, on estime même que « c'est le Premier ministre qui été salué pour avoir mené cette loi de bioéthique sans qu'elle ne heurte qui que ce soit ». Car la réforme redoutée, éruptive, est enfin arrivée en douceur à l'Assemblée après des mois de débats précautionneux. Ce dossier épineux est censé inaugurer l'acte II du quinquennat, qui se veut, avant tout, un changement dans la méthode de gouvernance, moins brutale, moins verticale...

Un cas d'école, dans ce contexte, que ce projet de loi. Dès 2016, celui qui n'est encore que prétendant à l'Elysée a déjà dans l'idée d'avancer à pas feutrés. Hors de question de faire de la PMA un sujet clivant, un marqueur de son mandat brandi en étendard politique, comme l'avaient fait François Hollande et Christiane Taubira avec le mariage pour tous. Les souvenirs des accrochages au Palais-Bourbon, les slogans de La Manif pour tous, l'hystérie qui avait gagné le pays sont encore dans les mémoires de toute l'équipe de campagne. Toutefois, le programme présidentiel en construction pèche par un manque d'ambition so-



Pression. Nicole Belloubet, la ministre de la Justice, Frédérique Vidal, la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, et Agnès Buzyn, leur homologue de la Santé (de gauche à droite), à la sortie de l'Elysée, le 24 juillet.

ciétale : « Dès l'élaboration du programme, on disait partout qu'on allait refonder la société, changer les codes. Il ne fallait pas ancrer ce narratif uniquement sur l'éco, la « start-up nation », mais aussi dans le cadre de la société, en le faisant matcher [sic] avec la notion d'égalité », se souvient l'ancien strausskahnien Guillaume Chiche, aujourd'hui député des Deux-Sèvres et secrétaire de la commission parlementaire sur la bioéthique.

Au terme de sa première année de mandat, Emmanuel Macron peut avoir l'esprit plus clair et la main moins tremblante : le Comité consultatif national d'éthique s'est déclaré favorable à l'élargissement de la PMA en juin 2017, une large majorité de Français soutient la réforme et les Etats généraux de la bioéthique s'achèvent en juillet 2018. Pourtant, au sein du gouvernement, on s'interroge. L'un des ministres investis sur le sujet se souvient d'un certain manque d'enthousiasme chez ses collègues : « En réunion, j'avais en face de moi des gens considérant que ce n'était pas urgent, qu'on avait autre chose à faire passer qu'une mesure dangereuse et éruptive. Les Le Maire, Dar-

manin, Gourault... Agnès Buzyn elle-même freinait, arguant qu'elle n'avait pas de place dans son calendrier.» Une prudence partagée au plus haut, encore aujourd'hui. «Le président lui-même n'est pas des plus impliqués dans la gestion de ce dossier, et globalement sur les sujets sociaux, surtout quand ils sont casse-gueule, assure un député macroniste très en vue. Il n'est pas extrêmement à l'aise, c'est peut-être dû à son histoire, voire à ses convictions religieuses.» Pourtant, Benjamin Griveaux, alors porte-parole du gouvernement, n'en démord pas : le projet de loi sera sur la table du conseil des ministres avant la fin de l'année 2018.

Optimisme contrecarré par l'affaire Benalla et la crise des gilets jaunes : l'espace politique et médiatique est saturé de mauvaises nouvelles. Le 15 novembre, deux jours avant la première grande manifestation contre la taxe carbone, le gouvernement repousse à «mai ou juin 2019» l'examen du projet de loi relatif à la bioéthique. Officiellement, une affaire de calendrier embouteillé. Les associations de lesbiennes grondent jusqu'à l'Elysée : Emmanuel Macron a beau leur promettre que la réforme sera

«Le président n'est pas des plus impliqués dans la gestion de ce dossier.» Un député LREM

promulguée en 2019, les reports, les hésitations et les «off» dans la presse sur un hypothétique abandon ne les rassurent pas.

Avec la crise des gilets jaunes, le projet de loi et la PMA paraissent moins prioritaires que jamais. «Il y a eu un vrai débat au sein du gouvernement, même des ministres venant de la gauche étaient réticents, se défend-on, a posteriori, dans l'équipe d'Edouard Philippe. Nous assumons avoir pensé que la société française n'était pas à même de vivre des confrontations sur des sujets moraux et sociaux comme celui-là.» A l'issue du grand débat national, plusieurs députés LREM jugent la situation critique. Le séminaire gouvernemental organisé fin avril entérine, à la mi-juillet, la présentation du texte en conseil des ministres, mais, dans le flot de réformes à mener, nul ne sait quand il pourra être examiné à l'Assemblée. Certains parlementaires de la majorité en sont convaincus : si la réforme ne passe pas à la rentrée, c'en est fini de la PMA. «Nous étions persuadés que, si elle n'était pas annoncée pour septembre, nous ne la ferions jamais. Les municipales puis la séquence présidentielle auraient empêché de trouver une fenêtre de tir», assure Guillaume Chiche, rejoint par son homologue Aurore Bergé et bien d'autres. Alors, un soir pluvieux du début du mois de juin, Edouard Philippe reçoit une dizaine de députés trempés à Matignon. La question qu'il leur pose est simple : «Entre la réforme constitutionnelle, celle des retraites et la PMA, quelle est, selon vous et vos administrés, la plus urgente?» ■■■

BUROV ■ DIVA ■ DUVIVIER ■ FAMA ■ LEOLUX
NEOLOGY ■ STEINER ■ STRESSLESS®



EspaceTopper®
Maison familiale depuis 1926

CANAPÉS, LITERIE, MOBILIER : 3 000 M² D'ENVIES !

Paris 15^e • 7j/7 • M^o Boucicaut • P. gratuit • www.topper.fr

63 r. de la Convention, 01 45 77 80 40 | 145 rue St-Charles, 01 45 75 02 81

Literie, armoires lits, dressings, gain de place, mobilier contemporain : toutes nos adresses sur www.topper.fr



DÉCOUVREZ LE CONFORT D'UN MATELAS
TRECA À UN PRIX EXCEPTIONNEL

Le matelas Arpège en 140 x 190cm à 1 200€*

Même suspension, même capitonnage intégral que l'Impérial Air Spring®

*Prix hors écopart (6€) et livraison

EspaceTopper®
Maison familiale depuis 1926

EN EXCLUSIVITÉ À PARIS

66 rue de la Convention Paris 15^e

7j/7 • 01 40 59 02 10

M^o Boucicaut, P. gratuit

Canapés, mobilier, dressings : toutes nos adresses sur www.topper.fr

56-60 cours de Vincennes Paris 12^e

7j/7 • 01 43 41 80 93

M^o Pte de Vincennes/Nation

Quatre parlementaires LREM à la manœuvre

En première ligne.

Le 10 juillet, le projet de loi relatif à l'organisation et à la transformation du système de santé est voté à l'Assemblée nationale en présence d'Aurore Bergé et de Delphine Bagarry, deux députées LREM en faveur de l'extension de la PMA à toutes les femmes.



■■■ La plupart plaident pour le troisième choix. La PMA, disent-ils, est plus emblématique, plus concrète pour la vie des Françaises. En parallèle, plusieurs parlementaires de la majorité intensifient leur lobbying pour que le Premier ministre annonce le calendrier de la PMA le 12 juin dans sa déclaration de politique générale, qui n'est autre que le fruit des arbitrages du président. La pression s'accentue ; argumentaires et messages inondent l'entourage du président, celui du Premier ministre, les boucles WhatsApp et Telegram des députés LREM. Jean-Louis Touraine, rapporteur de la mission d'information sur la révision de la loi relative à la bioéthique, envoie plusieurs SMS à Emmanuel Macron pour l'encourager à « *ne pas trop différer, car la société est prête et les premières concernées sont impatientes* ». Ces pro-PMA trouvent des alliés essentiels chez les Marcheurs de la première heure, les influents, les patrons : celui de l'Assemblée, Richard Ferrand, celui du groupe LREM, Gilles Legendre, et celui du parti, Stanislas Guerini.

La veille de la déclaration de politique générale, en réunion de groupe parlementaire, rien n'est encore acté. « *Vous imaginez bien que c'est du ressort du président* », rétorque Edouard Philippe à Chiche, qui tente une dernière plaidoirie. Au Château, à moins de vingt-quatre heures de l'échéance, c'est le grand flou. Les conseillers se creusent la tête une bonne partie de la nuit. Jusqu'au lendemain midi, lors du déjeuner du couple exécutif, le suspense reste entier. On comprend mieux pourquoi, sur les bancs du Palais-Bourbon l'après-midi, le groupe LREM ovationne le Premier ministre lorsqu'il assure que le projet de loi, autorisant notamment « *le recours à la procréation médicalement assistée pour toutes les femmes* », sera débattu au Parlement fin septembre. Chaque applaudissement sonne comme un soupir de soulagement. « *On aurait pu, techniquement, le faire après* », conclut-on



Jusqu'au-boutistes.

Jean-Louis Touraine souhaite notamment ouvrir la PMA aux hommes transgenres. Guillaume Chiche est l'un des plus farouches promoteurs de la généralisation de la PMA et a fait pression pour que la mesure soit mise en œuvre le plus rapidement possible.

Les réserves de l'Académie de médecine

Dans un avis officiel rendu public samedi 20 septembre, et dont le rapporteur est l'ancien ministre de la Santé Jean-François Mattei, l'Académie de médecine a émis des réserves sur l'extension de la PMA, jugeant que « *la conception délibérée d'un enfant privé de père constitue une rupture anthropologique majeure qui n'est pas sans risques pour le développement psychologique et l'épanouissement de l'enfant* ». Agnès Buzyn, chargée de superviser le projet de loi de bioéthique, a contesté ces réserves et a estimé que cet avis était « *daté* ».

à Matignon pour désavouer les députés paniquards et pessimistes. *Mais là, on n'avait plus de raison de reporter : il y avait une maturation générale sur le sujet et le cœur des Marcheurs y était plus que favorable. Le contraire aurait signifié une gêne de notre part.* »

Le 27 août, le texte arrive donc devant la commission spéciale de l'Assemblée nationale. Pendant deux semaines, 72 députés examinent le projet de loi sur la bioéthique avant son arrivée dans l'Hémicycle. Au total, près de 2 600 amendements sont déposés – 17 amendements à l'heure ! Si les discussions se déroulent dans un climat serein, Jean-Louis Touraine ferraille pour que le texte aille plus loin. Un « *franc-tireur à la "one-again" qui pousse toutes ses idées tout seul, au risque de faire perdre du sens à l'ensemble du texte* », souffle Coralie Dubost, sa collègue rapporteuse au sein de la commission spéciale. Ouvrir la PMA aux hommes transgenres, autoriser la PMA post mortem, etc. : autant d'amendements défendus par Touraine et rejetés en commission, parfois tancés par une Agnès Buzyn que beaucoup jugent « *dure* » et « *épuisée* » par une actualité mouvementée.

Echéance. « *Plus on ajoute des sujets difficilement compréhensibles, plus on fragilise l'acceptabilité globale du texte. Exemple avec les transgenres : moi, je ne sais pas expliquer aux Français comment un homme à l'état civil peut être désigné comme mère biologique* », plaide Aurore Bergé. Jean-Louis Touraine, lui, se défend d'être un « *libertaire* » : « *Il faudrait qu'il y ait trois ou quatre points supplémentaires pour rendre la loi plus cohérente, plus complète* », estime celui qui travaille depuis deux ans pour préparer cette échéance. Le 10 septembre, lors de la réunion de groupe hebdomadaire, le Premier ministre a de nouveau appelé ses troupes à la modération : « *Soyez vigilants sur les sujets potentiellement irritants !* » « *Ne pas enflammer le débat* », tel est le mot d'ordre au sein de la majorité. Qui se prépare à une bataille serrée : avec l'examen du texte à l'Assemblée, les oppositions – hétéroclites – vont durcir le ton, dans l'Hémicycle comme dans la rue. Pour la majorité, la dernière ligne droite sera sans nul doute la plus difficile ■

« Ne pas enflammer le débat », tel est le mot d'ordre au sein de la majorité.

CHANGEONS D'AIR, LÀ, TOUT DE SUITE.

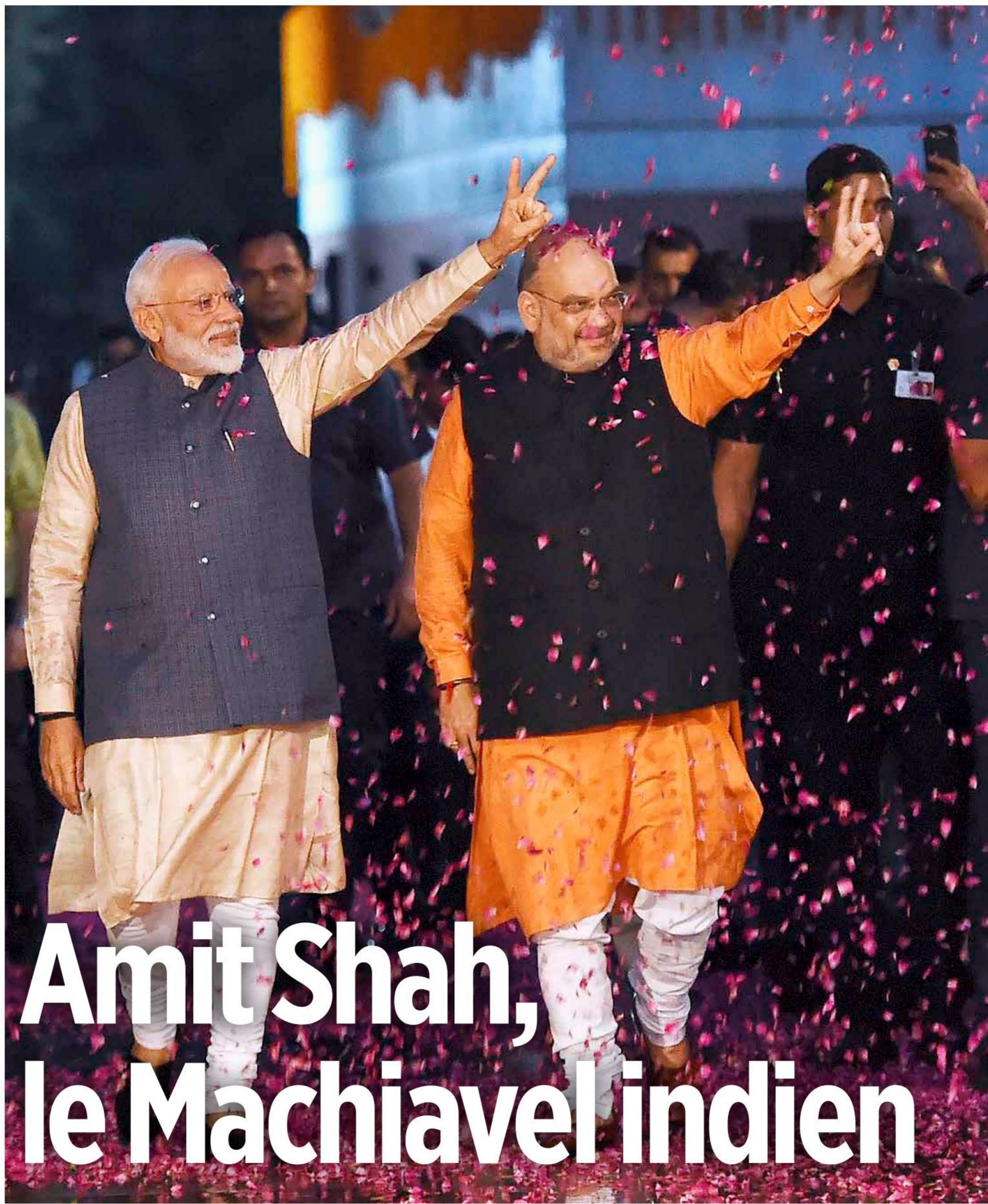
Avec des offres innovantes et l'installation de bornes de charge performantes partout sur le territoire, le groupe EDF veut permettre à 4 fois plus de véhicules de rouler à l'électricité d'ici à 4 ans en Europe. Et comme notre électricité est déjà faible en CO₂*, ça va nous aider à changer d'air.
Devenons l'énergie qui change tout.



Rejoignez-nous sur edf.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

* En 2018, le mix énergétique du groupe EDF est composé à 78 % de nucléaire, 12 % d'énergies renouvelables, 8 % de gaz, 1 % de charbon et 1 % de fioul. Il est à 90 % sans émissions de CO₂ (émissions hors analyse du cycle de vie des moyens de production et des combustibles) – Source EDF : « Indicateurs de performance financière et extra financière 2018 ».



Amit Shah, le Machiavel indien



MONEY SHARMA/AFP - RAVEENDRAN/AFP - RAVEENDRAN/AFP

Dauphin. Le Premier ministre Narendra Modi (à g.) fête sa victoire aux législatives au côté d'Amit Shah, le 23 mai, à New Delhi.

A dr., Narendra Modi donne des bonbons à Amit Shah, élu à la présidence du parti nationaliste hindou au pouvoir, le 9 juillet 2014.



RAVEENDRAN/AFP

Tandem. Ministre de l'Intérieur et bras droit de Modi, Amit Shah joue la carte nationaliste pour séduire 1,3 milliard d'Indiens.

DE NOTRE CORRESPONDANTE EN INDE,
VANESSA DOUGNAC

Adoucie par les rondeurs de son visage, l'expression qu'il affiche est détendue. Mais, derrière ses fines lunettes en métal, le regard est en alerte. Les pupilles oscillent, scannent et jaugent. «*Rien ne lui échappe*», souligne l'un des collaborateurs du président du Parti du peuple indien (BJP) – parti nationaliste hindou –, brillant architecte du triomphe électoral du Premier ministre, Narendra Modi, aux législatives de mai dernier.

Amit Shah, 54 ans, incarnation «dure» du nationalisme hindou, a été récompensé pour ce succès par le poste de ministre de l'Intérieur, une fonction stratégique dans ce pays de plus de 1,3 milliard d'habitants. S'il est peu connu à l'étranger, il ■■■

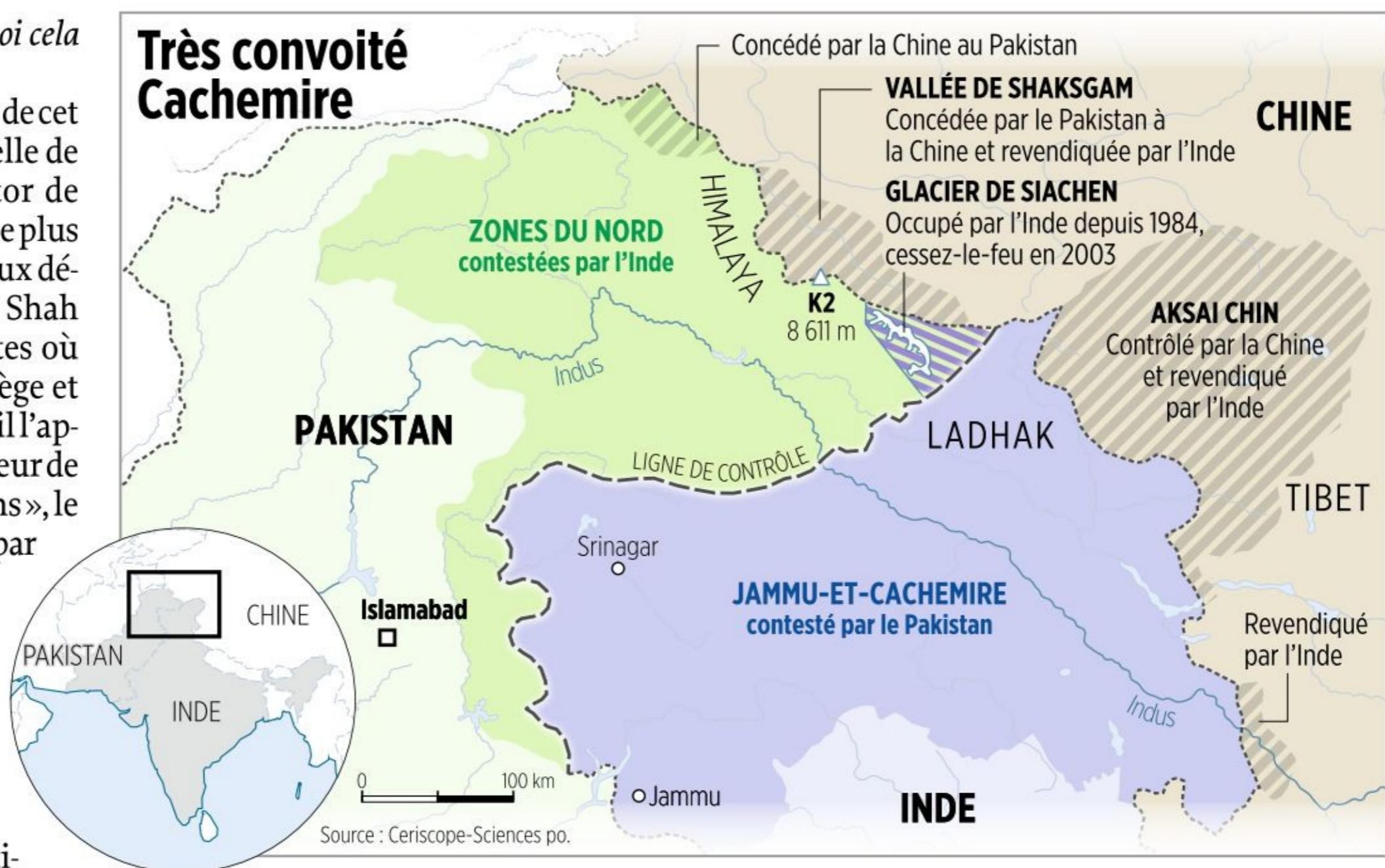
■■■ s'en moque – «En quoi cela ferait-il gagner des votes?»

L'ascension spectaculaire de cet homme à barbe grise suit celle de Narendra Modi, son mentor de quinze ans son aîné. Il en est le plus fidèle lieutenant. Depuis deux décennies, l'implacable Amit Shah passe au peigne fin les routes où s'engage son patron. Il protège et soutient le «sahib», comme il l'appelle. Pour Prashant Jha, auteur de l'ouvrage «How the BJP Wins», le tandem Modi-Shah est uni «par une ambition illimitée».

Surnommé «Chanaxya», le Machiavel indien, Amit Shah est le stratège des deux plus grandes décisions politiques du deuxième mandat de Modi: la révocation constitutionnelle, le 5 août dernier, de l'autonomie du Cachemire indien, seul Etat du pays dont la population (8 millions d'habitants) est à majorité musulmane, en proie à une insurrection séparatiste depuis 1989. Et le recensement de l'Etat de l'Assam, dans le nord-est du pays, où 1,9 million d'habitants ont perdu la citoyenneté indienne. Musulmans pour la plupart et originaires du Bangladesh voisin, qu'ils ont fui il y a des décennies, ils ont été qualifiés de «termites» par Amit Shah, qui multiplie les sorties de ce type.

«Nouvelle Inde». Le tandem Modi-Shah, qui rêve d'inventer une «nouvelle Inde», est né il y a des années dans l'Etat du Gujarat. Seul leur milieu social les différencie, puisque Narendra Modi est le fils d'un vendeur de thé, alors qu'Amit Shah est le fils unique d'une famille aisée, installée à Bombay. C'est dans cette ville que ce dernier voit le jour en 1964. Lorsqu'il est adolescent, sa famille décide de revenir s'installer au Gujarat. Il avouera plus tard ne pas avoir aimé l'école et s'implique très vite dans la mouvance du RSS («Corps des volontaires nationaux»), matrice ultranationaliste du BJP, aux élans paramilitaires. Narendra Modi a fait lui aussi ses classes au sein du RSS,

Très convoité Cachemire



Sensible

Le Cachemire est un territoire que se disputent l'Inde, la Chine et le Pakistan. En août 1947, lorsque l'Inde et le Pakistan accèdent à l'indépendance, les Etats princiers de la région sous protectorat britannique ont le choix entre rallier l'un ou l'autre des deux pays et obtenir l'autonomie. Le Cachemire va se retrouver divisé en deux: l'Azad Kashmir pakistanais et le Jammu-et-Cachemire, rattaché à l'Union indienne après la guerre de 1947-1948. Deux autres guerres auront lieu en 1965 et en 1971. Les adversaires, devenus des puissances nucléaires, revendiquent chacun la souveraineté sur la totalité du territoire.

et les deux loups solitaires s'y rencontrent en 1982 à Ahmadabad.

En 1997, Amit Shah remporte sa première élection au Gujarat. Il devient le protégé de Narendra Modi, qui gouverne cet Etat à partir de 2001. L'année suivante, des pogroms antimusulmans mettent le Gujarat à feu et à sang, faisant plus d'un millier de victimes, des musulmans pour la plupart. Soupçonné d'avoir laissé faire, Narendra Modi ne sera jamais inculpé. Quelques mois plus tard, il est même réélu et sera bientôt célébré en champion du développement économique. Dès 2002, il installe le jeune et loyal Amit Shah au ministère de l'Intérieur de l'Etat, poste que l'intéressé occupera jusqu'en 2010, en cumulant pléthore d'autres fonctions. «La personnalité de Shah le poussait à conspirer et à détruire ses adversaires par tous les moyens», commente Shankersingh Vaghela, un politicien du Gujarat.

Le protégé de Modi fait l'objet d'accusations dans plusieurs affaires. Il est soupçonné d'être

derrière des exécutions extrajudiciaires de musulmans que la police maquille en «terroristes» et dit avoir tués en situation de légitime défense. Amit Shah invoque même des complots déjoués de djihadistes qui cherchaient à assassiner Modi. En 2005, le malfrat Sohrabuddin Sheikh, sa femme et, plus tard, un témoin sont assassinés. Mis en examen en 2010 dans cette dernière affaire, Amit Shah est banni du Gujarat durant deux ans et fait trois mois de préventive. «Je pars aujourd'hui, dira-t-il. Mais ne me sous-estimez pas: je reviendrai.»

Non seulement Amit Shah est revenu mais, en 2014, il a aussi été innocenté. Plus tôt au cours de cette même année, le juge Brijgopal Harkishan Loya, qui présidait l'affaire Sohrabuddin Sheikh, a été retrouvé mort dans des conditions mystérieuses qui ont déchaîné les rumeurs. Le poids politique croissant d'Amit Shah l'aureole de respectabilité et entraîne une amnésie quasigénérale. Son passé sulfureux a certes ancré la détestation farouche de ses opposants politiques, dont il reste la bête noire, mais personne n'ose plus affronter celui qui règne à présent sur les services de police et de renseignement. Au sens littéral, on ne plaisante pas à son sujet. ■■■

«Je pars aujourd'hui. Mais ne me sous-estimez pas: je reviendrai.» Amit Shah en 2010



On se voit dans
une heure ?



80M d'habitants
1^{er} bassin de consommateurs
d'Europe

300 KM

Lille



280 000 M²
transactés en 2018
2^{eme} marché de bureaux en régions



7 clusters
labellisés French Tech



5 centres
économiques
à moins de
3h de train



1^{ere} concentration
de sièges sociaux en régions

■■■ «Je ne toucherai jamais à Amit Shah», a ainsi déclaré l'an dernier Cyrus Broacha, un humoriste et présentateur populaire. Pourquoi? «Par pure crainte!» Certains journalistes admettent se soumettre à l'autocensure dès qu'il s'agit d'Amit Shah. «Le gouvernement actuel est particulièrement intolérant envers ceux qui sont en désaccord avec lui», dénonce ainsi l'écrivain et journaliste Paranjoy Guha Thakurta. Pas question non plus de s'intéresser à la soudaine prospérité des affaires de Jay Shah, le fils d'Amit Shah.

C'est en 2014, lorsque Narendra Modi prend le pouvoir en Inde, qu'il installe son protégé à la présidence du BJP. Durant cinq ans, Amit Shah va arpenter l'Inde pour rénover le parti safran et sécuriser les scrutins régionaux. «Je n'ai qu'un message: travail, organisation et continuité sont les clés du succès», estime ce bourreau de travail qui consacre sa vie à son projet politique. Marié à une femme discrète, il ne prend pas de vacances et dort peu. En guise de loisirs, il évoque seulement l'astrologie, la lecture des grands textes hindous et le yoga. «Mener des campagnes électorales me procure une grande joie», dit-il. Pour le scrutin de cette année, il a pris part à 161 rassemblements, visité 312 circonscriptions et parcouru pas moins de 158 000 kilomètres.



Sulfureux. Accusé dans plusieurs affaires, Amit Shah (ici, en 2010) est mis en examen pour avoir ordonné l'assassinat de mafieux au Gujarat en 2010. Devenu ministre de l'Intérieur de l'Etat entre-temps, il a évité toute condamnation.

Tensions. Manifestation, le 16 août, à Srinagar, au Cachemire indien, territoire revendiqué par le Pakistan. Le 5 août, l'Inde avait révoqué l'autonomie constitutionnelle de la région.

lomètres. «Si on participe à des élections, c'est pour les gagner», répète-t-il à ses troupes. Il les gagne souvent. «Amit Shah, c'est l'histoire de l'homme qui a créé la plus formidable machine électorale de l'Inde contemporaine», a affirmé Prashant Jha. Issu d'un parti qui privilégiait les hautes castes hindous, le grand patron du BJP réussit à élargir la base de ses sympathisants. Son cerveau est un algorithme électoral.

Il est virtuose dans l'art de se ménager les voix des castes et des communautés. Les campagnes orchestrées par ses soins, qui brandissent patriotisme, sécurité nationale et promesses de développement, ratissent large. Quant aux candidats sélectionnés, leur allégeance à l'idéologie hindoue prime souvent sur leurs compétences. Cet organisateur hors pair part

même à la conquête de nouveaux territoires, jusqu'au lointain Nord-Est, où les populations n'ont aucune allégeance hindoue. Sa victoire emblématique et stratégique sur l'échiquier politique de l'Inde est l'Uttar Pradesh, un Etat de 200 millions d'habitants, où Amit Shah a installé Yogi Adityanath, un moine hindou radical.

Bulldozer. En cinq ans, l'habile politicien est parvenu à transformer son parti en une machine de guerre électorale, dotée d'un réseau de millions de jeunes hindous dévoués, mais aussi de moyens financiers faramineux. Sur l'année 2017-2018, le BJP a engrangé douze fois plus de donations que les six autres grands partis indiens réunis, d'après l'Association for Democratic Reforms (ADR). Les monumentales campagnes de publicité du parti safran ont achevé de faire la différence. Face à ce bulldozer, le dynastique Congrès, dirigé jusqu'au dernier scrutin par Rahul Gandhi, l'arrière-petit-fils de Jawaharlal Nehru, n'a pas fait le poids. Le «grand vieux parti», qui croyait être garant de l'identité fondatrice de l'Inde, vogue désormais à la dérive. Le BJP a su porter les coups, utilisant les scandales de corruption pour laminer le Congrès et sa tradition dynastique.

Sous la présidence d'Amit Shah, la mobilisation des réseaux du BJP a par ailleurs accentué les tensions communautaires en Inde. Les forces de l'Hindutva (l'*«hindouïté»*) s'en sont prises aux consommateurs présumés de viande de vache (sacrée), aux minorités religieuses ou encore aux milieux culturels et universitaires. C'est-à-dire à tous ceux qui sont jugés «antinationaux» en enfreignant les valeurs hindous présupposées ou en les mettant en question.

Entre Modi et Shah, les rôles sont soigneusement répartis. Le premier soigne son image modérée, notamment sur la scène internationale, tandis que le second n'a aucun frein pour défendre le nationalisme. Comme s'il préparait déjà le prochain scrutin, en 2024 ■



ATUL LOKE/NYT-REDUX/REA - KEVIN ANTAEU/THE TIMES OF INDIA/AFP



C'est juste 5 minutes.

5 minutes vite fait, en rentrant du boulot.

Pour finir un truc du boulot justement. Hyper pratique quand même.

Ou pour regarder la vidéo de Thibault qui est parti vivre à Hong Kong.

C'est juste 5 minutes avant de passer à table. Ça va, j'arrive.

Parce que le boulot a répondu, et que c'est important.

C'est juste 5 minutes + 5 minutes + 5 minutes = environ 23 ans*.

Derrière un écran.

On pourrait peut-être les utiliser autrement ces 23 ans.

Nous avons tous de grands pouvoirs.

Nous avons tous de grandes responsabilités.

bienvivreledigital.fr



* Donnée extrapolée à partir d'un temps de connexion de 6h49 par jour réalisé par les 15 % d'internautes français les plus consommateurs d'Internet (source : Médiamétrie, L'Année Internet 2018, publié le 14/02/2019) et d'une durée de vie moyenne estimée de 80 ans par individu.

**Vous rapprocher
de l'essentiel**



Laszlo Trocsanyi, le «syndic

Exclusif. Le futur commissaire européen à l'Elargissement et au Voisinage est l'ex-bras droit d'Orban. Il s'explique dans *Le Point*.

PROPOS REÇUEILLIS PAR EMMANUEL BERRETTA

Les 26 commissaires pressentis vont devoir passer l'épreuve des auditions devant le Parlement européen, du 30 septembre au 8 octobre. Pour certains, ce « grand oral » sera difficile. La Française Sylvie Goulard va devoir se justifier sur sa participation à un think tank américain et répondre aux interrogations sur l'affaire des assistants parlementaires du MoDem. La Roumaine Rovana Plumb est mise en cause dans une sombre affaire immobilière. Mais l'audition la plus politiquement risquée est celle du Hongrois Laszlo Trocsanyi, jusqu'ici ministre de la Justice du gouvernement Orban, désormais commissaire à l'Elargissement et au Voisinage. La Hongrie est précisément sous le coup d'une procédure de sanction votée par le Parlement européen. Pour *Le Point*, il s'explique en amont de son audition du 1^{er} octobre ■

Le Point : Votre audition risque de ne pas être une partie de plaisir. Assumez-vous tous les actes du gouvernement Orban ?

Laszlo Trocsanyi : Je suis confiant. Le Parlement m'évaluera sur mes compétences. Je suis la bonne personne pour ce poste. Je suis un Européen convaincu, j'ai toujours travaillé pour l'Europe. J'ai été professeur universitaire, avocat, ambassadeur en France, en Belgique et au Luxembourg, juge constitutionnel ou membre suppléant de la Commission de Venise auprès du Conseil de l'Europe et je suis actuellement eurodéputé. Je servirai les institutions européennes dans un esprit de collégialité. J'ai toujours assumé mes responsabilités. J'ai fait partie du gouvernement Orban de juin 2014 à juin 2019 ; nous avons pris des décisions dont nous sommes fiers et d'autres plus difficiles, mais néanmoins nécessaires. Je peux vous assurer que le gouvernement dont je faisais partie a toujours cherché à trouver des solutions aussi bien pour les citoyens hongrois que pour les citoyens européens. Nous avons été, par exemple, très critiqués pour des mesures prises en 2015 qui durcissaient les contrôles à la frontière avec la Serbie. A notre sens, elles ne faisaient que refléter nos obligations découlant de notre appartenance à l'espace Schengen. Ces



A l'épreuve. Laszlo Trocsanyi à l'ambassade de Hongrie, à Bruxelles, le 23 septembre. L'ex-ministre de la Justice du gouvernement de Viktor Orban sera auditionné par les eurodéputés le 1^{er} octobre.

mêmes mesures sont aujourd'hui discutées en Europe. Les critiques se sont apaisées, mais certains sont incapables de reconnaître la justesse de ces décisions.

M. Orban a très vivement attaqué Jean-Claude Juncker, prétendant qu'il était la marionnette du milliardaire George Soros et qu'ils fomentaient tous deux un plan secret pour ouvrir en grand les portes de l'Europe à l'immigration.

Regrettez-vous cette campagne mensongère ?

Je regrette que, ces cinq dernières années, nous ayons assisté au déchirement – au sens littéral – de notre Union. Je salue le courage de la vice-présidente exécutive Vestager, qui a souligné que certaines erreurs avaient été commises à l'égard des pays du groupe de Visegrad par la Commission. Il est incontestable que la campagne dont vous parlez n'a pas aidé à améliorer la relation avec la Commission sortante. Je préfère néanmoins me tourner vers l'avenir : l'apaisement entre alliés, car c'est ce que nous sommes.

En tant que ministre de la Justice, avez-vous, comme le disent vos détracteurs, restreint les libertés publiques des ONG aidant les migrants ?

Non. Tout au long de mes fonctions ministérielles, j'ai maintenu une relation positive et continue avec les ONG, notamment en matière d'aide aux victimes. En Hongrie, il y a plus de 60 000 associations et fondations et les fonds publics qui leur sont alloués ont pratiquement doublé depuis 2010. En même temps, personne n'est au-dessus des lois, ni moi, ni les ONG. J'ai entendu beaucoup de raccourcis au sujet de la

» de l'Europe

«crise» des ONG alors que le problème est beaucoup plus complexe et infiniment plus technique qu'on le décrit dans la presse. Ce que nous avons décidé de faire avec les ONG est une mesure qui vise à avoir un degré plus haut de transparence, notamment pour le financement étranger, et à criminaliser l'aide à la migration illégale. Il convient de préciser que ces deux questions sont actuellement devant les juges de Luxembourg. Attendons de voir leur point de vue.

Les députés hongrois du Fidesz sont, en principe, suspendus des instances dirigeantes au sein du Parti populaire européen.

Pourquoi Viktor Orban est-il resté au PPE?

Dans chaque relation, il peut y avoir des moments difficiles. Les différends peuvent aussi renforcer une union – et, croyez-moi, je sais de quoi je parle : j'ai trois enfants et deux petits-enfants. Donc, pour ma part, rester au PPE est un signe de sagesse.

Vous êtes pressenti comme commissaire à l'Elargissement et au Voisinage. Pourquoi est-ce si important d'ouvrir l'Europe aux Balkans alors que nous avons déjà tant de mal à fonctionner à 28?

La construction de l'Union européenne s'est bâtie sur la réconciliation des anciens ennemis. L'histoire hongroise a été marquée par l'éclatement de l'Empire austro-hongrois, au lendemain de la Première Guerre mondiale, en partie dû au problème des minorités. Certaines tensions peuvent devenir explosives, et ce fut le cas, il n'y a pas si longtemps, dans les Balkans. Je suis d'accord avec la présidente de la Commission, Ursula von der Leyen : le renforcement de la perspective d'élargissement serait un message

Son parcours

6 mars 1956 Naît à Budapest.
1985 Avocat au barreau de Budapest.
2000 Ambassadeur de Hongrie en Belgique, puis au Luxembourg.
2010 Ambassadeur de Hongrie en France.
2014 Ministre de la Justice dans le gouvernement de Viktor Orban.
2019 Commissaire européen à l'Elargissement et au Voisinage dans la Commission von der Leyen.

très important aux pays candidats. Il suffit de regarder une carte : l'Europe est entourée de zones de conflits parfois très sanglants. Nous avons un outil qui peut apporter une perspective positive.

Comment envisagez-vous votre mandat, sachant que l'UE a fixé à 2025 l'adhésion des Balkans ?

Il faudra mettre l'accent sur la nécessité de maintenir une perspective européenne dans la région. Bien que cette date – dans le meilleur des cas – puisse sembler lointaine, il s'agit en réalité d'un calendrier ambitieux. Je m'engage à encourager les pays candidats à poursuivre les réformes nécessaires au lieu de me focaliser sur telle ou telle date. Mais, si un pays fait des progrès significatifs – et je pense en premier lieu à l'Albanie et à la Macédoine du Nord –, ces efforts doivent être reconnus. Il en va de la crédibilité de l'Union européenne.

Votre portefeuille comprend aussi la «politique de voisinage», donc les relations de l'UE avec l'Afrique du Nord. Quel rôle l'Europe a-t-elle à jouer vis-à-vis de la rive sud de la Méditerranée ?

Ce qui se passe de l'autre côté de la Méditerranée a un impact immédiat sur l'Europe. Et cela ne se réduit pas uniquement aux migrations. Nous avons des intérêts communs. Donc nous devons avoir une relation de partenaires avec nos voisins du Sud. Cela veut dire que l'Union européenne se doit d'aider cette région à vivre en paix et dans la prospérité. Elle peut aider l'Afrique du Nord sur le plan économique et offrir des perspectives d'emploi à ses habitants, en particulier aux jeunes, qui constituent la majorité de la population de ces pays ■



“L'ÉVÈNEMENT CINÉMA DE L'ANNÉE”
LE POINT POP

Downton Abbey

ACTUELLEMENT
AU CINÉMA

Le Point POP

FOCUS CARNIVAL

@UniversalFR
#DowntonAbbeyFilm

DowntonAbbey-LeFilm.com
f/DowntonAbbey.LeFilm

Digne. Le directeur de « Charlie Hebdo », photographié au « Point », le 4 septembre.

« Si on republiait les caricatures, on serait à nouveau seuls. L'attentat n'a pas rendu les gens plus courageux, au contraire. »



Riss: « Je les entends encore parler »

Combat. Blessé dans l'attentat contre « Charlie Hebdo », son directeur publie « Une minute quarante-neuf secondes ». Un récit rageur et tendre, un brûlot politique à lire comme un manuel de liberté. Rencontre et extrait.

PAR ÉTIENNE GERNELLE ET CHRISTOPHE ONO-DIT-BIOT

Quand un livre vous a-t-il fait pleurer pour la dernière fois ? Nous, c'est lorsqu'on a lu « Une minute quarante-neuf secondes », signé Riss.

Une minute quarante-neuf secondes : le temps que les frères Kouachi ont passé dans les locaux de *Charlie Hebdo*. Assez pour décimer la rédaction, assez pour nous faire tous passer d'un monde à l'autre.

C'est un blessé que l'on rencontre au *Point*. Il a pris une balle dans l'épaule le 7 janvier 2015. Légèrement voûté, le regard bienveillant et, parfois, un rire de cour d'école. Riss, alias Laurent Sourisseau, journaliste, dessinateur et patron de *Charlie Hebdo*, dégage une force impressionnante. On a, malgré cela, envie de le prendre dans ses bras. Il nous dit qu'il n'y a plus rien à soigner, mais on sent qu'il a pas mal de bleus à l'âme. Comment oublier que ceux de *Charlie* sont morts en défendant notre liberté ? Avec leurs crayons et leurs blagues au second degré contre des kalachnikovs qui se contentent du premier. Pointées par des extrémistes, en l'occurrence islamistes, venus pour tuer.

Quatre ans et demi après la tuerie, Riss a donc pris la plume. Avec une humilité rageuse, dans un livre aussi entier que lui, qui tient à la fois de la littérature et du brûlot politique, du roman de formation et de l'appel au sursaut, il mêle le récit de son enfance, « *dans des villes rassurantes* », le souvenir du bocage et des guerres vendéennes, la vie de reportages – Mozambique, Bethléem –, l'amour du dessin et les franches rigolades avec Cabu l'antimilitariste parmi les légionnaires enthousiastes : « *Cabu, c'est super ! Je vous regardais quand j'étais petit au "Club Dorothée" !* » Et puis il y a le récit de l'attentat, qui prend à la gorge dans « *l'air blanchi par la poudre* », la mort des copains, l'hôpital, la lutte pour la survie de son journal, des portraits



« *Une minute quarante-neuf secondes* », de Riss (Actes Sud/ Charlie Hebdo Les Echappés, 336 p., 21€). Parution le 2 octobre.

bouleversants de Cabu, Charb, Wolinski et les autres. On y suit son apprentissage de la mort, du corps froid de son grand-père à ceux de ses amis de *Charlie*. Un cheminement philosophique et intime. Mais « *Une minute quarante-neuf secondes* » est aussi – beaucoup – un livre de combat contre les assassins et ceux qui recherchent l'apaisement dans la lâcheté. Ceux qu'il n'hésite pas à qualifier, avec calme et au moyen d'une argumentation solide, de « *collabos* ». *Charlie* a-t-il perdu ? Riss ne se résout pas à cette idée. Pas vraiment. Pas le genre. Mais il est difficile, à le lire et à l'écouter, de ne pas être saisi avec lui par la colère et la tristesse, en constatant l'abandon par beaucoup de ce qui avait fait marcher les gens le 11 janvier 2015 : une certaine idée de la liberté. Et de la dignité face à l'ennemi.

Lui marche toujours. A sa manière : comique, tragique, tendre. On se bidonne, au coin d'une phrase, parce que le pilier de *Charlie* ne peut pas s'en empêcher. Et on retient son souffle quand il évoque les secondes de l'après : la main tendue du pompier, son regard qu'il détourne pour ne pas voir ses copains « *comme ça* ». Et puis ce corps étendu sur le passage. « *C'était un copain de 25 ans. Pour atteindre la sortie, je n'avais pas d'autre solution que de l'enjamber. Aidé par le pompier, je me résous à ce geste qui me fit honte. Je te demande mille fois pardon, mon vieux, mais je ne pouvais pas faire autrement.* » N'ayez pas honte, cher Riss. Oh non ! ■

Le Point: Comment va votre épaule ?

Riss: La blessure est présente. Tout le temps. Je sens la douleur, c'est comme des crampes, raide et dur. Le corps te rappelle que ça ne sera jamais plus comme avant. Te rappelle les limites de ta vie, tout ce que tu as perdu. Il y a des gens qui me disent : « Mais pourquoi tu te soignes pas ? » D'abord il n'y a plus rien à soigner, mais, surtout, ma gêne les gêne. ■■■

■■■ Et la tête, le cœur ?

Bah... Il faut faire bonne figure. Continuer. Faire un journal, ça distrait de la solitude, c'est bien d'être à l'intérieur. Mais c'est difficile de retrouver la confiance, pour ne pas parler de la candeur, que j'avais avant. Quand je regarde le monde, maintenant c'est comme si tout était transparent. Par exemple, je vois toutes les fêlures dans le squelette de la liberté d'expression. Tout ce qui déconne. Comme si j'étais un radiologue.

Et qu'est-ce que vous voyez, docteur ?

Les intellectuels qui font des contorsions. Les hommes politiques aussi. Si on publiait à nouveau les caricatures, on serait à nouveau seuls. L'attentat n'a pas rendu les gens plus courageux, au contraire... Mais je comprends maintenant que si la liberté d'expression est un grand principe, quand les gens sont confrontés à des vrais enjeux ils chient dans leur froc. C'est vrai qu'en en usant on peut se faire buter...

Il y a plusieurs passages rageurs dans le livre, notamment sur ceux que vousappelez les «collabos» : «On nous infligea de belles théories pour expliquer que les manifestations du 11 janvier étaient le fait d'une France blanche de zombies catholiques», écrivez-vous. Vous y fustigez les «délateurs de l'islamophobie», les «adeptes de la laïcité apaisée», les «trotsko-staliniens», les «petits soldats de cette gauche soi-disant radicale»...

Ceux qui nous ont traités de racistes, ceux qui réclament la «laïcité apaisée», oui...

Mais ceux-là ne demandent jamais aux plus fanatiques de s'apaiser, ça non. Ils savent très bien d'où vient le danger. On ne va pas, nous les laïques, leur tirer dessus. Au pire, ils se font descendre dans *Charlie*, mais c'est avec un dessin... Les gens sont des petits animaux peureux qui vont là où ils espèrent qu'ils auront moins mal. C'est une manifestation de l'instinct de survie, sans doute.

Un instinct de survie qu'à «Charlie Hebdo» vous aviez perdu ?

Je suis pour une démocratie combattante. Ici, la vie est belle. Dès que tu sors de France, tu te rends compte combien ici c'est confortable, mais il ne faut jamais perdre ce goût pour le combat. Les moments de crise comme celui qu'on a vécu sont des moments de vérité dans une société. Avant, *Charlie* était comme tous les commentateurs : on émettait des jugements, on se moquait des gens. Et puis on s'est retrouvés dans une position politique. Comment faire pour continuer à défendre ce qu'on défendait avant ? On se dit,

c'est vrai, ça va servir à quoi ? Peut-être qu'on parle dans le vide. Quand on se jette dans ce genre de combat, le contrecoup, c'est de s'apercevoir de la limite de ce qu'on pensait produire comme effets. J'ai toujours pensé, dès le moment où j'ai publié mes premiers dessins à *La Grosse Bertha*, que c'était comme si j'avais montré mon cul à tous les passants : c'est un risque de dessiner, il y a des choses qui t'échappent, il ne faut pas essayer de tout contrôler car, quand on dessine – quand on écrit aussi, d'ailleurs –, il manque quelque chose si on cherche à trop contrôler. On fait du mieux qu'on peut, on va loin, on veut modifier un peu les choses, mais est-ce qu'on ne s'épuise pas pour un résultat modeste ?

Est-ce que vous faites le bilan, est-ce que vous vous demandez si ça valait le coup, vu le prix, de publier les caricatures ?

C'est facile à dire quand on connaît la suite de l'histoire, mais on ne peut pas raisonner comme ça. Il ne doit pas y avoir de prix. On n'a pas à payer pour ça. Si tout devient monnayable, même en termes de vies, alors ce n'est plus une société vivable.

Disons-le autrement : est-ce que vous regrettez ?
Je ne regrette pas de l'avoir fait, on a dit ce qu'on était. Quand on l'a fait on avait une foi inébranlable dans ce qu'on faisait, la liberté d'expression, la démocratie, et je l'ai quand même encore un peu. Si j'ai des regrets, c'est sur ce qui s'est passé avant les événements... Tout ce qu'on a pu dire n'a pas été pris en compte, par le milieu intellectuel, médiatique, politique... Là j'ai

des regrets, oui. J'ai relu récemment les numéros de 2013, et tous les dessins que faisait Charb, par exemple, alertaient. Tout était déjà clair, tout était écrit. Quand le journal a brûlé en 2011, on peut dire qu'on avait eu un avant-goût de ce qui allait arriver. Pour nous, c'était possible, mais pour beaucoup de gens ça ne l'était pas, et c'est peut-être à tous ceux-là qu'il faut poser la question : avez-vous des regrets d'avoir pensé que ce n'était pas possible ?

«On n'a pas le droit d'être islamophobe», a twitté, le 28 août dernier, Julien Denormandie. C'est qui celui-là ?

Le ministre de la Ville et du Logement.

Le niveau intellectuel est faible. Ou est-ce que c'est par trouille qu'il dit cela ? Dès que ça jappe un peu, on s'éloigne...

Pour vous, Emmanuel Macron est-il à la hauteur des enjeux ?

Il sait que c'est le sujet casse-gueule, mais il a quand même parlé d'un islam qui veut «faire sécession».

**Complicité.**

Au premier plan, Cabu et Charb, derrière, Tignous, Honoré et Riss, dans les bureaux de «Charlie Hebdo», le 15 mars 2006.

On sait qu'il y a des problèmes à l'intérieur de l'islam, et, quand on est président, on ne peut pas faire comme si ça n'existe pas. On ne doit pas en parler tout le temps, certes, mais il y a des moments où il faut dire les choses clairement. Et que cela ait du poids. A la de Gaulle. On attend de lui qu'il pose des jalons. On veut savoir dans quel pays on vit.

A propos de ce mot « islamophobe », d'ailleurs, qu'on vous a accolé, vous parlez de fascisme. Vous y allez fort...
Fort, c'est vous qui le dites. Le mot « islamophobe » a été inventé pour écarter du débat public ceux qui gênaient et les fusiller sans preuve. Comme le mot « laïcard », que le monarchiste Charles Maurras avait créé pour discréditer les tenants de la laïcité. Il y a quand même une similitude de méthodes dans les fascismes d'extrême droite et les fascismes d'extrême gauche pour exterminer leurs ennemis avec des mots, d'abord. Et dire « collabo », c'est interdit ? On est confronté à une idéologie totalitaire, ça on peut le dire ? La plus grande peut-être depuis la chute de l'URSS. Alors qu'est-ce qu'on fait ? Est-ce qu'on s'adapte, est-ce qu'on collabore, oui, ou est-ce que, sans employer le grand mot de « Résistance », on se positionne contre ? La capacité d'adaptation de l'être humain est infinie, Houellebecq l'a bien montré dans « Soumission ». Sans être de vrais nazis, il y a eu plein de gens, pendant la Seconde Guerre mondiale, des types brillants parfois, qui ont trouvé toutes les raisons de se trouver une petite niche intellectuelle où leur confort était préservé. Et leur vie aussi...

Il y a aussi des gens qui pensent que la nouvelle lutte des classes est la lutte contre ceux

JULIEN FAURE POUR LE POINT



« Si la liberté d'expression est un grand principe, quand les gens sont confrontés à des vrais enjeux ils chient dans leur froc. »

Témoin.

Riss répond à nos questions dans les locaux du « Point ».

qui attaquent la religion de populations vues comme les nouveaux damnés de la terre.

Vous croyez que ça fonctionne encore, ça ? Mediapart a plein d'abonnés...

Bon, il y a toujours des chapelles... Et on ne peut pas empêcher les gens d'aller à la messe...

Dès le début du livre, on sursaute à cause d'une phrase terrible : « On aimeraient n'avoir jamais joué à ce jeu dangereux où l'on imaginait triompher du silence. » On dirait que vous pensez avoir perdu ?

C'est ce que pensent beaucoup de gens. On s'est permis une audace, on a osé, on s'est fait tuer, et, pour eux, on avait donc eu tort car les perdants ont toujours tort. On nous regardait comme si le journal allait fermer. « Ils bougent encore, mais dans deux heures ils ne bougeront plus. » C'était glaçant : j'avais l'impression qu'on nous regardait comme des gladiateurs se débattant dans l'arène et que nos nécros étaient prêtes. Alors est-ce qu'on a perdu ? On a perdu beaucoup de nous-mêmes en perdant ceux qui étaient avec nous. On a perdu notre innocence, notre optimisme.

Cabu était un optimiste, même s'il avait connu des tragédies personnelles – d'ailleurs, à *Charlie Hebdo*, les gens étaient plus tragiques qu'ils ne le montraient. Mais Cabu s'astreignait à être optimiste. C'est pour cela qu'il n'aimait pas Houellebecq, car chez Houellebecq il n'y a pas d'échappatoire. Il avait une espèce de foi en la liberté, enfin, « foi » n'est peut-être pas le bon mot [il rit]. J'espère qu'on regagnera cet optimisme. Et qu'à long terme on n'a pas perdu. Et puis, admettons que le problème se soit posé comme ça, qu'est-ce qu'on avait à gagner ?

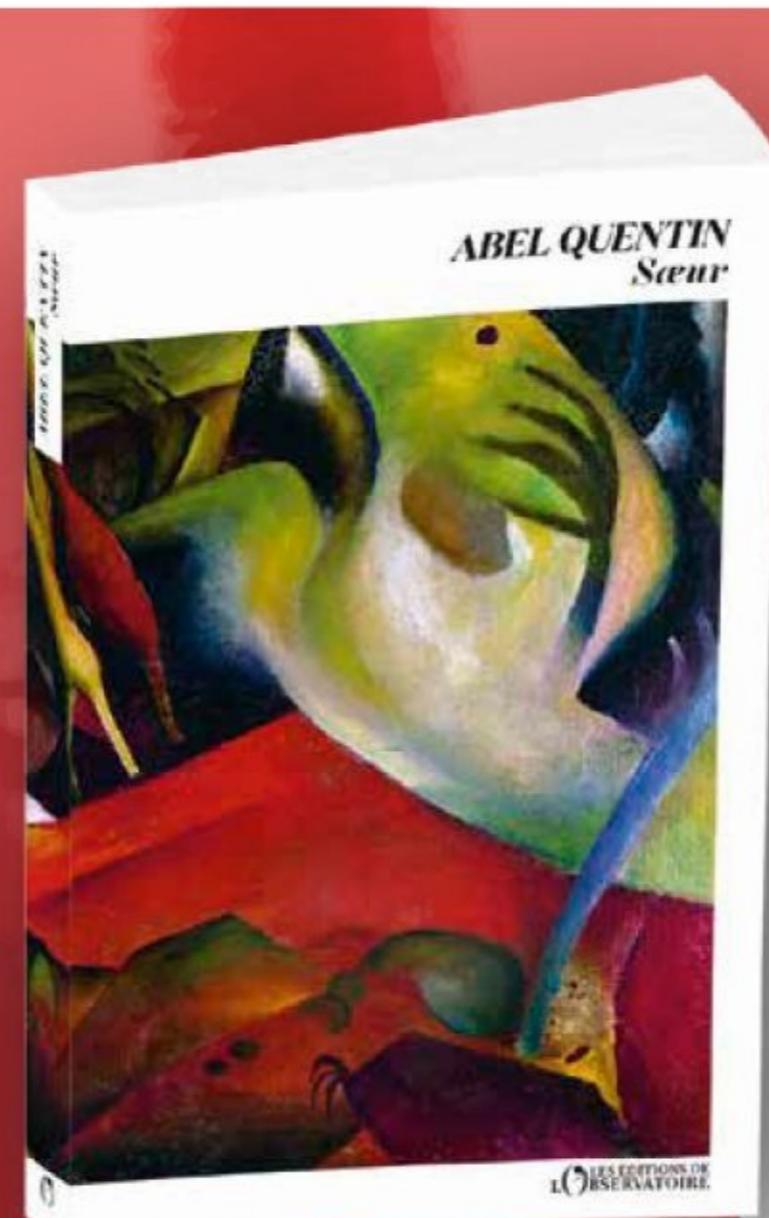
■■■



Comment l'ennui, la solitude et le désespoir d'une adolescente française peuvent conduire à la haine et la violence ?

...

« On ne devrait jamais quitter Montauban », lâche Lino Ventura dans *Les Tontons flingueurs*. Jenny, elle, n'aurait jamais dû quitter Sucy-en-Loire, le bled où elle a grandi, dans la Nièvre. »



SÉLECTION PRIX GONCOURT

Un premier roman salué par la presse :

Le Point
Le Figaro Magazine
ELLE
Glamour
Technikart
...

■■■ **La montagne d'argent qui est tombée sur «Charlie» n'a-t-elle pas aussi été une plaie ?**

Les copains sont morts et ils ne pensaient pas à l'argent. C'est contre nature, à *Charlie*. Certains ont cru que c'était un deuxième fonds d'indemnisation. Or on ne savait pas de quoi on allait avoir besoin exactement, mais, ce qui était sûr, c'est que le journal allait avoir besoin de cet argent pour se reconstruire. L'essentiel était qu'il vive, et cet argent nous donne une indépendance inouïe. C'est le nerf de la guerre, comme on dit. Et, si l'on parle de démocratie combative, il faut pouvoir continuer le combat. On n'est pas plus payés qu'avant et le train de vie est le même. Le journal est debout, c'est ce qui compte. On a pu démentir tous ceux qui voulaient nous voir crever. Ça rejoint votre question précédente : le journal est encore là, alors on a gagné. Quand je suis seul et que je gamberge, je vois les choses négativement, mais quand je suis avec les autres, je vois que le journal est très vivant. Alors on n'a pas perdu parce qu'on continue à faire chier le monde, qu'on aime ça, mais on doit être protégés, et l'environnement politique, intellectuel semble avoir cédé du terrain... Disons que ce n'est pas une défaite, mais une victoire d'étape. Il en faudra d'autres.

Quel regard portez-vous sur la phrase «Je suis Charlie», devenue un slogan que beaucoup de gens ont ensuite violemment rejeté comme une posture devenue obligatoire, très «camp du bien»?

Je n'ironiserais pas trop là-dessus. Les gens nous le disent, et, quand tu te sens seul, si c'est la forme avec laquelle les gens expriment leur solidarité, qu'importe. C'est le geste qui compte. Je vais même vous dire : on en a encore besoin. Ça nous fait du bien, tout simplement.

Vous parlez dans le livre de vos envies de meurtre. Notamment envers ceux qui, selon vous, déstabilisaient le journal de l'intérieur.

Mais vous ne donnez pas de noms...

Non, je ne donne pas de noms. Ce n'est pas un règlement de comptes. Et puis ils se reconnaîtront, comme on dit. La vente à près de 6 millions d'exemplaires du «numéro vert» a, vous l'avez souligné, fait tourner des têtes. Il y a eu des commentaires fielleux dans la presse, des ragots, des coups de poignard, et je savais très bien d'où ils venaient. C'était médiocre, mais c'était dangereux pour le journal, et alors, oui, j'ai parfois voulu les tuer de mes propres mains. Ils ne se rendaient absolument pas compte des conséquences de ce qu'ils faisaient. J'étais en pyjama à l'hôpital, en rééducation, et je recevais des coups de

fil inquiétants sur ce qui se passait, et, je vous l'ai dit, l'essentiel c'était que le journal survive, pas de distribuer de l'argent pour faire plaisir à tout le monde. L'argent était pour le journal. Et quand tu as encaissé une telle violence, il ne faut pas grand-chose pour qu'au moindre obstacle tu aies envie de le pulvériser, pas par tyrannie mais parce que tout devient très vite insupportable. D'autant que ces collaborateurs ne valaient pas le quart des pointures qu'étaient ceux qu'on avait perdus.

Ce livre est aussi l'occasion de portraits bouleversants de Charb, Tignous, Cabu, Wolinski, Honoré...

Je voulais qu'ils soient dans le livre, mais pas en tant que morts... Je les entends encore parler. Je me dis souvent : qu'est-ce qu'ils diraient s'ils étaient là ? On dit des gens qui meurent qu'ils disparaissent, mais des personnalités comme celles-là ne peuvent pas disparaître complètement.

Vous évoquez Bernard Maris et un dîner qu'il avait organisé avec Michel Houellebecq. Vous ne saviez pas qu'il allait sortir quelques semaines plus tard son livre «Soumission», qui, comme vous l'écrivez, «imaginait une France peu à peu transformée par un islam conquérant».

Qu'avez-vous pensé de ce livre dont le héros décide, précisément, de collaborer par confort ?

C'est un livre qui désarçonne, qui perturbe, mais on n'est pas chez Barbara Cartland. C'est fait pour gêner, pour mettre mal à l'aise. Houelle-

becq a vu des choses qu'on ne voulait pas voir, c'est ce que j'attends d'un artiste.

«Les prédictions du mage Houellebecq», c'était le titre de la caricature de Luz publiée le 7 janvier...

Oui : «En 2015, je perds mes dents... En 2022, je fais ramadan.» Il y en avait une autre de Houellebecq, que Charb avait faite pendant le bouclage du 5 janvier et qui est restée scotchée au mur de la pièce où son auteur est mort.

«Dieu est amour», disait ironiquement le tee-shirt que Bernard Maris portait le 7 janvier...

Oui, avec un dessin de Willem qui montrait Ben Laden et George Bush entourés de cadavres.

Vous racontez que vous n'avez pas voulu regarder les corps.

Je savais déjà ce que j'allais voir. Des corps démantibulés, désordonnés. On est minable quand on est mort, alors que pour moi les gens de *Charlie* étaient extraordinaires... Donc je n'ai pas regardé.



Prometteurs. Tignous, Charb et Riss, en 1992.

Alors que vous aviez déjà un long compagnonnage avec la mort: « J'avais le sentiment d'avoir été enrôlé par la Mort elle-même pour l'aider à accomplir sa sinistre besogne... »

Oui, j'ai été quelques jours assistant funéraire à La Baule. Confronté à la mort des autres, j'y ai découvert la honte d'appartenir aux vivants. Cela m'a aidé en janvier 2015. Tout n'était pas inédit, même si c'était bien plus que la mort, bien plus qu'un petit vieux qui fait une crise cardiaque: c'était la violence, un déchaînement de violence. Mais voilà, quand on vit ce genre de choses, on prend tout ce qu'on a dans sa vie pour essayer de les surmonter. On prend tous les outils, même les plus modestes, pour se bricoler des choses afin de pouvoir tenir debout. D'autant que ce n'était pas, comme à La Baule, la mort des autres. C'était une partie de moi qui était morte.

« Une minute quarante-neuf secondes », c'est le temps qu'a duré la tuerie. Que vous décrivez dans le détail, dans « l'air blanchi par la poudre ».

Oui, c'était tout blanc, pendant quelques secondes. Avec une odeur âcre. Cette minute quarante-neuf, elle dure des plombes. Tu gamberges sans arrêt, tu as l'impression de voir la scène sous plusieurs points

de vue. Tu penses à la fois à ce qui est en train de se passer et à ce que tu vas subir dans quelques instants. Tu t'attends à recevoir un coup, et ça n'a pas lieu. Tu te dis que ça n'a pas lieu, et en même temps tu penses déjà aux conséquences. Tu te dis, ne bouge pas d'un poil, tu ne sais pas quand ça se termine, ni combien

ils sont, tu es en apnée, tu n'es maître de rien, tu es perdu comme un fétu de paille attendant sur quel rivage tu vas t'échouer. Et puis tu entends les coups à l'extérieur, et tu anticipes: qui est vivant? Qu'est ce qui va rester de ce journal? Et tu entends un Nicolino [Fabrice Nicolino, journaliste de Charlie Hebdo blessé lui aussi lors de l'attentat du 7 janvier 2015, NDLR] qui gémit, et tu attends les secours qui n'arrivent pas, les valides flottent comme des fantômes. Tu ne sais pas si tu vas claquer. Même à l'hôpital, j'étais convaincu que les mecs allaient arriver et nous liquider tous. Encore maintenant je

me demande s'il ne va pas m'arriver quelque chose. On dit que les chiens sentent les tremblements de terre, et moi aussi je sens l'air vibrer parfois, est-ce que c'est ma parano, un truc « post-traumatique », comme disent les médecins...

Vous avez compris tout de suite qu'ils étaient venus tuer?

Quand tu vois un mec en noir devant toi, avec ■■■

« Tu te dis, ne bouge pas d'un poil, tu ne sais pas quand ça se termine, ni combien ils sont, tu es en apnée. »



ABONNEZ - VOUS -

4 PASS ANNUELS
AU CHOIX



Plus d'informations sur
mnhn.fr/pass

* sauf conditions particulières d'accès et tarification spéciale

ILLIMITÉ ET
COUPE-FILA*

■■■ sa cagoule percée de deux grandes ouvertures pour les yeux – on appelle ça une « cagoule chouette » parce que ça évoque les yeux d'un rapace –, oui, tu comprends tout de suite. Tu ne vois jamais des mecs comme ça dans la vie, ce sont des personnages de fiction, normalement. Tu ne vois pas ce qui peut te protéger... C'est la bascule. Il y a avant et après. C'est très court, et c'est le moment de ta vie où tu es au bord de la fin. Ça y est, tu te dis, je suis arrivé au bout.

Vous avez essayé de vous mettre dans la tête des frères Kouachi ? Tuer Cabu, il faut le faire...

Pendant une ou deux secondes il a regardé, il ne pensait pas qu'il y avait autant de monde. Il a été désarçonné, j'imagine, mais vite il a repris le dessus : il fallait qu'il aille au bout du truc. Il était investi d'une mission divine, il en était convaincu, alors il est allé jusqu'au bout.

Il y a pourtant des moments où vous ne pouvez vous empêcher de faire de l'humour : l'histoire de votre trousse, que vous voulez à tout prix retrouver. Une trousse qui vous suivait depuis le collège et où l'un de vos camarades, pour vous faire une blague, s'était masturbé, adolescent...

Oui. Turigoles encore de ce genre de connexions. Elle m'avait suivi depuis le collège jusque dans les locaux du journal. Et l'image de cette trousse me revenait, un peu comme les débris d'un naufrage. Je voulais la retrouver alors que j'aurais dû depuis longtemps la jeter. Je voulais la retrouver parce que c'était un objet d'avant, de ma vie d'avant, et je m'y accrochais symboliquement. Et je l'imaginais me faire ses adieux, enfermée dans le sac poubelle de l'entreprise venue nettoyer les locaux du journal.

Pourquoi écrire le livre seulement maintenant ?

Il faut du temps pour y voir clair. Pour sortir de la pièce pleine de fumée blanche... 2015 et 2016, c'était un tel bordel. Je ne savais pas par quel bout gérer ma vie, et tout tournait dans ma tête comme un tambour de machine à laver. Et puis j'étais un peu naïf : quelqu'un va le dire à ma place. Et en fait personne ne l'a fait à ma place. Il fallait l'écrire, ne serait-ce que parce que j'avais

peur que ça disparaisse avec moi. Comment ça continuera après nous, je ne le sais pas. Est-ce que d'autres générations vont arriver ? Des fois je me sens un peu vieux, la perte que j'ai vécue est comme une accélération de la vie qui s'emballe. J'ai parfois l'impression d'avoir 90 ans et de n'avoir plus grand-chose à faire. J'espère que d'autres vont prendre le relais. Ce n'est pas une seule existence qui peut maintenir ce genre de tension en permanence. Il faut mille existences qui se succèdent pour que ce qui est essentiel perdure, la démocratie, la liberté de penser, j'ai soulevé des choses, d'autres doivent reprendre le combat. C'est ça qui fait aussi que j'ai envie de vivre, oui, j'espère...

Vous avez lu le livre de Philippe Lançon ?

Oui. C'était la première fois que quelqu'un qui était dans la pièce écrivait. Pour moi, c'est le critère : dans la pièce ou en dehors de la pièce. C'est un livre courageux. Il m'a intimidé. Quelqu'un donnait la mesure de l'ampleur qu'avaient ces choses qui étaient en nous.

A la fin, vous évoquez le moment où vous les rejoindrez...

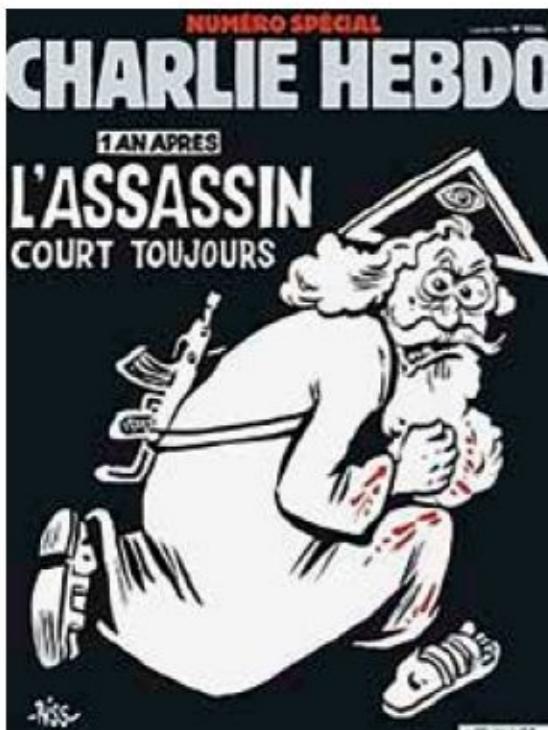
Oui, un jour on sera dans le même bain. On se rejoindra. Il ne se passera plus rien après mais au moins on sera sur un pied d'égalité. Ce qui est insupportable, c'est de se demander pourquoi on est là et pas les autres, pourquoi je ne suis pas entre quatre planches.

Vous culpabilisez ?

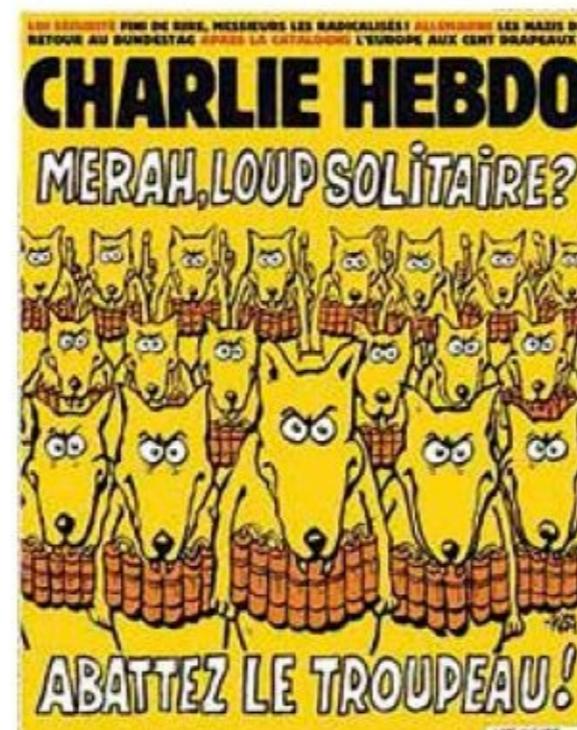
Quand tu vois des gens dans la peine, tu es mal à l'aise dans ta vie. Alors quand les autres sont déjà à l'état de rien, c'est un malaise insurmontable, et il n'y a pas de solution. Tu te demandes si tu ne vas pas perdre les pédales, faire n'importe quoi. Quand tu es à l'hôpital militaire, tu vois des gens transformés en loques. Tu te dis, un jour je vais me réveiller comme ces mecs-là, dans deux ans, dans trois ans. Tu as toujours un doute, un truc qui plane et qui va te faire t'effondrer. Un moment arrivera peut-être où l'illusion d'être dans la vie ne suffira plus. Tu te distrais, mais est-ce que ça suffira ? On est partout dans des lieux de mort, et on ne se rend pas compte. On vit entouré de cadavres. En Vendée, à Varsovie, on marche sur des cadavres. ■■■

« Ce qui est insupportable, c'est de se demander pourquoi on est là et pas les autres. »

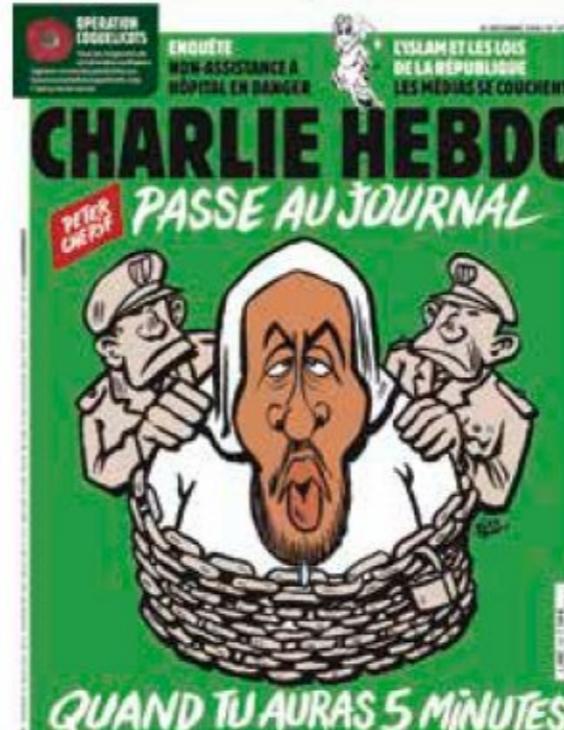
RISS, CÔTÉ CRAYON



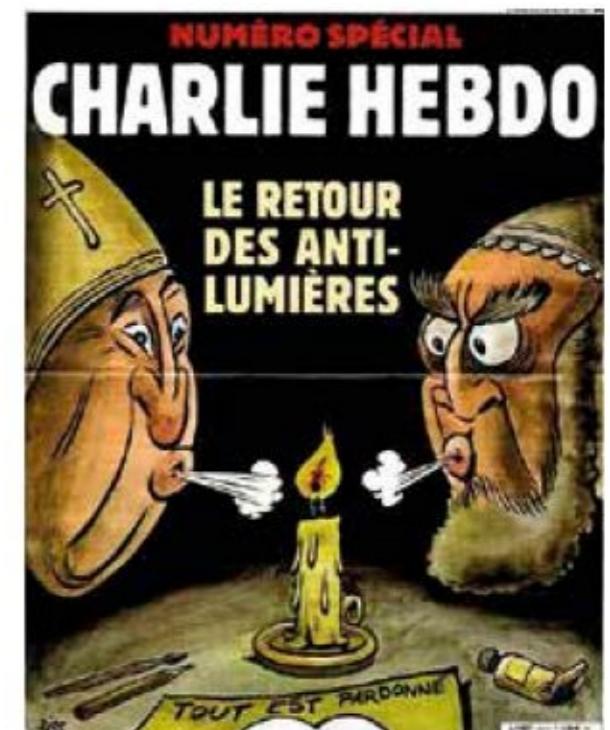
4 janvier 2016



4 octobre 2017



26 décembre 2018



5 janvier 2019

MUST BE MOËT & CHANDON*

*MOËT & CHANDON GRAND VINTAGE, À L'ÉVIDENCE MOËT & CHANDON



FONDÉ EN 1743

MOËT & CHANDON
CHAMPAGNE



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

■■■ Les vivants ne s'en rendent pas assez compte. C'est mieux, sans doute.

Vous dormez bien ?

J'ai toujours bien dormi. Mais c'est plutôt quand tu es éveillé que la lucidité frappe le plus terriblement. Les cauchemars tu t'en réveilles, mais là c'est le réel, tu ne peux pas t'enfuir, tu ne peux pas te réveiller, tu vis avec ça.

Et l'amour dans tout ça ?

Il y a encore de l'amour. Il y a encore l'envie d'aimer les gens. Je fais un court portrait de ma femme, je ne me suis pas étalé, mais, si elle n'avait pas été présente, j'aurais défailli plus vite. Le matin, quand je me lève, parfois le ciel est bleu, ma femme est là, et c'est une victoire personnelle.

La couverture du livre montre un œil d'animal en gros plan. C'est un fragment de tableau ?

Un tableau de Géricault, « Officier de chasseurs à cheval de la garde impériale chargeant » (1812). C'est un détail de ce tableau. L'œil du cheval. Quand tu regardes ce tableau c'est le point central, un œil traversé par la folie, un œil qui a vu des choses qu'il n'aurait pas dû voir. Cela renvoie au fait que je n'ai pas voulu regarder... Parce que je ne voulais pas devenir fou ■

EXTRAITS

« Les autres peuvent pleurer »

Il n'est pas sûr qu'il faille permettre à tous de lire ces lignes. Peut-être certains en souffriront-ils. Mais il faut pourtant les écrire, pour la satisfaction d'au moins un seul. L'écriture est un égoïsme dont le seul but est la délivrance de celui qui s'y prête. Les autres peuvent pleurer. Ils seront convoqués au détour des phrases, comme des fous et des cavaliers sur un échiquier où ils ne gagneront rien. La vérité fera encore saigner ceux qui croyaient que tout était fini. Car cela ne finira jamais.

Terrorisme, fanatisme religieux, intolérance primitive. Nos tourments personnels auraient dû avoir l'élegance de s'effacer derrière la nécessité impérieuse de lutter pour des valeurs communes. Mais l'obscénité de notre époque, l'égocentrisme infantile érigé en valeur moderne d'épanouissement ont libéré des flots de narcissisme victimaire aussi déplacé que morbide. Seules la charité et la compassion nous ont été autorisées. Il ne fallait pas se révolter, ne pas désigner de responsables, ni tendre le doigt en direction des lâches et des coupables. Et encore moins dénoncer le prosélytisme de croyances archaïques, de concepts réactionnaires, afin de ne pas heurter ceux qui les pratiquent et veulent les propager pour se sentir moins seuls, enfermés qu'ils sont dans leur pensée moyenâgeuse et totalitaire.

Tout cela fut déjà décrit, et il ne sert à rien de le radoter.

La violence. Elle n'a pas disparu. On l'a supportée. On l'a encaissée. On l'a absorbée. Tapie dans nos entrailles, elle attend le moment d'en sortir. Comme un volcan endormi pendant des millénaires, un jour elle explosera de nouveau à la face du monde. Ou peut-être jamais. Ceux qui croient qu'elle est derrière nous n'ont pas compris qu'elle est maintenant à l'intérieur de nous. Il n'y aura pas de reconstruction. Ce qui n'existe plus ne reviendra jamais.

« Un crâne et quelques os »

En 2006, dans le numéro de *Charlie Hebdo* où avaient été publiées les caricatures danoises de Mahomet, Honoré avait dessiné le prophète de l'islam. Il avait légendé son dessin ainsi : « *Peut-on représenter Mahomet... tel qu'il est aujourd'hui ?* » Et on voyait un crâne et quelques os épars. Un dessin imparable. Peut-être un des meilleurs dessins d'humour sur Mahomet. Ironique et incontestable. Mais les fanatiques ne pouvaient supporter une telle légèreté. Ils n'acceptent de perfection que celle de Dieu. Quand elle vient des hommes, elle est suspecte et ils ne rêvent que de l'éliminer. La finesse d'Honoré était au-dessus de leurs forces.

« Tous ces gens fabuleusement intelligents »

Soixante-dix ans plus tard, ce sont les mêmes [« collabos »] que *Charlie Hebdo* retrouvait sur son chemin quand furent publiées les caricatures de Mahomet.

Les mêmes esthètes, les mêmes pédants, les mêmes esprits supérieurs qui, du haut de leur donjon, nous voyaient nous débattre avec nos convictions, trop médiocres pour être les leurs.

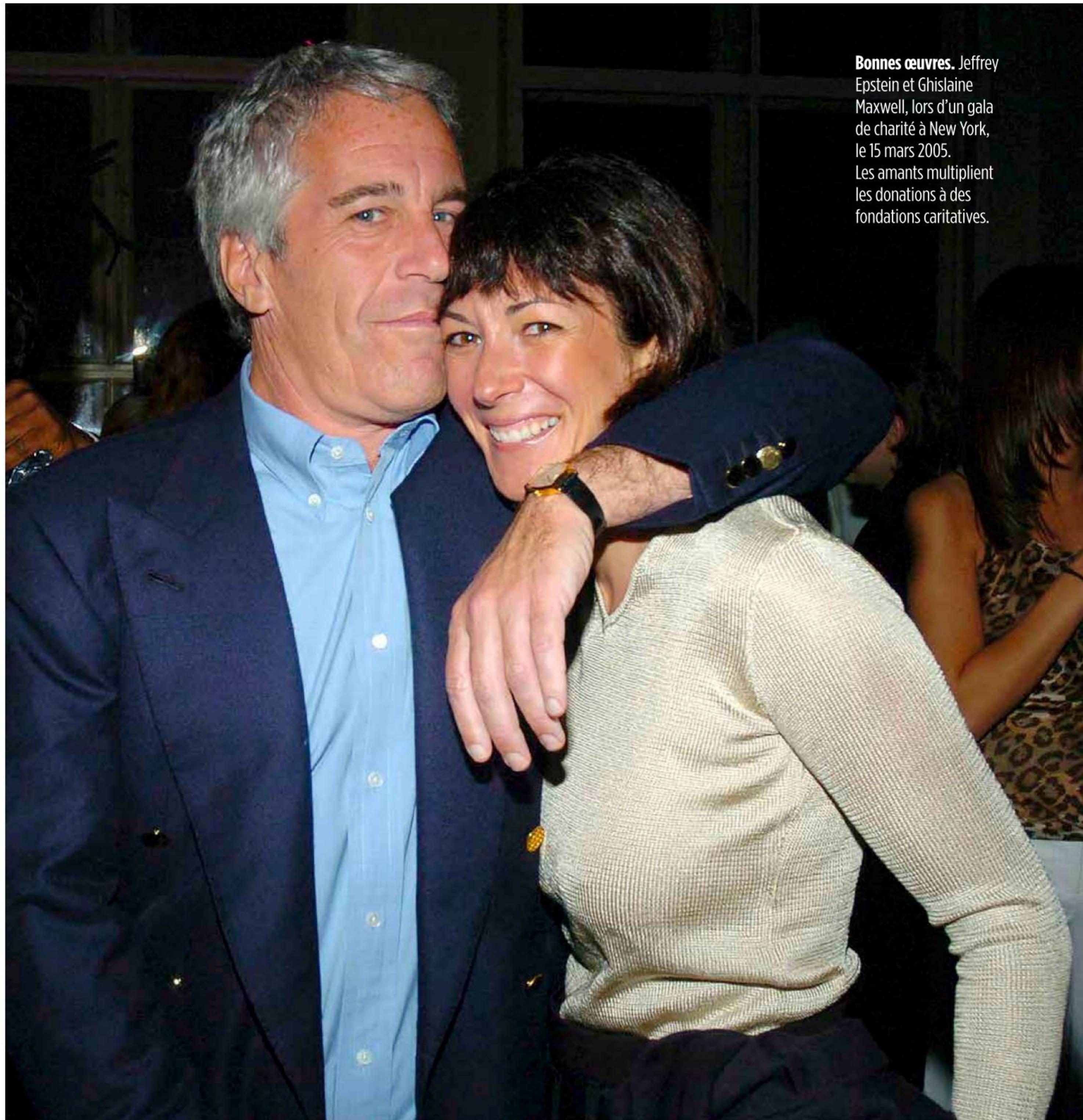
Des convictions qu'ils s'employèrent à rabaisser, à ridiculiser et à diffamer. En janvier 2015, on nous infligea de belles théories pour expliquer que les manifestations du 11 janvier étaient le fait d'une France blanche de zombies catholiques. On eut droit aussi au réquisitoire infamant du racisme. En publiant ces caricatures, *Charlie Hebdo* était raciste vis-à-vis des citoyens français de confession musulmane. Aux Etats-Unis, des intellectuels se joignirent à ces accusations calomnieuses contre notre journal.

Tous ces gens fabuleusement intelligents, habitués des plateaux de télévision pour vendre leur dernier livre, se faisaient un devoir de remettre *Charlie* à sa place. *Charlie Hebdo* s'était permis une audace que leur auguste personne n'avait pas eue. Notre insolence devait donc être dévalorisée et notre parole disqualifiée. *Charlie Hebdo*, journal créé par des autodidactes, ne pouvait devenir une boussole pour les milieux intellectuels, où les choses sont dites et définies par une élite, seule compétente pour décider ce qui est et ce qui n'est pas. *Charlie* avait osé. *Charlie* s'était fait tuer. *Charlie* avait perdu. *Charlie* avait eu tort. Les choses devaient reprendre leur cours normal et le 7 janvier deviendrait bientôt une péripétie de plus dans un monde déjà préparé à l'idée de vivre sans ce journal à l'effronterie puérile ■

« L'obscénité de notre époque a libéré des flots de narcissisme victimaire aussi déplacé que morbide. »



Ghislaine Maxwell, la



Bonnes œuvres. Jeffrey Epstein et Ghislaine Maxwell, lors d'un gala de charité à New York, le 15 mars 2005. Les amants multiplient les donations à des fondations caritatives.

femme aux secrets

Affaire Epstein. La compagne du sulfureux milliardaire, trouvé pendu dans sa cellule en août, s'est volatilisée. Portrait d'une gosse de riches irrésistiblement attirée par les abysses.

PAR ÉMILIE LANEZ

A Headington, manoir victorien dominant la ville d'Oxford, Elisabeth Maxwell et son mari, Robert, reçoivent. Traversant l'entrée, les invités découvrent le vitrail représentant le maître de maison en Samson, le berger biblique à la force surhumaine, puis ils s'avancent vers la salle à manger, guidés par des valets gantés de blanc. Ce soir de 1964, le milliardaire, élu député travailliste, et son épouse française sont entourés d'hommes politiques, de quelques artistes et de six Prix Nobel. A la droite d'Elisabeth est assis le chimiste italien Daniel Bovet, dont les travaux sur les dérivés du curare lui ont valu la récompense suédoise. Elisabeth Maxwell lui confie se faire du souci pour sa fille Ghislaine, la neuvième de ses enfants. La brune de 3 ans ne mange pas. Rien. Jamais. Le chimiste écoute. Son rayon à lui, c'est la science exacte et les expérimentations en cohorte, il se fiche un peu des digressions freudiennes, ces sortes autour des pulsions de mort et des chagrins qui dévorent. Le mieux serait, dit-il, de « traiter votre fille comme mes rats ». Elisabeth Maxwell écarquille ses yeux bleus. Le Nobel développe. Prenez 24 rats blancs ; la moitié est nourrie quatre fois par jour, tandis que les douze autres reçoivent leur ration hebdomadaire dans une seule gamelle. La première fois, ces derniers s'empiffreront. Mais, peu à peu, ils ap-

prennent à espacer leurs repas et contrôlent l'abondance. Ainsi, conclut-il doctement, Mme Maxwell ferait bien de supprimer l'assiette de Ghislaine à la table familiale et de la laisser manger à sa guise. Comme le rat blanc, elle organisera son alimentation. L'expérience est tentée. Les premiers jours, la petite fille n'avale



que des pêches, puis uniquement du chocolat, et peu à peu revient parmi les siens. « *Ghislaine se fait toujours un plaisir de raconter comment elle a guéri, en étant traitée comme un rat de laboratoire* », écrit sa mère, amusée, dans son autobiographie, « Tout soleil est amer » (Fixot).

Il est rétrospectivement permis de demander si la vie de Ghislaine Maxwell aurait été moins sombre si, ce soir-là, sa mère avait été pla-

cée à côté d'un psychologue et non d'un chimiste travaillant sur les poisons. Car l'enfant n'est pas anorexique par caprice. Le 25 décembre 1961, elle naît dans une clinique de Maisons-Laffitte où sa tante Yvonne pratique comme gynécologue. Soulagement pour la famille endeuillée par la mort, quatre ans auparavant, de leur fille Karine, emportée par une leucémie. Le surlendemain de l'heureux événement, leur aîné, Michael, 15 ans, est victime d'un accident de voiture et tombe dans le coma. Délaissant son nourrisson, Elisabeth Maxwell passe ses journées à son chevet. Il meurt six ans plus tard. Hantée par les fantômes de sa fratrie, la petite Ghislaine dépérît. Jusqu'à l'expérience salvatrice des rats blancs. Dorénavant, la dernière fille du magnat de l'édition se promet de vivre. De vivre dans l'abondance, le fracas et sans mesure, cette ennuyeuse vertu, cette ruse pour rats de laboratoire. Ghislaine sera vorace, ivre et insatiable.

Chez les Maxwell, l'enfance est une période durant laquelle il convient de naviguer entre sévérité arbitraire et confort exponentiel sans trop se blesser. Rolls couleur framboise pour madame, couleur cerise pour monsieur, jets privés, nuée de valets, de nurses et gouvernantes, 23 pièces à leur disposition, les 30 autres étant dévolues aux bureaux paternels. Toutefois, si un enfant répond avec insolence, la mère le cravache ; lorsque les notes faiblissent, le père corrige au ceinturon. Chaque dimanche, Robert Maxwell fait défilé sa progéniture dans le salon, où bavardent intellectuels et scientifiques dont il publie les travaux. Au hasard, un enfant est interrogé sur un thème. L'autodidacte, géant pesant plus de 100 kilos, exige de son entourage qu'il ■■■



■■■ applique le principe des trois C: concentration, considération et concision. Si l'enfant se méprend, le père l'humilie devant son public, poliment passif. Sur cette éprouvante vie familiale pèse un perpétuel parfum de drame. Deux morts d'enfants, donc, et cinq incendies criminels jamais élucidés. De cette petite enfance éruptive Ghislaine conserve des séquelles. Elle s'avère mauvaise élève, «*un élément perturbateur*», écrit sa mère. A 9 ans, l'enfant est donc envoyée en pension dans le Somerset, tandis que ses parents font la fête à Tanger, dans le palais Mendoub de Malcolm Forbes, où danse, drapée dans une robe de soie vert pomme, les cheveux coiffés à la Gorgone, Elizabeth Taylor.

Trompe-la-mort. Adolescent, Ghislaine joue sa vie à la roulette russe. Trompe-la-mort aux boucles brunes, elle saute d'hélicoptère chaussée de skis, plonge sans oxygène, valse à la cour d'Angleterre ou chez le marquis de Bath en compagnie de la princesse Margaret, sœur de la reine d'Angleterre ; elle prend mille risques et cache à son père ses premières amours. Il les lui interdit. Vers la fin des années 1980, on la croise virevoltant dans le Paris doré des noceurs. Ses camarades à fortune ou à particule – parfois les deux –

se pâment devant cette fille follement gaie qui «*parle tout le temps de sexe*», selon un fêtard de l'époque. Sans accent d'ailleurs, sa mère, née Meynard, étant lyonnaise. «*Elle était d'une vivacité incroyable, elle transgressait sans cesse, son énergie était dingue, Ghislaine rayonnait*», se rappelle un autre de ses copains, soucieux de demeurer anonyme. Une précaution qu'exigent les témoins ; ils sont en effet nombreux, vingt-cinq ans plus tard, à se retrouver dans un fichu pétrin : leurs noms figurent dans le carnet noir de l'amant de Ghislaine, Jeffrey Epstein.

L'homme d'affaires américain, trouvé le 10 août pendu dans sa prison de Manhattan, où il attendait d'être jugé pour exploitation sexuelle de mineures, y a consigné plusieurs centaines de noms et coordonnées téléphoniques. Des restaurants, des avocats, des hôtels et des personnalités, toutes très célèbres, dans un désordre qui donne aux innocents des cauchemars et aux complices de ses crimes des sueurs glacées. Entre tant d'autres y figurent les patronymes de tous ces gens bien élevés que Ghislaine, son entremetteuse mondaine, lui

Dynastie. Robert Maxwell et trois de ses neuf enfants, en 1964 : Kevin, Anne et Ghislaine, la benjamine (sur les genoux de sa sœur aînée). Ci-dessous, les quatre filles du tycoon : les jumelles Isabel et Christine, Anne et Ghislaine, alors âgée de 7 ans.



aprésentés. Or, dans ce carnet volé par un majordome, aucune catégorie n'est distincte, tout se mélange. Tout, sauf les prénoms des «servantes» sexuelles, rangés dans la rubrique «massage». Pour chacune, un numéro de portable, le niveau d'anglais et parfois ses talents spécifiques.

D'abord étudiante au Marlborough College, où des années plus tard s'inscrira la future duchesse de Cambridge, la cadette Maxwell obtient une licence de lettres au Balliol College d'Oxford. Durant ses cinq années d'études, la fille du milliardaire patine la récente fortune paternelle, croisant Boris Johnson, la future princesse Masako du Japon, des rejetons aristocrates de la fière et vieille Angleterre, de futurs capitaines d'industrie, des politiciens, toute l'élite britannique de sa génération, parmi laquelle elle noue des amitiés. La jeune femme a de l'énergie ; elle fonde un club, le Kit Kat, où elle invite des conférenciers à discourir devant ses camarades, un hommage au club de poésie éponyme du XVIII^e siècle.

Cultivée. Celle qui, vingt ans plus tard, est soupçonnée d'avoir recruté et formé des mineures pour servir son amant Jeffrey Epstein, accusation qu'elle nie et pour laquelle à ce jour aucune charge n'est instruite à son encontre, se lie par exemple avec Ariadne Grace, fille de lord Beaumont, future épouse de l'Italien Calvo Platero. Cette quinquagénaire élégante est une mère de famille, figure respectée de la scène mondaine new-yorkaise et une psychologue pour enfants de bonne réputation. L'amitié entre la future supposée prédatrice sexuelle et la praticienne, spécialiste des thérapies familiales, ne s'est jamais altérée, à croire qu'Ariadne ignorait le sombre personnage qui gouverne l'âme de sa vieille copine d'Oxford. D'ailleurs, pour ses 40 ans, c'est ■■■

«Elle était d'une vivacité incroyable, elle transgressait sans cesse.» Un ami noceur



MOVE BEYOND* AU-DELÀ DES GÉNÉRATIONS

70 ans d'expérience pour vous faire
voyager en toute élégance sur l'une
des plus jeunes flottes au monde.



*DÉPASSEZ VOS FRONTIÈRES

www.cathaypacific.fr



CATHAY PACIFIC

MOVE BEYOND

■■■ à Ghislaine qu'elle demande de prononcer le discours d'anniversaire. Ghislaine charme l'assemblée, elle est tellement cultivée.

En 1991, son père, Robert Maxwell, est le second actionnaire de TF1, l'actionnaire principal de l'agence photo Sygma, le propriétaire de l'Agence centrale de presse, le premier imprimeur européen, le troisième éditeur scientifique mondial ; il possède en Grande-Bretagne le groupe de presse Mirror et vend chaque jour 10 millions d'exemplaires de ses journaux. Le garçonnet juif Lazby Hoch, né en 1923 dans un village de l'ex-Tchécoslovaquie, combattant à 15 ans l'armée nazie, engagé dans la Légion tchèque puis décoré en 1945 de la Military Cross par le maréchal Montgomery lui-même, a atteint les sommets. Un monstre charmeur, maniant l'insulte et le baisemain, un tyran qui place tous ses collaborateurs sur écoutes et exige que soit installée à leur domicile une ligne téléphonique spéciale, à laquelle ils doivent répondre à toute heure. Robert Maxwell parle neuf langues, il séduit et effraie, il dévore et achève. Quand il entre dans le capital de TF1, en 1987, il nomme son fils Ian administrateur. Un témoin se souvient d'avoir vu une secrétaire prévenir celui-ci que son père voulait lui parler au téléphone ; le jeune homme s'absente. «*Il est revenu dans la pièce livide, flagellant. On a supposé que, comme d'habitude, son père lui avait hurlé dessus*», raconte ce participant. Le 5 novembre 1991, Robert Maxwell est retrouvé noyé au large des îles Canaries. Une autopsie conclut qu'il serait tombé, nu, à 4 h 25 du matin, du pont de son yacht, le «Lady Ghislaine». Un accident. Ghislaine a 30 ans et, sur les photos, on la voit portant un tailleur écossais rouge, les épaulettes rembourrées comme la mode l'impose. Une jeune femme comme il faut, la queue de cheval sage et le regard d'une enfant ayant perdu le plus écrasant, et le plus



aimé, des pères. Lors des funérailles organisées au mont des Oliviers, à Jérusalem, la plus jeune des sept enfants vivants écoute, sanglotant, son aîné Philip dire adieu à ce terrible personnage. Les honneurs rendus sont brefs et, dans le mois suivant, tout explose. Robert Maxwell a contracté l'équivalent de dizaines de millions d'euros de dette, il a manipulé des cours de Bourse et, surtout, détourné 4 milliards de francs dans les six fonds de pensions des retraités de son groupe, Mirror Group Newspapers. En quelques semaines déferlent sur la famille la ruine, la honte et l'opprobre. Les meubles, les 15 voitures, les jets, l'hélicoptère, les chaussures, les bibelots, les tableaux de maître, même les cravaches et le ceinturon sont vendus aux enchères et deux frères, impliqués dans les sociétés, poursuivis en justice. La Grande-Bretagne crache au visage de ceux qu'elle a portés aux nues et reçus, avec révérence, à Buckingham Palace. Le bûcher des vanités est consumé. Ghislaine récupère 80 000 livres, mis à l'abri par son père au Liechtenstein, et se réfugie dans la ville des commencements, New York.

Ghislaine est en deuil. Ghislaine est amoureuse. Le comte Gianfranco Cicogna, descendant d'une illustre

Catastrophe. Ghislaine Maxwell à bord du «Lady Ghislaine», le yacht de son père, à Tenerife (Canaries), en novembre 1991. Le 5, Robert Maxwell a été retrouvé noyé au large de l'archipel.

famille vénitienne, est beau, sportif, riche. Leur idylle dure quatre ans. Gianfranco meurt lors d'un show aérien en Afrique du Sud, où son avion prend feu. Difficile d'imaginer quelles furent alors les affres qui tourmentèrent l'héritière déchue, fille d'un père pilleur de retraites, veuve d'un amant splendide tragiquement décédé, et dont la fortune est engloutie. C'est là, dans les années 2000, qu'elle croise le chemin d'un aventurier en tee-shirt, Jeffrey Epstein. Un type de la trempe de son père. Carnassier, jouisseur, sans diplôme ni nom, un appétit démesuré. L'ancien professeur de mathématiques est richissime, il brasse des millions dans l'immobilier et prétend avoir conseillé fiscalement Elon Musk, Bill Gates et une flopée de patrons des plus prestigieux fonds d'investissement américains. Une seule amitié est avérée, celle qui le lie à Leslie Wexner, patron de Victoria's Secret.

Fougue, rage, sexe. Jeffrey Epstein habite une maison extraordinaire, sept étages au cœur de Manhattan. L'allée y est chauffée afin que la neige fonde. Dans l'entrée de marbre, un jeu d'échecs dont toutes les figures sont en sous-vêtements. D'un lustre pend une poupée de la taille d'une femme nue. Un mur est décoré d'une guirlande de globes oculaires, fabriqués pour les soldats de la Première Guerre mondiale. Une cave pour le vin blanc, une autre pour le rouge. Et partout des photos de Jeffrey avec les Clinton, Woody Allen, l'émir d'Arabie saoudite, Donald Trump. Les enquêteurs retrouveront dans son coffre-fort des CD pornographiques et des dizaines de milliers de photos de femmes nues, très jeunes. Jeffrey et Ghislaine s'entendent comme deux pièces abîmées, à double face, d'un puzzle. Même fougue, même rage et même obsession du sexe. Pendant cinq ans, Jeffrey apporte à Ghislaine le confort délirant auquel elle est habituée. Pendant cinq ans, Ghislaine apporte au parvenu millionnaire son royal carnet d'adresses. Avec l'élegant et délurée ■■■

Jeffrey et Ghislaine s'entendent comme deux pièces abîmées, à double face, d'un puzzle.



PROMOGIM, SAS au capital de 10 000 000 € RCS Nanterre 308 077 080.

SERRIS (77)

CRÉATEUR DE BELLES RÉSIDENCES

- **Vous êtes sûr de trouver une belle adresse** parmi toutes nos résidences en France, grâce à des emplacements soigneusement sélectionnés.
- **Vous profitez d'un beau rapport qualité - prix** tout en bénéficiant de nos prestations de qualité, à découvrir dans nos appartements décorés.
- **Vous rencontrez un interlocuteur dédié** qui vous accompagne de la recherche de financement jusqu'à la livraison de votre bien.
- **Vous bénéficiez de l'expertise du 1^{er} groupe** de promotion immobilière indépendant et 100% résidentiel depuis plus de 50 ans.

01 78 05 45 22

DÉCOUVREZ TOUTES NOS ADRESSES EN FRANCE
PROMOGIM.FR

■■■ Anglaise, Epstein fait la connaissance du prince Andrew, second fils de la reine d'Angleterre, des époux Clinton, de cette jet-set puissante, cultivée et brillante, à laquelle il n'avait pas accès, l'élite américaine rechignant à côtoyer ce nouveau riche capable de commander un Coca-Cola Light pour accompagner une soupe de homard. Jeffrey, comme Ghislaine, joue sur tous les tableaux. Alors qu'elle recrute pour lui des gamines paumées, payées en liquide pour lui apporter ses trois orgasmes quotidiens, le couple maléfique invite, en 2006, sur son île privée, le gratin de la science mondiale pour une série de conférences sur l'astronomie. L'Anglais Stephen Hawking et le cosmologiste Alan Guth, du MIT, se souviendront d'avoir aperçu des nuées de jeunes filles. Epstein offre 7 millions de dollars à Harvard – dont il porte volontiers le sweat à capuche – et verse 350 000 dollars au réputé Council on Foreign Relations, dont il sera membre pendant quinze ans. La direction du cénacle le rayera de ses listes en 2009, faute de cotisations acquittées. Ces messieurs n'ont manifestement pas lu que leur généreux mécène était emprisonné en Floride pour abus sexuels sur mineures. Comme lui, sa maîtresse et supposée rabatteuse Ghislaine cajole les bonnes œuvres ; elle donne au service soignant les victimes d'abus du New York Presbyterian Hospital, à l'association Stop Child Trafficking, donne encore pour les enfants défavorisés du Madison Square Boys & Girls Club et aussi pour la sauvegarde de Hale House, magnifique demeure de Californie. Ghislaine se souvient peut-être que son père avait organisé, via le *Daily Mirror*, un appel aux dons pour les œuvres de Mère Teresa, à Calcutta. Les lecteurs envoyèrent leur chèque par milliers. Sauf que

l'asile pour lépreux de Calcutta n'a jamais vu la manne. En achetant, ou plutôt en faisant acheter par son complice, sa réputation américaine, la cadette Maxwell a réparé la honte anglaise.

Quand, en 2008, Jeffrey Epstein est incarcéré treize mois en Floride, la fille Maxwell s'est éloignée. Elle vit un temps avec le philanthrope milliardaire Ted Waitt, cofondateur de Gateway, qui au passage donne 10 millions de dollars à la fondation Clinton. Puis on la voit au bras de Scott Borgerson, riche propriétaire de CargoMetrics, une société d'analyses de données de transport maritime. En 2012, l'Anglaise, qui fut invitée au mariage de Chelsea Clinton, se lance dans l'ONG environnementale TerraMar, un groupe de pression appelant à sauver les fonds sous-marins. Une surprenante et tardive vocation. Ghislaine raconte alors avoir toujours été passion-

Dix ans de scandale

Juin 2008

Jeffrey Epstein est condamné, en Floride, à dix-huit mois de prison pour «prostitution de mineures».

Janvier 2015

Virginia Giuffre dépose plainte contre Epstein, qu'elle accuse d'esclavage sexuel.

7 juillet 2019

Epstein est arrêté et incarcéré pour «trafic sexuel de mineures» à New York.

10 août 2019

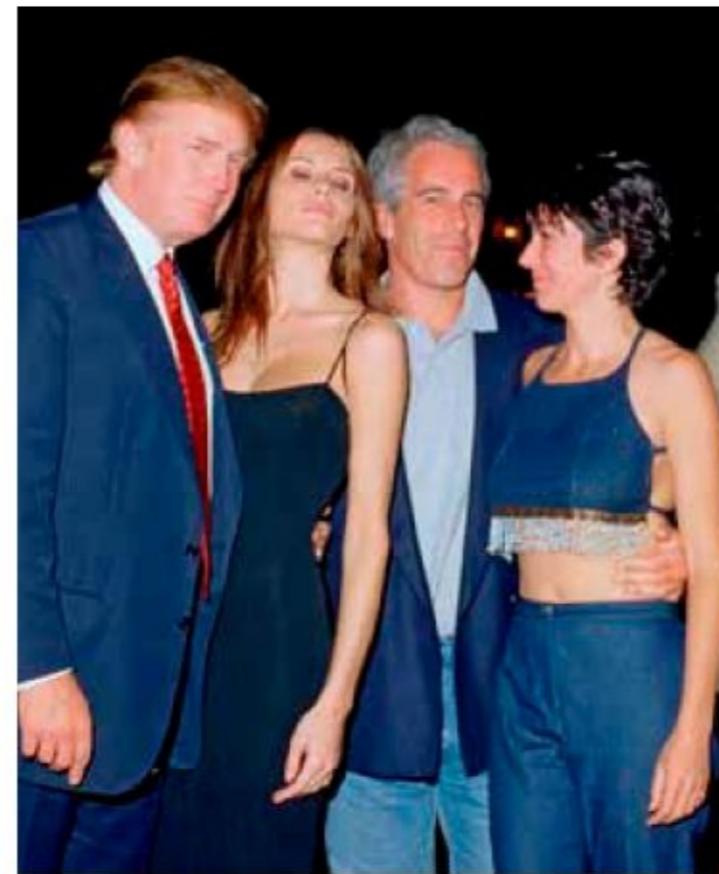
Jeffrey Epstein est trouvé mort dans sa cellule.

23 août 2019

Le parquet de Paris ouvre une enquête pour «viols sur mineures».

née par les abysses, même si ses anciens amis ricanent. Hormis le privilège d'avoir dîné enfant avec Jean-Jacques Cousteau et navigué en famille sur le yacht acheté au marchand d'armes Khashoggi, Ghislaine n'a jamais collectionné les coraux et poissons rouges. Elle a seulement passé son brevet de plongée et surtout les portes des groupes de réflexion, des fondations et même, à deux reprises, des Nations unies s'ouvrent pour lui accorder des conférences. On ne refuse rien à celle dont l'ex-compagnon a renfloué bien des trésoreries caritatives. Avec son accent *so British*, la *pasionaria* des fonds bleus raconte toujours la même histoire. Elle plongeait, pensant découvrir de magnifiques créatures, or elle est tombée sur un cintre en plastique, il faut sauver les océans. Le public adore. Les mécènes financent. Et rien ne se passe.

Chute. Sauf qu'en 2015 une certaine Virginia Giuffre accuse la quinquagénaire de l'avoir recrutée puis offerte à Jeffrey Epstein. Ghislaine l'aurait approchée alors qu'elle travaillait à Mar-a-Lago, club de Trump à Palm Beach. La poursuivant devant la cour fédérale, la plaignante déclare que l'amie des océans aurait enrôlé tout un réseau de mineures. En 2016, Ghislaine Maxwell se volatilise. Elle vend sa maison de New York, disparaît des soirées mondaines. Elle se cache. En juillet 2019, alors que Jeffrey Epstein n'a plus que quelques jours à vivre dans sa cellule, où l'attend une possible condamnation à quarante-cinq années de prison, Ghislaine Maxwell clôt son association TerraMar. Elle rejoint ses abysses, ses avocats faisant mine de ne pas savoir où elle réside. Une seule chose est certaine : la fille de Robert Maxwell n'est pas inculpée. Il semble même qu'elle collabore à une enquête autour du tentaculaire réseau sexuel de Jeffrey Epstein. Un jour, Ghislaine fera peut-être chuter tous les hommes puissants dont elle aurait nourri les démons. Les rats blancs sont affamés ■



Entregent.

Donald Trump, sa future épouse, Melania, Jeffrey Epstein et Ghislaine Maxwell au club de Mar-a-Lago (Floride), propriété de celui qui n'est pas encore président des Etats-Unis, en 2000. Photo du bas : le prince Andrew, Virginia Giuffre et Ghislaine Maxwell au domicile londonien de cette dernière, en 2001. Virginia Giuffre, l'une des accusatrices de Jeffrey Epstein, soutient avoir été forcée d'avoir des relations sexuelles avec le deuxième fils de la reine d'Angleterre.



En achetant, ou plutôt en faisant acheter par Epstein, sa réputation américaine, la cadette Maxwell a réparé la honte anglaise.



True Places
True Relationships

CONSTANCE
HALAVELI
MALDIVES

True by Nature

CONSTANCE
HOTELS & RESORTS

constancehotels.com

ILE MAURICE • SEYCHELLES • MALDIVES • MADAGASCAR

** Vrai par Nature

* Lieux authentiques, relations sincères



Vigie. Jacqueline Fleury-Marié dans son appartement de Versailles, le 13 septembre. A 95 ans, celle qui s'est révoltée contre l'occupant à l'âge de 17 ans raconte son parcours dans « Résistante ».

Jacqueline Fleury-Marié : pourquoi survit-on ?

Témoin. Résistante, déportée, elle est revenue des camps nazis. Rencontre.

PAR FRANÇOIS-GUILAUME LORRAIN

« *Mais ma fille, que fais-tu assise par terre ? Veux-tu te relever ! Tu es quand même à Versailles !* » Voilà comment Jacqueline Fleury fut réprimandée par sa mère, un jour de mai 1945. Précisons que ce jour-là, réduites à un paquet d'os, elles revenaient enfin à la maison, après avoir survécu ensemble à Ravensbrück, aux commandos de Torgau, d'Abteroda, au camp de Markkleeberg et à une marche de la mort. Dans les camps,

Jacqueline, 22 ans à l'époque, avait pris en effet l'habitude, peu versaillaise, de s'asseoir à même le sol.

C'est à cette mère de caractère que la femme de 95 ans encore bien vaillante et qui n'a rien oublié dédie ce récit écrit avec notre journaliste Jérôme Cordelier. Parce que, nous dit-elle d'emblée dans son do-

Liens. Jacqueline Fleury-Marié (à dr.) avec son frère et ses parents, au début de la guerre. Ils sont tous résistants. La jeune fille retrouvera sa mère à Ravensbrück.

micile versaillais, « *elle fut le pivot de tout* ». Elle-même fille d'un déporté de la Première Guerre mondiale, cette mère, qui accueillit très tôt des jeunes pourchassés par la Gestapo, dans leur appartement du boulevard de Lesseps, à Versailles, Jacqueline l'avait retrouvée à Ravensbrück après que la famille eut été arrêtée et dispersée, en juin 1944. Elle lui doit d'avoir survécu au *Rivier*, l'infirmerie, le plus souvent synonyme d'élimination, dont sa mère l'extirpa contre de nombreux morceaux de pain pour la placer sur une liste qui lui permit d'aller travailler en Kommando. « *C'est elle que je vois quand je repense à ces temps-là.* » Elle en est même toujours hantée. On ne revient pas des camps, on fait seulement semblant d'en revenir. « *J'entends encore* ■■■



**Plus d'1,3 million
de Français sont sur eBay.fr chaque jour***

**Plus de 20 000
entreprises françaises vendent sur eBay.fr****

Et vous?



■■■ ses paroles de réconfort à l'égard de nos jeunes amies, là-bas. Ce qu'elle nous a déclaré à Ravensbrück: il va nous falloir beaucoup de courage, mais nous l'avons déjà.» Lorsqu'on lui affirme que, si elle a survécu, c'est parce qu'elle se trouvait avec sa mère, elle secoue la tête: «Au contraire, quoi de plus terrible que de voir avilir un être si proche.» Pourtant, elle admet que, si elle a tenu, c'est aussi pour que sa mère ne souffre pas trop à la vue de ce qu'elle devenait elle-même.

Dérives du monde. Jacqueline Fleury, née Marié, est l'une des dernières résistantes en vie. Le témoin d'une résistance ordinaire, spontanée. A 17 ans, en 1941, par le truchement de sa professeure de lettres, elle diffuse les exemplaires clandestins de *Défense de la France*, puis des tracts, avant de se livrer à des activités de renseignement sous la houlette de son frère, Pierre, membre du réseau Mithridate. Son fait d'armes? Avoir dupliqué sur papier-calque, avec quelques amies, les plans du mur de l'Atlantique fauchés par son frère au service architectural du château de La Maye: «Nous avons fait cela dans une arrière-boutique d'un petit restaurant, près des halles du marché Notre-Dame. Il ne fallait pas se tromper d'un millimètre. Puis Pierre les a portés à la directrice de l'école Berlitz, à Versailles, qui les a transmis à Londres.»

Au-delà de ses actions, il y a son parcours. Qui traverse bien des lieux emblématiques de la répression nazie. La rue des Saussaies, où la Gestapo voulut lui faire cracher l'adresse de la planque de son frère. Elle n'avoua rien, au grand soulagement de sa mère qui, lors de leurs retrouvailles à Ravensbrück, commença par lui demander: «Tu n'as rien dit pour ton frère?» La prison de Fresnes, où elle reçut la visite du célèbre aumônier allemand Franz Stock, qui fit office d'intermédiaire avec sa mère. La gare de Pantin, dont



elle partit le 15 août 1944 en wagon à bestiaux dans un convoi de 600 femmes. Les camps, bien sûr, mais aussi les Kommandos, où Jacqueline et ses camarades refusèrent de fabriquer des armes pour l'ennemi. La marche de la mort, dont elle s'échappa avec deux amies et sa mère, là encore décisive, qui prit l'initiative de la fuite. Le rapatriement, enfin, à l'hôtel Lutetia avec des détails qui font le prix de ce récit: l'attente insupportable avant de pouvoir rentrer en raison de formalités administratives. Ou bien encore ce ticket de métro et les 10 francs qu'on leur donna pour tout viatique: «Et, mesdames, rentrez chez vous!»

Pourquoi survit-on? Pour Jacqueline Fleury-Marié, ce n'est même pas une question: «Il fallait, il faut que je survive.» Mais tentons un début de réponse. Grâce à la volonté, bien sûr. A la fraternité, la solidarité, aussi, qui naquirent *su generis* dans le convoi qui emportait ces 600 femmes loin de Paris. Avec l'amour de la France, qui leur fit réciter en déchargeant du charbon, épuisées: «Heureux qui comme Ulysse»... Grâce également à son mauvais caractère, comme elle l'admet, mélange d'effronterie, d'orgueil – qui lui inspira une haine salutaire pour les SS – et d'humour. Comme ce jour où à Ravensbrück elle vit débarquer son ancienne prof de latin, un «chameau»: «Jusqu'ici, se désola-t-elle, elle me poursuivra.»

Amitié indéfectible.

Le 16 février 1998, Jacqueline Fleury-Marié est au côté de Geneviève de Gaulle-Anthonioz, à qui, entourée de ses compagnes de résistance, Jacques Chirac remet la grand-croix de la Légion d'honneur. Une dignité à laquelle Jacqueline Fleury-Marié a elle-même été élevée en 2019.

Jacqueline Fleury-Marié avec Jérôme Cordelier

Résistante



«Résistante», de Jacqueline Fleury-Marié, avec Jérôme Cordelier (Calmann-Lévy, 176 p., 15,90 €). Parution le 2 octobre.

«Il va nous falloir beaucoup de courage, mais nous l'avons déjà», disait sa mère à Ravensbrück.

Avant qu'une camarade ne lui demande: «Tu as apporté ton Gaffiot?» Du caractère toujours, quand, à Ravensbrück (ex-RDA), représentant les déportées françaises, dans les années 1980, elle refusa de chanter «L'internationale» et réclama un drapeau français.

Ces valeurs, elle essaie de les transmettre dans les écoles qu'elle visite depuis près de soixante ans. Peut-être parce qu'elle n'a rien oublié de l'incompréhension rencontrée à son retour: «Des collègues m'avaient organisé un goûter en me disant: "Tu nous raconteras." Quand elles m'ont demandé si on pouvait acheter de la nourriture dans le mess des camps, j'ai compris qu'elles ne comprenaient rien.» Lucide sur les dérives du monde actuel, elle avance avec la pensée de Jacques Maritain: «Aujourd'hui encore, le monde a besoin d'esprits forts et de cœurs tendres, et il est hélas fait d'esprits faibles et de cœurs durs.» Très tôt, dès les années 1950, elle a milité pour la création du Concours national de la Résistance et de la déportation, qui voit le jour en 1961. Elle a emmené dans les camps les lauréats dont a fait partie l'une de ses petites-filles. Nul doute que dans sa famille on songe avec fierté à elle, qui, en 2015, alors que François Hollande hésitait entre Geneviève de Gaulle et Germaine Tillion pour une entrée au Panthéon, lui a demandé: «Ne séparez pas mes deux amies.»

Aujourd'hui encore, elle tient une chronique dans un bulletin de l'Association des déportées où elle met en avant le rôle sous-estimé des femmes. «J'ai parlé, à l'Ecole des sous-officiers de Saint-Maixent, à des soldats qui revenaient d'Afghanistan et qui partaient au Mali: ils ignoraient le rôle des femmes dans la Résistance.» Elle aimerait aussi qu'à Versailles, ville très marquée par la présence nazie, on appose quelques plaques là où les familles furent arrêtées. Survivre, dit-elle. Parce qu'il y a aussi cette sentence de Pascal en exergue du journal *Défense de la France*: «Je ne puis croire que les histoires dont les témoins se feraien t égorer.» Elle, l'un des derniers témoins, on la croit ■



SÉLECTION OFFICIELLE
UN CERTAIN REGARD
FESTIVAL DE CANNES

FIONN WHITEHEAD
LEYNA BLOOM
MCCAUL LOMBARDI

PORT AUTHORITY

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
DANIELLE LESSOVITZ

PHOTOGRAPHIES: OBERTON - CREDITS: VON CONTRAIRELS



H

R

MUBI

MADELEINE
HI-MS

mk2

ENDLESS
CONTINU

CNC
Centre national
d'art et de
culture Georges
Pompidou

TFL
Téléfilm

INSTITUT
FRANÇAIS

A
SELECTION

COMPÉTITION
FESTIVAL DE
DEAUVILLE
2019

Inrocks.com

25 SEPTEMBRE

TÊTU

Le Point

Notre avenir selon Mark Zuckerberg

Entretien. Le PDG de Facebook a reçu *Le Point* en exclusivité pour l'Europe dans son QG de Menlo Park, en Californie.

PAR GUILLAUME GRALLET, AVEC GUERRIC PONCET ET HÉLOÏSE PONS

« *J*e dois juste terminer un e-mail. » Alors que l'on attend près de son bureau, on entend au loin la voix de Mark Zuckerberg. Il demande à une de ses assistantes de gagner quelques précieuses secondes. L'entrepreneur de 35 ans, pull serré et jean bleu marine habituels, termine son e-mail debout avant de se retourner et, après quelques enjambées, nous tend une main ferme. « *Nice to meet you.* » Son bureau ? Une simple table de 1 mètre de largeur, située au milieu d'une rangée de 20 autres. On y distingue un sweat à capuche et quelques livres épais comme un tome de l'« *Encyclopédia universalis* ». Zuckerberg, qui a découvert l'« *Enéide* » de Virgile dans la très chic Phillips Exeter Academy, aime les livres en papier ! Il nous conduit alors vers un bureau appelé « l'aquarium » : un cube de verre transparent. Il s'assied, bien droit, et répond posément à nos questions.

Avant de se retrouver dans le hall 8 du building 21 de Menlo Park, où bat le cœur de Facebook, on a manqué se perdre dans le dédale des bâtiments dessinés par l'architecte Frank Gehry, on a passé en voiture deux postes de sécurité dans un garage qui fait office de hall d'accueil, avant de gravir deux étages à bord d'un monte-charge, et longé des affiches qui rendent hommage à l'inventeur américain du premier vaccin contre la poliomyélite, Jonas Salk. On s'interdit de penser que le rendez-vous de trente minutes que nous accorde le créateur de Facebook pourrait être facturé 125 000 dollars – d'après CNBC, celui-ci gagne 6 millions de dollars par jour.

Avant de commencer la conversation, et en sortant la tablette qui va nous servir pour poser les questions, on lui demande s'il est toujours passionné par la communication de cerveau à cerveau, dont il nous avait parlé il y a un peu plus d'un an lors d'un passage à Paris. ■■■

Cerveau.

Mark Zuckerberg,
35 ans, fondateur
de Facebook.

JESSICA CHOU/NYT/REDUX-REA

DR



**Facebook,
c'est aussi**



Messenger

(conçu en interne
et lancé en 2011)
Plus de 1,3 milliard
de personnes
utilisent cette
messagerie chaque
mois.



Instagram

(racheté 1 milliard
de dollars en 2012)
1 milliard
d'utilisateurs actifs
chaque mois.



WhatsApp

(racheté 19 milliards
de dollars en 2014)
1,6 milliard d'utilisateurs actifs estimés
chaque mois.



Oculus

(racheté 2 milliards
de dollars en 2014)
Les derniers-nés
de cette gamme de
casques de réalité
virtuelle sont Oculus
Quest et Oculus
Rift S, lancés tous les
deux en mai 2019,
au prix de 449 € cha-
cun.

**Le PDG de Facebook gère
2,41 milliards d'abonnés ce
qui en fait, en quelque sorte,
le chef du plus grand
Etat du monde.**

Sources :
Facebook/Statista.

■■■ Ses yeux s'illuminent: «*Je ne peux pas vous en parler avant 16h30.*» Plus tard, on comprendra que c'est à ce moment-là qu'a été annoncé le rachat par Facebook de Ctrl-Labs, une start-up new-yorkaise, qui développe un bracelet connecté pour anticiper nos pensées. L'idée? Le bracelet mesure les impulsions électriques qui sont transmises de notre cerveau par notre colonne vertébrale et... rêve d'anticiper nos pensées en commandant une souris, par exemple.

Retour vers le présent. Une heure plus tôt, dans une salle insonorisée baptisée Redwood Studios, qui fait face à une sculpture géante inspirée du «Baiser» de Klimt, on nous a fait la démonstration du Quest, un casque immersif tout-en-un qui, pour la première fois, peut être utilisé à mains nues, sans joystick. Un chercheur du Facebook Reality Labs détaille les mérites de la plateforme Horizon à destination des développeurs ainsi que l'utilité du casque pour la formation professionnelle. Avant de nous expliquer que le groupe planche maintenant sur des lunettes à réalité augmentée.

Dimension politique. Mark Zuckerberg avait, lui, rendez-vous quelques jours plus tôt avec Donald Trump et plusieurs sénateurs, dont le républicain Josh Hawley, qui lui a demandé – en vain – de vendre WhatsApp et Instagram. Après avoir été questionné une nouvelle fois sur les contenus haineux, la multiplication des vidéos truquées que sont les *deepfakes* ou encore le respect de la vie privée, l'homme, qui est aussi surveillé de près par la Federal Trade Commission, est revenu au siège de Menlo Park pour préparer Oculus Connect 6, la nouvelle édition du rendez-vous annuel dédié à la réalité virtuelle et augmentée chez Facebook. Une priorité pour celui qui gère 2,41 milliards d'abonnés, ce qui en fait, en quelque sorte, le chef du plus grand Etat du monde.

Difficile d'échapper à cette responsabilité. Tout projet de Facebook prend rapidement une dimension politique. Récemment, «Zuck» s'est déclaré favorable au revenu minimum universel, estimant que son projet de cryptomonnaie libra (voir p. 90) était susceptible d'offrir l'inclusion financière aux habitants de la République démocratique du Congo ou du Pakistan. Et il y a six mois, il a débattu avec l'intellectuel israélien Yuval Noah Harari de la régulation des «robots tueurs». Le patron de Facebook vient par ailleurs d'annoncer la création d'un Oversight Board, sorte de «cour suprême», pour contrer les accusations de partialité politique et lutter contre les contenus haineux. Ses 11 premiers membres – il en comptera à terme 40 – seront désignés par le groupe à l'issue d'un processus de recommandation ouvert à tous. Les premiers avis seront rendus début 2020 et ne pourront être contestés par l'entreprise.

Dans ce contexte agité, le chef d'Etat en baskets n'en reste pas moins – qu'on le veuille ou non – l'un des architectes de notre avenir. On l'écoute annoncer la fin du smartphone et célébrer l'arrivée de l'ère de la réalité virtuelle ■

Repères

- 14 mai 1984** Naissance de Mark Elliot Zuckerberg à White Plains, près de New York.
2003 A 18 ans, il entre à Harvard.
4 février 2004 Lancement de la première version de The Facebook.
Fin 2004 Fort de 1 million d'utilisateurs, il abandonne Harvard.
Décembre 2010 Élu personnalité de l'année et personnalité la plus influente du monde par *Time Magazine*.
18 mai 2012 Entrée en Bourse de Facebook.
19 mai 2012 Mariage surprise avec Priscilla Chan.
2013 A 28 ans, il est le plus jeune patron du classement *Fortune 500*.
Octobre 2014 Il achète 144 hectares sur l'île de Kauai (Hawaii) pour 65 millions de dollars.
30 novembre 2015 Naissance de sa fille Maxima. Il annonce qu'il fera don de 99 % de ses actions à des œuvres caritatives par le biais d'une fondation, la Chan Zuckerberg Initiative.
28 août 2017 Naissance de sa deuxième fille, August.
2017 Doctorat en droit honoris causa de Harvard.

«La réalité du futur»

PROPOS REÇUEILLIS PAR GUILLAUME GRALLET,
 À MENLO PARK (CALIFORNIE)

Le Point: Pensez-vous que la réalité augmentée et la réalité virtuelle vont changer la perception de l'homme?

Mark Zuckerberg: Ce à quoi j'ai toujours accordé de l'importance est à l'intersection de la technologie et de la façon dont les gens interagissent entre eux. Quand j'étais à Harvard, même si je n'y suis pas resté longtemps [sourires], j'ai suivi une majeure en psychologie. Ce qui m'a toujours intéressé dans la psychologie, c'est la façon dont fonctionne le cortex cérébral pour être orienté vers la communication avec les autres. Il y a une partie consacrée au langage qui est propre à l'homme. Le cortex visuel est principalement voué à la lecture des émotions et des connexions entre les humains. Si votre sourcil bouge d'un millimètre, je le verrai tout de suite, c'est comme détecter une nouvelle émotion. Si je change mon souffle, vous le verrez. Et puis il y a les neurones miroirs, qui essaient de créer de l'empathie, en s'intéressant à ce qu'il se passe avec les gens autour de nous. Nous sommes faits pour interagir avec notre entourage. Mais la technologie aujourd'hui ne fonctionne pas comme cela. Elle s'appuie sur notre smartphone et est principalement organisée autour des applications et des tâches que remplit le smartphone. C'est ce que je veux améliorer.

Pourquoi Facebook peut-il faire la différence dans cette aventure? D'autres entreprises, comme l'américain Magic Leap ou le chinois Nreal, ont de grandes ambitions dans le secteur.

La mission de Facebook est de donner une voix aux gens, de fournir à tous le pouvoir de fonder des communautés ou encore de rapprocher les gens entre eux. Notre mission est de créer une technologie qui réponde à ces besoins. Jusqu'ici, nous avons fait cela à travers des applications qui sont les plus utilisées dans le monde. Et ces applications [Facebook, WhatsApp, Instagram, NDLR], qu'ont-elles en commun? Elles rapprochent les gens. Il est temps de passer à la nouvelle étape.

C'est-à-dire?

Tous les quinze ans apparaît une nouvelle manière d'utiliser l'informatique. Souvenez-vous de l'arrivée des ordinateurs personnels, qui consistaient princi-

réalité augmentée est le téléphone



«Les casques que nous mettons au point, comme Oculus Quest, permettent la “téléportation”.»

palement en des PC permettant d'utiliser Windows. Puis ce fut le cas des navigateurs, avec lesquels on pouvait aller sur Internet depuis un ordinateur portable. Maintenant, on a le Web sur mobile. Et bientôt, ce sera l'ère de la réalité augmentée et de la réalité virtuelle. Et ce qui distingue ces technologies, c'est qu'elles vous permettent d'être présent à un endroit et d'interagir avec votre entourage. Quand vous êtes face à quelqu'un qui a le nez sur un smartphone, vous ne ressentez pas sa présence. Avec la réalité virtuelle et augmentée, vous pouvez interagir avec vos proches.

Vous venez d'annoncer l'achat de CTRL-Labs,

Sans les mains. Mark Zuckerberg présentait le casque de réalité virtuelle Oculus Rift à San Jose, en Californie, le 6 juillet 2016. La future version, qui sortira début 2020, ne nécessitera pas de joystick.

une société new-yorkaise qui a créé un bracelet capable d'interpréter les signaux cérébraux.

Cela permettra de traiter de manière naturelle davantage d'informations. Notre cerveau peut produire un téribit de données par seconde, soit l'équivalent de 40 films en très haute définition. L'enjeu est de créer une plateforme qui permette à l'humain de s'exprimer de manière plus fluide.

Un des problèmes dans notre monde fragmenté est la croissance des inégalités. Cela est bien relaté dans un de vos livres de chevet: «Portfolios of the Poor: How the World's Poor Live on \$2 a Day», où les chercheurs de Princeton expliquent que la moitié de la planète vit avec moins de 2 dollars par jour.

La technologie peut-elle rebattre les cartes?

Un des grands problèmes de notre monde est que le talent est réparti de manière égale dans le monde, mais pas les opportunités. Il y a aussi des inégalités entre les personnes qui habitent dans les villes ■■■

■■■ et celles qui vivent à la campagne. Et dans la plupart des pays du monde, pour trouver un bon boulot, il faut déménager dans une grande ville, ce qui crée des tensions dans l'immobilier. Alors, bien sûr, on va réfléchir à des moyens de transport innovants, mais, aujourd'hui encore, les « bits » bougent plus vite que les « atomes » [une allusion au livre « *Being Digital* », de Nicholas Negroponte, dans lequel le professeur du MIT fait la distinction entre la matière informationnelle, les bits, et la matière physique, les atomes, NDRL]. Sur le plan économique, vous devriez pouvoir travailler où vous voulez et les casques que nous mettons au point, comme Oculus Quest, permettent la « téléportation ». Voici le monde dans lequel je veux vivre : un monde où chacun d'entre nous a les mêmes possibilités, sans être pénalisé par l'endroit d'où il vient.

Les Big Tech sont accusées d'avoir trop de pouvoir. On vous a reproché de ne pas suffisamment vous battre pour endiguer les discours haineux, les manipulations vidéo que sont les « deepfakes », ou encore les ingérences électorales de pays étrangers.

Trouvez-vous ces craintes légitimes ?

Je pense que nous avons dépassé certains de ces problèmes. Sur beaucoup, nous avons fait des progrès. Mais il va falloir un peu de temps avant que le grand public nous refasse confiance. Et je trouve que c'est juste. Nous comprenons que nous avons d'énormes responsabilités. Nous créons des services qui sont très utilisés et nous voulons être sûrs que nous faisons un bon boulot. Mais j'ai compris que sur beaucoup de ces sujets nous devions prendre nos responsabilités. Mon espoir est que dans cinq ans les gens puissent dire que nous avons défriché des voies et que nous avons été en avance pour régler ces problèmes.

Il y a deux ans, vous avez passé vos vacances d'été en Alaska, où vous vous êtes prononcé pour une allocation universelle, qui doit permettre à tous de vivre à l'ère de l'intelligence artificielle et aider ceux qui en ont besoin à se former à un nouveau travail. Que devez-vous apprendre aux enfants aujourd'hui ?

La curiosité. Car le monde change de manière très rapide et de nouvelles choses sortent tout le temps.

C'est tout ?

Ma femme, Priscilla, et moi investissons par le biais d'un projet à but non lucratif dans l'éducation de demain. Et nous valorisons l'éducation personnalisée, tout comme l'apprentissage autonome, ou *self-directed learning*. Et il faut distinguer les étudiants qui s'assoient dans une classe pour suivre un cours de ceux qui vont pouvoir jouer, expérimenter, prendre les choses en main. C'est une différence de taille qui, je l'espère, sera valorisée par les systèmes scolaires du monde entier. En réalité virtuelle, vous n'avez pas besoin d'un programmeur ultracomptéteur pour créer des programmes accessibles à tous, comme des jeux de lasers, de ping-pong, ou encore les fléchettes.



« C'est bien d'être en ligne avec une personne, d'échanger, mais c'est encore mieux de voir son visage et ses gestes. »

Sommits. « Bonne rencontre avec Mark Zuckerberg de Facebook dans le Bureau ovale aujourd'hui [le 19 septembre] », a tweeté Donald Trump.

Vous pouvez ensuite inviter des amis à venir jouer avec vous. C'est excitant !

Vous avez été marqué durant vos études par la lecture de « L'Enéide » de Virgile et par le parcours de l'empereur romain Auguste. La technologie peut-elle transmettre la connaissance et l'Histoire ?

La réalité virtuelle vous permet de vous rendre dans un endroit où il est difficile, voire impossible, d'aller. Cela va d'un happening artistique à une plongée dans un scénario imaginaire en passant par une reconstitution historique. La réalité virtuelle peut être extrêmement utile pour former des chirurgiens ou pour comprendre ce que peut être le quotidien d'un réfugié. Et ce sera la même chose pour vivre la vie d'un personnage historique.

Hao Li, un professeur d'informatique à l'université de Californie du Sud, prévoit une explosion de « deepfakes » dans les six mois. La réalité virtuelle, qui est une arme d'immersion massive, ne risque-t-elle pas de voir se multiplier ces manipulations ?

C'est au contraire une meilleure valorisation de l'humain. Permettre à tout le monde de s'exprimer est un formidable apport d'Internet, mais donner à voir quelqu'un en face est encore mieux. C'est bien d'être en ligne avec une personne, d'échanger, mais c'est encore mieux de voir le visage et les gestes de son interlocuteur. Par ailleurs, plus les gens peuvent avoir accès à des opportunités partout, pas forcément dans des villes, plus les sociétés sont stables.

1,16 million d'euros

C'est le faible montant d'impôts payés par Facebook en France en 2016.

POUR NOUS,
UN ENTREPRENEUR SERA TOUJOURS
PLUS QU'UN CHEF D'ENTREPRISE.



BANQUE **+X**
POPULAIRE
BANQUE PRIVÉE

En tant que 1^{re} banque des PME*, nous savons que pour vous, vie professionnelle et vie privée sont étroitement liées. C'est pourquoi, nous croyons en une Banque Privée différente pour vous accompagner vous et votre famille.

la réussite est en vous

banqueprivee.banquepopulaire.fr

*Étude TNS Kantar 2017 - Banque Populaire : 1^{re} banque des PME incluant les Banques Populaires, le Crédit Coopératif et les Caisses de Crédit Maritime Mutual. BPCE, Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 170 384 630 euros, siège social : 50 avenue Pierre Mendès-France 75201 Paris Cedex 13 - RCS Paris n° 493 455 042. Photographe : Vincent Bousrez - 09/2019 - Agence Marcel.



■■■ Pourquoi ne pas aller directement vers la réalité augmentée ? C'est tout de même beaucoup plus riche que la réalité virtuelle...

La réalité augmentée est plus mobile. Vous ne marchez pas dans la rue avec un casque de réalité virtuelle sur les yeux. Je dirais que la réalité augmentée est le téléphone du futur quand la réalité virtuelle est la télévision du futur. Et les deux sont importantes. OK, on ne transporte pas la télé dans la rue, mais celle-ci compte pour la moitié du temps que nous passons devant nos écrans. Je parierais que la part de la réalité virtuelle sera beaucoup plus importante que vous ne le pensez.

Mais plus grand-monde ne regarde la télévision !

Si, vous la regardez sur votre mobile !

Opération séduction.

Le patron de Facebook fait son jogging place Tienanmen, à Pékin, le 18 mars 2016. Soumis à la censure, Facebook est interdit en Chine.

C'est vrai... Revenons au matériel. Google

vient de faire la preuve de la suprématie quantique avec un prototype de processeur capable d'effectuer en moins de quatre minutes une opération qui nécessitait dix mille ans à un de nos supercalculateurs actuels. Faut-il se lancer dans cette course ?

Oui, cela pourra être utile pour certains algorithmes. **Facebook a quinze ans. Peut-on espérer avoir des lentilles connectées dans moins de quinze ans ?**

Oui !

Moins de cinq ans ?

J'espère ! [Rires.] Mais regardez tout ce à quoi nous



Le groupe Facebook, c'est

55,8 milliards de dollars

de chiffre d'affaires 2018

22,1 milliards de dollars

en résultat net 2018

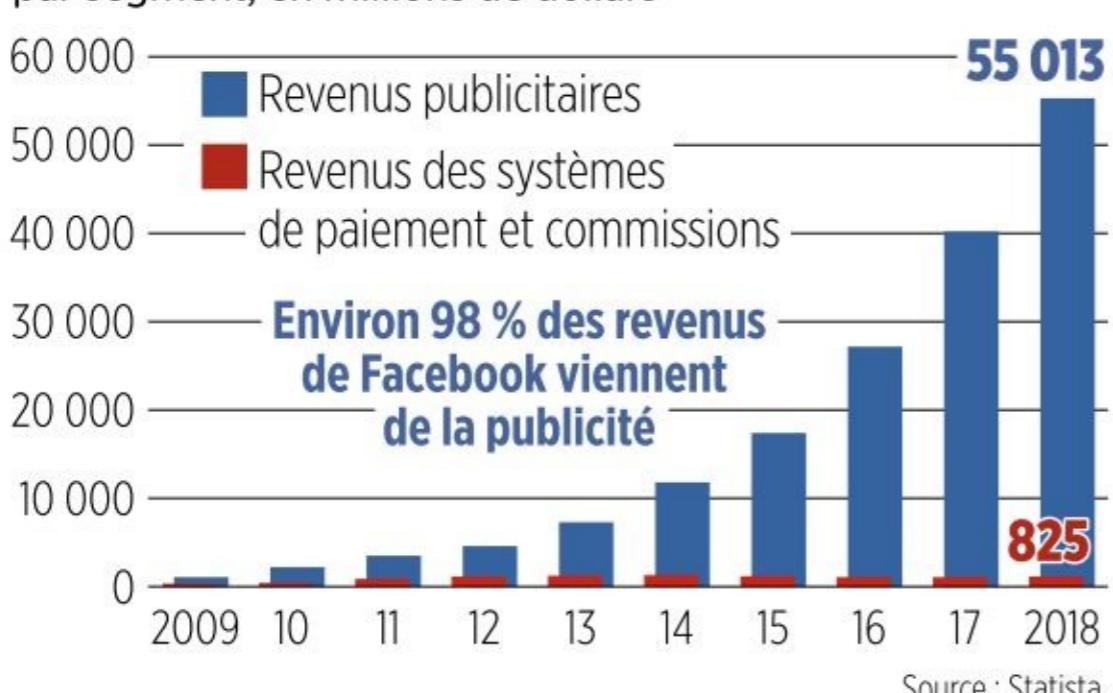
Un titre qui se reprend en 2019

Cours de l'action Facebook depuis son introduction en Bourse, en dollars



Des milliards par dizaines

Chiffre d'affaires annuel de Facebook de 2009 à 2018, par segment, en millions de dollars



«Un seul casque à 400 dollars permet de voyager dans le temps et dans l'espace.»

avons déjà accès aujourd'hui. Nous faisons plus d'investissements dans le secteur que n'importe quelle entreprise du monde. Et les progrès sont déjà stupéfiants. Il y a quelques années, pour le même type d'expérience, vous deviez mettre sur la table un casque de 600 dollars, un PC de quelques milliers de dollars, des écouteurs spécifiques et toute une connectique encombrante. Aujourd'hui, un seul casque à 400 dollars permet de voyager dans le temps et dans l'espace. Nous voulons rendre cette technologie accessible à tous. C'est pour cette raison que nous avons investi l'an dernier 10,2 milliards de dollars, soit 20 % de notre chiffre d'affaires, en recherche dans le domaine de l'intelligence artificielle, de la réalité virtuelle, de la réalité augmentée et pour mettre au point des centres de données plus écologiques.

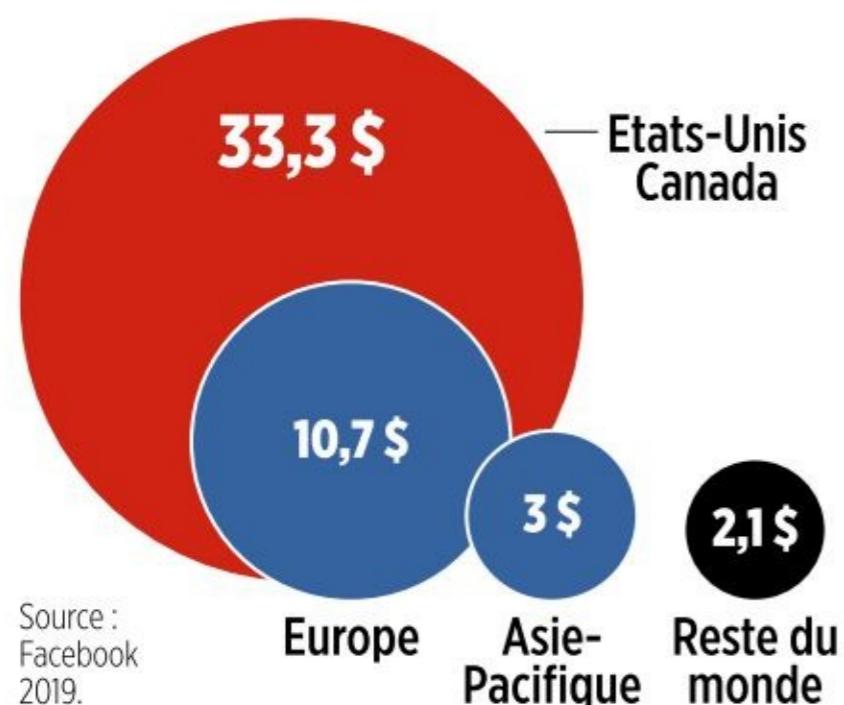
Et la France dans tout cela ? Beaucoup de Français, comme Fidji Simo qui dirige l'application Facebook, Yann Le Cun, chargé de l'IA, Julien Codorniou, responsable de Facebook at Work, ou encore David Marcus pour le projet libra, exercent des responsabilités au sein de l'entreprise. Pourquoi notre pays n'a-t-il pas réussi à se doter de son propre Facebook ?

Je pense que la France, et Paris en particulier, peut se distinguer dans le domaine de l'intelligence artificielle. Il faut vous focaliser sur vos domaines d'excellence. Si on compare la France au reste de l'Europe, vous êtes leader dans beaucoup de secteurs. Vous pouvez vous appuyer sur de bonnes universités, une forte compétence en mathématiques, des instituts de recherche de haut rang comme l'Inria, de très belles start-up et des entreprises telles que Ubisoft.

Oui, c'est vrai. Mais pourquoi avons-nous peu de champions de la technologie comparé à la Chine et aux Etats-Unis ? En 1984, quand on a posé la question à Steve Jobs, il a expliqué que c'est parce que l'Europe et la France, tout particulièrement, avaient peur de l'échec... ■■■

Un business très nord-américain

Revenu moyen généré par utilisateur selon la zone géographique, en juillet 2019



20 bureaux aux Etats-Unis et

47 à l'international (au 30 juin 2019).

15 data centers

39 651 employés

Dans la bibliothèque de Mark Zuckerberg

«The End of Power», de Moisés Naim (2014)

La fin d'un pouvoir ou l'émergence d'un autre ? Pas étonnant de voir le numéro un d'une Big Tech s'intéresser à un livre sur le déclin des personnalités et des institutions traditionnelles.

«La structure des révolutions scientifiques», de Thomas Samuel Kuhn (1962)

Dans cet essai philosophique, Thomas Kuhn modélise sa thèse : envisager les sciences comme un phénomène social.

«Orwell's Revenge : The 1984 Palimpsest», de Peter W. Huber, (2015)

Dans cette utopie contre-orwellienne, Huber décrit un monde égalitaire, rempli de technologies qui permettent de faire ses propres choix.

«Sapiens. A Brief History of Humankind», Yuval Noah Harari (2014)

(«Sapiens. Une brève histoire de l'humanité») Zuck a dévoré cette histoire de l'homme, de l'âge de la pierre à l'ère des nouvelles technologies.

«Portfolios of the Poor. How the World's Poor Live on \$2 a Day», Daryl Collins, Jonathan Morduch, Stuart Rutherford et Orlanda Ruthven (2009)

C'est le fruit de dix ans de recherche à travers le Bangladesh, l'Inde et l'Afrique du Sud. Quatre chercheurs se sont attelés à comprendre comment les pauvres trouvent des solutions à leurs problèmes financiers quotidiens ■ H. P.

CYRUS
conseil

Gestion Privée
Gestion de Fortune

30 ANS
D'AVENTURE HUMAINE



Ensemble,
donnons du sens
à votre patrimoine

30
ans
CYRUS



www.cyrusconseil.fr
Tél. 01.53.93.23.23

■■■ Le gouvernement a fait les bons choix en intelligence artificielle. C'est vrai, Steve l'a bien dit, il a longtemps été difficile de démarrer des entreprises en Europe. Mais nous avons à cœur de soutenir l'écosystème d'innovation en France et en Europe. Lorsque nous avons pris la décision de concevoir un centre consacré à l'intelligence artificielle à Paris [près de 100 chercheurs aujourd'hui à Paris, NDLR], nous voulions vraiment que ce soit pour du long terme, pour au moins quinze ou vingt ans.

Concernant libra, la cryptomonnaie de Facebook (lire p. 90), comprenez-vous les réticences de certains gouvernements, dont celui de la France ?

Je pense que les personnes qui vont le plus bénéficier de ce service sont celles qui n'ont pas accès à un système financier aujourd'hui. Aux Etats-Unis ou en Europe, nous avons accès à un système monétaire stable, à un système de paiement qui fonctionne bien. Sans doute libra apportera-t-elle des fonctions qui ne sont pas développées comme le micropaiement, mais elle bénéficiera essentiellement aux pays en développement, où la population a difficilement accès aux services bancaires. Ou, dans le cas où il existe une monnaie, lorsque le gouvernement risque de vous la prendre ou de jouer sur l'inflation en lui faisant perdre de la valeur. Donc, je pense que des centaines de millions – sans doute même des milliards – de personnes dans le monde ont besoin d'un service comme libra. J'ai bien conscience que la blockchain est une technologie émergente. Nous ne lancerons pas les services relatifs à la cryptomonnaie libra tant que nous n'aurons pas eu les accords du régulateur de chaque pays.

Etudiant, vous saviez parler français, hébreu, latin, grec ancien...

Je ne dirais pas que je les parlais couramment, mais j'ai appris ces langues [rires].

Aujourd'hui, vous apprenez le mandarin pour entrer un jour sur le marché chinois, où vous devez affronter la concurrence de WeChat. Si vous refaisiez votre vie, quelles erreurs éviteriez-vous de commettre ?

Je ne sais pas [silence]. C'est une question stimulante mais difficile.

Imaginez-vous qu'un jour vous vous retrouveriez face à des membres du Congrès qui appellent à démanteler votre entreprise ?

Je ne savais pas encore que j'allais créer mon entreprise. C'est vrai que je voulais mener quelques

« J'appelle de mes vœux une régulation juste et identique pour toutes les sociétés de la technologie. »

Ils sont intransigeants avec Facebook



Chris Hughes

Cofondateur de Facebook, colocataire de Zuckerberg à Harvard, le 9 mai 2019 dans une tribune publiée par le *New York Times*: « *Mark est un homme gentil, une bonne personne (...) mais il est temps de démanteler Facebook.* »



Elizabeth Warren

Sénatrice américaine (démocrate), a promis en mars 2019 de diviser Amazon, Facebook et Google si elle devient présidente en 2020: « *Les géants de la tech ont aujourd'hui trop de pouvoir sur notre économie, notre société et nos démocraties.* »



Shoshana Zuboff

Professeure émérite à la Harvard Business School et auteure de « *The Age of Surveillance Capitalism* »: « *Ce n'est pas que nous n'avons pas réussi à réguler Facebook ou Google: nous n'avons même pas essayé.* »



George Soros

Milliardaire, philanthrope, à Davos le 25 janvier 2018: « *Les géants d'Internet n'ont ni la volonté ni une tendance naturelle à protéger les sociétés contre les conséquences de leurs actes. Cela fait d'eux des menaces.* »



Udo Bullmann

Député européen allemand, lors de l'audition de Zuckerberg au Parlement européen le 22 mai 2018, en pleine affaire Cambridge Analytica: « *Vous avez remis en question le droit des nations souveraines à se gouverner elles-mêmes.* »



Guy Verhofstadt

Député européen et ex-Premier ministre belge, au Parlement européen le 22 mai 2018: « *Cela fait déjà trois fois que vous vous excusez depuis le début de l'année: êtes-vous vraiment capable de régler vos problèmes ?* »

FUTURAPOLIS

Gafam, science-fiction et algorithmes amoureux : il sera question de tout cela et de bien plus encore lors de Futurapolis, le festival du *Point* consacré à l'innovation et à la prospective. Retrouvez nos invités prestigieux à Toulouse les 14, 15 et 16 novembre. Prenez vos billets sur <https://www.futurapolis.com/>

chantiers. Et il est apparu que monter une entreprise était le meilleur moyen de réaliser cela. Car vous pouvez embaucher des gens exceptionnels, vous pouvez bien les payer tout en mettant au point des choses qui comptent et qui changent la vie. Pour ce qui concerne le démantèlement, je ne vois pas en quoi cela résoudrait les questions essentielles de l'industrie, comme la protection de la vie privée, la gestion des élections et la lutte contre les contenus offensants. J'appelle de mes vœux une régulation juste et identique pour toutes les sociétés de la technologie. D'ailleurs, si nous venions à être démantelés, cela se traduirait par moins de ressources pour relever ces défis.

Vous avez mis entre parenthèses le projet

Aquila d'un drone solaire qui devait fournir un accès à Internet aux régions du monde mal desservies. Ce n'est plus d'actualité ?

Si, au contraire ! Nous reviendrons sans doute avec un projet Aquila modifié. Ce que je peux vous dire, c'est que notre programme sur la connectivité via Internet.org reste prioritaire pour nous ■



L'exceptionnel est à l'Ile Maurice

Villas | Penthouses | Appartements

Au Nord de l'Ile Maurice à Grand Baie, au cœur du domaine de Mont Choisy, Mont Choisy La Réserve vous offre l'opportunité de devenir propriétaire de villas, de penthouses et d'appartements d'exception. Situé le long d'une des plus belles plages de l'île, face au prestigieux golf 18 trous dessiné par Peter Matkovich, ce joyau unique vous invite à la contemplation et à une nouvelle esthétique du luxe.

Prix de lancement à partir de € 443,000.



Beach club, centre de loisirs, clubhouse & restaurant | L'unique parcours de golf compétition 18 trous du Nord de l'île |

22 villas à partir de € 1,412,500 | 27 appartements & 3 penthouses à partir de € 433,000 | Optimisation fiscale |

Permis de résidence avec toutes les unités

Pour réserver votre résidence, contactez nous sur le +230 52 50 01 02 - lareserve@montchoisy.com

www.lareservemontchoisy.com

Sur quoi planche Facebook?



Recherche. Intelligence artificielle, transmission neuronale... Dans le labo de Zuckerberg.

PAR HÉLOÏSE PONS ET GUILLAUME GRALET

Ray-Ban intelligentes

Facebook a une équipe qui se consacre à la réalité virtuelle et augmentée. «Facebook Reality Labs réunit une équipe de chercheurs, de développeurs et d'ingénieurs de renommée mondiale dans le but de créer l'avenir de la réalité virtuelle et augmentée», explique une publication du géant américain.

Convaincu de l'importance de ces technologies, qui «deviendront aussi universelles et essentielles que les smartphones et les ordinateurs aujourd'hui», le groupe travaille sur les interfaces cerveau-ordinateur, l'interaction haptique (pour manipuler des objets dans un environnement virtuel, par exemple) et les sciences de la perception pour offrir des gammes de lunettes et casques Oculus toujours plus performants. Après avoir visité les locaux de Luxottica en mai à Agordo (Italie), Mark Zuckerberg annonce travailler sur des Ray-Ban intelligentes de réalité augmentée, nommées Orion en interne, conçues pour remplacer les smartphones. Elles permettraient de passer des coups de fil, de lire la presse et d'aller flâner sur les réseaux sociaux. Leur commercialisation est prévue entre 2023 et 2025.

Ecrire par la pensée

«Un singe a réussi à contrôler un ordinateur avec son cerveau», affirmait fièrement Elon Musk cet été en révélant les progrès scientifiques de sa start-up Neuralink, dont l'objet est de connecter directement les humains aux machines. De son côté,

dans la revue scientifique *Nature*, Facebook a annoncé une avancée significative dans son projet d'interface homme-machine. Grâce à des électrodes implantées dans le cerveau, il serait possible d'écrire par la pensée en convertissant les signaux cérébraux en mots. L'expérience porte pour l'instant sur un vocabulaire limité, mais les scientifiques ont pour objectif de réussir à traiter 100 mots par minute dans un éventail de vocabulaire de 1000 mots et avec un taux d'erreurs de moins de 17 %.

Quand l'IA joue à «Minecraft»

Le jeu «Minecraft» est un des nouveaux terrains de jeu de Facebook. Une équipe de chercheurs travaille sur un assistant virtuel créé pour effectuer les tâches demandées dans l'univers imaginé par le Suédois Markus Persson. L'intelligence artificielle (IA) est déjà capable d'interagir avec des humains qui font des requêtes écrites, de prendre en compte les remarques et de répondre aux questions qu'on lui pose sur son travail. «*Durant la dernière décennie, nous avons observé un saut qualitatif en ce qui concerne la performance de l'apprentissage automatique quand il est question de tâches précises et bien définies, ex-*



Apprentissage. Facebook veut faire progresser son IA en la confrontant aux multiples possibilités créatives du jeu vidéo.

plique Arthur Szlam, le chercheur à la tête du projet. *Plutôt que d'avoir une performance surhumaine dans l'accomplissement d'une seule tâche, ce qui nous intéresse ici, c'est la compétence dans l'accomplissement de plusieurs tâches simples spécifiées par des humains.* » D'où le choix d'entraîner l'IA sur «Minecraft», un environnement prévisible et simple qui offre une infinité de possibilités de création.

Objectif antitruilage



Viralité. Facebook veut lutter contre les vidéos manipulées par des techniques d'intelligence artificielle (« deepfakes »).

C'est le dernier défi lancé par le réseau social aux plus de 2 milliards d'utilisateurs actifs pour lutter contre le nouveau fléau des vidéos truquées (*deepfakes*), qui deviennent virales sur la plateforme. En partenariat avec les universités de Berkeley, du Maryland et d'Oxford, ainsi qu'avec le MIT, Microsoft et le Partnership of AI, Facebook lance un grand concours de détection des *deepfakes*. Le but est de faire émerger une technologie utilisable par tous pour détecter un contenu truqué. Pour attirer les meilleurs chercheurs, la firme américaine n'a pas hésité à mettre 10 millions de dollars sur la table. Avis à ceux qui auraient une idée lumineuse et envie de devenir riches : l'événement commence en octobre.

Diminuer les barrières linguistiques

Comme les autres Big Tech, Facebook investit en masse dans la recherche autour du langage, et plus précisément le *natural language processing* (NLP), ou traitement automatique du langage. La firme de Mark Zuckerberg s'intéresse en particulier à la recherche en traduction automatique. « *Nous travaillerons sur l'apprentissage de la représentation, la compréhension du contenu, les systèmes de dialogue, l'extraction de l'information, l'analyse des sentiments, la collecte et le nettoyage des données ainsi que la traduction vocale* », explique le consortium AI Language Research, fondé le 30 août par le réseau social. *Nous voulons éliminer les barrières linguistiques pour que tout le monde puisse comprendre et communiquer avec tout le monde.* » Ce regroupement de chercheurs pourrait constituer une réponse au fonds Alexa d'Amazon, qui a mis 200 millions de dollars dans la recherche en technologie vocale.

Portal, le petit dernier assistant vidéo

Envie de parler à un proche lorsque vous faites la cuisine ? Cet appareil doté d'enceintes et de la reconnaissance vocale et qui permet la visiophonie est fait pour vous. Problème de vie privée ? « Il ■■■





Grand angle. Portal, l'écran intelligent.

«■■■ est possible de désactiver la caméra et le microphone en un seul geste», promet Facebook.

Au poker, l'intelligence artificielle redistribue les cartes

Après AlphaGo (l'IA de Google DeepMind au jeu de go) et Deep Blue (le joueur

d'échecs artificiel d'IBM), c'est au tour des pros du poker de se mesurer à une intelligence artificielle de taille. Pluribus a battu cinq experts à la fois lors d'un Texas Hold'em sur plusieurs parties consécutives. Une première. La machine a même pu se jouer de ses adversaires... en bluffant! Portée par les scientifiques de l'université Carnegie-Mellon (Etats-Unis) et les chercheurs en IA de Facebook, dont le Français Yann LeCun, l'IA développe son propre style de jeu et apprend même de ses erreurs. Elle s'est forgée grâce à l'apprentissage par renforcement, une technique qui analyse les mouvements précédents et calcule les chances de succès selon les situations. Elle s'est affrontée elle-même des millions de fois avant de parvenir à ce niveau, qu'envient les joueurs professionnels. «La capacité de

battre cinq autres joueurs à un jeu si complexe offre de nouvelles occasions d'utiliser l'IA pour résoudre un large éventail de problèmes du monde réel», s'enthousiasme Tuomas Sandholm, professeur à Carnegie-Mellon spécialisé dans le développement de ce système intelligent ■



Challenge. Après le go et les échecs, l'IA apprend à jouer au poker.

Libra, la cryptomonnaie qui secoue les Etats

David Marcus. Le nom de cet Américain d'origine suisse de 46 ans ne vous dit probablement rien. Il est pourtant à l'origine d'un des projets les plus disruptifs du moment: le libra, une cryptomonnaie lancée par Facebook, qui fait trembler les Etats du monde



David Marcus.

entier. Autrefois à la tête du développement de Messenger, le module de tchat de Facebook, c'est lui qui a convaincu Mark Zuckerberg de se lancer dans l'aventure. Lui encore qui discute directement avec les grandes banques centrales, dans l'espoir de se lancer d'ici à mi-2020. Contrairement au bitcoin, dont le volume d'émission a été plafonné dès le départ, la valeur du libra serait arrimée à un panier de monnaies bien réelles comme le dollar ou l'euro, selon un Livre blanc publié par Facebook. Avec l'espérance de donner de la stabilité à sa valeur pour qu'elle devienne un moyen de paiement largement utilisé. Officiellement, l'objectif du libra est d'abord d'offrir des services de paiement au milliard et demi de personnes dans le monde

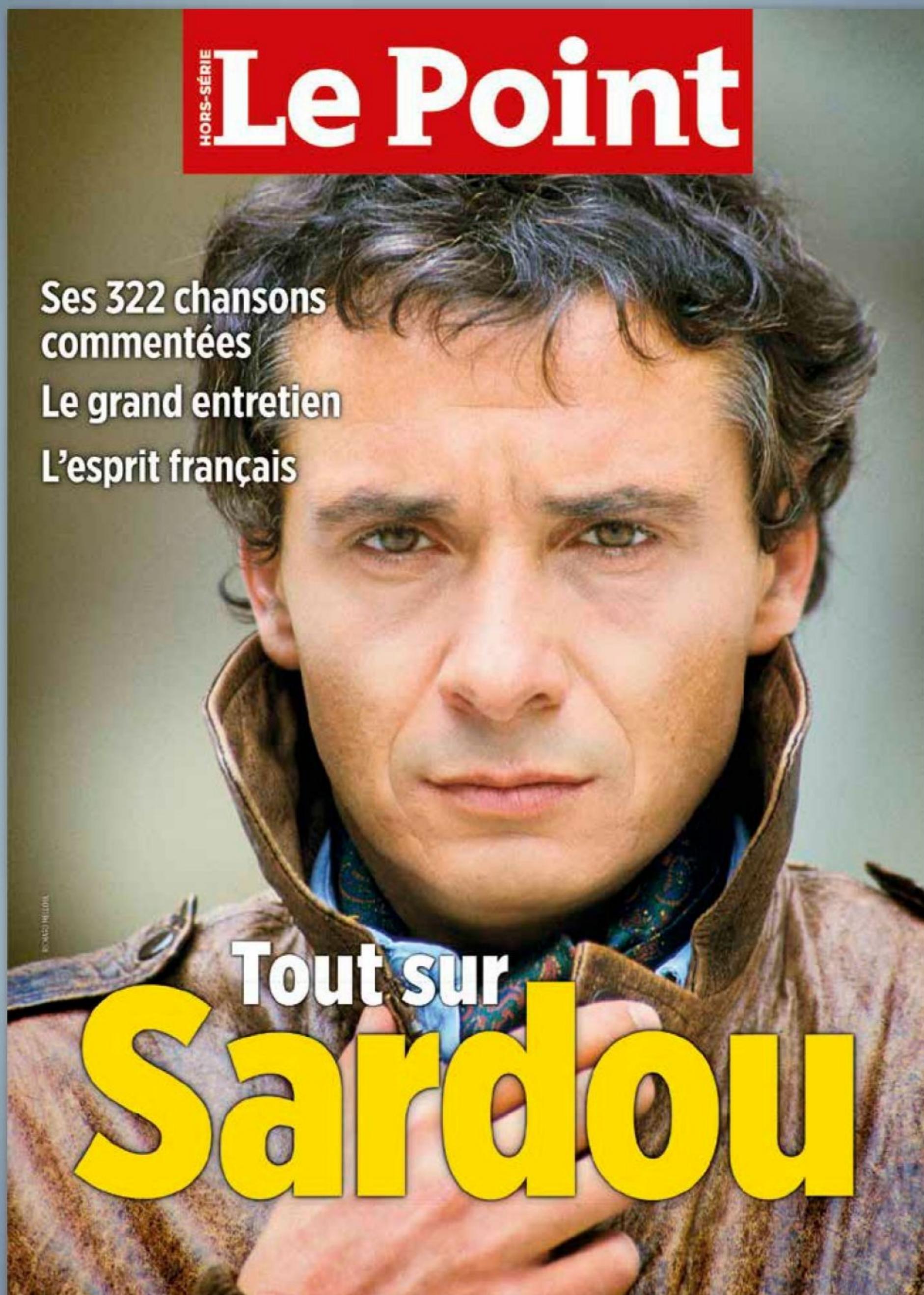
exclues du système bancaire, surtout dans les pays en développement. L'idée est aussi de capter les paiements transfrontaliers, aujourd'hui lourdement facturés, notamment pour les immigrés qui envoient de l'argent dans leur pays d'origine. Le libra ferait ainsi chuter les tarifs, comme Free en son temps dans les télécoms. Mais personne ne croit vraiment que Facebook s'arrêtera là, puisque le géant américain a aussi évoqué l'idée d'accorder des crédits. Autrement dit, de devenir une banque! «Les cryptomonnaies soulèvent de nombreux problèmes: de sécurité financière, de protection des investisseurs; de transparence, afin d'éviter le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme; de données personnelles et de protection de la vie privée», a prévenu le ministre français de l'Economie et des Finances, Bruno Le Maire. Le libra permettrait à Facebook, par exemple, d'exploiter les données de ses utilisateurs pour encore mieux connaître leurs habitudes de consommation. Dans l'entourage des autorités de surveillance, on dénonce le flou du projet: «La démarche habituelle, c'est d'aller voir le régulateur et ensuite de lancer son projet. Là, c'est un peu de l'amateurisme. Ils n'ont pas l'air de vouloir se conformer à l'ensemble de leurs obligations réglementaires.» Bruno Le Maire a été très clair:

«Dans ces conditions, nous devons refuser le développement du libra en Europe.»

Une position partagée par les sept pays les plus riches de la planète, y compris les Etats-Unis.

Depuis qu'il a révélé son ambition, en juin, David Marcus tente de rattraper le coup. «Ces inquiétudes sont légitimes», clame-t-il, en soulignant que le réseau social ne sera pas seul aux commandes. La gouvernance de la cryptomonnaie sera confiée à une association à but non lucratif. Sauf que parmi les 28 membres fondateurs de l'association figurent des géants des paiements comme Visa ou MasterCard, des entreprises comme eBay, Uber ou encore la maison mère de Free, au côté de quelques ONG... Associés à la force de frappe des 2,3 milliards d'utilisateurs du réseau social, ils ont la capacité de faire du libra, fondé sur la blockchain, un succès planétaire. «Le moindre mouvement sur le libra entraînera de facto un mouvement massif sur le collatéral composé de l'euro et du dollar, difficile à maîtriser. C'est donc un facteur d'instabilité pour nos monnaies souveraines», met en garde Bruno Le Maire. Notre source proche des régulateurs français enchérit: «Ce qui est inquiétant, c'est qu'ils se présentent comme un projet non systémique. C'est le loup déguisé en agneau.» La France, comme d'autres, pousse pour une alternative: la création d'une monnaie numérique publique ■ M.V.

« Si Sardou n'était pas là... »



En vente chez votre marchand de journaux
et sur boutique.lepoint.fr



La grande opération séduction des villes

Marketing. Pour attirer investisseurs, entrepreneurs et touristes, les territoires multiplient les stratégies.

PAR LAURENCE PIVOT

En 2030, 730 métropoles, dont une majorité sera chinoise, produiront 61 % de la richesse mondiale. C'est ce qu'affirme Oxford Economics, agence de prévisions mondiales et d'analyses quantitatives pour les entreprises et les gouvernements. Lesquelles seront dans le peloton de tête ? Comment les plus petits territoires pourront-ils tirer leur épingle du jeu ? Les enjeux sont vitaux et la France n'échappe pas à ce mouvement de fond. Même Paris... « Nous avons mené, en 2018, une grande étude sur les désirs de

mobilité professionnelle, explique David Beaurepaire, directeur délégué de HelloWork [auparavant RegionsJob, NDLR]. Il en résulte que la seule région dont les gens veulent partir, c'est Paris ! Près de six Franciliens sur dix cherchent un emploi ailleurs. »

Certes, la France plaît de plus en plus aux investisseurs étrangers, si l'on en croit le dernier baromètre annuel EY sur l'attractivité des pays européens, coordonné par Marc Lhermitte : « Pour la première fois depuis dix ans, affirme-t-il, la France talonne le duo de tête composé de l'Allemagne et du Royaume-Uni. » Mais la concurrence reste rude.

A la pointe. Nice figure dans le top 15 mondial des « smart cities » (villes intelligentes et connectées), selon une étude Intel et Juniper Research. Une exception parmi les villes françaises.

Toutes les collectivités territoriales développent donc des stratégies de séduction tous azimuts pour attirer aussi bien des investisseurs et des entrepreneurs que des talents en tout genre, des nouveaux résidents et des touristes. C'est la raison de ces campagnes publicitaires qui fleurissent depuis quelques années : « Bretagne. Passez à l'Ouest », « Je vois la vie en Vosges », « Sarthe Me Up », « Only Lyon », « Magnetic Bordeaux »...

« Le problème, c'est que beaucoup se contentent de créer une marque territoriale, un slogan sympathique, mais n'élaborent pas une véritable stratégie d'attractivité avec des structures adaptées qui regroupent les principaux acteurs du développement économique, relate Christophe Alaux, directeur de la chaire Attractivité & nouveau marketing ■■■



1-2 oct. 2019 | Palais Brongniart - Paris

Le grand **Forum** de l'**Économie**
et de l'**Attractivité** des **Territoires**

200+
villes,
territoires

2 000+
entreprises, porteurs
de projets, talents

**Emploi, Business, Investissement,
Entrepreneuriat**, des milliers
d'opportunités partout en FRANCE !

Votre **badge d'accès gratuit** sur
www.franceattractive.com
code invitation : **LEPOINT**



■■■ territorial à l'université d'Aix-Marseille. *Le nouveau marketing territorial ne peut plus être segmenté vers les résidentiels, les touristes ou les investisseurs. Il doit cibler l'ensemble de ces populations et prendre en compte la globalité de leur réalité: on peut être à la fois entrepreneur, futur habitant et parent d'étudiant, par exemple. »*

Qualité de vie. En la matière, Lyon fut la pionnière des métropoles françaises. Le concept «Only Lyon», qui est à la fois la marque et le programme de marketing international, a vu le jour en 2007. Afin de travailler collectivement au rayonnement de la ville, aussi bien sur le plan économique que culturel ou touristique, un comité stratégique de 13 partenaires institutionnels du territoire a été créé. Le succès a été au rendez-vous. Lyon est devenue «l'autre» grande

métropole française après Paris. Pour qu'un territoire séduise, son offre doit se déployer à 360 degrés. Il lui faut proposer à la fois un bassin d'emploi et une économie vivace, des moyens d'accéder aux centres de décision nationaux et internationaux, une large offre de loisirs, des propositions d'emploi pour le conjoint, un coût de l'immobilier raisonnable, une fiscalité favorable aux entreprises... «Nous avons quitté Paris pour implanter notre siège social au Mans, dans une zone franche urbaine qui bénéficie d'une exonération de charges et d'impôts, raconte, lors d'une conférence au Salon France attractive, à l'automne 2018, Guillaume Richard, PDG de Oui Care, numéro un français des services à domicile, avec un chiffre d'affaires de 260 millions d'euros et 17 500 collaborateurs. Mais c'est la qualité de vie qui a été déterminante. Quand le soir vous rentrez chez vous, c'est

En campagne. Au-delà d'un slogan percutant, les territoires doivent élaborer une stratégie globale d'attractivité pour toucher toutes les populations cibles (entrepreneurs, touristes, résidents, étudiants...) et proposer une offre complète : emplois, loisirs, immobilier...

comme une maison de vacances : la piscine, le jardin, les vaches... C'est incroyablement plus agréable que le périphérique!»

Emulation. Matthieu Beucher, fondateur et PDG de Klaxoon, entreprise rennaise spécialisée dans les espaces collaboratifs et les réunions interactives, rappelle un autre atout déterminant des écosystèmes régionaux : un immobilier professionnel et personnel beaucoup moins coûteux qu'en région parisienne. «J'ai lancé mon entreprise, en 2009, avec juste 4 000 euros. Nous avons trouvé des locaux à un prix très abordable et y avons fait tout le développement de nos produits. Depuis, Rennes et Saint-Malo ont été labellisées French Tech et leur écosystème tire tout le monde vers le haut. Nous venons par exemple de signer un partenariat avec l'université Rennes-1 pour le déploiement de nos outils collaboratifs auprès des étudiants et des enseignants.» Actuellement, Klaxoon se trouve dans 120 pays, emploie 200 personnes à Rennes et 50 à Lyon. L'émulation créative, ■■■

En France, 65 % des installations d'entreprises étrangères se font dans des villes moyennes.

Le Point présente

avec



FUTURAPOLIS

santé Les nouvelles prouesses de la science



3^e édition

MONTPELLIER | Opéra Comédie
18 et 19 Octobre 2019
Rencontres / débats / démonstrations
Gratuit

Graphisme : Jean Paul D'Alife / UUS STUDIO

Toujours Jeune !

**Nutrition - Génétique
Activité Physique**

Inscription en ligne sur futurapolis-sante.com
@LePointInnov #FuturapolisSanté



■■■ la vitalité de la R&D et d'un environnement innovant constituent des facteurs de réussite mis en avant par les entrepreneurs dans les régions. Les collectivités récoltent ainsi les fruits d'un investissement régulier dans les pépinières, les incubateurs et autres accélérateurs, parallèlement à une structuration de leur économie autour de pôles, de clusters et de filières d'excellence.

Volonté politique. Dans cette bataille de l'attractivité, quid des villes petites et moyennes ? Marc Lhermitte rappelle que « *plus de la moitié des implantations internationales se situent hors des grandes agglomérations. En 2017, 65 % des extensions et des nouvelles installations industrielles d'entreprises dont le siège est à l'étranger ont été hébergées par des villes françaises dites moyennes. Lesquelles ont donc une carte à jouer dans la concurrence entre les divers territoires, avec leurs atouts propres.* » A l'exemple de Montargis, dans le Loiret, qui figure parmi les seuls territoires français à placer l'industrie au cœur de sa stratégie, avec à son actif l'implantation de Hutchinson ou de Cegedim. Pour Franck Supplisson, président de l'Agglomération montargoise et rives du Loing, la foi collective peut soulever des montagnes : « *L'esprit commando des collectivités locales est primordial !* » Ce que confirme Christophe Alaix, de l'université Aix-Marseille : « *La volonté politique fait toute la différence, que ce soit pour une métropole ou pour un village.* » Et de citer l'un des lauréats 2019 des Place Marketing Awards, qui récompensent les réalisations emblématiques du marketing territorial dans le monde. Au côté de Dublin et Yokohama, le village d'Arvieu, dans l'Aveyron. Face aux enjeux démographiques, la commune a, depuis 2015, élaboré un plan d'action pour attirer de nouveaux habitants et produire de l'activité en misant sur la démocratie participative, la qualité de vie et le développement de l'économie numérique et collaborative. Résultat, la commune a gagné 4,4 % de population et compte aujourd'hui 800 habitants ! ■



Rendez-vous

« *Le Point* » s'associe à France Attractive, le grand forum de l'économie et de l'attractivité des territoires, les 1^{er} et 2 octobre, au palais Brongniart à Paris. Pour sa 12^e édition, ce Salon réunit 200 départements, villes moyennes, comme La Rochelle, et métropoles, comme Lille et Bordeaux, et propose 20 conférences et ateliers sur l'économie locale et les projets de vie de cadres.



NOTRE HORS-SÉRIE « LE PALMARÈS DES 70 VILLES LES PLUS ATTRACTIVES EN FRANCE » EST DISPONIBLE SUR NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE SUR **boutique.lepoint.fr/les-70-villes-les-plus-attractives-1370**



Numéro un. Les Tulipes de Shangri-La, de Yayoi Kusama, sur l'esplanade Mitterrand.

Lille mise sur le design

Qui, de Lille ou de Sydney, méritait le titre de capitale mondiale du design en 2020 ? La World Design Organization, une ONG internationale installée au Canada qui le décerne tous les deux ans, a tranché en octobre 2017 : c'est à la nordiste qu'elle a choisi de l'attribuer, laissant ses habitants stupéfaits par l'idée que, jusqu'alors, ils faisaient peut-être du design sans le savoir. Avant Lille, Turin, Séoul, Helsinki, Le Cap, Taipei et Mexico

(en 2018) s'étaient déjà vu décerner le fameux statut, gage de visibilité comme d'occasions.

« *Le design sera la clé de notre métamorphose*, jure Damien Castelain, président de la Métropole européenne de Lille. *Cette fois, nous jouons dans la cour des grandes métropoles françaises et*

internationales en nous donnant les moyens de valoriser notre territoire.

(...) Nous sommes en ordre de marche pour en tirer tout le bénéfice au service de l'activité économique et de l'emploi. » Le coup d'envoi des événements, qui, selon le Quai d'Orsay, devraient attirer

5 millions de visiteurs, aura lieu le 6 décembre 2019. S'ensuivront nombre d'expositions, d'ateliers, de portes ouvertes et d'expérimentations de prototypes jusqu'à l'automne 2020, où Lille passera le relais à Valence (Espagne), désignée capitale du design 2022. Objectif : faire de la métropole un démonstrateur mondial et créer de la valeur en utilisant le design comme un « accélérateur », sur un territoire industriel en reconstruction. A deux mois du lancement, pourtant, rien n'a encore été annoncé des financements du projet et du programme. La manifestation pourra toutefois bénéficier du soutien de l'agence d'attractivité Hello Lille, lancée en 2019. Une nouvelle marque territoriale sera créée sur le modèle d'« Only Lyon » ou de « So Toulouse », dévolue à la promotion de la métropole lilloise en France et à l'étranger. Elle devra réaliser un travail de prospection des investisseurs susceptibles de s'intéresser au territoire. Des efforts destinés à une même finalité que résume en quelques mots Damien Castelain : « *Placer Lille sur la carte mondiale* », ni plus ni moins ■

CLÉMENCE DE BLASI, CORRESPONDANTE À LILLE

Etat-major Saur



Estelle Grelier



Patrick Bléthon



Jean-Damien Pô



Stéphane Brunel



Alice Guehennec



Emmanuel Vivant



Louis-Roch Burgard

Saur (1,36 milliard d'euros de chiffre d'affaires en 2018) accompagne les collectivités locales et les industriels dans leurs projets d'aménagements liés à l'eau (ingénierie, travaux, exploitation). La société est sous contrat avec 7 000 collectivités, emploie 9 000 collaborateurs et dessert 12 millions d'habitants en France et à travers le monde. **Louis-Roch Burgard** (50 ans, IEP de Paris, DESS de gestion publique à Dauphine, ESCP et Ena), ancien président de Vinci Concessions, est président exécutif de Saur depuis 2016. Il vient de mettre en place un comité de direction générale restreint pour mener à bien le projet Initiative 2023. «*Après avoir restructuré financièrement l'entreprise et assuré sa survie, il est temps de se concentrer sur son avenir, de se déployer en France et à l'international et de miser sur l'innovation et le digital*», assure-t-il. A ses côtés, **Estelle Grelier** (45 ans, Sciences po Grenoble et IHEE de Strasbourg) est directrice du développement, de la clientèle et des relations institutionnelles. Elle a

DAMIEN GRENON (X3) - SP (X6)

été auparavant première adjointe de la mairie de Fécamp, vice-présidente de la région Haute-Normandie, députée et secrétaire d'Etat aux Collectivités territoriales. **Patrick Bléthon** (52 ans, ESDE Paris et University of Virginia Darden School of Business), ex-Otis et United Technologies, est directeur général adjoint. **Jean-Damien Pô** (45 ans, IEP de Paris et docteur ès lettres), ancien de Gaz de France et de Vinci, est chargé des ressources humaines et de la communication. **Stéphane Brunel** (45 ans, EM Lyon) est directeur financier depuis juin 2019. Cet ancien de Morgan Stanley et ex-directeur exécutif du groupe Casino supervise également la direction juridique et les fusions-acquisitions. **Alice Guehennec** (40 ans, Université de technologie de Compiègne), ex-Accenture et Sodexo, est responsable du digital et des systèmes d'information. **Emmanuel Vivant** (38 ans, X-Ponts), ancien PDG de RATP Dev Transdev Asia, est directeur international ■ M. B.

KREATIV DENTAL CLINIC

DENTISTERIE HAUT DE GAMME



Quand vous réalisez que vous payez la moitié du prix pour vos soins dentaires, avec un service professionnel haut de gamme et sûr, dans la belle ville de Budapest, un voyage à l'étranger pour votre traitement prend tout son sens.

CONSULTATION DENTAIRE & VOLS SONT GRATUITS

Fondateur du tourisme dentaire, la clinique Kreativ Dental complète ses gammes, en ouvrant un troisième établissement spécialisé en chirurgie maxillo-faciale à Budapest.

KREATIV DENTAL FRANCE
www.kreativdentalclinic.eu
info@soins-dentaires-hongrie.fr

5 Star Treatment
As Rated By Patients on WhatClinic...

IMTJ MEDICAL TRAVEL AWARDS 2018
HIGHLY COMMENDED

UKAS MANAGEMENT SYSTEMS
LLOYDS REGISTER-LRQA
ISO 9001

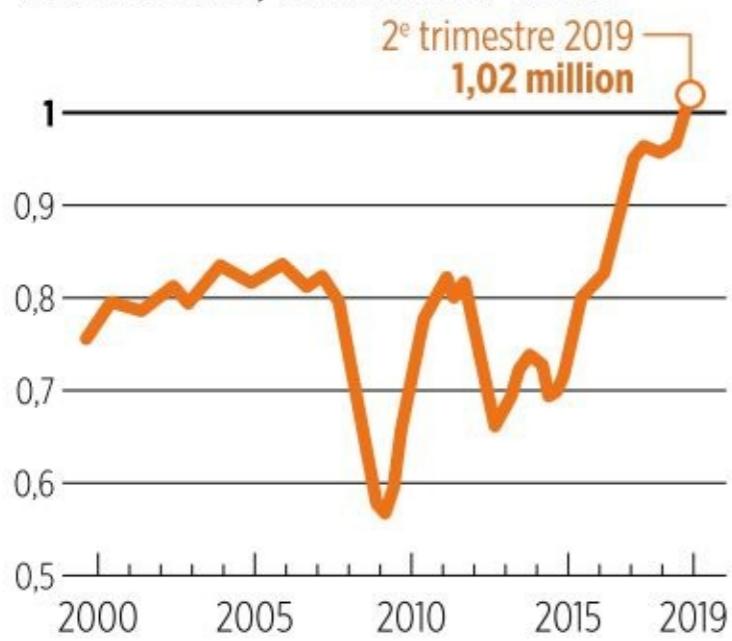
KREATIV DENTAL



Immobilier, stop ou encore ?

Record battu

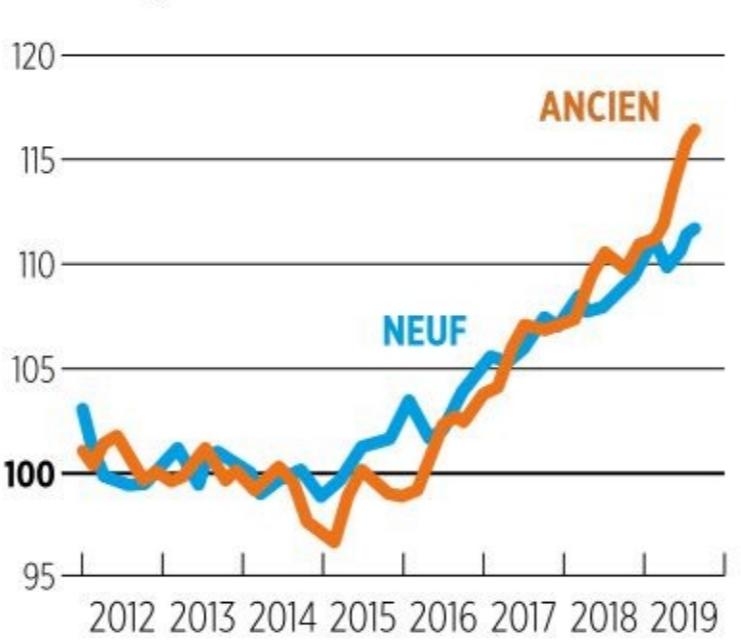
Nombre annuel de ventes dans l'ancien, en million d'unités



Sources : CGEDD/DGFiP (Médoc) et bases notariales.

Boom sur l'ancien

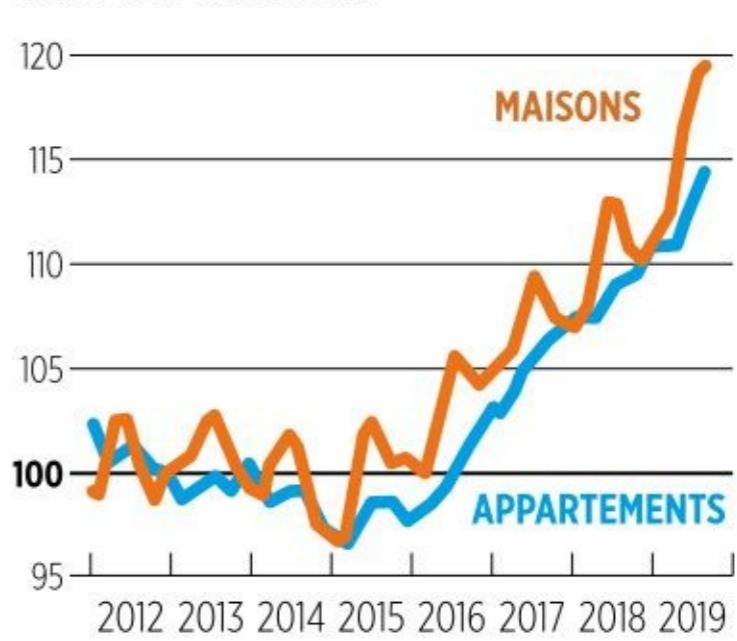
Indice des prix selon l'ancienneté du bien, base 100 à fin 2012



Source : baromètre LPI-SeLoger, juillet 2019.

La flambée des maisons

Indice des prix selon le type de bien, base 100 à fin 2012



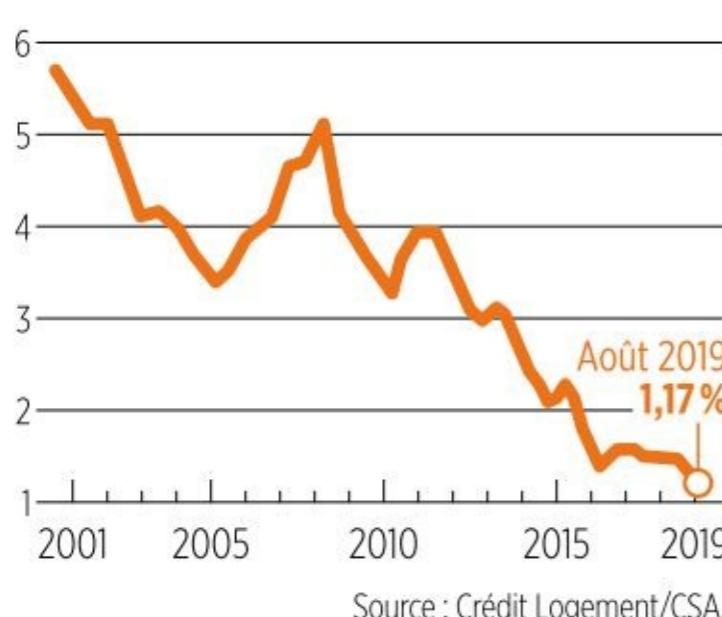
Source : baromètre LPI-SeLoger, juillet 2019.



Ecoquartier. La nouvelle ZAC Clichy-Batignolles (Paris 17^e) mêle immeubles d'habitation, bureaux, bâtiments administratifs (palais de justice de Paris) et espaces verts (parc Martin-Luther-King).

Des crédits au plancher

Taux des crédits immobiliers aux particuliers, en % (ensemble des marchés)



SOMMAIRE

Immobilier Stop ou encore ? [98](#)

Taux d'emprunt Crédits : moins, c'est plus ! [106](#)

Neuf ou ancien L'investissement locatif, une valeur sûre ! [110](#)

Paris La capitale en flux (très) tendu [116](#)

Verts paradis Auteuil, Neuilly, Passy... jardins secrets [120](#)

Ile-de-France Une oasis au-delà du périphérique [126](#)

Effet TGV Vivre en région, travailler à Paris [134](#)

DOSSIER DIRIGÉ PAR BRUNO MONIER-VINARD

Surchauffe.
L'envolée des prix dans les métropoles rebat les cartes.

PAR BRUNO MONIER-VINARD

« *Imaginable ! Nous n'aurions jamais cru qu'en franchissant le périphérique parisien notre famille trouverait autant de plaisir à habiter ce joli nid douillet.* » Couple de cadres, bon chic bon genre, Lucille et Thomas vivent depuis peu avec leurs trois enfants dans un duplex proche de la mairie ■■■

■■■ de Montrouge. Fini, l'argent du loyer jeté par les fenêtres d'un immeuble bourgeois du 15^e arrondissement! Acquis à moindres frais, ces deux étages d'un immeuble de faubourg baignent dans une paisible atmosphère villageoise, près du métro et de nombreux commerces. «*Quelques travaux, et hop! chacun a désormais sa chambre. Rembourser l'emprunt contracté sur vingt-cinq ans nous oblige à rogner notre budget loisirs, mais pour rien au monde nous ne ferions machine arrière*», racontent les heureux parents. Ancienne habitante du 18^e arrondissement de Paris, Florence a également rejoint le cœur de cette commune des Hauts-de-Seine: «*A surface égale, j'économise 300 € par mois sur le 2-pièces de 40 m² que je loue ici.*» «*L'hypercentre de Montrouge ressemble beaucoup aux quartiers sud de la capitale. Faites un calcul sur le rapport prix/surface et le temps de transport et vous serez surpris*», observe Christine Fumagalli, présidente du réseau d'agences Orpi.

A plein régime. Dans le sillage du premier semestre, le marché de l'immobilier tourne à plein régime presque partout dans l'Hexagone en cette rentrée d'automne. Plus de 1 million de transactions enregistrées dans l'ancien au cours des douze derniers mois, soit quasi le double qu'il y a dix ans! La principale raison de cette vigueur exceptionnelle est connue: des taux de crédits qui enfoncent toujours de nouveaux plafonds à des niveaux jamais atteints (voir p. 106). «*L'effet conjugué d'emprunts à très bon marché avec le regain de confiance économique (hau... des salaires, baisse du chômage...) incite les primo et secundo-accédants à passer à ■■■*



«*Avec les taux actuels, si vous n'achetez pas aujourd'hui, vous n'achèterez jamais.*»

Eric Groven, président du promoteur Sogeprom

Les prix de vente dans 81 villes

Prix de vente signé au mètre carré des appartements anciens en août 2019

Villes	Prix au m ²	Evolution sur 1 an
Aix-en-Provence	4 105 €	+ 3,2 %
Amiens	2 158 €	+ 1,4 %
Angers	2 329 €	+ 6,7 %
Antibes	4 061 €	+ 2,4 %
Antony	4 937 €	- 1,4 %
Argenteuil	2 964 €	+ 7,5 %
Asnières-sur-Seine	6 041 €	+ 5,7 %
Aubervilliers	3 236 €	+ 9,8 %
Aulnay-sous-Bois	2 617 €	+ 2,8 %
Avignon	2 678 €	+ 11,3 %
Besançon	1 984 €	+ 3,5 %
Béziers	1 411 €	- 3,1 %
Bordeaux	4 693 €	+ 1,1 %
Boulogne-Billancourt	8 423 €	+ 9,1 %
Bourges	1 423 €	- 4,4 %
Brest	1 938 €	+ 11,6 %
Caen	2 571 €	+ 6,2 %
Calais	1 536 €	+ 1,5 %
Cannes	4 644 €	- 1,7 %
Cergy	2 803 €	+ 1,8 %
Champigny-sur-Marne	3 430 €	+ 6,6 %
Cherbourg	1 865 €	+ 5,4 %
Clermont-Ferrand	2 129 €	+ 1 %
Colmar	2 386 €	+ 11,2 %
Colombes	4 840 €	+ 7,9 %
Courbevoie	6 731 €	+ 4,7 %
Créteil	3 564 €	+ 2,9 %
Dijon	2 577 €	+ 2,4 %
Drancy	2 850 €	0 %
Dunkerque	1 789 €	+ 4,1 %
Grenoble	2 678 €	+ 2,8 %
Issy-les-Moulineaux	7 389 €	- 0,1 %
La Rochelle	3 769 €	+ 8,1 %
La Seyne-sur-Mer	2 679 €	- 4,4 %
Le Havre	1 919 €	- 0,6 %
Le Mans	1 849 €	+ 3,7 %
Levallois-Perret	8 641 €	+ 2,6 %
Lille	3 208 €	+ 0,9 %
Limoges	1 617 €	- 2 %
Lyon	4 896 €	+ 6,1 %
Marseille	2 998 €	+ 3 %
Mérignac	3 123 €	+ 2 %
Metz	2 392 €	+ 1,9 %
Montpellier	3 061 €	+ 3,1 %
Montreuil	5 841 €	+ 6,3 %
Mulhouse	1 340 €	- 5,2 %
Nancy	2 248 €	+ 5,1 %
Nanterre	4 810 €	+ 4,4 %
Nantes	3 533 €	+ 6,4 %
Neuilly-sur-Seine	11 287 €	+ 7,7 %
Nice	4 176 €	+ 4,3 %
Nîmes	2 156 €	- 5,1 %
Noisy-le-Grand	3 414 €	+ 2,2 %
Orléans	2 242 €	- 1,6 %
Paris	10 451 €	+ 6,3 %
Pau	1 729 €	- 4,8 %
Perpignan	1 569 €	+ 5,7 %
Pessac	3 002 €	+ 2,6 %
Poitiers	2 067 €	+ 4,1 %
Quimper	1 492 €	- 3,5 %
Reims	2 444 €	- 5 %
Rennes	3 537 €	+ 10 %
Roubaix	2 064 €	+ 10,8 %
Rouen	2 575 €	+ 4,4 %
Rueil-Malmaison	5 817 €	- 2,7 %
Saint-Denis	3 524 €	+ 11,5 %
Saint-Etienne	1 360 €	+ 0,5 %
Saint-Maur-des-Fossés	5 372 €	+ 5,9 %
Saint-Nazaire	2 404 €	+ 11,1 %
Strasbourg	3 474 €	+ 5,7 %
Toulon	2 472 €	+ 1,7 %
Toulouse	3 365 €	+ 6,5 %
Tourcoing	2 672 €	+ 12,9 %
Tours	2 442 €	+ 2,2 %
Troyes	1 521 €	- 0,9 %
Valence	1 923 €	+ 2,3 %
Vénissieux	2 290 €	+ 7,3 %
Versailles	6 782 €	+ 7,6 %
Villeneuve-d'Ascq	2 226 €	+ 11 %
Villeurbanne	3 231 €	+ 6,8 %
Vitry-sur-Seine	3 531 €	+ 0,3 %

Source : LPI-Seloger.

NOUVEAU ET UNIQUE À PARIS

EMERIGE

LE BERLIER PARIS 13

AU CŒUR DE L'EMBLÉMATIQUE
RIVE GAUCHE

- Une résidence en bois à la conception innovante et durable
- De prestigieux appartements du studio au 5 pièces duplex tous prolongés par un espace extérieur
- À proximité du métro, du RER et du T3A ainsi que des commerces de l'avenue de France



Espace de vente

en face du 38 bd du G^{al} d'Armée Jean Simon
Tous les jours de 11h à 13h et de 14h à 19h

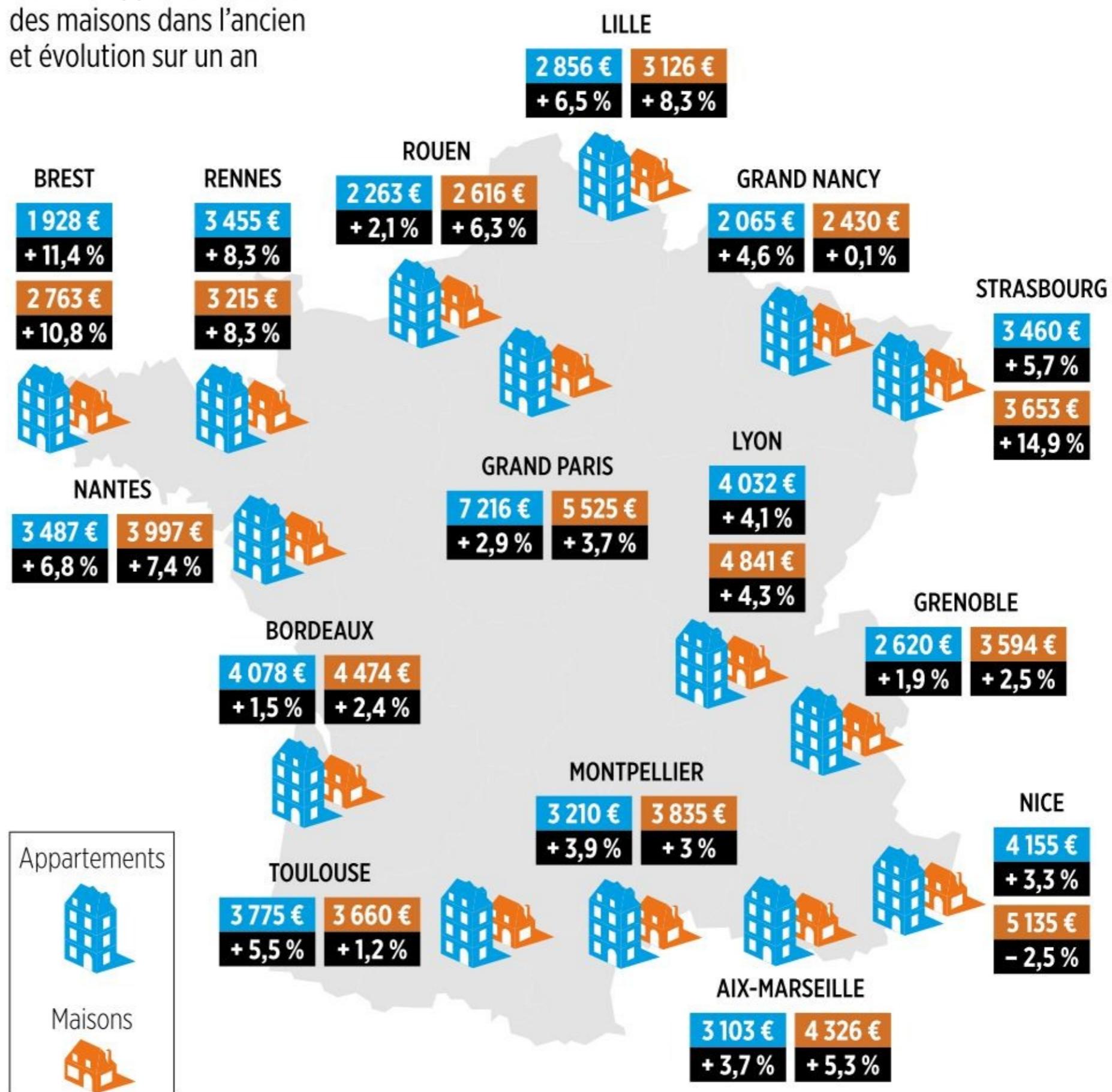
01 78 05 45 07
paris13-berlier.com

■■■ *l'action*», se réjouit Jean-Marc Torrollion, président de la Fnaim. «Même l'investissement locatif a repris des couleurs avec l'arrivée significative de locataires ne pouvant acheter leur sweet home, mais désireux de sécuriser leurs économies dans la pierre», relève Yann Jéhanno, patron du réseau d'agences Laforêt. «Ces jeunes urbains n'ont pas de milliards de possibilités de placements plus lucratifs. Voilà pourquoi ils n'hésitent pas à emprunter sur de plus longues durées, sans forcément avoir d'apport personnel», constate Benoît Grisoni, président de Boursorama.

Le revers de la médaille réside dans une inflation galopante des quinze principales agglomérations qui tirent en trompe-l'œil la hausse générale des prix. «Sur ces marchés tendus, il ne faut pas trop négocier et se décider vite, quitte à acheter un peu plus cher, sous peine de voir le bien convoité vous passer sous le nez», conseille Eric Allouche, directeur général France du réseau Era Immobilier. Le marché des communes moins dynamiques et éloignées de ces grandes villes ne connaît pas cette activité frénétique. A l'image du secteur de la construction des maisons individuelles, en net recul. «Le mouvement des gilets jaunes a particulièrement duré dans des villes comme Bordeaux ou Toulouse qui économiquement se portent bien, mais dont les populations vivent un choc de

L'inflation des métropoles

Prix des appartements et des maisons dans l'ancien et évolution sur un an



métropolisation récent qui a aspiré les activités des zones alentour», écrit Robin Rivaton dans son ouvrage «La ville pour tous» (L'Observatoire). «Comme les autres, les gilets

Urbanisme. Passerelle piétonne en aval du tribunal de grande instance de Paris, au cœur des Batignolles (Paris 17^e).

jaunes ont compris que leurs retraites ne suffisraient pas pour payer leur loyer et achètent un patrimoine pour se protéger», poursuit Maël Bernier chez Meilleurtaux.com. La population locale n'est guère mieux lotie. Selon une récente étude de Drimki.com, Paris, Lille, Bordeaux, Lyon et Nice ne sont plus accessibles au revenu médian des ménages locaux, qui doivent souvent s'en aller, non pas par choix, mais par stricte nécessité financière.

Essor des périphéries. La raréfaction de l'offre dans la capitale et ses prix astronomiques (voir p. 116) entraînent beaucoup de choix par défaut qui font le miel du parc immobilier des communes de la première couronne (voir p. 126). Les candidats qui élargissent leur zone de recherche découvrent leurs attraits cachés. «Avec les taux planchers actuellement accordés par les banques au plus grand ■■■



DANS UN MONDE QUI CHANGE,
CHACUN DEVRAIT AVOIR L'ASSURANCE
DE PRÊT IMMOBILIER QUI LUI CORRESPOND.



CARDIF LIBERTÉS EMPRUNTEUR.

Une offre individualisée, un tarif adapté à vos besoins, une souscription rapide et des garanties qui répondent aux exigences de votre banque.

www.cardif.fr

et chez les courtiers partenaires

APPEL GRATUIT **0 801 02 00 56**



CARDIF
GROUPE BNP PARIBAS

**L'assureur
d'un monde
qui change**

■■■ *nombre, si vous n'achetez pas aujourd'hui, vous n'achèterez jamais*, juge Eric Groven, président du promoteur Sogeprom. Pour un placement locatif et/ou patrimonial, ciblez un programme neuf voisin d'une des 68 gares du réseau Grand Paris Express qui reliera, par exemple, en trente minutes Noisy-le-Grand à la porte Maillot.» «Des morceaux de ville entière fleurissent en Ile-de-France ou autour des principales aggloméra-

tions françaises. Héritiers des lotissements de maisons individuelles, mais plus proches des centres-villes qu'ils desservent en transports en commun, ces quartiers flambant neufs avec écoles, commerces et espaces verts, font encore gagner une pièce en plus et une meilleure qualité de vie», vante Philippe Josse, président du directoire d'Altarea Cogedim. «Cédés à 3 800-4 000 €/m² sur la rive droite de Bordeaux, les programmes neufs



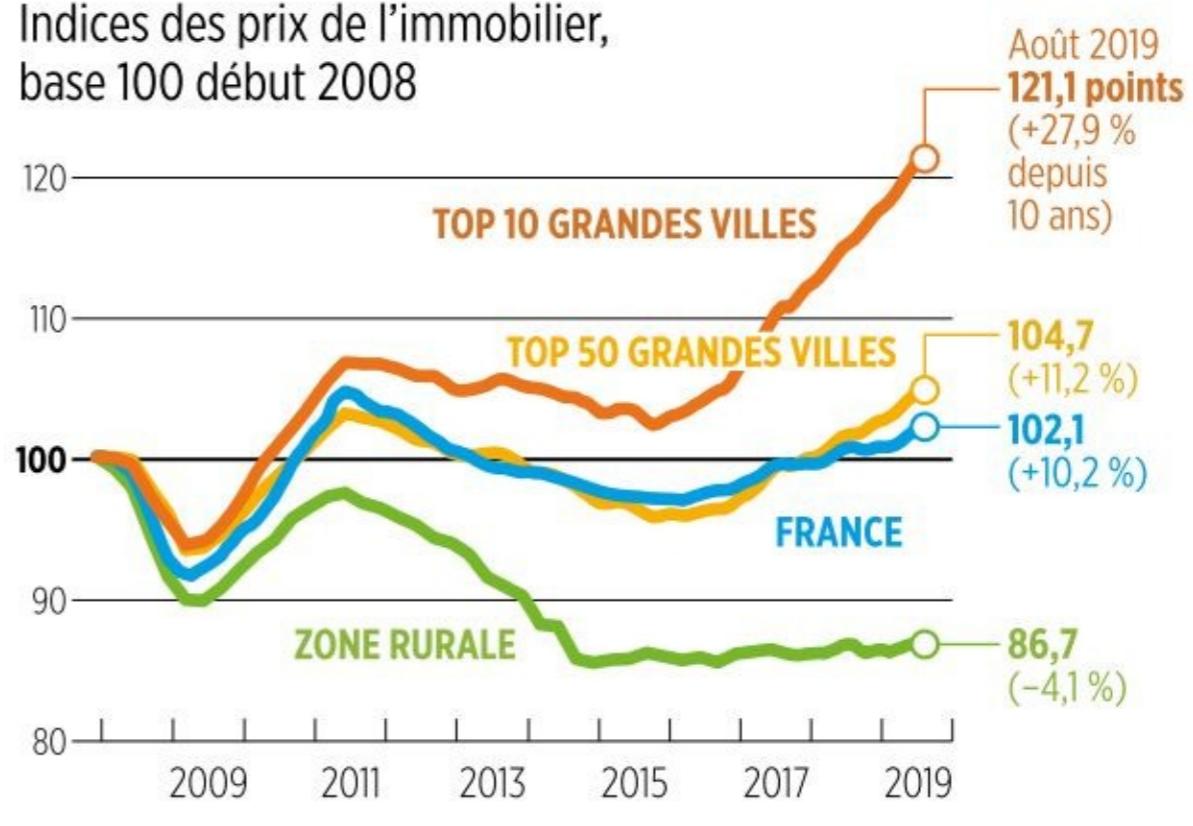
Lauréat. La Fabrique, programme de Nexity à Saint-Ouen (93), a reçu la pyramide d'or, grand prix national décerné par la Fédération des promoteurs immobiliers.

«En cœur d'agglomération, il faudrait augmenter le nombre d'étages et promouvoir l'architecture bioclimatique.»

Jean-Philippe Ruggieri, directeur général de Nexity

Des fortunes diverses

Indices des prix de l'immobilier, base 100 début 2008



Source : meilleursagents.com.

VENDUS à Nantes

Dervallières, imm. 1920, studio, 29 m², bon état, 91 000 € (3 150 €/m²).

Saint-Donatien/Malakoff, imm. 1960, 3-pièces, 60 m², 2 chambres, bon état, 160 000 € (2 650 €/m²).

Doulon-Bottière, imm. 1975, 4-pièces, 81 m², 2 chambres, petits travaux, 231 000 € (2 850 €/m²).

Dervallières, maison 1880, 96 m², 4 pièces, 3 chambres, bon état, 467 000 €.

Doulon, maison 1954, 104 m², 5 pièces, 3 chambres, travaux de réaménagement-rafraîchissement, 252 000 €.

Doulon, maison 1999, 155 m², 6 pièces, 4 chambres, bon état, 465 000 €.

Source: Era Erdre Immobilier (Nantes).

du quartier en germe de Brazza offrent une belle alternative à l'ancien, qui a littéralement flambé dans la capitale girondine», plaide Olivier Bokobza, directeur général du pôle résidentiel de BNP Paribas Immobilier. «On retrouve cette gamme de prix dans notre opération de Pessac, captée en partie par des primo-accédants qui deviennent propriétaires avec une mensualité de remboursement représentant le même montant de loyer qu'ils payaient auparavant», complète Olivier Wigniolle, patron de la foncière Icade. «A Lyon (8^e), les 700 logements qui poussent actuellement sur le site de l'ancienne clinique Saint-Vincent-de-Paul trouvent vite preneur à 4 500 €/m², que ce soit en résidence principale ou en investissement locatif», se félicite Olivier de La Roussière, patron de Vinci Immobilier. Toujours est-il que le choc d'offres voulu par Emmanuel Macron n'est pas vraiment au rendez-vous. «Pour construire plus et moins cher en cœur d'agglomération, là où de plus en plus de gens veulent vivre, augmentons le nombre d'étages et imposons aux promoteurs des prix de vente maîtrisés, propose Jean-Philippe Ruggieri, directeur général de Nexity. L'économie ainsi faite par la densité de charge foncière serait transférée dans l'architecture bioclimatique des bâtiments (bois, etc.). Cela aura pour effet de limiter l'étalement urbain, l'artificialisation des terres arables et l'empreinte carbone de la construction, à l'aube des élections municipales et à l'heure du défi du réchauffement climatique de notre planète.» Affaire à suivre ■



COMBIENS ?

par CENTURY 21



Découvrez
COMBIEN
vaut
votre bien
&
COMBIEN
d'acheteurs
sont intéressés

RDV en agence ou sur century21.fr

Chaque Agence est Juridiquement et Financièrement Indépendante.

CENTURY 21®
PARLONS DE VOUS, PARLONS BIENS

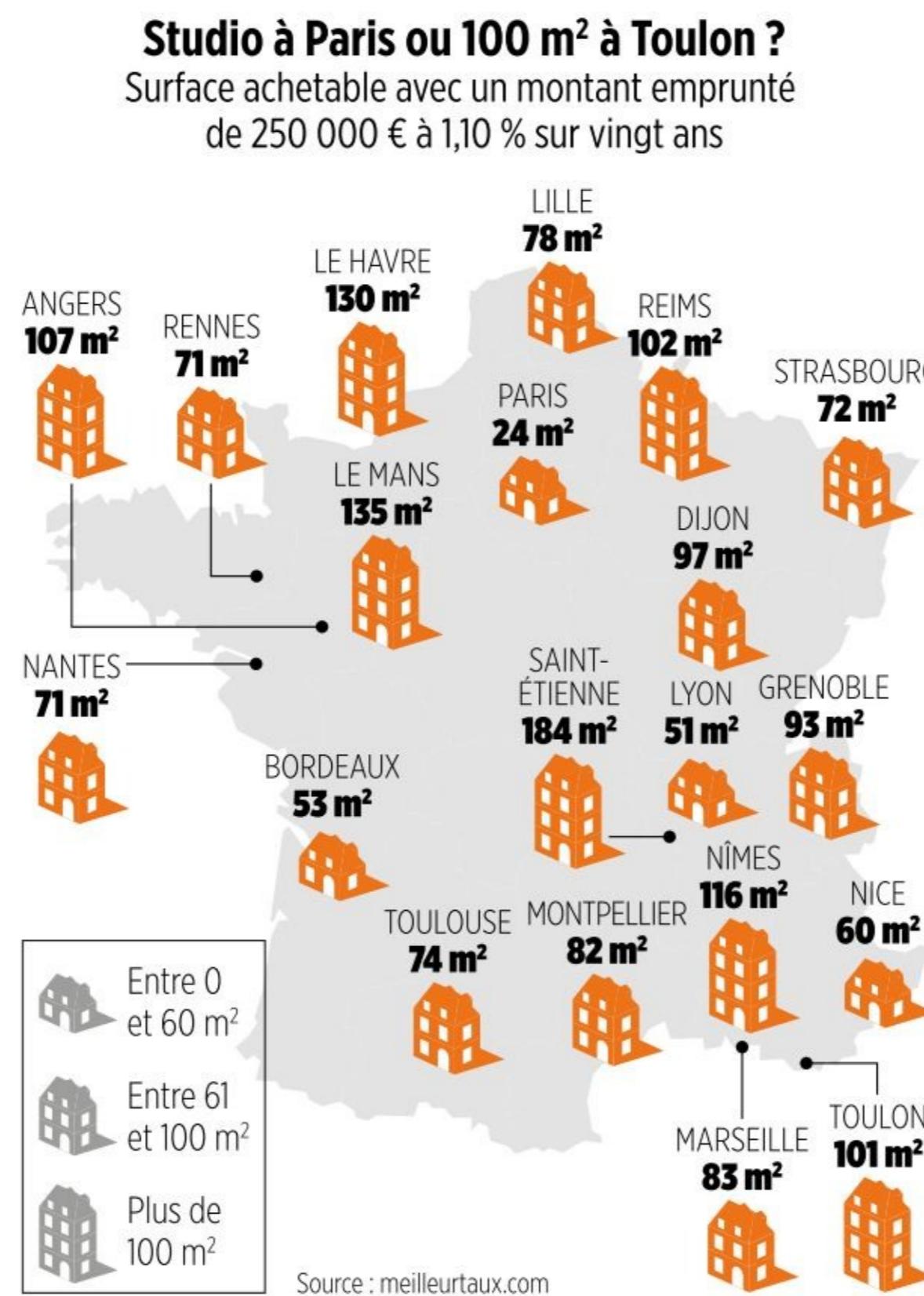
Crédits immobiliers : moins, c'est plus !

Bonus. La baisse des taux permet de s'offrir plus de mètres carrés.

PAR LÉA DESMET

Dujamais-vu ! Les emprunts immobiliers n'ont jamais été aussi bon marché. Leurs taux enfoncent un nouveau plancher historique. Pour un profil standard d'emprunteur, ils s'élèvent à 1,15 % sur quinze ans, 1,35 % sur vingt ans et 1,55 % sur 25 ans. Mais il n'est plus rare de trouver des offres hors norme. En septembre, le barème officiel (soit hors négociation) d'une grande banque nationale affichait des taux inférieurs à 1 % pour des durées d'emprunt allant de dix à vingt-cinq ans. Reste que ces conditions d'octroi nécessitent de gagner 8 000 euros mensuels à deux et de disposer d'au moins 15 % d'apport personnel. « C'est toujours la grande braderie des taux. Depuis mars, ils ont perdu 0,40 %, notamment sur les longues périodes (vingt et vingt-cinq ans) », précise Maël Bernier, chez Meilleurtaux.com.

L'accélération de cette baisse a commencé l'été dernier, lorsque la Banque centrale américaine a décidé de réduire ses taux directeurs, décision inédite depuis la crise financière de 2008. Dans la foulée, son homologue européenne, la BCE, a annoncé soutenir le rachat de dettes. En septembre, ces deux institutions ont confirmé leurs positions. Résultat, ces politiques monétaires accommodantes ont eu pour effet d'agiter les marchés et notamment de peser sur l'OAT à dix ans, qui s'est davantage en-



foncée dans le rouge. Or cet indice du coût de l'argent à long terme sert de référence aux banques lors de la révision mensuelle de leurs barèmes. Aussi la répercussion à la baisse sur les offres commerciales a-t-elle été immédiate. « Ce mouvement, amorcé depuis six mois, devrait encore se poursuivre », commente Maël Bernier. Compte tenu du faible coût de l'argent sur les marchés, « on devrait donc être tranquille en matière de taux bas au moins jusqu'à fin août 2020 », poursuit Ari Bitton, fondateur du site Creditleader.fr.

Même en cette période d'extrême faiblesse des taux, les banques gardent grand ouvert le robinet des crédits. Dans un envi-

ronnement hypercompétitif, les enseignes s'alignent sur les offres de la concurrence pour séduire de nouveaux emprunteurs. Le crédit immobilier est plus que jamais utilisé comme produit d'appel afin de capter et de fidéliser une clientèle pendant plusieurs années et de lui faire consommer des produits et des services aux marges plus généreuses. Selon les chiffres publiés ce mois-ci par la Banque de France, les encours des crédits à l'habitat ont encore progressé de 7,3 milliards d'euros en juillet, pour un total de 1 049 milliards d'euros (+ 6,5 % sur douze mois). « Il faut remonter à mai 2011 pour retrouver une telle dynamique », rappelle l'institution. L'été dernier, le rythme de distribution des crédits est, contre toute attente, resté soutenu. Les dossiers des crédits se sont entassés sur les bureaux des conseillers bancaires. « Avec le manque de personnel, c'était l'embouteillage estival », reconnaît une banque.

Situation inédite. Depuis quelques mois, les établissements bancaires sont de plus en plus conciliants pour prêter de l'argent. C'est un moyen pour eux de rémunérer leurs liquidités de façon plus lucrative auprès de leurs emprunteurs, au lieu de les placer sur des marchés obligataires déprimés qui ne rapportent plus rien. Les ménages sont les grands gagnants de cette situation inédite. « En septembre 2019, un particulier pouvant rembourser 1 000 euros de mensualité accède à une enveloppe de prêt de 213 000 euros (à 1,20 % sur vingt ans), contre 207 000 euros un an plus tôt (à 1,50 %). Ce gain de 6 000 euros n'est pas anodin. Cette somme ■■■

On ne recommande pas sa banque parce qu'elle fait des crédits immobiliers.

Mais parce qu'elle propose des taux fixes parmi les plus bas du marché.

Chez Boursorama Banque, près de la moitié de nos nouveaux clients viennent sur les conseils d'un proche.*



La banque qu'on a envie de recommander.

*Étude réalisée par Boursorama Banque sur la base des clients Boursorama Banque ayant ouvert un 1^{er} compte bancaire en 2018. Délai de réflexion de dix jours. Vente subordonnée à l'obtention du prêt ; à défaut, le vendeur doit rembourser les sommes versées.

■■■ dégagée permet de financer une partie des frais de notaire de la transaction», souligne Ari Bitton. Sur une plus longue période, le bénéfice est encore plus flagrant. Pour 1 000 euros de mensualité, on empruntait 291 600 euros en septembre 2015 (à 2,18 %), contre actuellement 324 600 euros (à 1,05 %), soit 33 000 euros de plus. «En huit ans, le coût du crédit a baissé de 30 %, avec pour effet de renforcer le pouvoir d'achat immobilier des particuliers», note MeilleursAgents.

Renégocier. Par un effet de ciseaux, ce mouvement prononcé de baisse du coût de l'argent a plus que compensé celui de la hausse du prix de la pierre. Pour le même montant consacré au remboursement d'un crédit, on peut acheter plus grand. Ce gain de pouvoir d'achat s'est accru de 32 % en France. Désormais, cette capacité d'achat renforcée par le bas niveau des taux est satisfaisant partout, sauf à Lyon, Bordeaux, Nice et Paris, où les prix sont élevés. Le bas niveau des taux s'accompagne aussi d'un allongement de la durée moyenne des crédits, qui est de dix-neuf ans, selon l'observatoire Crédit Logement CSA. C'est trente mois (deux ans et demi) de plus qu'en 2014.

Dans la configuration actuelle, toutes les catégories d'acheteurs sont gagnantes. Toutefois, les pri-

mo-accédants sont particulièrement bien lotis, car plus les taux s'affaiblissent, plus ils sont nombreux à devenir solvables et donc à être en mesure d'emprunter. Avec des taux en fort repli, emprunter n'a jamais été aussi abordable. Pour emprunter 150 000 euros, il faut percevoir 2 000 euros par mois, contre 3 500 euros il y encore quelques années. Cet afflux de nouveaux entrants dope la demande de prêts. Avec des taux proches de zéro, passer de locataire à propriétaire nécessite moins d'effort financier. La baisse des taux rentabilise plus vite l'achat d'un bien. Selon MeilleursAgents, six ans sont nécessaires pour qu'une location devienne plus coûteuse qu'une acquisition. En 2011, c'était dix-sept ans. L'apport personnel n'est plus une donnée déterminante pour décrocher un crédit au meilleur taux. La stratégie gagnante consiste à maximiser l'emprunt à un coût imbattable de crédit et investir ses liquidités disponibles. «Il existe d'autres critères déterminants pour les établissements prêteurs : le niveau de revenus et d'endettement et la bonne tenue des comptes bancaires», précise Ari Bitton.

Des taux toujours plus bas profitent aussi aux ménages ayant déjà un emprunt immobilier en cours. La baisse observée ces quatre derniers mois a redonné envie à certains de renégocier leur crédit. Cette

1,35 % sur 20 ans

C'est le taux en vigueur pour un profil standard d'emprunteur.

La durée des crédits s'allonge

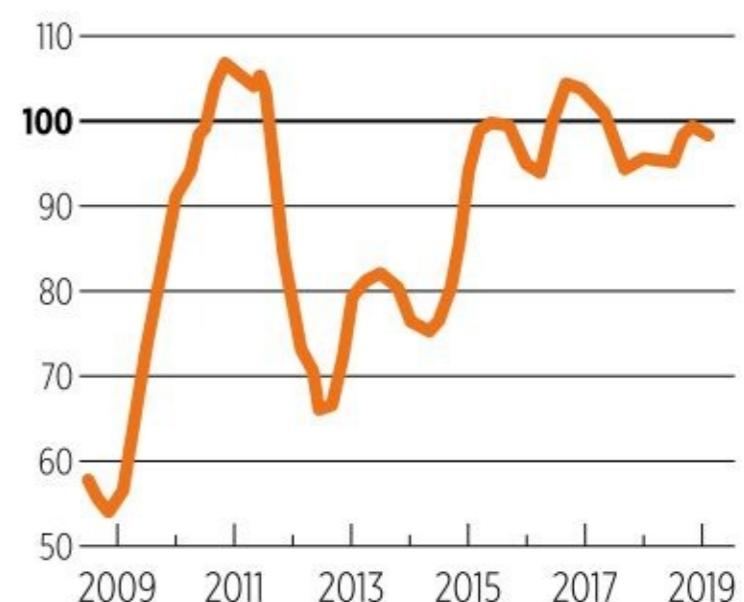
Durée des crédits immobiliers aux particuliers, en années (ensemble des marchés)



Source : Crédit Logement/CSA.

La vanne bancaire est ouverte

Nombre des prêts accordés, base 100 en 2015 (ensemble des marchés)



Source : Crédit Logement/CSA.

démarche est surtout opportune si l'écart est d'au moins 0,80 % entre le taux contracté et celui de l'offre de marché du moment. Le jeu de la renégociation consiste à obtenir de sa banque, ou d'une autre, des conditions de financement plus favorables que celles déjà obtenues. Dès le printemps, les courtiers en prêts immobiliers avaient vu monter cette vague de demandes avec une progression du nombre de dossiers. «Nous observons 36 % de demandes supplémentaires. La fixation d'un nouveau taux permet soit de raccourcir la durée de l'emprunt, soit d'alléger le montant des mensualités et parfois même les deux», rappelle Le-partenaire.fr. A Lyon, le courtier Vousfinancer.com a traité un dossier dont le prêt initial en cours était de trente-cinq ans à 4,95 %. En changeant de banque, ce couple d'emprunteurs a décroché un prêt de vingt ans à 1,15 %. Gain de l'opération : 125 000 euros d'économies, avec six années et demie de remboursement en moins ! ■



Privilégier la délégation d'assurance

Obtenir de bonnes conditions de crédit ne se limite pas à décrocher le plus bas taux possible. L'assurance emprunteur est à surveiller de près. «Avec la décrue continue des taux d'intérêt, le prix de cette couverture collective contractée auprès d'une banque pèse de plus en plus lourd dans le coût total d'un prêt. Sa part est actuellement de 40 %, contre 30 % il y a encore deux ans», souligne Astrid Cousin (photo), porte-parole de Magnolia, courtier en assurances. Aussi, pour faire des économies, mieux vaudra privilégier une délégation d'assurance. Autorisée par la loi et proposée par les compagnies

d'assurances, ces contrats individuels peuvent être jusqu'à 50 % moins cher qu'un contrat groupe. Face à l'afflux de demandes de prêt ces derniers mois, les banques ont tendance à insister auprès de leurs futurs clients pour qu'ils souscrivent une assurance maison, «histoire de monter plus vite le dossier et de gagner du temps». Sachez que vous pouvez signer ce contrat. La loi Hamon permet de le résilier au plus tard onze mois avant sa date anniversaire. «Durant ce laps de temps, il sera alors possible de chercher avec sérénité une délégation d'assurance moins onéreuse et tout aussi protectrice», conseille Astrid Cousin ■ L.D.

DEVENIR PROPRIÉTAIRE SANS TRACAS, ÇA SE VOIT.

Simulez votre prêt immobilier
sur e-immobilier.credit-agricole.fr
et obtenez une réponse de principe
immédiate, un rappel sous 24h
et un rendez-vous sous 5 jours en agence.



L'investissement locatif, une valeur sûre !

Refuge. Crédits bas, rendements stables : un pari gagnant.

PAR LÉA DESMET

Placer son argent dans la pierre reste une valeur refuge. Le dynamisme des ventes actuelles en témoigne. Dans l'ancien, le cap du million de transactions a déjà

été franchi cet été, augurant un volume record en cette fin d'année. Dans le neuf, les nouveaux programmes mis sur le marché s'écoulent vite. « *Bon nombre de nos opérations récemment commercialisées partent souvent en moins d'un an. Ce qui est un rythme rapide pour de la vente en état futur d'achèvement* », indique William Truchy, directeur général de Kaufman & Broad. Plus que jamais, l'appétit des investisseurs pour les petites et moyennes surfaces reste aiguisé.

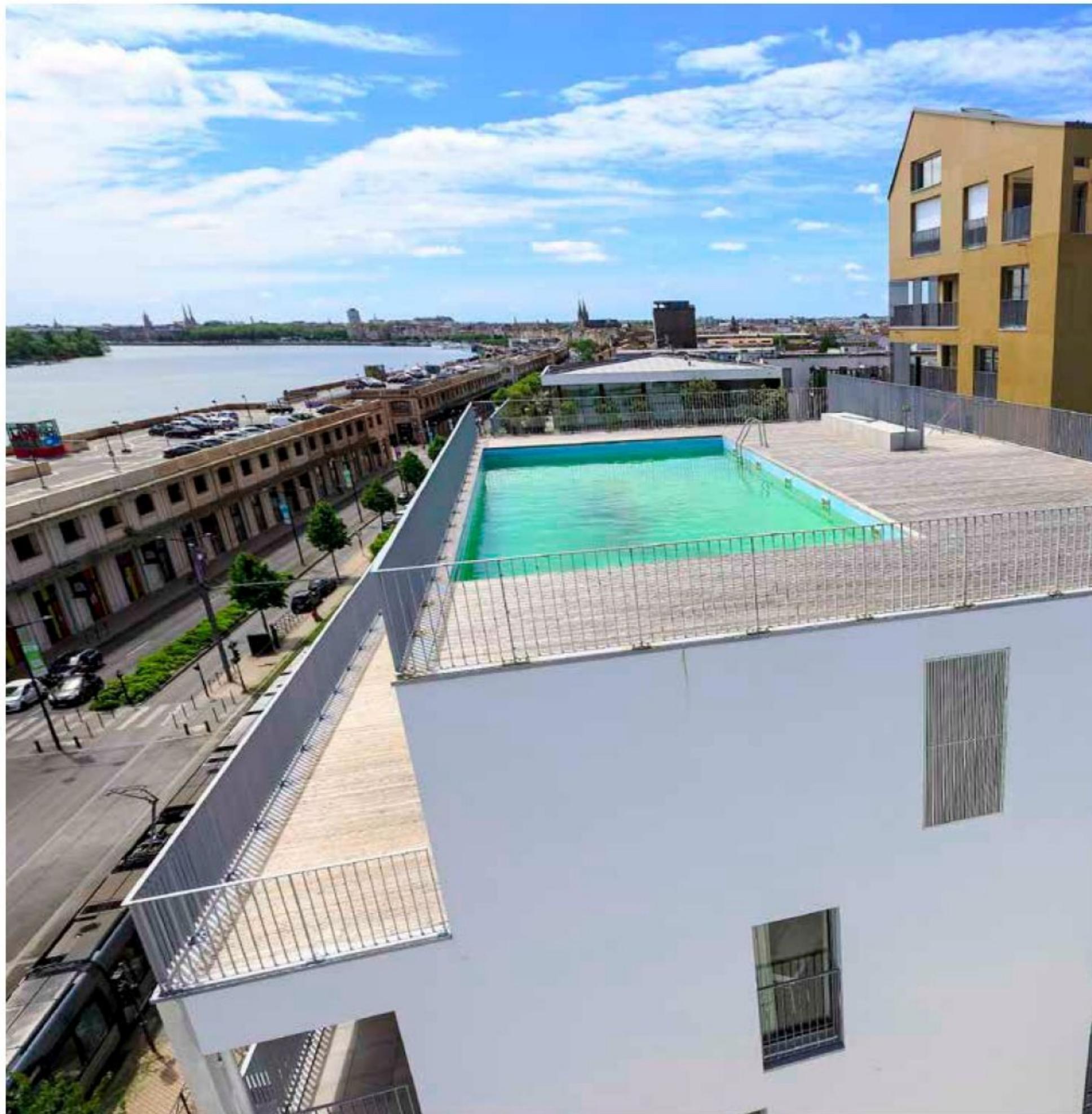
Incontournable.

Après une flambée des prix dans le cœur de Bordeaux, la rive droite de la capitale girondine, en pleine mutation, connaît à son tour un afflux des investisseurs.

Contrairement aux autres placements mobiliers qui sont immatériels, la pierre a l'avantage d'être un bien tangible. L'immobilier répond à un besoin basique et nécessaire : se loger. Donc, même si, un jour, le bien destiné à la location se libère et ne rapporte plus, rien n'empêchera d'en faire profiter un proche (enfant, parent). C'est un scénario utile en cette période où le volet logement pèse lourd dans un budget. Investir dans l'immobilier locatif se révèle une stratégie payante à long terme.

Augmenter son patrimoine.

Contracter un prêt immobilier remboursable sur dix, quinze, vingt ou vingt-cinq ans permet de se constituer, « au fil de l'eau » et en douceur, un capital sur la durée. C'est en quelque sorte une épargne forcée. « *Avec un rendement annuel brut de l'ordre de 2 à 4 % et des prêts immobiliers à 1,5 %, voire en dessous de 1 %, l'écart actuel de taux joue en faveur de ce placement et donc de l'emprunteur. Cette mécanique est une façon d'augmenter son patrimoine sans trop d'efforts financiers grâce à l'effet de levier du crédit* », assure Charles Meunier, conseiller en gestion de patrimoine à Caluire-et-Cuire. « *Ce genre d'opération donne l'opportunité de faire grossir son gâteau patrimonial sur une longue période* », ajoute-t-il. Si le (futur) bailleur doit toujours fournir un effort de trésorerie pour rembourser sa mensualité de crédit, il peut également compter, en partie, sur les loyers versés par le locataire en place. Et aussi bénéficier d'éventuelles économies d'impôts selon les dispositifs choisis (Pinel, Denormandie). De plus, « *ce genre de placement se présente* ■■■



TRAVAILLEZ VOTRE CAPACITÉ
À VOUS DÉTENDRE



WALTER KNOLL
Jaan Silent. Design: EOOS.

SILVERA PRO
LE FUTUR COMMENCE ICI

Silvera aménage des espaces pour s'isoler, se reconcentrer et s'ouvrir à de nouvelles perspectives.

■■■ aussi comme une bonne parade contre l'inflation. Car les loyers sont indexés sur la hausse des prix. On ne perd donc pas d'argent », souligne Charles Meunier. On le voit, la pierre est un actif tout-terrain. Qui séduit pour sa résilience en cas de crise et aussi pour les conditions fiscales particulières.

Prolongé jusqu'au 31 décembre 2021, le Pinel donne toujours la possibilité à un investisseur d'acheter un bien locatif neuf assorti d'un avantage fiscal. Pour mémoire, il ouvre droit à une réduction de l'impôt sur le revenu égale à 12 %, à 18 % et à 21 % du prix d'achat, en contrepartie d'une location obligatoire interrompue de six ans au minimum, neuf ans ou douze ans.

Les nouvelles villes Pinel.

Mais pour profiter de cette carotte fiscale, le contribuable bailleur doit respecter plusieurs conditions. Il est ainsi impossible d'investir plus de 300 000 euros par an dans la limite de deux acquisitions, et le mètre carré ne doit pas excéder 5 500 euros. Sans oublier qu'il faudra louer dans la limite d'un loyer plafonné et à un occupant sous conditions de ressources. Ce mécanisme plaît, puisque à l'échelle de la France, près de 47 % des logements construits sont vendus à des investisseurs. Dans quelques grandes métropoles régionales (Toulouse, Montpellier), cette part atteint 50 %. « Certains jeunes acheteurs sont des primo-investisseurs en Pinel et restent locataires de leur résidence principale », déclare William Truchy. Dans la liste des villes qui bénéficient du régime Pinel, on trouve les communes situées dans les secteurs tendus, notamment dans les zones A bis, A et B1. En juillet, quatre nouvelles villes sont venues étoffer cette liste de communes éligibles. Il s'agit d'Angers, de Poitiers, de Saint-Gilles-Croix-de-Vie et de Semoy. Ces villes avaient été écartées le 1^{er} janvier 2018, car elles figuraient à l'époque dans la zone B1, alors sortie du dispositif. Leur récent basculement en zone B2 les fait à nouveau entrer



Dynamisme. La Cité du vin, dans le nouveau quartier des Bassins à flot, à Bordeaux.

Activité économique tangible + démographie croissante : un cocktail qui dope la demande locative.

90 %

C'est le pourcentage des candidats à l'achat qui pronostiquent des prix stables ou en hausse jusqu'en 2020. (Sondage Logic-Immo).

dans la danse. En dépit de ce zonage précis, tous les programmes ne sont pas intéressants en Pinel.

La sélection des opérations doit être drastique. Pour être sûr de trouver en abondance des locataires solvables, mieux vaudra privilégier les villes où l'activité économique est établie avec, si possible, une démographie qui progresse. Ce cocktail dope la demande locative. Les grandes capitales régionales (Nantes, Lyon, Bordeaux, Toulouse) représentent de bonnes occasions. « Pour ne pas dépasser le prix plafond de 5 500 euros, la limite en Pinel, il faut de plus en plus sortir de l'intramuros et trouver des opérations dans les communes en couronne proche, telles Blagnac, voisine de Toulouse, ou encore Floirac et Mérignac près de Bordeaux », indique Philippe Zilberstein, président de Nexit Conseil et Patrimoine. « Dans la région lyonnaise, Saint-Priest, Décines-Charpieu et Villeurbanne sont des marchés porteurs avec des prix compatibles avec la limite du Pinel », informe Arnaud Mirailles, président d'AM Conseil et associé du groupe Anséris.

D'autres villes, plus petites, « affichent également des prix accessibles autour de 3 500 et 4 000 euros le mètre carré comme Arles et Dijon ». Sans oublier les villes du Grand Paris. « Asnières, Massy-Palaiseau et Saint-Denis offrent de bonnes localisations avec des dessertes en transports qui vont s'améliorer », signale Philippe Zilberstein. Pour savoir si une ville est éligible au dispositif Pinel, il existe depuis peu un simulateur mis en ligne sur le site du ministère de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités locales. Destiné au grand public, cet outil permet de connaître le loyer maximal de l'appartement, de s'informer sur le plafond de revenu maximal des locataires et de calculer le montant de la réduction d'impôt générée. L'autre facteur à prendre en compte au moment d'acheter : vérifier la qualité de l'emplacement du futur immeuble. Pour séduire des locataires, mieux vaut que la résidence soit proche des transports en commun, des commerces et éventuellement des écoles et/ou des facultés. L'accès en Pinel ■■■

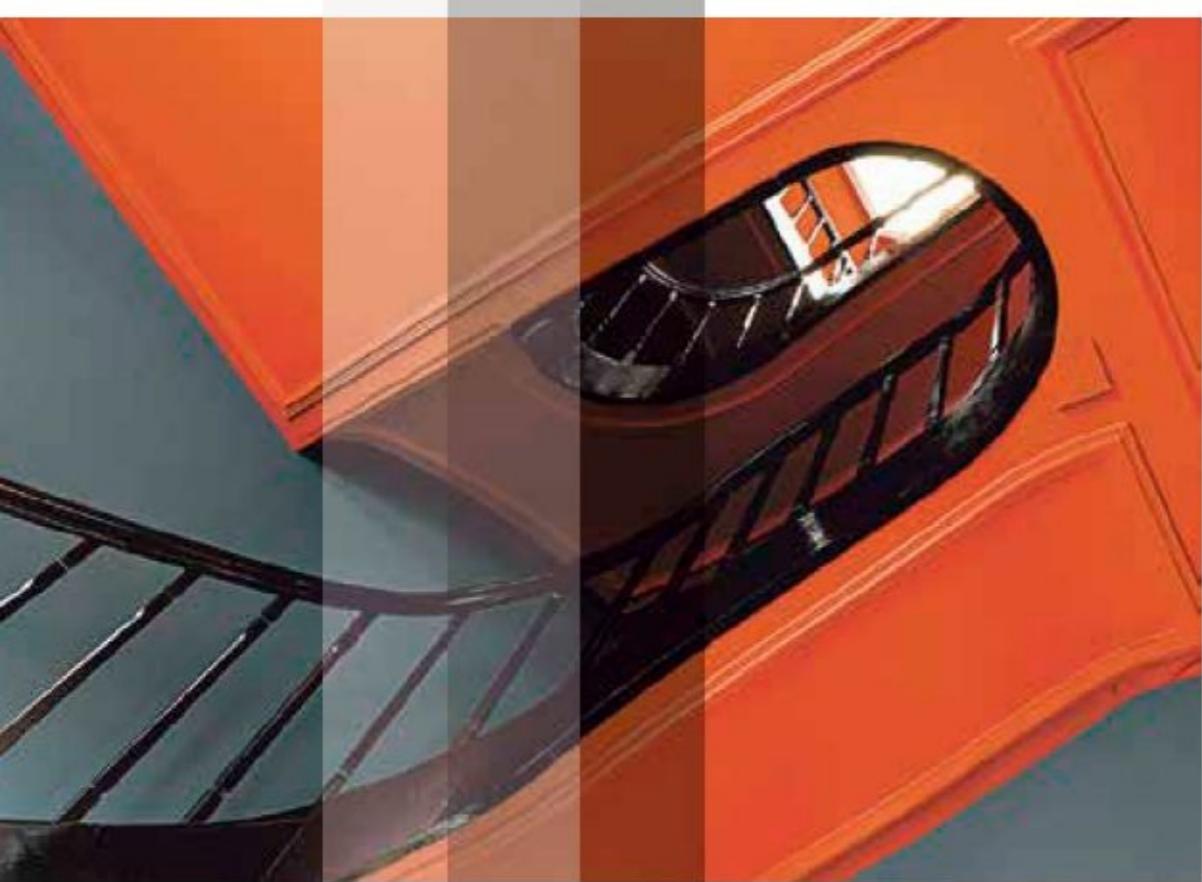
« Certains primo-investisseurs en Pinel restent locataires de leur résidence principale. »

William Truchy, directeur général de Kaufman & Broad.



Achat immobilier: pensez à

LA GARANTIE DE VOTRE PRÊT IMMOBILIER



Contracter un prêt immobilier est un engagement financier important. Pour vous accorder un prêt, la banque exige une garantie.

Plusieurs formes de garantie existent: l'hypothèque ou le privilège de prêteur de deniers (réservé à l'ancien) et la garantie financière.

La garantie financière présente des avantages importants

Pour en savoir plus, nous sommes allés à la rencontre du leader de cette formule: Crédit Logement.

Rencontre avec Jean-Marc Vilon, Directeur Général de Crédit Logement

| Quelle est votre activité ? |

Crédit Logement intervient pour garantir les prêts immobiliers consentis par les réseaux bancaires aux particuliers pour l'achat de leur résidence principale, secondaire, d'un investissement locatif ou pour des travaux.

Plus d'1 prêt immobilier sur 3 est garanti par Crédit Logement, ce qui nous confère la place de leader de la garantie des prêts immobiliers résidentiels en France.

| Quel est l'intérêt de la garantie Crédit Logement ? |

La garantie Crédit Logement va bien au-delà d'une simple caution accordée sur un prêt lors de sa mise en place.

Il s'agit d'une garantie active qui va accompagner l'emprunteur tout au long de la vie de son prêt. La garantie permet de bénéficier, à un coût compétitif, d'un ensemble de services qu'une sûreté réelle n'apportera pas.

L'emprunteur souhaite changer de bien pour en acheter un nouveau ? Comme la garantie Crédit Logement n'est

pas attachée au bien, mais au prêt que l'emprunteur a souscrit, il lui est possible, sous réserve de l'accord préalable de la banque qui a consenti le prêt à l'origine et avec confirmation par Crédit Logement du maintien de sa garantie, de transférer le prêt garanti sur une nouvelle acquisition et ce, sans frais supplémentaires de la part de Crédit Logement.

De plus, si l'emprunteur revend son bien avant la fin de son prêt, il n'a pas besoin de s'acquitter de frais de mainlevée, ce qui serait le cas avec une prise d'hypothèque.

Enfin, et parce que tout emprunteur peut être confronté à des difficultés financières, Crédit Logement poursuit sa mission d'accompagnement en analysant avec l'emprunteur les causes de sa défaillance.

Par ce dialogue, Crédit Logement identifie toutes les solutions amiables possibles et met en place, en accord avec l'emprunteur et sa banque, la solution la mieux adaptée à sa situation personnelle. Dans près de 50 % des cas, l'emprunteur retrouve un cycle normal de gestion de son prêt immobilier.

DES CHIFFRES QUI DONNENT CONFIANCE

- + de 40 ans d'expertise**
- + de 200 partenariats bancaires**
- + de 7 millions d'emprunteurs garantis**
- + de 480 000 opérations immobilières garanties en 2018**
- + de 345 milliards d'euros d'encours de prêts immobiliers garantis**

En savoir plus sur la garantie Crédit Logement

www.creditlogement.fr





Prometteur. La Tour Ycone, signée Jean Nouvel, vient de fleurir dans le quartier de La Confluence, à Lyon.

■■■ est de surpayer son bien, car le prix des logements neufs a augmenté au premier semestre de près de 2 % en un an. Les raisons de cette hausse qui se poursuit toujours ces derniers mois ? D'abord, ces programmes sont souvent vendus par des intermédiaires qui empochent une marge, ce qui augmente pour le particulier le coût de l'opération. Ensuite, les coûts de construction s'envolent et le foncier, de plus en plus rare, est vendu au plus offrant. Enfin, autre effet pervers du moment : un renouvellement pas assez rapide du stock en raison d'un net ralentissement des mises en chantier. « *En dépit d'une forte demande, nous sommes dans l'incapacity de mettre en commercialisation certains de nos programmes en gestation. Beaucoup sont retardés par les collectivités locales, voire sont momentanément à l'arrêt dans la perspective des élections municipales. Résultat, le stock disponible se tarit* », commente William Truchy. Dans un marché de pénurie, les pro-

moteurs ajustent leur barème et n'hésitent pas à majorer leurs prix.

Lancé le 1^{er} janvier 2019, le Denormandie, du nom du ministre chargé du Logement, offre une façon d'investir dans l'immobilier ancien avec une rénovation à la clé. Ce nouveau dispositif est destiné à attirer les investisseurs dans les communes en perte de vitesse. A ce jour, plus de 200 communes du programme Action cœur de ville sont éligibles à ce nouveau régime. Acheter en Denormandie permet de bénéficier d'une réduction d'impôt de 12, de 18 et de 21 % à condition que le montant des travaux représente au moins 25 % du prix du logement acheté. Ces avantages fiscaux sont calqués sur ceux du Pinel. Ainsi pour l'achat d'un bien de 150 000 euros avec 50 000 euros de travaux, la réduction fiscale totale s'élève à 42 000 euros pour une location sur douze ans, soit 3 500 euros d'impôt par an. « *Reste que ces centres-villes de communes de taille moyenne éligibles au Denormandie ne disposent pas*

Investissement : le top 5 des villes

- | |
|-------------------------|
| 1 ^{re} Nantes |
| 2 ^e Toulouse |
| 3 ^e Lyon |
| 4 ^e Paris |
| 5 ^e Lille |

Source : MeilleursAgents.

222 villes

sont éligibles au nouveau dispositif de défiscalisation Denormandie, valable dans le parc ancien.

toujours d'un marché locatif dynamique et la population locale possède un revenu limité en raison d'une activité économique faible, voire inexistante », signale Loïc Guinchard, directeur commercial de Buildinvest Patrimoine. Selon lui, « *seules une dizaine de villes sur les 222 disposent d'une réelle profondeur de marché pour louer* ». Cefilon de l'investissement locatif particulier peut intéresser des investisseurs aguerris et surtout vivant aux environs de ces villes et connaissant bien le marché immobilier local.

Denormandie : oui, mais. Le risque du Denormandie se niche aussi dans le volet travaux. Non seulement le budget initial peut vite déraper et amoindrir le rendement, mais il faut s'assurer en amont que toutes les interventions prévues dans l'habitation à rénover sont bien éligibles au dispositif. « *La moindre erreur d'appréciation dans le choix des travaux, et le contribuable risque la requalification fiscale* », souligne Loïc Guinchard. Pour éviter ce casse-tête, quelques sociétés spécialisées dans la réhabilitation d'immeubles anciens (Malraux, Monuments historiques, déficit foncier) commencent à monter des programmes Denormandie clés en main. C'est notamment le cas du groupe Buildinvest, qui propose une première opération de ce genre à Limoges et va prochainement en commercialiser d'autres à Châtellerault, Dieppe, Senlis, Saumur et Besançon. En plus d'assurer le bon déroulement de la réhabilitation des parties communes et privatives de l'ensemble immobilier, cet intermédiaire propose, via sa filiale, aux investisseurs de s'occuper de la gestion locative du bien. Compte tenu d'une liste limitée de villes, une opération en Denormandie s'envisage avec précaution et en procédant à une sélection. En croissant plusieurs données, le site MeilleursAgents.com a établi une *short list* de communes où cet investissement a du sens. C'est le cas de Limoges, en Haute-Vienne, de Corbeil-Essonnes, dans l'Essonne, et de Sarrebourg en Moselle ■



« Seules une dizaine de villes éligibles au Denormandie ont une réelle profondeur de marché. »

Loïc Guinchard, directeur commercial de Buildinvest Patrimoine.

Entrez dans le secret de Vaugirard...

TRAVAUX EN COURS



Visite immersive 3D à découvrir sur notre espace de vente

PARIS 15

L'insoupçonnable écrin d'un ensemble résidentiel niché entre la rue Vaugirard et la rue Blomet avec un cœur d'îlot paysager à deux pas du métro Convention.

Des appartements d'exception avec de larges balcons et de magnifiques terrasses dont certaines en rooftop*.

Espace de vente
333, rue de Vaugirard
75015 Paris

01 46 10 32 00
paris15-vinci-immobilier.com



Paris en flux (très) tendu

Flambée. Dans le centre historique, le mètre carré dépasse 12 000 euros.

PAR BRUNO MONIER-VINARD

Record(s) battu(s) ! Après avoir franchi cet été le cap symbolique des 10 000 €/m², le prix moyen de l'ancien dans la capitale poursuit sans fléchir sa folle ascension. La chambre des notaires de Paris-Ile-de-France-

pronostique ainsi un nouveau pic de 10 300 €/m² en octobre, soit une hausse annuelle de + 7,8 % et de + 66 % en dix ans. Heureux les propriétaires de longue date, dont la valeur des appartements a triplé depuis le changement de millénaire. Du côté des candidats, c'est plutôt la soupe à la grimace : « *En calculant leurs revenus médians, le pouvoir d'achat immobilier d'un couple parisien est aujourd'hui de... 35 m²* », relève Olivier Colcombet, patron du site Drimki.com.

Pas de quoi pour autant refroidir les ardeurs des candidats !

Ville lumière, ville monde. Avenue de Saxe, dans le 7^e arrondissement. Les prix de la capitale ont beau avoir triplé en seulement deux décennies, cela ne décourage pas pour autant les candidats à l'achat.

« *L'activité est restée tonique tout l'été, nous travaillons en flux tendu* », répondent d'une seule voix les professionnels du secteur, confirmant les chiffres officiels, qui enregistrent une progression de 3 % du volume d'échanges par rapport à la même époque de l'an dernier. Sur le terrain, cinq arrondissements du cœur de Paris se monnaient à plus de 12 000 €/m². « *Résidence principale, secondaire, marché locatif... Tous les segments sont fluides et les reventes vont bon train. Il faut y débourser 250 000 € pour enlever un studio de 20 m²*. Avec

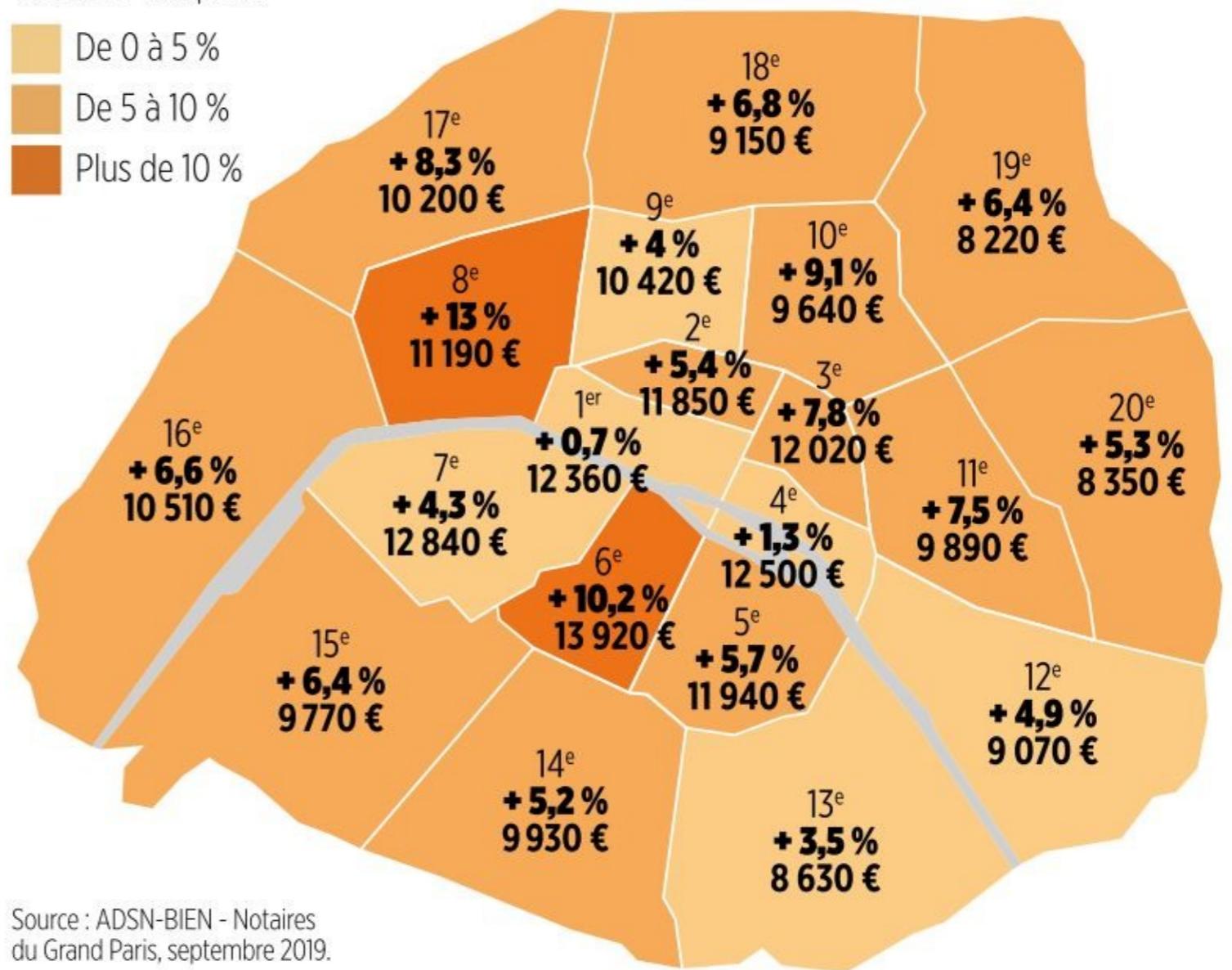


5 arrondissements à plus de 12 000 €/m²

Prix médians au m² des appartements anciens à Paris au 2^e trimestre 2019 et variation des prix sur un an

Variation des prix :

- De 0 à 5 %
- De 5 à 10 %
- Plus de 10 %



Source : ADSN-BIEN - Notaires du Grand Paris, septembre 2019.

Le cap symbolique des 10 000 € franchi !

Prix des appartements au m² à Paris, en euros



Paris Ouest. Autant d'acteurs qui autoalimentent l'inflation du marché de la pierre parisienne, lequel souffre d'un déficit récurrent d'offres malgré une légère baisse continue de la population résidente.

«Les vendeurs, qui ont assurément la main, eux, alignent souvent leurs prétentions sur le haut de la fourchette, persuadés qu'ils proposent la galerie des Glaces de Versailles, dit en souriant Dominique Mallet, directrice immobilière œuvrant sur la rive gauche pour le groupe Engel & Völkers. Nous leur conseillons plutôt de fixer un prix "raisonnable", synonyme de vente rapide, sans risque de voir leur pépite leur rester sur les bras.» Quoi qu'il en soit, le déséquilibre entre le manque d'offres et la forte demande favorise naturellement les amalgames. «Etage, vue, exposition au bruit... Chaque logement du parc haussmannien a son prix exact ■■■

un loyer de 630 euros, qui correspond au remboursement d'une mensualité d'emprunt sur vingt-cinq ans, le calcul est vite fait», note Nathalie Naccache, directrice des agences Fortis Immo. La flambée du prix des petites surfaces s'explique par la convoitise d'investisseurs patrimoniaux, parmi lesquels de jeunes locataires ne pouvant s'offrir ici leur résidence principale mais voulant sécuriser leurs économies dans la pierre. Même son de cloche chez les familles nombreuses. «Les cadres préfèrent garder leur cash et emprunter. Le



levier du crédit à très bon marché leur permet de miser sur de beaux appartements bien placés, valeurs sûres facilement revendables en cas de crise. Il n'y a aucun coup de poker dans cette partie de Monopoly gérée en bon père de famille», souligne Paulo Fernandes, chez Sotheby's

«La hausse des prix immobiliers ne ralentit pas, elle s'accélère.»

M^e Thierry Delesalle, porte-parole des notaires parisiens.

■■■ dans la hiérarchie du marché. Avec une prime pour les appartements bien distribués et/ou dotés de nombreuses chambres, recherchés par les familles recomposées», relève Roger Abecassis, patron du groupe Consultants Immobilier. L'autre atout majeur? Faire partie de ces petits villages parisiens (Abbesses, Passy, Montorgueil, Enfants-Rouges, Daguerre, Motte-Picquet...) qui distillent une charmante qualité de vie. «Anne Hidalgo a gagné. A Paris, on ne se déplace plus (trop) en voiture, mais à pied, à vélo ou en trottinette. Du coup, les gens restent plus volontiers autour du pique-nique doté

de petits commerces de bouche, de bars, de restaurants, de cinémas», ajoute Roger Abecassis. «Et de bonnes écoles! Leur proximité est un autre baromètre de la température à laquelle sera facturé le petit nid douillet», complète Nicolas Pettex-Muffat, directeur général du Groupe Daniel Féau. «Dès le premier jour des visites, nous avons reçu trois offres, sans rabais, pour un appartement proche du Panthéon au réel bonus de sectorisation du lycée Henri-IV», ajoute Dominique Mallet. Plus au nord, la légendaire carte postale de Montmartre connaît une vogue sans précédent.

Prisés. Rue Drouot, dans le 9^e. Depuis la vogue des déplacements à bicyclette ou à trottinette, les quartiers culturels et commerçants de la capitale bénéficient d'un réel engouement.

«Hormis les ateliers d'artiste et les vues plongeantes sur tout Paris, ça commence à tousser un peu au niveau des prix. Il y a moins de compétition sur les appartements qu'à la fin de l'an dernier», nuance Sébastien Kuperfis, patron du groupe Junot. «La cote du village des Abbesses s'est consolidée à hauteur de 12 000 €/m², tirant tous les quartiers adjacents vers le haut», analyse Brice Moyse, directeur des agences Immopolis. Est-elle montée trop vite? Les taux d'emprunt ne peuvent plus baisser et leurs durées encore s'allonger. Il n'est pas exclu qu'un retournement de tendance survienne en 2020.» ■

XAVIER POPY/RÉA



VENDUS

Moins de 50 m²

Saint-Georges (9^e)

27 m², 5^e ét., cave, 310 000 € (11 500 €/m²).

Gaîté-

Montparnasse (14^e)

31 m², 325 000 € (10 500 €/m²).

Richelieu-Drouot (2^e)

immeuble 1970, 31 m², 7^e ét., ascenseur, 380 000 € (12 250 €/m²).

Sentier (2^e)

33 m², 4^e ét., traversant, gros travaux, 355 000 € (10 750 €/m²).

Picpus (12^e)

33 m², 6^e ét., sans ascenseur, 336 000 € (10 200 €/m²).

Arts-et-Métiers (3^e)

33 m², 7^e ét., ascenseur, 300 000 € (9 100 €/m²).

Montorgueil (2^e)

34 m², 3^e ét., ascenseur, 420 000 € (12 350 €/m²).

Porte Saint-Denis (10^e)

35 m², 1^{er} ét., sur cour, 415 000 € (11 800 €/m²).

Folie-Méricourt (11^e)

35 m², 2^e ét., sans ascenseur, 420 000 € (12 000 €/m²).

Reuilly-Diderot (12^e)

35 m², 4^e ét., ascenseur, 387 000 € (11 050 €/m²).

Saint-Honoré (1^{er})

37 m², 2^e ét., 419 000 € (11 300 €/m²).

Tolbiac/

Olympiades (13^e)

40 m², 1^{er} ét., travaux, 320 000 € (8 000 €/m²).

Pont-de-Flandre (19^e)

40 m², 279 000 € (7 000 €/m²).

Maison-Blanche (13^e)

43 m², 421 000 € (9 700 €/m²).

Reuilly (12^e)

43 m², RDC, 423 000 € (9 850 €/m²).

Maison-Blanche (13^e)

43 m², 421 000 € (9 700 €/m²).

Charonne (20^e)

45 m², 470 000 € (10 400 €/m²).

Nation/Picpus (12^e)

immeuble 1960, 48 m², 4^e ét., ascenseur, 485 000 € (10 100 €/m²).

Maison-Blanche (13^e)

43 m², 421 000 € (9 700 €/m²).

Montmartre (18^e)

47 m², 2^e ét., 550 000 € (11 700 €/m²).

Sources: Consultants Immobilier, Fortis Immo, Junot, Laforêt, Immopolis, Orpi, Sotheby's IR, Stéphane Plaza Immobilier.

Daniel FÉAU

BELLES ADRESSES - À PARIS ET AILLEURS



www.danielfeau.com

NOTRE RÉSEAU INTERNATIONAL

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



Auteuil, Neuilly, Passy... jardins secrets

Eden. Florilège de trésors résidentiels (bien) cachés.

PAR BRUNO MONIER-VINARD

Waouh! Au hasard des trottoirs de la capitale et de l'Ouest parisien, une fois passé le sas de solides grilles ou de lourdes portes cochères, le visiteur se frotte les yeux en se retrouvant devant d'authentiques petits bouts de campagne en ville. «Villa Molitor, de la Réunion, hameau Boileau... Au sud du XVI^e arrondissement, le

village d'Auteuil fourmille de charmantes impasses privées truffées de maisons avec jardin, où, pour vivre heureuses, des familles aisées vivent volontiers cachées», raconte Valérie Quaire, directrice d'agence du groupe Consultants Immobilier. «Capitaines d'industrie et célébrités du showbiz apprécient tout particulièrement ces havres de paix verdoyants dans lesquels ils peuvent prendre l'air et jouer avec leurs en-

Un air de campagne.

Ilôt de verdure au Champ-de-Mars, dans le 7^e arrondissement de Paris.

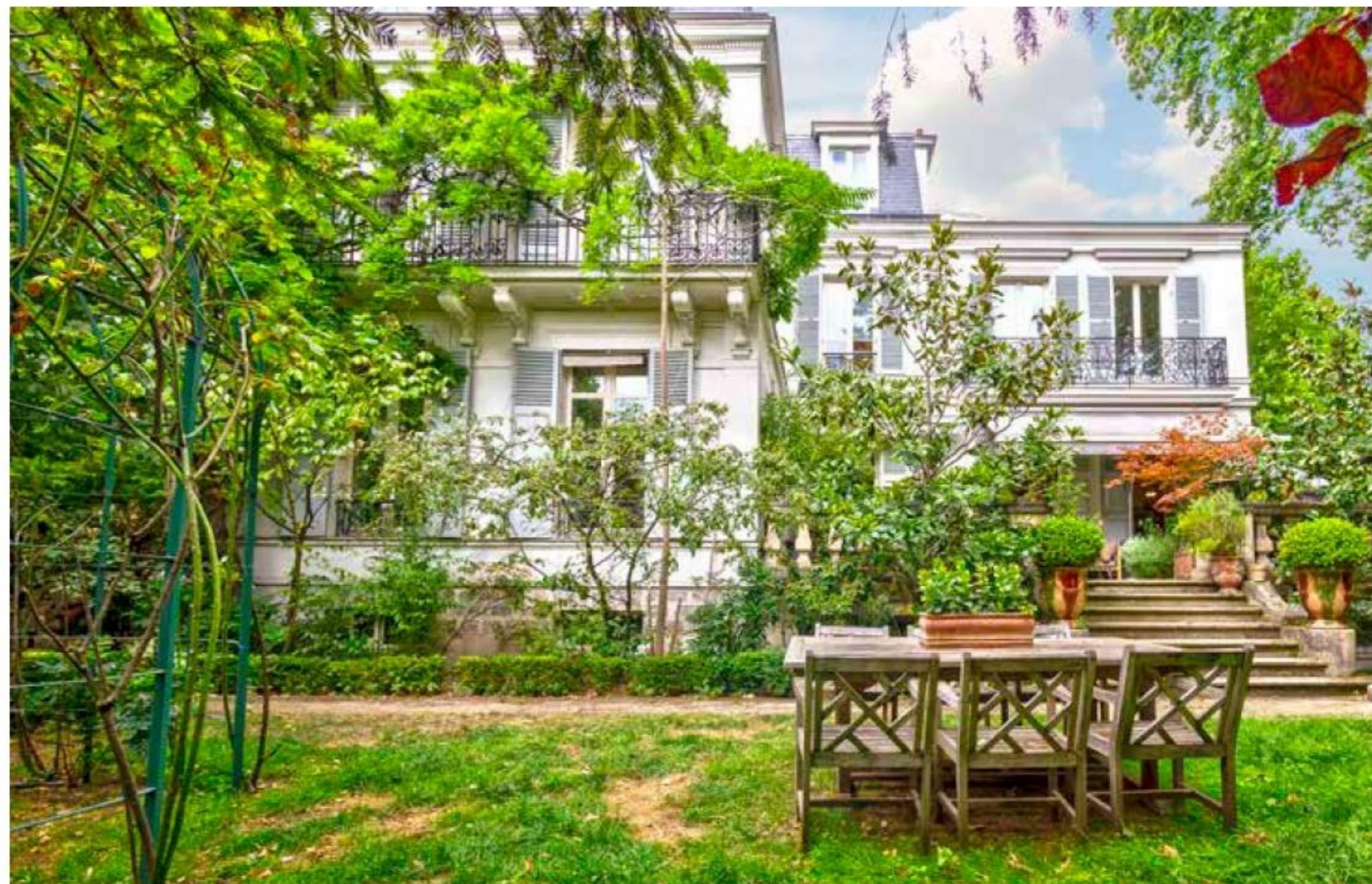
fants à l'abri des regards», explique Richard Tzipine, directeur général du groupe Barnes. Un petit tour par le logiciel cartographique Google Earth offre des vues du ciel qui répertorient sans obstacles ces écrins de verdure. A l'image des belles brochettes d'hôtels particuliers qui bordent le parc Monceau ou le Champ-de-Mars, sur lesquels ils peuvent même bénéficier d'un accès direct. Parfois, un seul collier, hypersécurisé, rassemble plusieurs de ces bijoux. Telle la villa Montmorency, nec plus ultra de la rive droite, ou encore la villa



Grenelle, côté rive gauche, voisine de l'esplanade des Invalides. «*Lové dans le paisible quartier des ministères, près de l'ambassade de Suisse, ce prestigieux îlot, insoupçonnable depuis la rue, abrite une vingtaine d'ateliers d'artiste et un vaste hôtel particulier doté de son propre jardin*», indique Charles-Marie Jottras, président du groupe Daniel Féau-Belles Demeures de France. La cerise sur le gâteau? Un gigantesque parking souterrain privé, situé à la pointe même du compas de la capitale! On retrouve ces semblables discrets entre-soi du côté du ■■■



Enclaves. La villa Grenelle (ci-dessus), près des Invalides, rassemble vingt ateliers d'artiste et un hôtel particulier avec jardin privatif. En sous-sol, un immense parking ! Ci-dessous, lové dans une ravissante voie privée du 16^e sud à Auteuil, un hôtel particulier de 400 m² avec son tapis vert.



«**Les abords du carrefour Vavin dissimulent de petites merveilles.**»

Dominique Mallet, directrice d'agences chez Engel & Völkers.



« A Montmartre, des ateliers d'artiste sont noyés dans la verdure. »

Talita Denize, directrice d'Immopolis Ramey.

Bohème. Cette maison avec véranda offre une vue sur les vignes de Montmartre.

■■■ jardin du Luxembourg. A l'ombre du Sénat et des rayons du soleil, l'un des trottoirs de la rue de Tournon cumule les cours d'honneur Grand Siècle, invisibles des passants. Scénario identique sur la montagne Sainte-Geneviève, surplombée par le Panthéon. « *La rareté de ces pépites fait grimper les enchères. Mieux que leurs vastes intérieurs, leurs incroyables espaces extérieurs font souvent craquer leurs riches prétendants* », souligne Alexander Kraft, patron du département immobilier de Sotheby's, en France et à Monaco. « *Aux abords du carrefour Vavin, non loin de l'Ecole alsacienne, d'adorables ateliers d'artiste entourés de végétation sont autant de petites merveilles à l'abri du trafic routier* », vante Dominique Mallet, directrice d'agences chez Engel & Völkers. Comme elle, tous les autres acteurs de l'immobilier





de luxe (Breteuil, Patrice Besse, Emile Garcin, John Taylor, Junot, Varenne...) indiquent que la commercialisation de ces belles demeures atypiques obéit à des codes particuliers : aucune indication précise de géolocalisation, des candidats triés sur le volet, etc. « *Ici, pas de place pour les curieux et autres touristes immobiliers* », avertit Laurent Demeure, aux commandes du groupe Coldwell Banker dans l'Hexagone. Avis toutefois aux amateurs. Plus au sud, les 13^e et 14^e arrondissements concentrent une ribambelle de ce type de logements de rêve. Pour les trouver, cap vers la rue Daguerre, sur les pentes de la Butte-aux-Cailles, du parc Montsouris, ou du boulevard Arago, à l'image de sa fameuse Cité fleurie qui réunit une trentaine d'ateliers d'artiste. Magique ! ■



Traversant. Cet hôtel particulier de 400 m² à Neuilly-sur-Seine masque un jardin planté.

THIBAULT POUSET/BARNES (x2)



« La rareté de ces pépites fait grimper les enchères. »

Alexander Kraft, patron du département immobilier de Sotheby's, en France et à Monaco.

Une œuvre d'art



'A WORK OF ART'

Une propriété de Sotheby's International Realty®
est beaucoup plus qu'un simple bien immobilier:
C'est une œuvre d'art !

Sotheby's
INTERNATIONAL REALTY | France
Monaco

info@sothebysrealty-france.com

+377 97 70 35 15

www.sothbysrealty-france.com

Immobilier de prestige

DU Point

PRÉSENTÉ PAR

Sotheby's
INTERNATIONAL REALTY

France
Monaco



PARIS 1 - LOUVRE / PALAIS-ROYAL

Au 2^{ème} étage avec ascenseur, élégant appartement de 86 m² exposé plein Sud. Séjour, 2 chambres, bureau. Superbes volumes. Balcon filant. DPE : D/D.

1.650.000€ (honoraires de 3,97% à la charge de l'acquéreur) | Réf. : PP2-2030

PROPRIÉTÉS PARISIENNES SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
06 81 95 74 59 WWW.PROPRIETESPARISIENNES-SOTHEBYSREALTY.COM



PARIS 11 - PLACE DE LA NATION

Au 5^{ème} étage, agréable appartement traversant de 74 m². Double séjour, 2 chambres. Lumineux, charme de l'ancien. Emplacement très recherché. DPE : D.

999.000€ (honoraires à la charge du vendeur) | Réf. : PO5-108

PARIS OUEST SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
01 48 87 14 41 WWW.PARISOUEST-SOTHEBYSREALTY.COM



PARIS 7 - BAC

Dans un bel immeuble 19^{ème}, appartement traversant d'une surface de 121 m² en parfait état. 3 chambres. Patio de 5 m². Calme. DPE : D/E.

1.995.000€ (honoraires de 5% à la charge de l'acquéreur) | Réf. : PP3-582

PROPRIÉTÉS PARISIENNES SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
06 61 43 93 52 WWW.PROPRIETESPARISIENNES-SOTHEBYSREALTY.COM



NEUILLY-SUR-SEINE - BD DU CHÂTEAU

Penthouse, 162 m², terrasse « plein ciel », vues pano. sur Tour Eiffel. Double séjour, cheminée, cuisine plain-pied sur terrasse, 4 ch. Traversant, lumineux. Parking. DPE : N/C.

2.625.000€ (honoraires à la charge du vendeur) | Réf. : PO3-1171

PARIS OUEST SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
01 41 43 06 46 WWW.PARISOUEST-SOTHEBYSREALTY.COM



SAINT-CLOUD - MONTRETOU

Prestigieuse maison 440 m² sur terrain 1 050 m². Superbe séjour, salon-bibliothèque, 3 suites, 3 ch. Beaux volumes, bon état, lumineuse, beaucoup de charme. DPE : N/C.

2.950.000€ (honoraires à la charge du vendeur) | Réf. : PO2-1078

PARIS OUEST SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
01 41 25 00 00 WWW.PARISOUEST-SOTHEBYSREALTY.COM

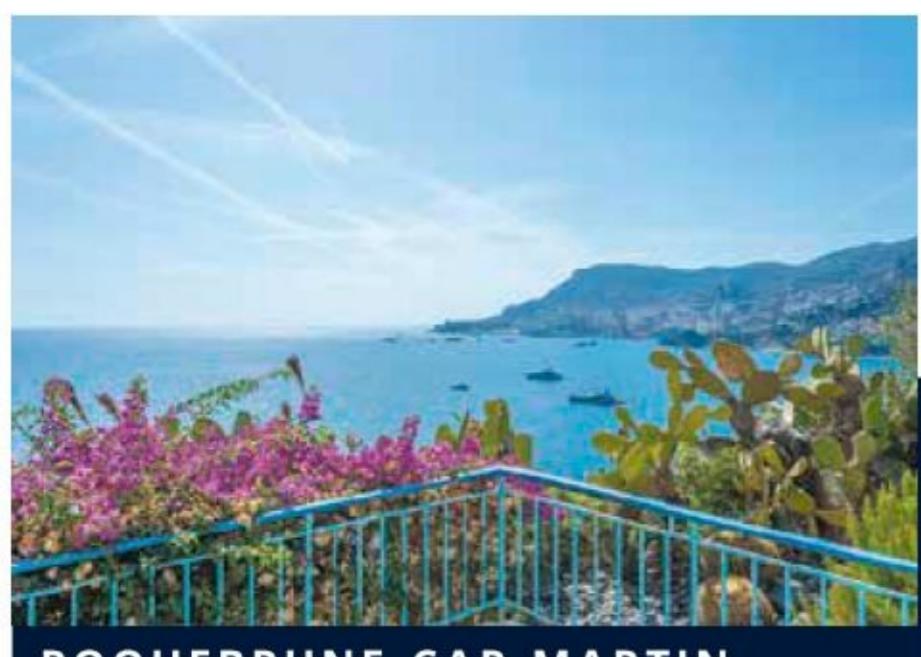


TOURRETTE-LEVENS

Proche Nice, ancienne chapelle 230 m² avec charmante terrasse de 50 m² et jardin de 80 m². Vue panoramique sur la campagne environnante, au cœur du village. DPE : B/C.

850.000€ (honoraires à la charge du vendeur) | Réf. : CA7-388

COTE D'AZUR SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
04 92 92 12 88 WWW.COTEDAZURSOTHEBYSREALTY.COM

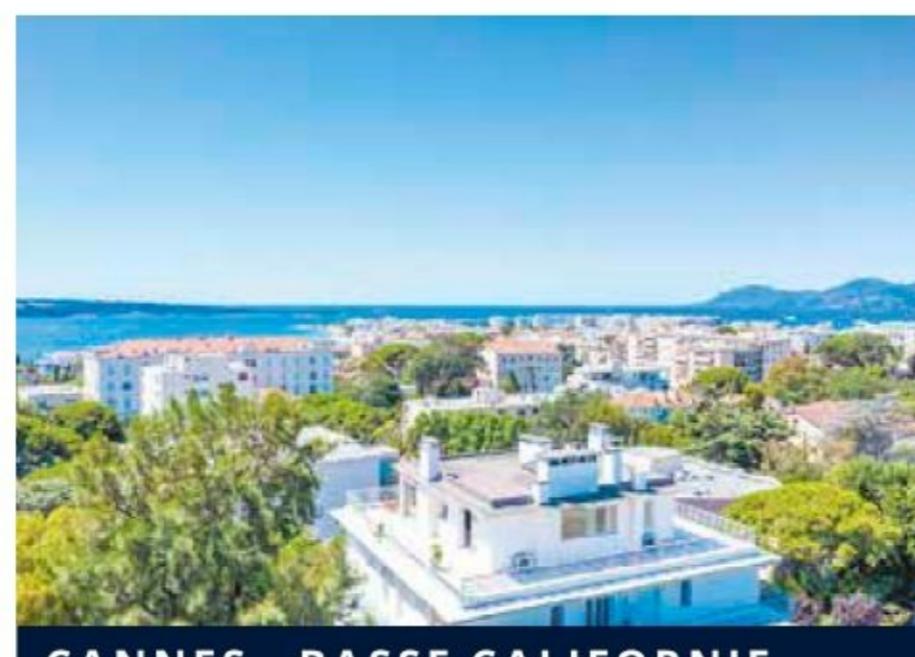


ROQUEBRUNE-CAP-MARTIN

Proche Monaco, domaine privé bord de mer, piscine, 6 pièces, 85 m² + terrasse 51 m², vue mer panoramique. Garage double, cave. DPE : D/C.

1.600.000€ (honoraires à la charge du vendeur) | Réf. : CA7-392

COTE D'AZUR SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
04 92 92 12 88 WWW.COTEDAZURSOTHEBYSREALTY.COM



CANNES - BASSE CALIFORNIE

Exclusivité. 2/3 pièces au dernier étage, vue sur mer, secteur privilégié: 72 m² + terrasse 116 m², parking et cave. DPE : N/C.

980.000€ (honoraires à la charge du vendeur) | Réf. : CA6-968

COTE D'AZUR SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
04 92 92 12 88 WWW.COTEDAZURSOTHEBYSREALTY.COM



LES ISSAMBRES

Exclusivité. Quartier résidentiel, calme absolu, proche plage, villa 125 m², jardin avec piscine de 1 300 m². DPE : D/A.

1.095.000€ (honoraires à la charge du vendeur) | Réf. : CA9-489

COTE D'AZUR SOTHEBY'S INTERNATIONAL REALTY
04 92 92 12 88 WWW.COTEDAZURSOTHEBYSREALTY.COM

1000 AGENCES DANS LE MONDE
50 AGENCES EN FRANCE

à la semaine prochaine

SOTHEBYSREALTY-FRANCE.COM



**VENDUS****à Pantin**

Rue Denis-Papin, imm. années 1930, 2-pièces, 30 m², à rafraîchir, 130 000 € (4 350 €/m²).

Rue du 11-Novembre, imm. années 1930, 3-pièces, 70 m², 315 000 € (4 500 €/m²).

Quai de l'Aisne, imm. 2009, 4-pièces, 85 m², balcon, sans parking, 633 000 € (7 450 €/m²).

Rue Paul-Bert, loft, 130 m², belle hauteur sous plafond, grand salon, 750 000 € (4 500 €/m²).

L'Ile-de-France, une oasis au-delà du périphérique

Inventaire. Zoom sur trois communes franciliennes en vogue.

PAR LÉA DESMET

PANTIN (93)

Voici le «nouveau Brooklyn» de l'Est parisien ! Depuis cinq ans, l'embourgeoisement va bon train vers le canal de Pantin, désormais réservé aux habitants avec revenus confortables. L'ouverture de bars, restaurants branchés, brasseries,

l'installation de guinguettes sur les docks pendant l'été et l'arrivée d'une grande agence de pub ont contribué à la gentrification de cette ancienne commune rouge de la première couronne. «Avec environ 2 000 €/m² d'écart de prix entre Pantin et les arrondissements du nord-est de la capitale, les Parisiens qui franchissent le périphérique

«Nouveau Brooklyn».

En pleine mutation, la commune de Pantin attire de plus en plus les bobos, notamment aux abords du canal de l'Ourcq, dopant les prix de l'immobilier.

gagnent une pièce en plus en s'éloignant de moins de 2 kilomètres», affirme Lionel Lellouche, de Stéphane Plaza Immobilier. L'afflux de ces nouveaux acheteurs dope les prix : + 9 % en un an (5 320 €/m²), + 30 % en cinq ans. «Le spot le plus demandé, surtout des Parisiens prêts à sauter le pas, est le secteur encadré par les stations de métro Hoche et Eglise-de-Pantin au sud, et par le canal de l'Ourcq au nord», explique Marie-Laure Rodach, fondatrice et directrice de l'agence ■■■

N°1 de l'immobilier haut de gamme en Europe



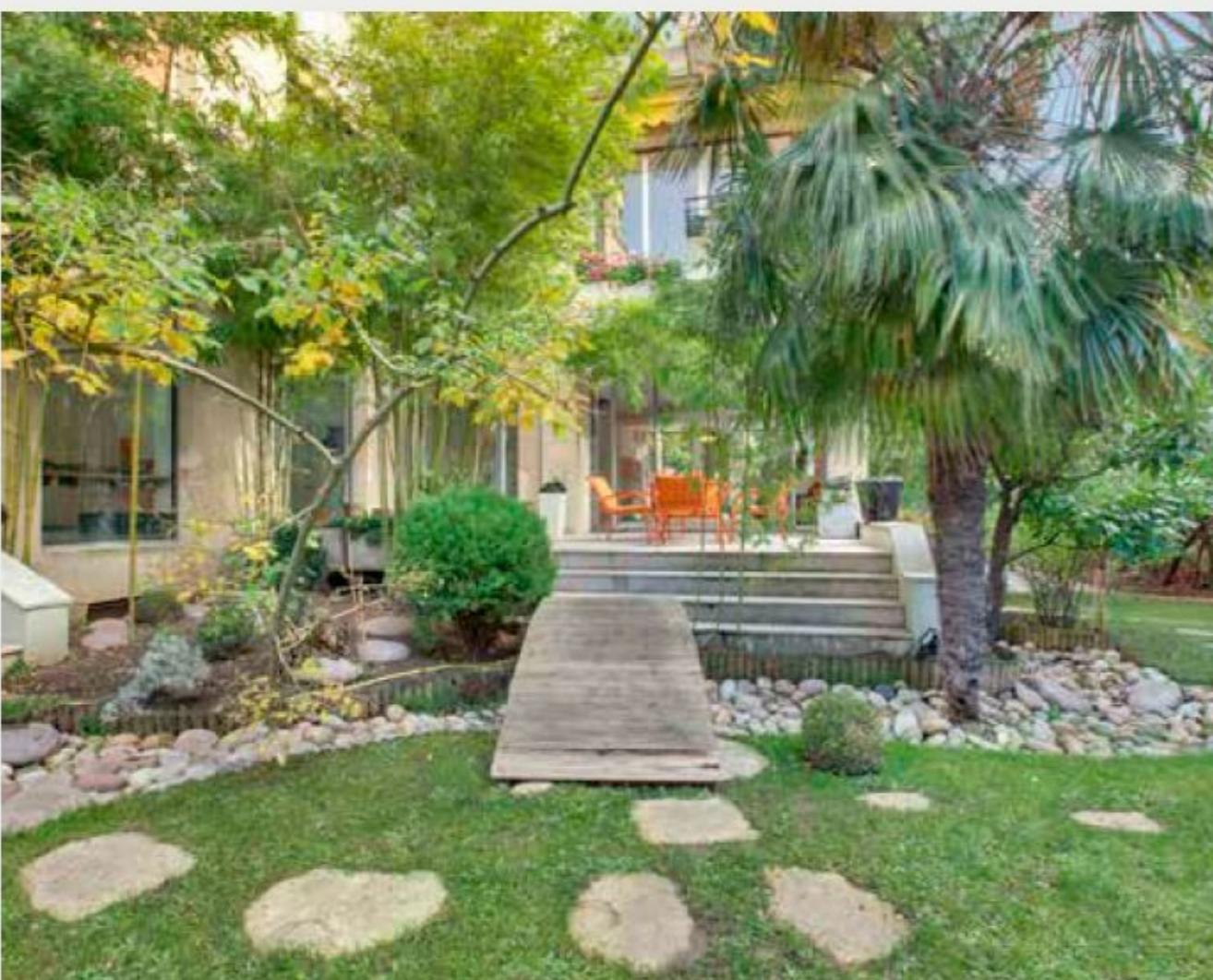
Neuilly-sur-Seine. Maurice Barres. Appartement familial de 301m² rénové par l'architecte Jacques Garcia. Triple réception, 8 pièces, 5 chambres dont une suite parentale. Appartement baigné de lumière. Honoraires charge vendeur.

Réf : W-02AGK0 - 4 830 000 €



Paris 8. Miromesnil. Elégant appartement familial de 210 m² au 2^{ème} étage composé d'une double réception avec balcons, d'une cuisine équipée, de 4 chambres dont une suite parentale avec dressing. Honoraires charge acquéreur.

Réf : W-02GHDG - 2 750 000 € / Net vendeur 2 620 000 €



Neuilly-sur-Seine. Saint-James. Appartement de 290 m² avec jardin de 790 m² triple exposition, réception de 150 m² avec baies vitrées donnant sur l'extérieur, 4 chambres (possibilité 6), 2 salles de bains. Maison atelier de 32 m². Honoraires charge vendeur.

Réf : W-02EH2E - 4 480 000 €



Eze. Entre Nice et Monaco, luxueux 4 pièces de 87 m². Cet appartement se compose d'un séjour avec une cuisine équipée, 3 chambres et une piscine privative. Tennis dans résidence. Garage. DPE : D. Honoraires charge vendeur.

Réf : W-02FIPD - 1 080 000 €

Paris • Cannes • Saint-Jean-Cap-Ferrat • Saint-Tropez

Engel & Völkers Paris • +33 (0)1 45 64 30 30 • paris@engelvoelkers.com

Engel & Völkers Côte d'Azur • +33 (0)4 93 68 64 72 • cotedazur@engelvoelkers.com



ENGEL & VÖLKERS

■■■ Immo+. Dans cette partie tendance de Pantin, l'offre est limitée face à une demande toujours plus forte. Du coup, les prix s'envolent entre 6 500 et 7 000 €/m². En bordure de quai, des immeubles récents avec de beaux volumes et des terrasses offrant des vues sur l'eau peuvent atteindre 8 000 €/m². Ici, il n'est pas rare que certains biens partent en un jour et au prix fort. C'est notamment le cas d'anciens bâtiments industriels transformés en lofts dont le charme fait mouche. Rue Méhul, dans l'ex-usine Marchal, un 3-pièces de 66 m² avec belle hauteur sous plafond a coûté 505 000 euros, soit plus de 7 600 €/m² ! Né autour du canal et des métros, cet engouement pour Pantin gagne le secteur Raymond-Queneau, quartier familial plus abordable (de 5 000 à 6 000 €/m²). Il abrite des immeubles des années 1960/1970 et quelques maisons qui démarrent à 600 000 euros et peuvent coûter jusqu'à 1,5 million. Au nord, en périphérie d'Aubervilliers, les abords du métro Quatre-Chemins, négociés de 4 500 à 5 000 €/m², attirent les investisseurs. Un petit 2-pièces de 30 m² y nécessite 150 000 euros de budget. En limite de Romainville, le « Petit Pantin », proche du parc Henri-Barbusse, offre un cadre résidentiel et une ambiance village. A quinze minutes à pied des métros, de petites maisons de 80 m² sont cédées à partir de 480 000 euros.

MONTROUGE (92)

En périphérie sud de Paris, à deux pas de la porte d'Orléans, cet ancien bastion ouvrier s'est depuis longtemps embourgeoisé, porté par une image jeune, dynamique et où il fait bon vivre. Même vigueur dans l'immobilier de cette valeur sûre des Hauts-de-Seine. Son parc d'habitations récentes compte de belles résidences desservies par le métro (lignes 4 et 13). De quoi s'imposer en zone de report privilégiée des habitants des 14^e et 15^e arrondissements de Paris. En quête de plus grandes surfaces et/ou cherchant à devenir propriétaires, des couples de cadres, avec ou sans enfants, n'hésitent pas à passer le

périmètre pour trouver leur bonheur. Car la pierre coûte ici entre 10 et 15 % moins cher qu'au sud de la capitale. L'autre point fort provient du verdissement de cette commune. « *La ville comprend plus d'espaces verts, notamment le jardin public créé près du siège social du Crédit agricole et plus de plantations du côté de la place Jean-Jaurès*

réaménagée », souligne Thierry Saal, chez Century 21 ADM Grand Sud. Tout cela explique que Montrouge soit de plus en plus appréciée des (nouveaux) habitants et des entreprises venues s'y installer en masse. Désormais cédé à 7 200 euros, en moyenne, le mètre carré des appartements anciens a ainsi flambé de 12,4 % sur ■■■

Prix de l'immobilier au mètre carré au 1^{er} septembre 2019

VILLES	PRIX DES APPARTEMENTS			PRIX DES MAISONS			ÉVOLUTION SUR 1 AN	
	MINIMUM	MOYEN	MAXIMUM	MINIMUM	MOYEN	MAXIMUM	APPARTEMENTS	MAISONS
Seine-et-Marne	1 459 €	2 966 €	4 736 €	1 117 €	2 321 €	3 935 €	+ 3,3 %	+ 1,7 %
Fontainebleau	2 224 €	3 805 €	5 318 €	2 088 €	3 903 €	6 334 €	- 0,7 %	NC
Ozoir-la-Ferrière	2 555 €	3 578 €	5 041 €	1 961 €	2 894 €	4 111 €	+ 0,7 %	+ 1,1 %
Pontault-Combault	2 594 €	3 649 €	5 088 €	2 125 €	3 126 €	4 589 €	+ 1,3 %	+ 1,5 %
Yvelines	2 205 €	4 450 €	8 939 €	1 793 €	3 601 €	8 334 €	+ 3,1 %	+ 3,3 %
Le Vésinet	4 417 €	6 109 €	8 593 €	4 856 €	7 662 €	12 028 €	- 0,1 %	+ 4,2 %
Maisons-Laffitte	4 179 €	5 717 €	7 638 €	3 886 €	6 471 €	10 637 €	+ 1,7 %	+ 5,3 %
Versailles	5 118 €	7 491 €	10 290 €	4 447 €	7 339 €	11 251 €	+ 2,5 %	+ 1,4 %
Essonne	1 360 €	2 920 €	5 234 €	1 676 €	2 855 €	4 882 €	+ 1 %	+ 1,6 %
Orsay	3 090 €	4 181 €	6 244 €	2 335 €	3 692 €	5 793 €	+ 1,5 %	+ 1,6 %
Saclay	2 015 €	4 321 €	5 959 €	2 967 €	4 238 €	6 756 €	NC	NC
Verrières-le-Buisson	3 164 €	4 782 €	6 252 €	3 409 €	5 145 €	7 855 €	+ 0,7 %	+ 4 %
Hauts-de-Seine	3 439 €	6 596 €	12 026 €	3 659 €	6 904 €	12 664 €	+ 4,7 %	+ 6,4 %
Boulogne-Billancourt	6 072 €	8 432 €	11 812 €	5 909 €	9 839 €	17 629 €	+ 1,9 %	NC
Issy-les-Moulineaux	5 447 €	7 786 €	10 303 €	4 832 €	8 763 €	15 029 €	+ 0,3 %	NC
Levallois-Perret	6 651 €	9 175 €	12 003 €	5 349 €	8 806 €	12 285 €	+ 3,5 %	NC
Neuilly-sur-Seine	7 973 €	10 879 €	15 286 €	7 648 €	12 553 €	26 235 €	+ 6,6 %	NC
Rueil-Malmaison	3 574 €	5 626 €	7 522 €	4 459 €	7 160 €	11 332 €	+ 2,6 %	+ 7,5 %
Seine-Saint-Denis	1 788 €	3 778 €	7 659 €	1 884 €	3 167 €	6 056 €	+ 6,2 %	+ 3,2 %
Les Lilas	4 310 €	6 127 €	8 090 €	3 150 €	6 205 €	10 408 €	+ 4,9 %	NC
Montreuil	3 161 €	5 917 €	8 534 €	2 625 €	5 121 €	9 143 €	+ 2,1 %	+ 6,1 %
Pantin	2 998 €	5 352 €	7 368 €	2 667 €	5 053 €	8 696 €	+ 2 %	NC
Val-de-Marne	2 411 €	4 901 €	10 348 €	2 333 €	4 401 €	9 043 €	+ 3,7 %	+ 2,2 %
Charenton-le-Pont	5 372 €	8 342 €	11 147 €	5 217 €	9 670 €	14 755 €	+ 5,9 %	NC
Gentilly	3 944 €	5 670 €	7 853 €	3 067 €	5 498 €	8 534 €	+ 0,9 %	NC
Maisons-Alfort	3 875 €	5 635 €	7 676 €	3 405 €	5 962 €	9 590 €	+ 4,7 %	+ 5,5 %
Nogent-sur-Marne	4 087 €	6 205 €	8 441 €	3 814 €	6 786 €	11 275 €	+ 3,9 %	+ 2,9 %
Vincennes	6 305 €	8 864 €	11 894 €	5 115 €	9 588 €	15 150 €	+ 3,3 %	NC
Val-d'Oise	1 736 €	3 097 €	5 307 €	1 726 €	2 913 €	4 730 €	+ 1,8 %	+ 1,8 %
Enghien-les-Bains	3 790 €	5 364 €	7 487 €	3 094 €	4 986 €	7 675 €	+ 5 %	NC
L'Isle-Adam	2 516 €	3 988 €	5 758 €	2 180 €	3 322 €	5 109 €	+ 0,5 %	+ 2,4 %
Montmorency	2 479 €	3 696 €	5 221 €	2 285 €	3 536 €	5 469 €	- 1,8 %	- 0,8 %

NC : non communiqué. Source : Meilleurs Agents.

Breteuil

APPARTEMENTS & MAISONS DE FAMILLE



NIEL 17^e 4 CH 237 M²

Immeuble haussmannien élégant appartement au 5^e et dernier étage, double réception, balcon filant, 4 salles de bains.

Tél. 01 40 54 78 78

2 990 000 €

niel@breteuilimmo.com



MARCHÉ PONCELET 17^e 4 CH 220 M² **2 600 000 €**

Immeuble pierre de taille situé au cœur de la plaine Monceau, rue calme, double réception, 3 salles de bains. Parking possible.

Tél. 01 56 43 60 06

monceau@breteuilimmo.com



CHAMP DE MARS 15^e 3 CH 110 M² **1 790 000 €**

Avenue de Suffren immeuble récent 5^e étage, vues dégagées, salon en rotonde, 2 salles de bains..

Tél. 01 53 58 30 90

duquesne@breteuilimmo.com



BUTTE AUX CAILLES 13^e 4 CH 415 M² **3 780 000 €**

Magnifique maison, jardin, piscine intérieure, parfait état, beaux volumes (3.50 m de hauteur sous plafond), 4 salles de bains..

Tél. 01 45 55 11 11

maisons@breteuilimmo.com

PARIS • LONDRES • NEW YORK • LISBONNE

BIARRITZ • SAINT JEAN DE LUZ • DINARD

Marais • Saint-Sulpice • Duquesne • Monceau • Mairie du XI^e • Cambronne • Zola • Auteuil • Passy • Victor Hugo • Mairie du XIV^e • Niel
1 agence dédiée aux maisons • Londres Chelsea • Londres Fulham • Dinard • Saint-Jean-de-Luz • Biarritz • New York • Lisbonne

BRETEUILIMMO.COM • BRETEUIL.CO.UK



■■■ un an! Mais les transactions oscillent entre 6 000 et 9 000 €/m². «Le marché est actuellement très réactif. La demande excédant l'offre, il n'est pas rare que des biens partent en une semaine, voire moins. C'est surtout vrai pour les surfaces les plus recherchées, à savoir les appartements allant du studio au 3-pièces», précise Emmanuel Bruchec, de l'agence Orpi. Aux abords de la station de métro Mairie-de-Montrouge et vers l'avenue de la République, les immeubles récents avec parking et balcon, tout comme les beaux immeubles années 1930, partent entre 8 000 et 9 000 €/m². Le centre-ville plaît pour son ambiance village avec ses commerces, ses écoles et son animation (théâtre, médiathèque, marché...). «On constate de plus en plus de transactions dépassant 10 000 €/m². Il s'agit de biens rares ou atypiques, tel un appartement récent en dernier étage,

bien exposé, sans vis-à-vis et avec une belle terrasse, ou encore les maisons de standing», souligne Thierry Saal. Rues Molière, Racine... le quartier dit des Ecrivains est l'autre adresse réputée, aux prix légèrement moins. Situé plus au sud, ce secteur résidentiel concentre des maisons négociées à partir de 700 000 euros mais pouvant dépasser le million. Tel ce pavillon de 73 m² sur trois niveaux, en parfait état, avec cour (16 m²) et prestations haut de gamme (cuisine sur mesure, etc.), vendu 835 000 euros (11 400 €/m²). Les budgets plus serrés prospectent en lisière de Châtillon ou de Bagneux. La raison? L'extension souterraine de la ligne 14 de 1,8 kilomètre vers le sud, prévue pour mi-2021. En juillet, les travaux de génie civil ont pris fin. Désormais, l'aménagement de la future station Barbara démarre. A terme, le sud de

10 000 euros le m²

... et même plus. C'est le montant atteint par certains biens atypiques à Montrouge.

Valeur sûre. De nombreux Parisiens en quête de plus d'espace habitable migrent au cœur de Montrouge.

Montrouge et le nord de Bagneux seront mieux desservis. Les habitants pourront rejoindre le centre de la capitale en moins de trente minutes. L'arrivée de la future ligne 15 sud du Grand Paris Express permettra une correspondance avec le métro à Châtillon-Montrouge et Bagneux.

NOGENT-SUR-MARNE (94)

Nichée sur les bords de Marne, cette petite commune de 31 500 habitants offre un bon compromis pour vivre au vert sans être trop loin de la capitale. On n'est ici qu'à 5 kilomètres de la porte de Vincennes. Cet argument de poids convainc ceux qui n'arrivent plus à se loger dans Paris ou à Vincennes, dont les prix s'emballent. Nogent-sur-Marne est réputée pour son ambiance village avec ses commerces de proximité et ses bonnes écoles. «Faute ■■■



VENDUS à Montrouge

Avenue de la Marne, imm. 1960, 2-pièces, 45 m², 3^e ét., ascenseur, balcon, cave, travaux, 255 000 € (5 650 €/m²).

Rue Sylvine-Candas, imm. 1930, standing, 2-pièces, 49 m², 2^e ét., ascenseur, 425 000 € (8 650 €/m²).

Rue Racine, imm. années 1930, 3-pièces, 61 m², 4^e ét., ascenseur, parfait état, 499 000 € (8 050 €/m²).

Avenue Henri-Ginoux, imm. 1974, 4-pièces, 90 m², 3^e ét., ascenseur, balcon, cave, parking, 735 000 € (8 150 €/m²).

Rue de la Vanne, imm. 2015, standing, 4-pièces, 90 m², 2^e ét., balcon, cave, parking, 745 000 € (8 275 €/m²).

Daniel FEAU

BELLES ADRESSES - À PARIS ET AILLEURS



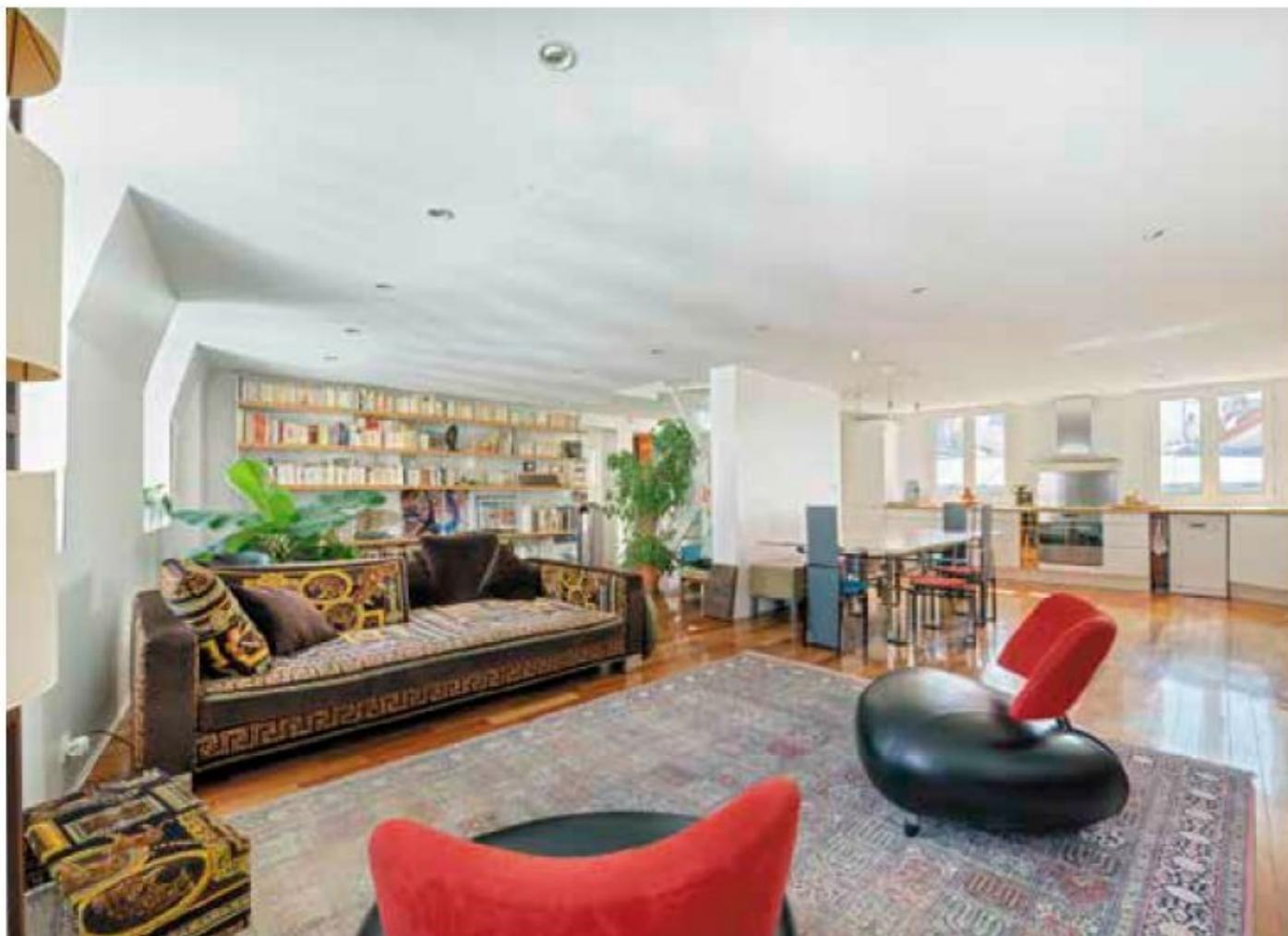
Paris VII^e - Rue de Grenelle - 2 950 000 €

Au troisième étage d'un immeuble en pierre de taille, appartement familial et de réception de 183 m². Il comprend une galerie d'entrée, une triple réception d'angle, une salle à manger, une cuisine et trois chambres. Une quatrième chambre possible. Une cave. Réf : 2170114 - Tél : 01 84 79 74 07



Paris VIII^e - Palais de l'Élysée - 5 930 000 €

Aux deux derniers étages, appartement en duplex de 207 m² bénéficiant d'une vue panoramique sur le Palais de l'Élysée. Il comprend deux salons, une salle à manger, une cuisine et trois chambres. Deux chambres de service et une cave. Réf : 3119082 - Tél : 01 84 79 75 35



Paris XI^e - Roquette - 1 460 000 €

Aux quatrième et cinquième étages d'un immeuble rénové datant de 1830, appartement en duplex de 95 m². Il comprend un séjour traversant, une cuisine ouverte équipée et deux chambres dont une suite de maître. Réf : 2793392 - Tél : 01 84 79 64 83



Neuilly - Barrès / Bois - 3 750 000 €

Appartement familial et de réception de 315 m² bénéficiant de vues dégagées sur le bois de Boulogne. Il comprend deux salons, une salle à manger, une cuisine équipée, un bureau et cinq chambres. Travaux à prévoir. Un studio de service et trois caves. Réf : 2917672 - Tél : 01 84 79 83 18

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE *

■■■ *d'offres suffisantes, le marché est tendu, les délais de vente sont rapides et les prix augmentent*, résume Cirice Esclapez, de l'agence Altimmo Orpi. «*Dans ce marché actif, certains vendeurs deviennent de plus en plus gourmands. Toutefois, tout ne part pas à n'importe quel prix*», indique Jean-Christophe Bailly-Salin, mandataire Optimhome. Les atouts majeurs de cette ville résidentielle du Val-de-Marne ? L'accès facile au réseau autoroutier et la bonne desserte en transports en commun. De part et d'autre de son petit territoire de 2,9 kilomètres carrés, la

Ambiance village.

Les quais de Nogent-sur-Marne, réputés pour leurs guinguettes, font fureur.

commune est traversée par les lignes de RER A et E. «*Quel que soit le quartier, on n'est jamais à plus de quinze minutes des stations*», fait remarquer Cirice Esclapez. Reste que, même dans cette ville, les prix font le grand écart. Les biens les plus chers se situent près de la ligne A et du bois de Vincennes. Ici, comptez entre 8 000 et 9 000 €/m² pour habiter avec une vue directe sur le bois. En revanche, aux abords du RER E, vers Le Perreux, les valeurs s'adoucissent entre 6 000 et 7 000 euros. En acceptant de s'éloigner de la station, on baisse encore

d'un cran. A dix minutes à pied du RER E, on déniche des appartements autour de 4 000 €/m² dans de grandes résidences des années 1960. Légèrement excentré par rapport au RER, le secteur Baltard reste coté en raison de ses belles résidences. Dans cet environnement calme et verdoyant proche de la Marne, on trouve de grandes surfaces avec terrasses ou balcons. Les habitations de qualité grimpent jusqu'à 8 000 €/m². Selon leur surface et leur localisation, les maisons changent de main en se négociant de 900 000 à 1,3 million d'euros ■



VENDUS à Nogent-sur-Marne

Rue des Héros-Nogentais, imm. années 1950, 3-pièces, 53 m², 3^e ét., sans ascenseur, 357 000 € (6 750 €/m²).

Avenue de la Source, imm. 1974, 4-pièces, 80 m², travaux, 352 000 € (4 400 €/m²).

Rue des Viaducs, imm. années 1970, 4-pièces, 80 m², 4^e ét., travaux, 320 000 € (4 000 €/m²).

Avenue Beauséjour, maison en brique, 140 m², 4 chambres, jardin 420 m², garage, 1 190 000 €.



Junot

IMMOBILIER

7^e6^e9^eParis 7^e - Raspail

Bel haussmannien de 209 m² avec triple réception et 4 chambres. 4 180 000 €
 Junot 6^e : 01 45 49 20 20

Paris 6^e - Rue du Cherche-Midi

Duplex de 166 m² avec vaste jardin de 223 m² et 3 chambres. 6 950 000 €
 Junot 6^e : 01 45 49 20 20
 Exclusivité

Paris 16^e - Auteuil

Hôtel particulier de 570 m² avec jardin et terrasse, 4 chambres. Prix nous consulter.
 Junot Fine Properties : 01 44 49 74 68

Paris 9^e - Martyrs

Duplex vide de 76 m², séjour cathédrale et 2 chambres. 2 800 € CC/mois
 Junot Location & Gestion : 01 42 55 95 28
 Exclusivité

MAISON FAMILIALE
DEPUIS 1984

VENTE
LOCATION
GESTION
Junot.fr

15 AGENCES À PARIS
ET NEUILLY



Vivre en région, travailler à Paris

Nomadisme. Habitat moins cher, meilleure qualité de vie, c'est le train-train gagnant des « navetteurs » TGV.

PAR LÉA DESMET

Pour vivre heureux, vivons (très) éloignés de notre lieu de travail ? Au retour des vacances, le rythme trépidant de la capitale incite certains de ses habitants à s'exiler et à changer de vie. Selon une étude Cadremploi publiée début septembre, 8 cadres franciliens sur 10 envisageraient de s'établir

en province. Sans (grande) surprise, les villes les plus plébiscitées sont Bordeaux, Nantes, Lyon, Aix-Marseille, Toulouse et Rennes (ex-aequo). Autant de métropoles attractives et dynamiques ayant comme point commun d'être toutes reliées par le TGV. Meilleurs Agents a relevé qu'entre 2011 et 2016 les 30-44 ans ont afflué vers les grandes capitales régionales. Leur nombre

Vent du large. Cap vers Saint-Malo pour Yannick Busson et sa famille, qui ont quitté leur 3-pièces en location de 60 m² dans le 11^e arrondissement de Paris pour une maison malouine de 6 chambres à 50 mètres de la mer.

a respectivement augmenté de 3,8 % dans les 10 premières agglomérations et de 1,5 % dans les 50 plus grandes villes de France. Isabelle et son mari, François, n'ont pourtant pas décidé de s'installer au Mans sur un coup de tête. Elle a négocié avec son employeur un jour et demi de télétravail, et lui, cadre dans la fonction publique, s'est fait muter dans sa région d'origine. Ce couple de quadras, avec deux enfants de 4 et 7 ans, possède aujourd'hui une maison de 180 m² avec jardin dans le centre-ville du Mans. Auparavant, ils louaient un 4-pièces de 90 m² vers la porte de Clichy, au nord de Paris. En ciblant cette grande commune sarthoise, ils ont même économisé 900 euros sur leur budget logement.

Gains de mètres carrés

Cette délocalisation permet mécaniquement de gagner des mètres carrés. Malgré les hausses notables des prix ces cinq dernières années, l'immobilier en province coûte de deux à quatre fois moins cher qu'à Paris. Alors que le seuil des 10 000 €/m², en moyenne, vient d'être franchi dans la capitale, le prix médian du mètre carré coûte 4 500 euros à Nice et à Bordeaux, 4 150 à Lyon et 3 300 à Nantes. D'autres grandes métropoles régionales sont encore plus abordables. Telles Lille, Strasbourg, Montpellier et Marseille, qui naviguent autour de 2 500 €/m². Avec la baisse des taux observée en France depuis huit ans par les emprunteurs, le pouvoir d'achat immobilier dans ces villes s'est évidemment amélioré : +49 % à Bordeaux entre 2011 et 2019 ; +43 % à Rennes ; +42 % à Toulouse et +28 % à Marseille. Selon les calculs de Meilleurs Agents, pour un budget permettant d'acheter un 22 m² à Paris, on obtient 35 m² à Nice, 49 m² à Nantes, 52 m² à Rennes, Marseille et Strasbourg et 53 m² à Lille.

Télétravail

Ce saut de surface est bien plus important pour des familles avec des enfants. Thierry, 43 ans a troqué un 3-pièces parisien de 80 m² contre une maison de 180 m² sur les hauteurs de Marseille au sein d'une



résidence privée. « *Du jour au lendemain, notre cadre de vie s'est métamorphosé. En plus du climat ensoleillé, nous vivons dans une villa et disposons d'un grand terrain avec une vue imprenable sur la mer. Le bateau est devenu notre loisir favori du week-end et presque toute l'année* », dit-il avec gourmandise. Gérant d'entreprise, il passe quatre jours à Paris et trois jours à Marseille. « *Je dors une ou deux nuits chez des amis et une à l'hôtel* ». Même son de cloche pour Yannick et Gabrielle, 38 et 40 ans, parents de quatre enfants. Il y a quatre ans, cap vers Saint-Malo. Là encore leur équation logement tient la route : « *Nous avons laissé notre 3-pièces en location de 60 m² dans le 11^e arrondissement de Paris pour une maison "corsaire" de 6 chambres à 50 mètres de la mer, dont le loyer coûte 200 euros de moins* », explique Yannick, qui télétravaille deux jours par semaine. Son emploi du temps est réglé comme du papier à musique : « *Je prends le train de Saint-Malo pour Paris à 6 h 40 le lundi matin et je reviens le mercredi soir par le train de 16 h 50. A Paris, je loge chez mes parents ou chez mon frère* ». Même organisation tirée au cordeau pour

François, avocat indépendant, qui passe deux nuits dans une location parisienne et réalise deux allers-retours en voiture dans la semaine. Les autres jours, il travaille de chez lui : « *Pour mes trajets en voiture, je pars de chez moi à Caen vers 11 heures du matin et quitte mon bureau du 8^e arrondissement vers 22 heures. J'ai un peu plus deux heures de route* ». Malgré ses déplacements réguliers, il bénit le jour où son épouse et lui-même en ont eu ras le bol de cette « *vie stressante, stupide et vide* ». « *On travaillait chacun énormément et l'on ne se voyait presque plus. On ne profitait pas de Paris car on ne sortait plus. La qualité de vie était nulle* », se rappelle-t-il. Ce mode de vie pesait sur leur moral et, pourtant, cette famille vivait dans un bel appartement haussmannien du 17^e arrondissement. Après avoir vécu à temps plein dans leur maison de campagne du Perche, cette famille a emménagé à Caen « *pour les études des enfants* ». Leur lieu de vie actuel ? Un hôtel particulier de 250 m² à la façade de pierre et de brique datant du début des années 1900. « *Un bien équivalent vaudrait six fois plus cher à Paris, sauf qu'ici l'ambiance est dif*

Espace. Isabelle et François ont quitté leur appartement parisien de 90 m² pour le double de surface avec jardin au centre-ville du Mans.

férente. C'est paisible, il y a un jardin et surtout la vie de tous les jours est plus facile et plus douce », témoigne François.

Charges annexes

En province, le coût de la vie est souvent plus accessible. Et puis « *tout est plus simple, les déplacements, les loisirs. Depuis que nous avons quitté Paris, mon fils ne souffre plus d'asthme* », raconte Marie. Pour ceux qui auraient envie de prendre un nouveau départ, plusieurs paramètres sont à évaluer avant de quitter Paris. D'abord, privilégier les villes desservies par le TGV. Le maillage est dense et l'éventail des destinations large : Vendôme (40 min), Reims (45 min), Le Mans (56 min), Tours (57 min), Rennes (1 h 27), Bordeaux (2 h 05), Marseille (3 h 05). Ensuite, il faut chiffrer les coûts induits liés à ces déplacements réguliers. « *Mon abonnement de TGV Paris-Marseille se chiffre à près de 900 euros par mois* », indique Thierry. Celui de Marie, qui réalise des trajets réguliers entre Paris et Le Mans, lui coûte 600 euros par mois. Certains devront prévoir aussi l'éventuel coût de stationnement d'une voiture affectée aux allers-retours domicile/gare. A cela s'ajoute l'achat mensuel du Pass Navigo nécessaire pour utiliser le métro. Pour ceux qui dorment quelques nuits à Paris, des frais d'hébergement sont à budgétier. Aussi mieux vaut-il garder un salaire parisien pour profiter d'une qualité de vie régionale ■

180m²
à Marseille
contre
80m²
à Paris



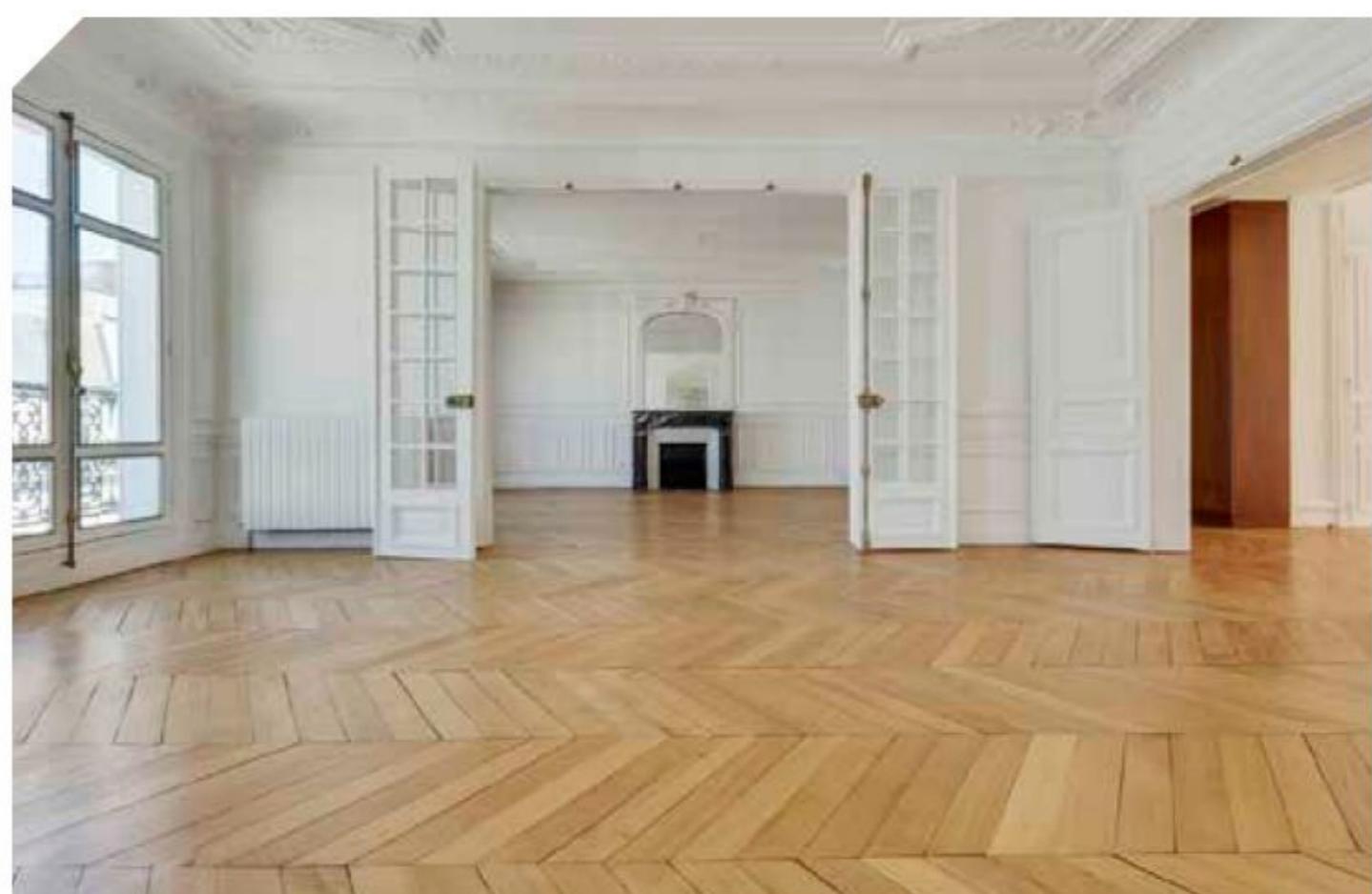
« *Je prends le train de Saint-Malo pour Paris à 6 h 40 le lundi matin et je reviens le mercredi soir par le train de 16 h 50* ». **Yannick Busson**

LE PLAINE MONCEAU



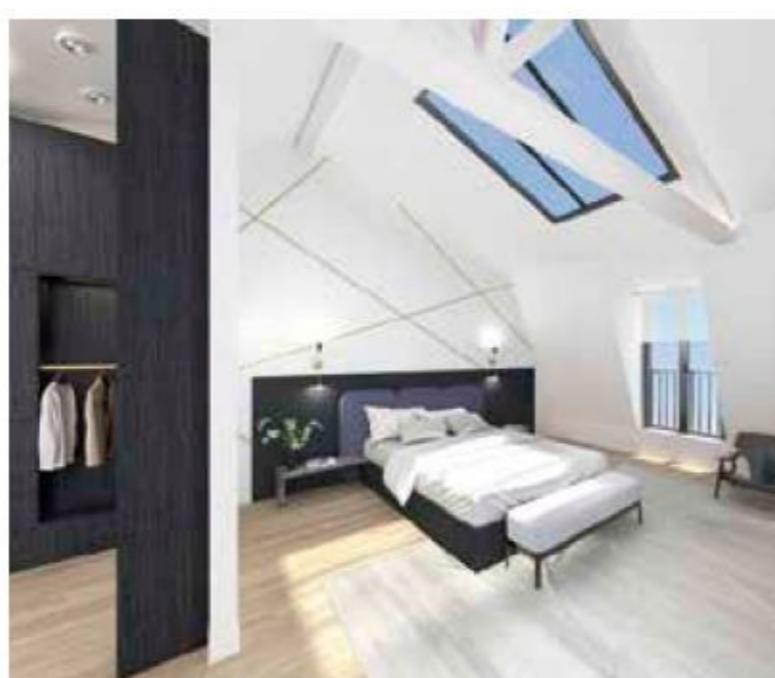
RUE JOUFFROY D'ABBANS
PARIS 17^e

3 ADRESSES UNIQUES
À PROXIMITÉ IMMÉDIATE
DU PARC MONCEAU



Loft familial de 205 m²

Au 6^e et dernier étage, belle réception de 94 m², poutres apparentes, verrières, suite parentale avec dressing et salle de bains, 3 chambres, salle de bains, salle d'eau. Matériaux haut de gamme, climatisation. Possibilité parking par ascenseur.



6 pièces de 238 m²

Au 4^e étage d'un bel immeuble haussmannien avec ascenseur, appartement traversant sur rue et cour paysagée, grande cuisine, suite parentale avec dressing, 3 chambres, salle de bains, salle d'eau, buanderie, cave. Belle hauteur sous plafond, parquet et moulures. Possibilité parking par ascenseur. 3.100.000 €.

District



L'immobilier parisien a du caractère !



Paris 8^{ème} - Triangle d'Or

Appartement 5 pièces de 193m² refait à neuf par architecte. Balcon. 3 chambres. Vendu entièrement meublé. 4 120 000 €

District George V : 01 40 70 03 03



Paris 17^{ème} - Avenue Niel

Appartement familial de 140m² situé au 1^{er} étage d'un immeuble Haussmannien. Belle réception, 3 chambres. 1 730 000 €

District Monceau : 01 45 61 27 93



Paris 7^{ème} - Gros Caillou

Appartement familial de 135m². Très beaux volumes. 3 chambres et un bureau. Duplex sous verrière. Au calme, sur cour. 1 850 000 €

District Champ de Mars : 01 40 62 77 80

Paris 4^{ème} - Ile Saint Louis

Appartement de 140m² aux derniers étages avec ascenseur et terrasse de 22m². Superbes vues sur Seine et monuments. 3 952 000 €

District Ile Saint Louis : 01 43 29 15 11



Paris 6^{ème} - Luxembourg

Appartement 5 pièces de 154m² dans un immeuble Haussmannien. 3 grandes chambres. Belle hauteur sous plafond. 2 850 000 €

District Saint Germain : 01 43 26 37 69

5 AGENCES À PARIS

Ile Saint Louis • Saint Germain • Champ de Mars • George V • Monceau

A 11 KM D'EVIAN, À THOLLON-LES-MÉMISES, AU PIED DES PISTES

Michel Vivien construit des chalets et des appartements dans la plus pure tradition savoyarde
Des programmes neufs mais aussi un large choix de reventes dans la station de Thollon-les-Mémises



Au premier étage de la nouvelle réalisation Michel Vivien « Les Flocons », appartement neuf, 3 pièces situé en plein cœur de la station, face au lac Léman. Grand séjour spacieux avec cuisine équipée, coin montagne pouvant accueillir 2 lits superposés, 2 chambres et 2 salles de douche. Appartement d'une superficie de 57 m² habitable avec terrasse de 14 m². 189 000 € FAI.

Un bel emplacement au 2^e étage offrant une vue sur le village et le lac Léman. Studio en parfait état qui peut accueillir 4 personnes confortablement. Coin montagne pourvu de deux lits superposés dans l'entrée, salle de bains séparée des toilettes, pièce à vivre avec kitchenette équipée et accès à un balcon sur toute la largeur de l'appartement. Vendu meublé. 58 000 € FAI.

Bel appartement avec large terrasse exposée Sud. Entrée confortable avec coin montagne pour les deux lits superposés et leur rangement, salle d'eau spacieuse et toilette séparé, chambre avec un espace rangement parfaitement adapté, séjour chaleureux. Au centre de la station, proche des remontées mécaniques. Retour ski aux pieds. Idéal pour investisseurs. 107 000 € FAI.

Société Vivien – L'Edelweiss – 74500 Thollon les Mémises
www.vivien-immobilier.fr – guy.vivien@wanadoo.fr – 04 50 70 95 13
Spécialiste de l'immobilier de montagne depuis plus de 40 ans



LES HESPÉRIDES, 45 RÉSIDENCES AVEC SERVICES SENIORS EN FRANCE
EMPLACEMENTS EXCEPTIONNELS AU COEUR DES VILLES AVEC JARDIN
LIBERTÉ : Vivre comme vous le voulez – **SÉCURITÉ** : Présence permanente, 7/7 jours, 24/24 heures
SERVICES : « tout inclus », restauration traditionnelle avec chef de cuisine et maître d'hôtel

**CANNES****LES HESPÉRIDES CANNES CROISSETTE**

Emplacement idéal, plein centre-ville, derrière la célèbre Croisette, magnifique appartement de 69 m² en étage élevé. Parfait état, entrée avec nombreux rangements, séjour ouvrant sur belle loggia, cuisine entièrement équipée, 2 chambres avec rangements, 2 salles de douche. Cave et parking. 600.000 € FAI.

BORDEAUX**LES HESPÉRIDES SAINT-CHRISTOLY**

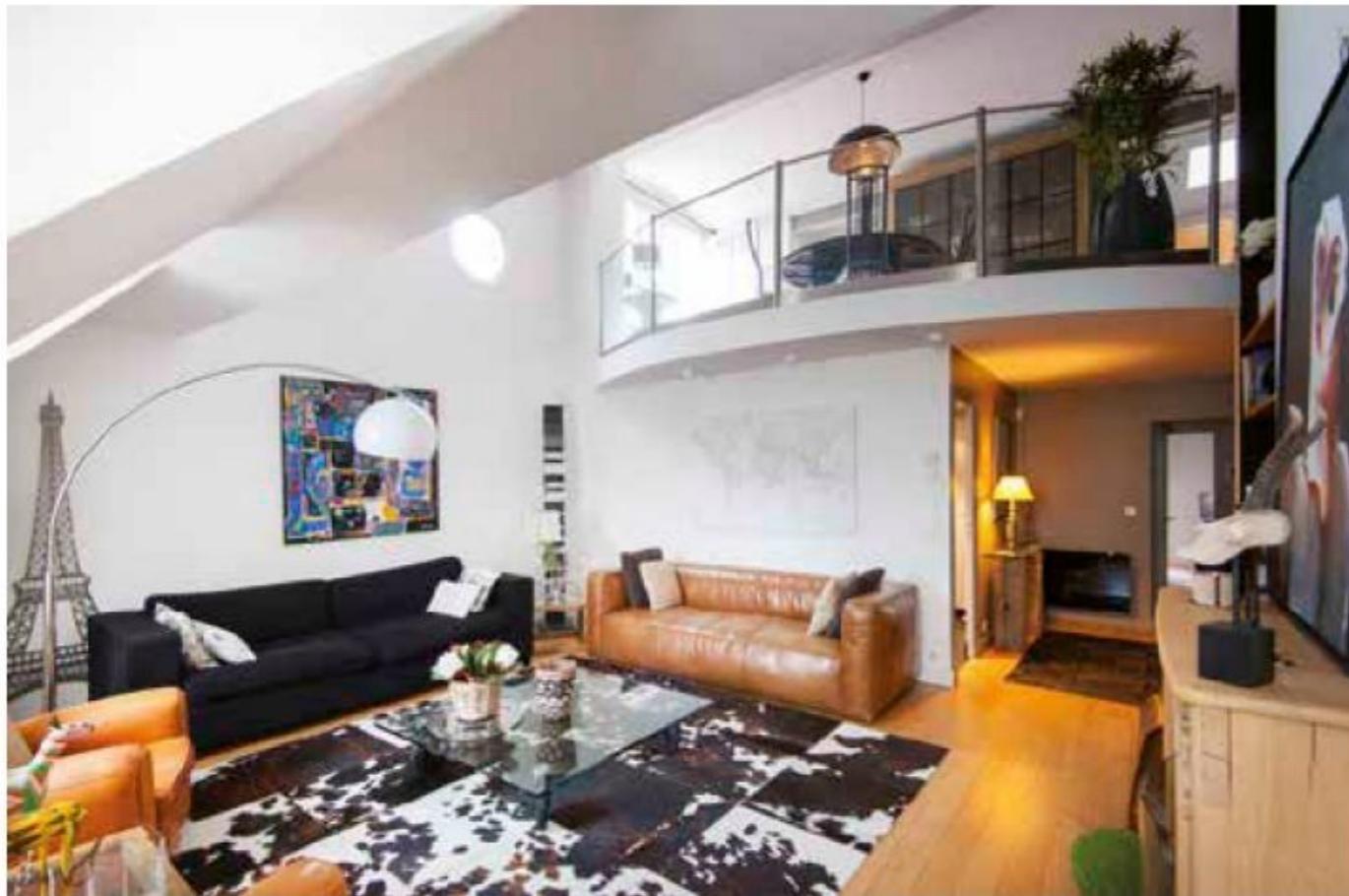
Proche de la Mairie de Bordeaux, bel appartement de 104 m², dernier étage, vue sur la Cathédrale. Triple exposition Est, Ouest et Sud, 2 balcons, grande terrasse. Séjour double, 2 chambres avec placards, 2 salles de bain dont une avec wc, wc séparé, cuisine équipée, buanderie, 2 caves, parking. 484.000 € FAI.

NEUILLY-SUR-SEINE**LES HESPÉRIDES SAINT-JAMES**

Magnifique appartement de trois pièces principales d'environ 62 m², entièrement refait par un architecte. Double séjour sur balcon orienté Sud, chambre sur balcon orienté Nord/Est. Salle de bain avec wc, salle d'eau avec wc, cuisine. Pas de vis-à-vis. Cave et parking. 540.000 € FAI.

PARSY

FINE PROPERTIES



PARIS 5^e : BERNARDINS - TERRASSE

2 998 000 €

Entre la Seine et le boulevard Saint-Germain, dernier étage, ascenseur, duplex de 125 m² (178,59 m² au sol), terrasse 30 m² sans vis-à-vis, vue Notre Dame. Parfait état, charme, lumière, calme, beaux volumes. Au cœur d'un quartier historique. EXCLUSIVITÉ.

PARSY FINE PROPERTIES PARIS : bparsy@parsyfineproperties.fr - 06 03 70 49 60



VERSAILLES : SAINT-LOUIS

1 398 000 €

Dernier étage avec ascenseur d'un immeuble ancien du XVIII^e très bien entretenu. Superbe duplex de 144 m² avec balcon filant. Lumière, vue dégagée, beaux volumes. Charme de l'ancien conservé, parquet Versailles, au cœur d'un quartier historique particulièrement apprécié.

PARSY FINE PROPERTIES VERSAILLES : hparsy@parsyfineproperties.fr - 06 03 41 19 17



BORDEAUX : JARDIN PUBLIC

837 000 €

Au 2^e et dernier étage d'un bel immeuble en pierre bien entretenu, Superbe appartement 4 pièces de 111 m² en parfait état. Très belles prestations, appartement baigné de lumière, vue dégagée, plan idéal, dans un quartier recherché et très prisé. EXCLUSIVITÉ.

PARSY FINE PROPERTIES BORDEAUX : vparsy@parsyfineproperties.fr - 06 50 30 90 94



CANNES : CROIX DES GARDES - VILLA VUE MER

2 290 000 €

Superbe Villa de 350 m² en parfait état avec vue mer panoramique, grande terrasse. Sauna, jaccuzi, jardin arboré, grande piscine. Proximité plages, Croisette et commerces dans un environnement calme et recherché.

PARSY FINE PROPERTIES CANNES : jmaitrejean@parsyfineproperties.fr - 06 43 11 78 10

PARIS - BORDEAUX - CANNES - VERSAILLES



UNE AGENCE - UNE FAMILLE - UNE PASSION

www.parsyfineproperties.fr



«Downton» ne meurt jamais



Monument. Le très loyal majordome Carson (Jim Carter). Tous les acteurs de la série reprennent leur rôle dans le film.

Sortez l'argenterie, la série britannique culte « Downton Abbey » s'invite au cinéma. *Delicious...*

PAR MATHILDE CESBRON ET PHALÈNE DE LA VALETTE

C'est comme si on n'avait jamais quitté Downton Abbey... Les pneus de la motocyclette du facteur crissent sur le gravier de l'allée impeccable qui mène à la somptueuse demeure des Crawley. Labrador blancs sur les talons, lord Grantham dévale le grand escalier en bois où se sont jouées et déjouées tant d'intrigues familiales. Au sous-sol, la cuisinière, Mrs Patmore, est (comme toujours) au bord de l'apoplexie et les sonnettes actionnées par les *ladies* depuis leur chambre carillonnent à n'en plus finir. Le film, scénarisé par le créateur de « Downton », Julian Fellowes, reprend là où la série britannique s'est arrêtée en 2015, après six saisons à l'immense popularité. Rien n'a changé si ce n'est l'atmosphère, électrique, qui règne au château. Les Crawley attendent en effet « la » visite dont tout citoyen anglais rêve secrètement : celle du roi et de la reine. En l'occurrence, Leurs Majestés George V et Mary, puisque nous sommes en 1927. Tout le village est en émoi. Les nobles jouent leur réputation, les domestiques leur honneur : pas question de commettre la moindre erreur d'étiquette ou de faire tomber, ô sacrilège, une seule goutte de plat en sauce sur la nappe immaculée !

Eh oui, ceux qui ont soif de suspense et de scénarios torturés passeront leur chemin. A l'instar de la série, le long-métrage est une bulle de champagne, élégante, chaleureuse et pétillante, voire piquante, si l'on songe aux saillies toujours aussi délicieusement affûtées de la comtesse douairière, campée par l'inégalable Maggie Smith. Julian Fellowes lui a encore réservé les meilleures répliques, les plus cassantes et les plus drôles. Et l'actrice de 84 ans (dont on constate l'extrême fatigue dans certaines scènes) fait l'effort de les déclamer, mine courroucée, canne bien plantée dans le tapis pluricentenaire. « *“Downton” est fondamentalement optimiste*, indique Julian Fellowes. *Ça n'empêche pas, bien sûr, que des malheurs surviennent. La société est en train de changer, ce mode de vie est en train de disparaître – on ne fait pas semblant que tout va bien et que tout continuera d'aller bien. Mais ce n'est pas parce que c'est la fin d'une ère que c'est la fin du monde !* »

Un parti pris de légèreté qui ne plaît pas à tout le monde : les esprits chagrins reprochent à la série, et encore plus au film, de ne pas prendre de risques et n'y voient qu'un bijou sans relief, un thé mal infusé, une gravure de mode des Années folles. A tort. Sous ses dehors bon enfant et son humour espiègle, « Downton Abbey » creuse au plus profond des relations humaines. L'or et les soieries ne sont qu'un prétexte, un écrin pour mieux exposer le vrai sujet qui préoccupe

★★★★★ Vous repren- drez bien un peu de « Downton Abbey » ?

Le personnel de Downton Abbey est impatient de se mettre au service du roi et de la reine d'Angleterre, dont la visite est imminente. Mais tout ne se passe pas exactement comme l'exige le protocole. Tandis que Carson, appelé à la rescoussse par lady Mary, tente de préserver l'honneur de la maison, la comtesse douairière échafaude un plan pour assurer l'avenir de sa famille... Sorte d'épisode géant à destination des fans (les néophytes auront du mal à suivre), le film se déguste comme une friandise nostalgie – un peu trop sucrée par instants, mais si savoureuse !

P.D.L.V.
« Downton Abbey »,
en salles.

Fellowes : l'homme et son rapport à l'altérité. « Nous avons choisi de nous focaliser sur cette grande maisonnée parce qu'elle nous permettait d'avoir un panorama quasi complet du système de classes et de montrer l'évolution de la société anglaise », confirme le scénariste, par ailleurs oscarisé pour « Gosford Park » (2002). Dans une veine très austenienne, mais en brassant des thématiques bien plus larges, « Downton » interroge nos préjugés, notre rapport au passé, notre capacité à nous adapter. Elle célèbre une époque évanescante, mais sans jamais tomber dans la complaisance ni dans l'amer-tume. Elle nous invite à considérer d'un autre œil notre propre siècle et ses vicissitudes.

Plus fort que Tarantino. Il ne faut pas chercher ailleurs les raisons de son triomphe mondial. « Downton Abbey », dont la reine d'Angleterre et sa bru Kate Middleton seraient des téléspectatrices assidues (Elizabeth II aimerait particulièrement en relever les petites erreurs historiques), est actuellement la série anglaise la plus exportée (250 pays, dont la Corée du Sud et la Chine) et le plus gros succès de la chaîne américaine PBS (qui la diffuse outre-Atlantique) depuis sa création, il y a cinquante ans. Aux Etats-Unis, où elle a été récompensée d'une multitude de prix, elle est d'ailleurs devenue un phénomène de pop culture, parodiée dans les « Simpsons » et reprise à Hollywood – même « Iron Man 3 » y fait référence. Bonbon à destination des fans, le film est si attendu là-bas qu'il a vendu plus de places de cinéma en prévente que le trio Tarantino, Brad Pitt et Leonardo DiCaprio à l'affiche de « Once Upon a Time in Hollywood ».

Autant dire que Julian Fellowes a carte blanche pour développer un autre projet qui lui tient à cœur : « The Gilded Age », une série ancrée, cette fois, en Amérique, durant la période de prospérité qui succéda à la guerre de Sécession, à la fin du XIX^e siècle. « *A cette époque, les Américains ont en quelque sorte redéfini ce que c'est que d'être riche, ils en ont réinventé les codes, les pratiques*, nous confie-t-il, visiblement impatient de nous la faire découvrir. *Dans les années 1880, un grand nombre de nouvelles fortunes ont surgi. Elles sont arrivées à New York pour dépenser leur argent, construire des palaces sur la 5^e Avenue. Elles ont inventé un mode de vie plus libre, avec plein de voyages, moins de responsabilités, bousculant les traditions des vieilles familles originaires d'Europe. Les nouveaux et les anciens riches se font face, se battent, s'allient pour le contrôle de la société.* » Un contexte forcément prometteur, et l'on peut parier que les aficionados de « Downton Abbey » se précipiteront lors de sa diffusion (à une date encore inconnue) sur la chaîne HBO. Et ensuite ? Pourquoi pas un feuilleton sur l'aristocratie française, M. Fellowes ? « *Les Français ont un rapport assez schizophrène à leur propre histoire. D'un côté, ils sont fiers de Versailles, du Roi-Soleil, de Napoléon, etc. De l'autre, ils sont fiers de la Révolution. Votre identité nationale se situe entre ces deux extrêmes.* » Le début, selon notre humble avis, d'un excellent scénario ■

Charlotte Perriand, la femme de l'art



Le bonheur au Japon.
Charlotte Perriand photographiée au Japon,
en 1954, par son mari,
Jacques Martin.

A la Fondation Louis-Vuitton, « Le monde nouveau de Charlotte Perriand » rend hommage à la grande pionnière du design.

PAR MARC LAMBRON,
DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

« Je ne me définis pas. Ce serait une limitation », disait-elle. Dans un portrait chinois, les indices seraient donnés par des tubes chromés, des tables en troncs d'arbre, des assemblages modulaires, un tatami, des chaises longues en bambou, une station de sports d'hiver, des photocollages géants, un art de vivre et de construire, une façon de passer du local au global, un souci des paysages et des civilisations, une empreinte féminine brouillant les virilités martiales, un sceau d'élégance posé sur les avant-gardes du XX^e siècle, jusqu'à défricher cette esthétique de l'objet qui, sous le nom de design, façonne aujourd'hui l'environnement domestique d'une bonne partie de la planète. Un visage de femme surgit alors du tableau, d'une rondeur enfantine, rieuse et résolue : la longue vie de Charlotte Perriand (1903-1999) trouve en cet automne un riche miroir avec la grande exposition-rétrospective que lui consacre la Fondation Louis-Vuitton.

A côté de réalisations d'époque, l'exposition prend le parti de reconstituer la vie artistique de l'époque : soucieuse de la « synthèse des arts », Perriand a fréquenté Le Corbusier, Fernand Léger, Miro, Calder et Picasso, et parmi les 400 œuvres rassemblées dans l'exposition, plusieurs chefs-d'œuvre de ces grands artistes côtoient les projets de Perriand tels qu'ils

SILVIA ROS/ADAGP, PARIS, 2019 - AUDREY LAURANS/CENTRE POMPIDOU/RMN/ADAGP, PARIS, 2019



Athlétique.

« La salle de culture physique. Le sport » (1935), de Fernand Léger (1881-1955). Charlotte Perriand intègre cette toile dans la « Maison du jeune homme » (1935), reconstituée dans l'exposition.

furent conçus ou réalisés en son temps. Cela va de la « Maison du jeune homme », manifeste d'un intérieur fonctionnaliste, jusqu'à la « Maison au bord de l'eau », projet moderniste de résidence sur pilotis, qui sera installée au bord de la cascade de la fondation.

Cette future novatrice était la fille d'un père apicéur de costumes et d'une ouvrière d'atelier de couture. Née à Paris, mais confiée pendant ses premières années à un grand-oncle agriculteur en Bourgogne, la jeune fille intrépide, icône du courage gourmand, prend ses marques à l'école de l'Union centrale des arts décoratifs. L'alliance décisive ne se fait pas attendre : à 25 ans, Charlotte Perriand rencontre Le Corbusier. « Ici, on ne brode pas des coussins », l'avertit-il lors de leur premier contact. Sur une période d'une douzaine d'années, dans la proximité de Pierre Jeanneret et de Fernand Léger, la jeune Charlotte va partager avec eux, et à bien des égards inspirer, une légende en deux temps.

Jusqu'à la fin des années 1920 se dessine chez elle une esthétique de la modernité fonctionnelle, un rêve de meubles-machines et de jeunesse tonifiée par le sport, « *apport indispensable d'une vie conditionnée et mécanique* », écrit-elle alors. Là, Charlotte Perriand défriche : dessertes en aluminium ou en cuivre nickelé, piétements métallisés, luminaires en cascade, armoires-phonographes, un cubisme de titane qui cherche la clé d'intérieurs cinétiques avec sièges pivotants sur roulements à billes, que la jeune élégante se plaisait à monter en colliers. Les cadres de bicyclette lui inspirent en 1928 sa fameuse « Chaise longue basculante », une armature tubulaire portant l'espoir d'un ameublement standard déclinable en possibles séries industrielles. Travaux de ■■■



Polychromie. Bibliothèque de la Maison de la Tunisie (1952) à la Cité universitaire internationale de Paris.

Cloisons coulissantes.

« Travail et sport » (1927-1929), perspective d'ensemble publiée dans « Répertoire du goût moderne II » (planche 19, 1929).

A lire

« Le monde nouveau de Charlotte Perriand », catalogue de l'exposition, sous la direction de Sébastien Cherruet et Jacques Barsac, avec la participation de Pernette Perriand-Barsac et la coordination de Martine Dancer-Mourès (Foundation Louis-Vuitton, 400 p., 300 illustrations, 49 €).

« Une vie de création », de Charlotte Perriand (Odile Jacob, 430 p., 27 €). Cette autobiographie, publiée en 1998, un an avant la mort de la créatrice, est riche d'un beau cahier photo.

« Charlotte Perriand. L'œuvre complète, volume 4: 1968-1999 », de Jacques Barsac (Archives Charlotte Perriand/Editions Norma, 532 p., 95 €).

« Charlotte Perriand », de Laure Adler (Gallimard, 272 p., 29,90 €).

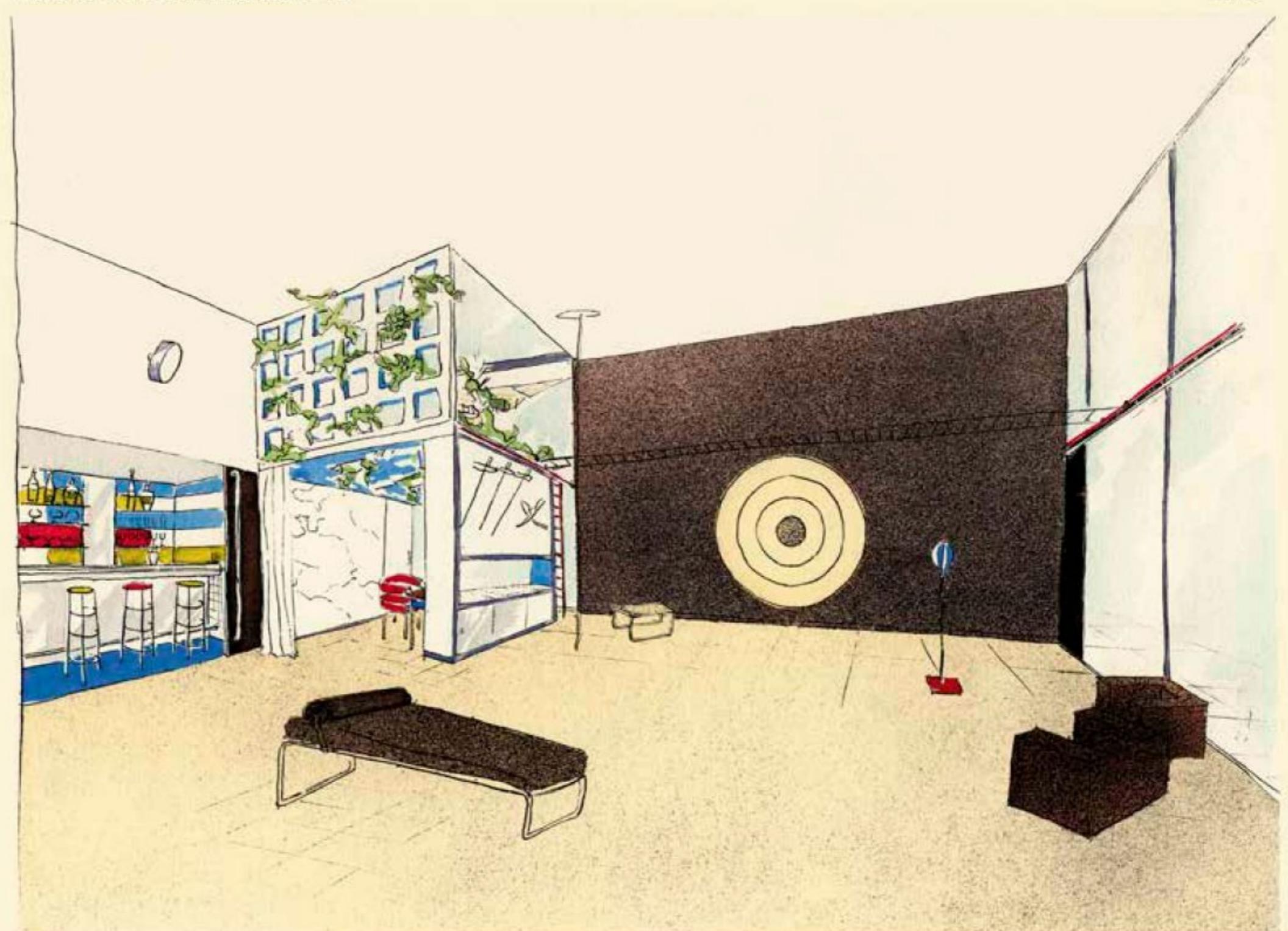
Un essai très personnel, riche de 200 photographies.

« Charlotte Perriand au Japon », de Charles Berbérian (Arte éditions/Le Chêne, 128 p., 19,90 €, à paraître le 23 octobre) : le premier roman graphique sur l'artiste.

« Et devant moi la liberté », de Virginie Mouzat (Flammarion, 300 p., 19 €). Le « journal imaginaire de Charlotte Perriand ».

RÉPERTOIRE DU GOUT MODERNE. — II.

PL. 19



TRAVAIL ET SPORT
Vue sur la salle de sport et le bar, par CHARLOTTE PERRIAND



Tubulaire. Charlotte Perriand (vers 1928) sur la « Chaise longue basculeante, B306 » (1928-1929), conçue par Le Corbusier, Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand.

■■■ laboratoire, toutefois, attirant de riches clients, mais suscitant chez des contemporains un reproche de « *mobilier chirurgical* ».

« Doux comme les cuisses d'une femme ». C'est alors qu'une baguette de coudrier vint dynamiser ces géométries austères. L'ancienne enfant de Bourgogne retourne à la nature. Ski, spéléologie, alpinisme, vacances sur les plages d'Arcachon ou d'Ibiza sont des occasions de collecter, à la façon surréaliste, silex, arêtes de poisson, cristaux géométriques, coquillages, autant de formes organiques qui vont nourrir son style. On voulait que l'art d'habiter change la vie ? C'est désormais la vie qui va inspirer l'art d'ha-

concrète : retour au bois de menuiserie, « *doux comme les cuisses d'une femme* », jeux de formes sylvestres, ergonomies ondulantes ou enroulées, réalisations compressant aluminium et plaques d'Isorel, passage de l'objet industriel à une préfiguration de l'économie écologique ; il faut faire de la maison un double de l'habitat naturel. Perriand la progressiste s'attache à un principe de travail cardinal : dans une synthèse d'industrie et d'artisanat, il lui incombe d'inventer des formes d'habitat populaire respectant un minimalisme pratique. Ses projets pour une « Maison de bord de l'eau », un centre de vacances à Bandol ou un refuge de haute altitude posent les bases d'une technique du préfabriqué modulaire, amovible, en

kit, sans fondations. C'est une idée d'architecture biochimique, thermiquement protectrice, qui annonce huit décennies plus tôt les éco-lodges et les habitats organiques des années 2010.

Organique. En 1940, une Perriand de 37 ans accepte comme experte une mission d'orientation de la production des meubles nippons. Au Japon, elle découvre la vertu du flexible, bois pliés, lattes de bambou, tapis de fibres. L'hybridation est réciproque: Perriand raffine via l'Asie son rapport à l'objet organique et offre une leçon de modernisme occidental qui aura une influence décisive sur la naissance du design japonais. Son lien avec le Japon ne se démentira jamais. En 1950, elle signe un manifeste sur «L'art d'habiter», prônant contre le trop-plein les vertus du vide, «tout-puissant parce qu'il peut tout contenir», écrit-elle en citant le «Livre du thé», de Kazuko Okakura. En 1993 encore, une Perriand nonagénaire exposait à l'Unesco, aux côtés de Tadao Ando et d'Enzo Sottsass, sa version d'une maison de thé.

Regardée à la fois comme architecte, urbaniste, photographe, directrice artistique, reine fécondeuse de formes adoucies, Charlotte Perriand se verra mandatée après guerre pour les projets les plus divers: habillage intérieur de l'hôpital de Saint-Lô, Maisons de la Tunisie et du Mexique à la Cité universitaire, aménagement d'appartements privés... Elle y raffina

ses gimmicks, panneaux coulissants, *open spaces* domestiques, bibliothèques polychromes en damiers décalés, murs ornés de photomontages géants, ouvertures de lumière en dialogue avec le paysage.

Mais sa démiurgie se déploya en grand format lorsqu'elle fut approchée en 1968 par Roger Godino pour inventer une cité alpine, la station des Arcs. Certes, proposer 30 000 lits sur trois sites relevait d'un certain productivisme touristique, qu'ellesut adoucir avec ses immeubles en cascade, ses volumes en pente, toutes ces ruses d'aménagements intérieurs où Charlotte Perriand mariait la polyvalence des anciennes maisons rurales avec des dispositifs de capsule spatiale: kitchenettes et sanitaires préfabriqués, usage des résines de polyester moulées... En 2003, quatre ans après sa mort, les stations Arc 1600 et Arc 1800 furent labellisées Patrimoine du XX^e siècle. Si la France ignore la dignité de «trésor national vivant», ses chers Japonais n'auraient pas hésité à la lui conférer. L'exposition de la Fondation Louis-Vuitton est une somptueuse façon de lui rendre cette justice ■

«Le monde nouveau de Charlotte Perriand. 1903-1999». Fondation Louis-Vuitton, Paris, du 2 octobre 2019 au 24 février 2020.

A voir
«Charlotte Perriand, pionnière de l'art de vivre», documentaire de Stéphane Ghez. Diffusion sur Arte le 13 octobre.



Iconique. «Fauteuil pivotant, B302» (1927).



VOUS AVEZ VOTÉ,
ILS ONT GAGNÉ !
CHERS LECTEURS, CHERS LIBRAIRES, MERCI.

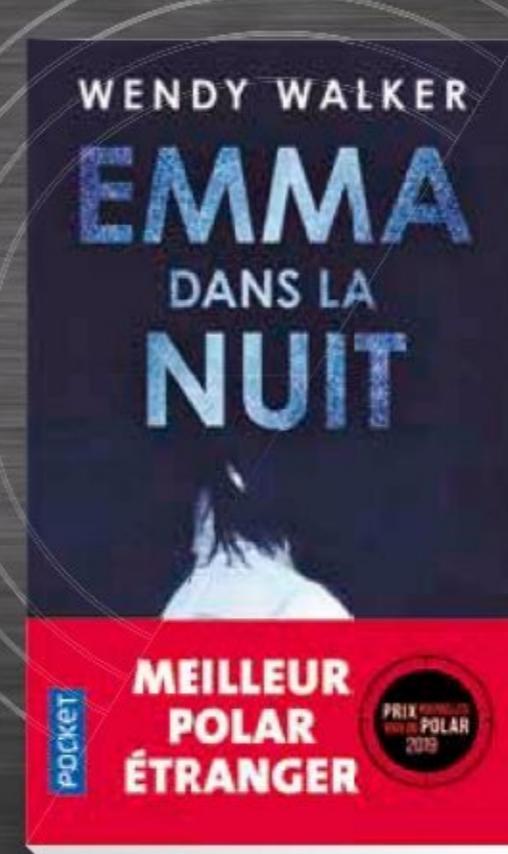


MEILLEUR POLAR FRANÇAIS

À Gryon, charmant village des Alpes vaudoises, la vie s'écoule au son des cloches des vaches sur les alpages. Coup de tonnerre : l'une d'elles est sournoisement liquidée. Et soudain, ce sont les femmes de la région qui disparaissent. Heidi qu'on égorgue... L'inspecteur Andreas Auer entre alors dans l'arène et charge, quitte à tout perdre...

«Méfiez-vous des apparences, votre entourage n'est pas toujours celui que l'on croit... Un thriller haletant et très bien ficelé !»

Books & Boom



MEILLEUR POLAR ÉTRANGER

Une nuit, Emma et Cassandra Tanner, deux sœurs de 15 et 17 ans disparaissent. Tout est envisagé : fugue, enlèvement, meurtre. Trois ans plus tard, Cass revient, seule. Et raconte. Lorsque Abby Winter, psychiatre du FBI, recueille le témoignage de Cass, elle est envahie par le doute... Dit-elle toute la vérité ?

«Un polar psychologique qui dissèque avec une chirurgie implacable les horreurs et les drames du narcissisme. Effrayant, saisissant, machiavélique. Coup de cœur absolu.»
steph_croqueuse_de_livres_

Les sept mots du nouveau Modiano

Patrick Modiano a plongé dans l'« Encre sympathique » les ombres, les errances, les idées fixes qui le hantent depuis toujours. Jeu de piste pour décrypter son roman.

PAR JEAN-PAUL ENTHOVEN

Le nouveau roman de Patrick Modiano, « Encre sympathique », s'ouvre sur cet incipit : « *Il y a des blancs dans cette vie, des blancs que l'on devine si l'on ouvre le "dossier" : une simple fiche dans une chemise à la couleur bleu ciel qui a pâli avec le temps. Presque blanc, lui aussi, cet ancien bleu ciel...* » A partir de là, pendant 137 pages, un narrateur plus ou moins amnésique va suivre la trace d'une femme qu'il croit ne pas connaître et dont il n'a que le nom : Noëlle Lefebvre. Pourquoi la recherche-t-il ? Que veut-il apprendre d'elle ? Qui est-elle ? Le roman peut commencer. Visite guidée...

SOUVENIRS. C'est la matière première, voire l'ADN, du modianisme. Mais, sous la plume de cet écrivain (dont les initiales sont les mêmes que celles de Proust Marcel), cette matière première est volatile, floue, sans cesse torsadée et trouée de grands blancs où les points de suspension (cette ponctuation du bégaiement) s'engouffrent en rafale. En exergue de cette « Encre sympathique », on trouvera donc, sans surprise, une citation de Maurice Blanchot : « *Qui veut se souvenir doit se confier à l'oubli, à ce risque qu'est l'oubli absolu, et à ce beau hasard que devient alors le souvenir...* » Mieux encore :

les souvenirs, dans ce roman, deviennent de redoutables maîtres chanteurs. On croit qu'on les a semés, qu'ils ont perdu notre trace, qu'ils n'oseront plus nous tourmenter, et puis, un soir, ils viennent frapper doucement à notre porte et bousculer notre mémoire. C'est sur ce tourment, en général, que le roman s'appuie et prend son élan... « *Dans le flot (...) des mots et des phrases, quelques détails oubliés ou que vous avez enfouis, on ne sait pourquoi, au fond de la mémoire, remonteront peu à peu à la surface. Surtout, ne pas s'interrompre. Mais garder l'image d'un skieur qui glisse pour l'éternité sur une piste assez raide, comme le stylo sur la page blanche. Elles viendront après, les ratures...* »

Modiano sfumato.
Qui est cette Noëlle Lefebvre dont le narrateur croit se souvenir ?



FILATURE. Qu'est-ce qu'un écrivain pour P. M. ? C'est un individu, pourvu de quelques idées fixes, qui prend en chasse son personnage, qui le traque, le débusque dans des archives, des coupures de presse poussiéreuses, des agendas retrouvés dans le double fond d'un tiroir, des photos évidemment jaunies par le temps. L'auteur de « Dora Bruder », de « Rue des boutiques obscures » est d'abord un flic, un enquêteur, un suiveur dont les déambulations hasardeuses tissent le roman qu'on est en train de lire. Dans « Encre sympathique », le narrateur est même stagiaire chez un « privé ». C'est le côté Simenon de Modiano. Et, d'ailleurs, faites l'expérience : suivez n'importe qui pendant une heure dans une rue de Paris (disons la rue de Rivoli, l'avenue de la Grande-Armée ou du côté de la porte d'Asnières...) et imaginez sa vie, son métier, ses amours, ses défaites, son passé. Si la filature dure assez longtemps, et si vous en assurez la transcription fidèle – à condition, bien sûr, d'être un éblouissant styliste, un virtuose de la déréalisation, un maître de l'écriture brumeuse –, vous pourriez être l'auteur du roman que P. M. publiera un jour ou l'autre.

RÉPÉTITION. « *Il écrit toujours le même livre* », dit-on parfois avec une moue d'amateur déçu. Mais comment expliquer à ces boudeurs

que c'est à cela, précisément, qu'on reconnaît un écrivain, un vrai écrivain ? Seuls les faiseurs de pacotille (ici, plusieurs noms écrits à l'encre sympathique...) se croient obligés de changer d'histoire, d'intrigue, de scénario à chacune de leur livraison. On ne s'étonnera guère, dès lors, que P. M. ne finisse jamais d'explorer la même zone de passé-présent en se faufilant à travers les corridors du temps. A ceci près que, dans son système de perception, le passé est toujours mobile, instable, changeant, aléatoire – ce qui, on en conviendra, contredit nos perceptions ordinaires.

ENCRE SYMPATHIQUE. Techniquement, celui qui en use trace des mots invisibles qui, progressi-

vement, apparaissent. Avec elle, les choses, les êtres, les lieux commencent donc par ne pas exister – et Modiano est un expert dans l'art, quasi archéologique, de faire affleurer des réalités (amis d'enfance, acteurs disparus, immeubles détruits et reconstruits) longtemps perdues ou ensevelies et qui, soudain, refont surface. On comprendra, du coup, que cette encre-là – qu'il faudrait rebaptiser « encre Modiano » – est la métaphore absolue de toute anamnèse et occupe ici le rang du matériau romanesque par excellence. D'où très exactement ce qui advient dans ce nouveau roman, où le narrateur cherche cette Noëlle Lefebvre, qu'il croit ne pas connaître, qu'il croit même morte, avant de s'aviser, à la dernière ligne du livre, que...

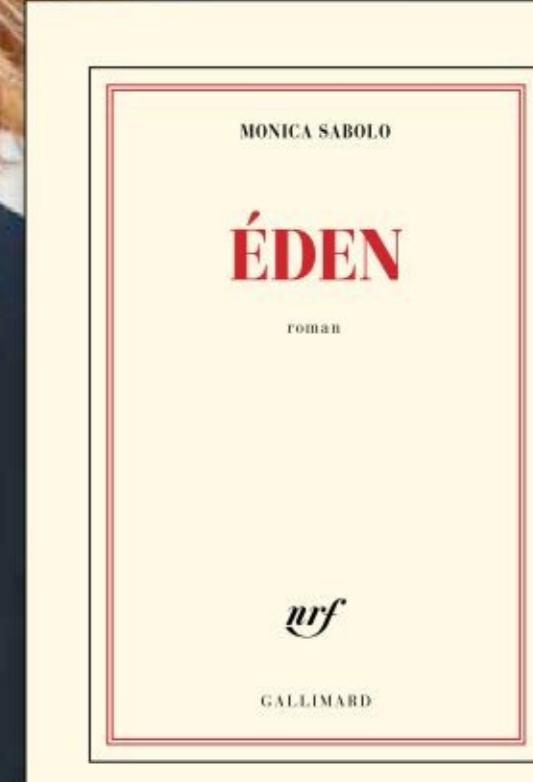
ADRESSES. Dans ce roman, comme dans toute son œuvre, Modiano assume sa passion des lieux, des rues, des annuaires, des quartiers. Une passion méticuleuse, arpenteuse, obsessionnelle qui constitue le fond sonore de sa prose. Cette fois sont à l'honneur les toponymes suivants : 13, rue Vaugelas ; 194, avenue Victor-Hugo ; 37, rue de l'Arcade, etc. De plus, certaines rues (Vitruve, de la Convention, d'Alésia...) ou places (de l'Opéra, de la porte d'Orléans...), ou un dancing (le Dancing de la marine, tout proche du pont Mirabeau), sont des personnages romanesques à part entière. Le lecteur modianophile qui voudrait se rendre sur place afin de vérifier pieusement l'exactitude des descriptions (un peu comme il existe des voyages touristiques « Da Vinci Code » ou « Game of Thrones ») sera déconcerté : les immeubles évoqués par P.M. ont été, pour la plupart, détruits par le « gaullisme immobilier » des années 1960. Seul demeure le Paris de l'adolescence de l'auteur. C'est sa géographie intime. Son territoire fantomatique.

PATRONYME. Depuis « La place de l'Etoile », son premier roman, Modiano est un consommateur insatiable de noms de famille. Le plus souvent, il les glane dans sa mémoire, sur une colonne Morris, sur une boîte aux lettres, dans des vieux numéros de *Ciné Revue* ou de *Cinémonde*. On en retrouve un grand nombre dans cette « Encre sympathique » : Gérard Mourade, Jean Eyben, Le Marquis, Roger Behaviour, Anselme Escautier, Serge Servoz, Sancho Lefebvre, Pimpin Lavorel, etc. Ces patronymes, comme les noms de rue, sont les pilotes sur lesquels se bâtit (ou se défait) la narration. Ils sont, à chaque fois, des appels de fiction. Je suppose qu'à la fin de sa vie un Modiano devenu bouddhiste ou talmudiste se contentera d'écrire des romans qui ne seront que des listes de noms propres. Ces noms qui, pour lui, sont semblables à des coquillages : il lui suffit de les poser sur son oreille pour entendre une immense rumeur d'océan.

■■■



Gallimard
présente



MONICA SABOLO

Éden

ROMAN

« Absolument remarquable. »
François Busnel, *La Grande Librairie*

« Impossible de ne pas céder au charme menaçant d'Éden, à la splendeur de sa langue magnétique, à la sensualité à vif de ses héroïnes. »
Olivia de Lamberterie, *Elle*

« Monica Sabolo s'emploie à conduire son roman comme un thriller qu'elle drape de mystère, d'une sorte de surnaturel poétique. »
Nathalie Crom, *Télérama*

« À la grâce, Monica Sabolo ajoute une profondeur et une maîtrise de ses moyens romanesques qui lui offrent une place toute particulière dans le paysage littéraire. »
Raphaëlle Leyris, *Le Monde des Livres*

nrf

L'HISTOIRE. Intoxiqués de séries *made in Netflix* ou HBO, amis de l'intrigue rondement menée, accros du téléfilm, obsédés de la « narrative fiction », passez votre chemin ! Les romans Modiano ne racontent pas d'histoire. Ils n'avancent pas. Ils se contentent de stagner dans un ensemble de mots, de symboles, de lieux (une poste restante, un night-club, un pensionnat, une bouche de métro, une enseigne publicitaire...), d'y tourner en rond, d'y macérer jusqu'à ce que le processus d'anamnèse opère. Cela relève de la magie la plus simple d'apparence, la plus sophistiquée en réalité. Les modianologues essaient, depuis longtemps, et en vain, de comprendre comment s'accomplit ce miracle. Cette fois, le narrateur cherche une femme

dont il ne se souvient plus qu'il se pressait contre elle dans le bus qui le raccompagnait, chaque dimanche soir, dans son pensionnat d'Annecy. On n'en saura pas davantage. A chacun d'écrire, en lui, le roman qu'il imagine – et dont le merveilleux Patrick n'a esquissé que la lointaine silhouette. N'est-ce pas mieux ainsi, au fond ? D'ailleurs, c'est ce qu'il suggère, page 102 : « *Une fois que vous avez toutes les réponses, la vie se referme sur vous comme un piège, dans le bruit que font les clés des cellules de prison. Ne serait-il pas préférable de laisser autour de soi des terrains vagues où l'on puisse s'échapper ?* » ■

« *Encre sympathique* », de Patrick Modiano (Gallimard, 144 p., 16 €).

L'inédit de Sagan lu par son biographe

PAR JEAN-CLAUDE LAMY*

Quinze ans après sa disparition, Françoise Sagan réapparaît... grâce à un roman inédit tombé du ciel : « *Les quatre coins du cœur* ».

J'en ai commencé la lecture avec appréhension. Ce texte, présenté par Denis Westhoff, le fils de l'écrivaine, comme un récit inachevé, construit de bric et de broc, méritait-il sa publication ? Quelle excellente surprise ! Le dernier Sagan ne sera pas le bémol d'une œuvre commencée en 1954 avec la « petite musique » de « *Bonjour tristesse* » – dont le manuscrit a mystérieusement disparu.

Il tient la route sans les embardées prévisibles. Certains diront : c'est Harlequin chez les riches. Quoi qu'il en soit, cette comédie bourgeoise, dans une province balzaciennne, a le mérite d'être juste, sans aucune fausse note.

L'œil de la romancière saisit à merveille les faits et gestes d'une société animée par les puissances de l'argent.

Ludovic, la trentaine, victime d'un grave accident, revient à la vie pour être interné. Sa femme, Marie-Laure, l'a rejeté. Son père, Henri Cresson, s'interroge sur ses facultés mentales. Serait-il fou ?

Dans la grande demeure de Touraine la Cressonade vont s'affronter, tantôt violemment, tantôt à fleurets mouchetés, les personnages dans une sorte de huis clos qui rappelle celui de « *Château en Suède* », la pièce emblématique de Françoise Sagan.

L'arrivée de Fanny Crawlay, une veuve lumineuse, électrisera un peu plus l'atmosphère. Chargée d'organiser la soirée mondaine qu'Henri Cresson a pré-

vue comme une fête de la réconciliation avec son fils mal-aimé, elle se retrouvera aux quatre coins des intrigues. Sensible au charme de Ludovic, la voilà devenue la dame de cœur du grand dadaïs qui passe pour un cinglé.

Ce roman de la solitude aurait pu s'intituler « *Le cœur est un chasseur solitaire* ». Mais Carson McCullers, que Sagan a rencontrée aux Etats-Unis, y avait déjà pensé. Autre titre envisageable : « *Les intermittences du cœur* ». Marcel Proust, qu'elle admirait tant, l'avait d'abord choisi avant d'opter pour « *A la recherche du temps perdu* ». Ce qu'il finira par trouver détestable !

« *Les quatre coins du cœur* », moins poétique que « *Bonjour tristesse* », tiré d'Eluard, ou « *Les merveilleux nuages* », se référant à Baudelaire, s'inscrit dans la lignée des dix-huit romans d'une carrière phénoménale.

S'il fallait le rattacher à un ouvrage particulier, je pense à « *Un peu de soleil dans l'eau froide* », encore un titre emprunté à Eluard. Son héroïne Nathalie Sylvener est une bourgeoise de Limoges. Son amant Gilles, un journaliste parisien dépressif. Une histoire de passion. Gare aux débordements.

Comme Gilles, Ludovic est en proie à ses à-coups. Comme Nathalie, Fanny ne veut pas se laisser emporter par un amour naissant. Nous n'en saurons plus sur le monde obscur des sentiments quand les coeurs battent la chamade ■

« *Les quatre coins du cœur* » de Françoise Sagan (Plon, 224 p., 19 €).

*Jean-Claude Lamy, journaliste et écrivain. Auteur de « *Françoise Sagan, une légende* » (Mercure de France). A paraître le 4 octobre : « *Ma première mort* » (Serge Safran Editeur).



« A ce moment-là, c'est le deuil de vous-même qu'il faut supporter, un mépris sans mémoire, même celle des jours heureux. »
 (« *Les quatre coins du cœur* »)

Les meilleures ventes de la Fnac

Fnac/Le Point du 16 au 19 septembre 2019

Rang	Genre	Titre	Auteur	Nombre de semaines de présence continue		
				Classement précédent	Editeur	
1	R	Soif	Amélie Nothomb	Albin Michel	1	5
2	E	Capital et idéologie	Thomas Piketty	Seuil	3	2
3	E	Mémoires vives	Edward Snowden	Seuil	-	1
4	R	Millénium, tome 6 : La fille qui devait mourir	David Lagercrantz	Actes Sud	2	5
5	E	Une année pour tout changer	Céline Alvarez	Les Arènes	6	3
6	R	Journal d'un amour perdu	Eric-Emmanuel Schmitt	Albin Michel	5	3
7	E	La fabrique du crétin digital	Michel Desmurge	Seuil	14	3
8	R	Les quatre coins du cœur	Françoise Sagan	Plon	-	1
9	R	Le bal des folles	Victoria Mas	Albin Michel	8	4
10	R	De pierre et d'os	Bérangère Cournut	Le Tripode	9	3
11	E	Elles s'aimaient très très fort	Nadia Karmel	Hugo Doc	7	3
12	E	Une brève éternité	Pascal Bruckner	Grasset	-	1
13	R	Le cœur de l'Angleterre	Jonathan Coe	Gallimard	10	4
14	R	Les choses humaines	Karine Tuil	Gallimard	12	4
15	R	Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon	Jean-Paul Dubois	L'Olivier	4	5
16	R	La tentation du pardon	Donna Leon	Calmann-Lévy	19	2
17	R	On ne meurt pas d'amour	Géraldine Dalban-Moreynas	Plon	17	2
18	R	Loin	Alexis Michalik	Albin Michel	20	2
19	E	Sapiens. Une brève histoire de l'humanité	Yuval Noah Harari	Albin Michel	22	17
20	R	L'extase du selfie	Philippe Delerm	Seuil	-	1
21	R	Père riche, père pauvre	Robert T. Kiyosaki	Un Monde différent	-	1
22	E	Passions	Nicolas Sarkozy	L'Observatoire	11	13
23	E	Et ainsi de suite	Jean-Luc Mélenchon	Plon	-	1
24	R	La clé USB	Jean-Philippe Toussaint	Minuit	15	2
25	R	Une bête au paradis	Cécile Coulon	L'Iconoclaste	18	3

R: Romans et nouvelles

E: Essais et documents

■ Entrée ou retour dans la liste

La minute antique

SUR LE LIT DE PROCUSTE. Connaissez-vous Robert Delord ? Forcément, si vous vous intéressez aux langues anciennes et au combat que mènent leurs défenseurs contre ceux qui les ont décrétées (pour mieux les éradiquer) élitistes, peu rentables et coupées des réalités. Enseignant de lettres classiques, président de l'association bien nommée Arrête ton char, Delord livre avec « *Mordicus. Ne perdons pas notre latin !* » (Les Belles Lettres, 260 p., 17 €) son testament spirituel. Les Mémoires d'un homme pour qui apprendre et enseigner le latin a toujours été un « *acte de rébellion* » – même si on l'a surnommé le « *prof de voyage* » parce qu'il emmenait ses élèves à Rome. Delord n'en peut plus de voir sa discipline chérie allongée depuis des années sur le « *lit de Procuste des réformes éducatives* ». Procuste ? Un brigand qui, après avoir offert l'hospitalité aux voyageurs, les attachait à un lit et sciait leurs membres s'ils dépassaient (il avait un second lit, mais ce serait trop long à expliquer). Une allégorie de l'uniformisation à l'œuvre dans nos sociétés qu'il dénonce avec la passion d'un descendant des hussards noirs de la République. Delord en barre. Pardon, en pages ■ CHRISTOPHE ONO-DIT-BIOT



“Londres, 1860 : le fils caché de Karl Marx...”



SÉBASTIEN SPITZER

Le cœur battant
du monde

roman

Albin Michel

SÉLECTION PRIX GONCOURT

■ Albin Michel

Abd al Malik,
multi-artiste.

ABD AL MALIK ET LE FANTÔME PENSANT

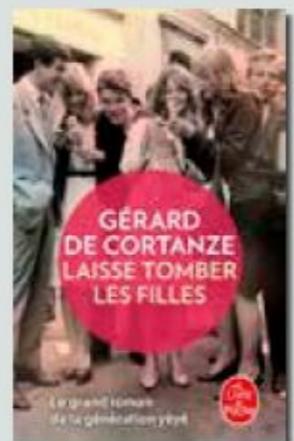
Roman. Alors que sa mise en scène des « Justes », d'Albert Camus, sera jouée au Théâtre du Châtelet du 5 au 19 octobre, Abd Al Malik aborde la fiction avec « Méchantes blessures ». Le chanteur imagine un double, Kamil, rappeur esthète et musulman assassiné à Washington dans un règlement de comptes rappelant celui qui emporta The Notorious B.I.G. en 1997. Tel Sam Wheat dans « Ghost », Kamil, devenu un fantôme, se met à suivre sa compagne, Rita. Ses pérégrinations l'amènent à méditer sur la France, les banlieues, l'islam soufi, les gilets jaunes, le racisme. Dans une prose mélancolique, Abd Al Malik

parle de lui-même. Il évoque avec beaucoup de tendresse l'acceptation de la mort et le désir de paternité. Il n'oublie pas la place du hip-hop et analyse les albums de Kanye West et de Jay-Z. « Méchantes blessures » est également un manifeste pacifiste. « *Au commencement était le verbe* », écrit le slameur. *Je comprends maintenant ce que cela signifie. Ce que la résonance d'un mot, d'une phrase, qui est finalement un son donc une vibration, peut exercer comme influence, peut avoir comme répercussion, sur l'esprit et sur le corps.* » ■ **LLOYD CHÉRY**

« Méchantes blessures », d'Abd Al Malik (Plon, 224 p., 19 €).

Quatre yéyés dans le grand ramdam

Poche. Nés en même temps que la bombe nucléaire, grandis en pleine guerre froide, ils ont descendu leurs premières bières devant « Docteur Folamour », de Stanley Kubrick. Fils de la prospérité, les yéyés voulaient tout casser, tout changer, réinventer un monde libre, juste, plein de musique et de cinéma – mais sans les flics et les bourgeois. Lorenzo, Antoine, François et puis Michèle, leur « belle » à eux trois, ont 15 ans en 1963, des rêves plein la tête et des fourmis plein les jambes. C'est l'heure du twist, du madison, du *mashed potato* et de « Salut les copains », celle aussi d'une fusillade fatale à Dallas et du discours d'un pasteur noir qui façonna l'Amérique. Et puis le ramdam continue, il n'en



finit plus : rock'n'roll, guerre au Vietnam, fleurs sur les tétons, 68, année érotique, hennissement joyeux, la plage qui se réveille sous les pavés parisiens... Et bientôt Berlin qui ne fera plus qu'un. Tous aiment toujours Michèle, et Michèle les aime aussi, chacun son tour. A la toute fin, oubliant les jalousies, les petits manques de courage ou les grandes trahisons, le quatuor se donne la main et crie « *JesuisCharlie* » le 11 janvier 2015, à Paris. Décoiffante, la saga de Gérard de Cortanze. Cinquante ans de chansons, de révolutions, de contradictions et d'illusions enflammés par une écriture docte et rythmée ■ **MARINE DE TILLY**

« *Laisse tomber les filles* », de Gérard de Cortanze (Le Livre de poche, 504 p., 8,70 €).

« The Deuce », la fin

Série. David Simon, le Balzac des séries américaines, le père de « *Sur écoutes* » et de « *Treme* », offre à sa dernière création une sortie à la hauteur des chefs-d'œuvre qui l'ont précédée. Pour sa troisième et ultime saison, « *The Deuce* » (surnom de la 42^e Rue de la Grosse Pomme) conclut une « *Comédie humaine* » qui aura vu défiler une cohorte de protagonistes à l'épaisseur romanesque exceptionnelle. Débutée dans le New York post-hippie et décrépi des années 1970, sur lequel règnent alors, aussi flamboyants que terrifiants, les fameux *pimps* (« proxénètes »), la série s'achève dix ans plus tard, en pleine période Reagan. Alors que les agents immobiliers s'apprêtent à nettoyer la ville, avec l'aide de la mairie et de la police, pour ouvrir la voie à un embourgeoisement qui ne dit pas encore son nom, les jumeaux Vincent

Maggie Gyllenhaal, sublime réalisatrice de films porno-féministes dans « *The Deuce* ».

et Frankie Martino (exceptionnel James Franco), chevaliers douteux des nuits new-yorkaises, la réalisatrice de films porno-féministes Eileen Merrell (sublime Maggie Gyllenhaal) et leurs comparses sont les acteurs d'une cour des miracles qui brille de ses derniers feux. Le sida commence à faire des ravages, la pornographie sort des circuits parallèles et les traders de Bret Easton Ellis sont les nouveaux héros de Manhattan. La fête est finie, mais elle fut belle ■

ROMAIN BRETHES

« *The Deuce* », troisième et dernière saison, diffusé sur OCS à partir du 10 septembre.

Sardou enchanter Guity



Michel Sardou est Daniel Bachelet dans « N'écoutez pas, Mesdames ! ».

Théâtre. Michel Sardou est un gentilhomme bourgeois. C'est dire s'il est comme un poisson dans l'eau entre les quatre murs des appartements de Sacha Guitry. Dans « N'écoutez pas, Mesdames ! », il joue un Daniel Bachelet sombre, cynique, revenu de tout (sauf des femmes), mais finalement attaché à sa petite vie rangée. Face à lui, Julie Bille-en-bois, autrefois incarnée par Jackie Sardou, prend aujourd'hui les traits de Nicole Croisille. Carole Richert et Lisa Martino,

les deux épouses de Bachelet, et Laurent Spielvogel dans un double rôle désopilant et dynamique emballent un spectacle à la mise en scène soignée. Bien entendu, en plein féminisme triomphant, le texte d'une modernité étonnante de Guitry fait grincer des dents. Mais la salle se gondole, complice des clins d'œil du comédien star et séduit par le chassé-croisé des situations cocasses qui rythment le spectacle. Sardou excelle dans la mauvaise foi, le mensonge et la trahison bonhomme. Il apporte au rôle, qui lui va comme un gant, une profondeur qu'on ne lui connaît plus. Ecoutez-le, Mesdames (et Messieurs), vous rirez de bon cœur... ■ JÉRÔME BÉGLÉ

« N'écoutez pas, Mesdames ! », de Sacha Guitry, avec Michel Sardou, Carole Richert, Lisa Martino, Laurent Spielvogel, Nicole Croisille. Théâtre de la Michodière, 01.47.42.96.77. Retrouvez notre hors-série « Tout sur Sardou » en kiosques (100 p., 8,90 €).

Le vestiaire d'une cantatrice

Exposition. En résonance avec « Opéra Monde », exposition présentée au Centre Pompidou Metz, le Cercle lyrique de la ville exhume la collection de costumes de scène de la cantatrice Christiane Stutzmann. Vingt-quatre pièces couvrant une dizaine d'œuvres du répertoire (photo, « Manon Lescaut »), et nombre d'accessoires sont exposés au conseil régional, sous le titre : « Une carrière en costumes – Ah, je ris de me voir si belle en ce miroir... ».

« Les costumes sont une œuvre dans l'œuvre », rappelle Jean-Pierre Videl, président du Cercle

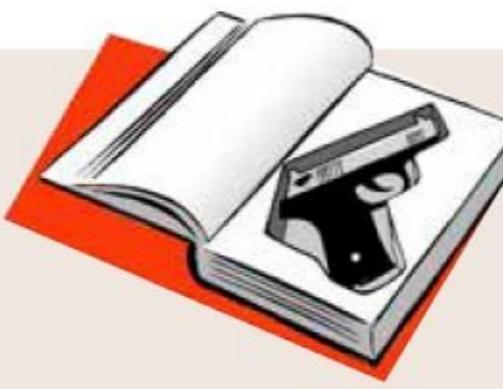


Jusqu'au 18 octobre (sauf les week-ends) au conseil régional, à Metz.

lyrique. Dans les années 1950, robes, capes, bijoux, chaussures, perruques, chapeaux... appartenaient aux artistes (ils les finançaient sur leurs deniers). A eux de les apporter dans les productions pour les

quelles ils avaient été recrutés. Le rideau tombé, ces costumes finissaient, la plupart du temps, dans la naphtaline de malles rangées au fond d'un grenier. Christiane Stutzmann a accepté d'ouvrir les siennes et cette plongée dans les vestiaires d'antan est un enchantement ■ NICOLAS BASTUCK

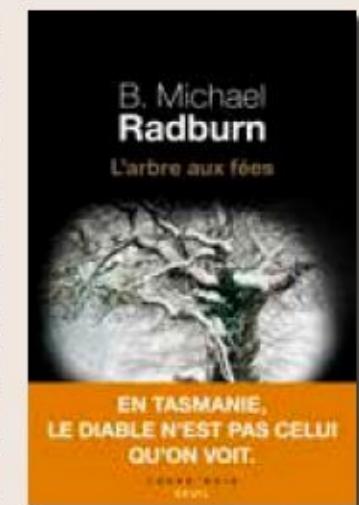
Jusqu'au 18 octobre (sauf les week-ends) au conseil régional, à Metz.



Un ranger en Tasmanie

« L'arbre aux fées », de B. Michael Radburn. Avez-vous déjà entendu hurler les diables de Tasmanie ? Dans cette « porte de l'Antarctique », comme disent les amis de Taylor de cette île sauvage, ils hurlent la nuit. Taylor Bridges est de ceux dont la vie douce a été pulvérisée par un drame. Dans des circonstances qui le hantent, sa fille de 8 ans, Claire, a disparu. Un an d'enquête n'a pas pu apaiser le chagrin de ce père qui n'en est plus un. Son exil en tant que garde forestier d'un parc naturel n'est qu'une fuite, loin du continent, loin de son couple brisé, avec la solitude pour compagne. Taylor est somnambule, voit sa fille partout. Un type paumé dans un coin paumé, l'équation va se révéler fatale lorsqu'une gamine, Drew, qui se baladait dans le cimetière, parlait aux fées qu'elle croyait voir dans les creux d'un vieux poivrier sauvage, disparaît à son tour. L'affaire se nimbe de mystère : des petites filles disparues depuis des décennies, des villageois étranges et des fantômes qui obsèdent ce ranger brisé, trop humain, que l'on suit pour la première fois dans cette nef des fous du bout du monde. Et qui reviendra bientôt, on s'en réjouit, puisqu'il s'agit d'une nouvelle série ■ JULIE MALAURE

Traduit de l'anglais (Australie) par Isabelle Troin (Seuil, 320 p., 21,50 €).



Les choix du « Point »



♦ Cinéma

Dans « Ad Astra », symphonie galactique qui emprunte à « 2001, l'odyssée de l'espace », de Stanley Kubrick, l'astronaute Brad Pitt (photo), en route pour la planète Mars, effectue un voyage initiatique au bout de lui-même. A cette incursion dans la science-fiction James Gray apporte l'élégance classique de ses précédents films. En salles.

♦ Théâtre

Molière du meilleur comédien en 2014, Philippe Torreton excelle dans son interprétation

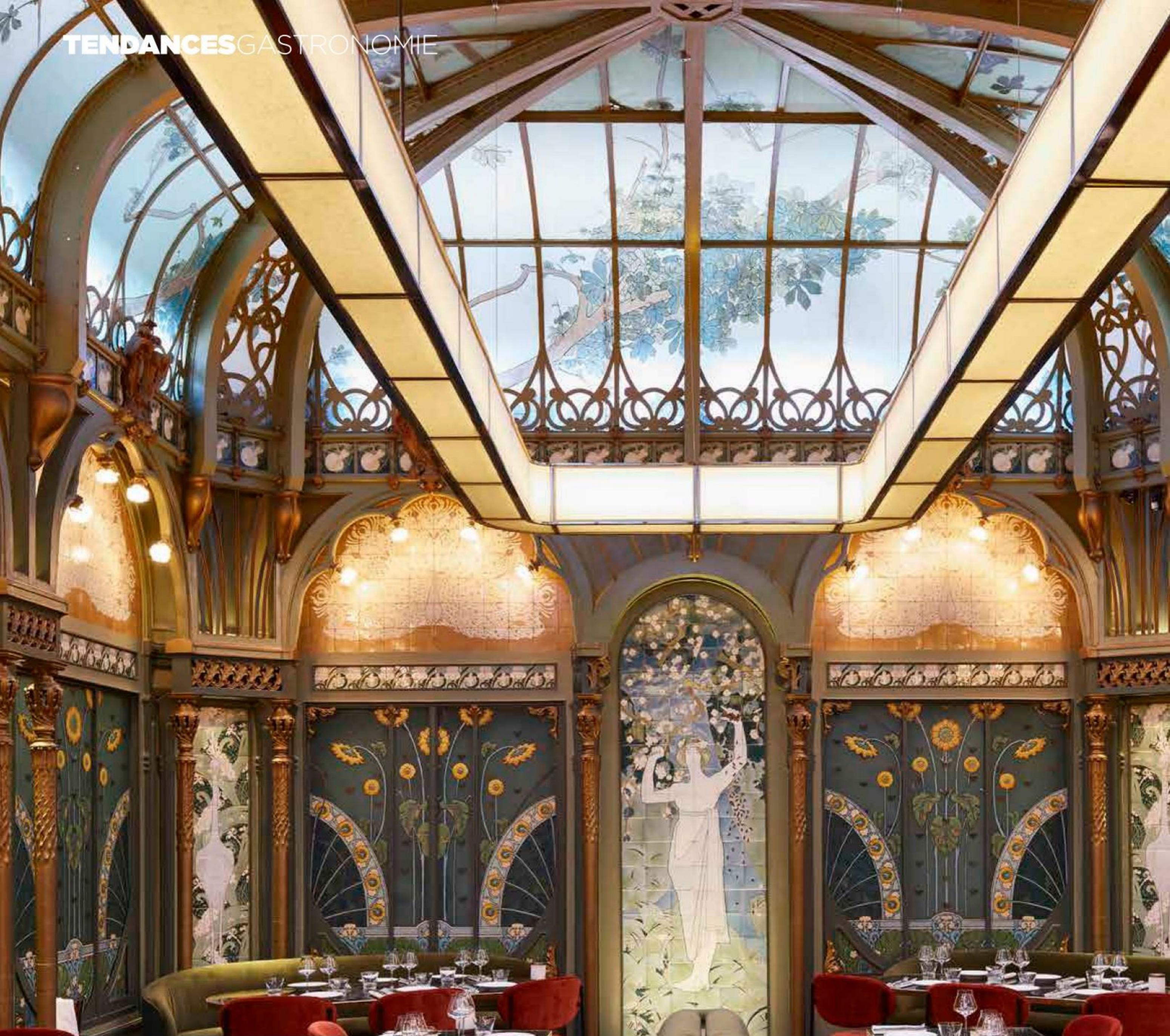
du mathématicien Galilée, génie incompris face aux obscurantistes. L'ex-sociétaire de la Comédie-Française porte haut la pièce de Bertolt Brecht, « La vie de Galilée », audacieusement mise en scène par Claudia Stavisky.

La Scala Paris, jusqu'au 9 octobre, puis en tournée.

♦ Art

« Lumière de l'intérieur ». Le titre de l'exposition parisienne de Todd Hido reflète parfaitement le passage que ce génial photographe américain crée entre le paysage intérieur et l'espace alentour. A ses portraits de femmes comme échappées d'un tableau de Hopper il a ajouté pour « Light From Within » les maisons qu'il a photographiées dans le nord de l'Europe.

Jusqu'au 19 octobre. Galerie Les Filles du calvaire, Paris 3^e.



Beefbar

Où? A Paris, en plein Triangle d'or, à l'ombre de l'avenue George-V.

Les architectes. Emil Humbert et Christophe Poyet.

Le décor. Art nouveau dans toute sa splendeur avec, en tête, la verrière et les fresques murales.

La table. Un temple de la viande célébrant les pièces de bœuf d'exception du monde entier.

Menus: de 29 € à 35 € (déjeuner).

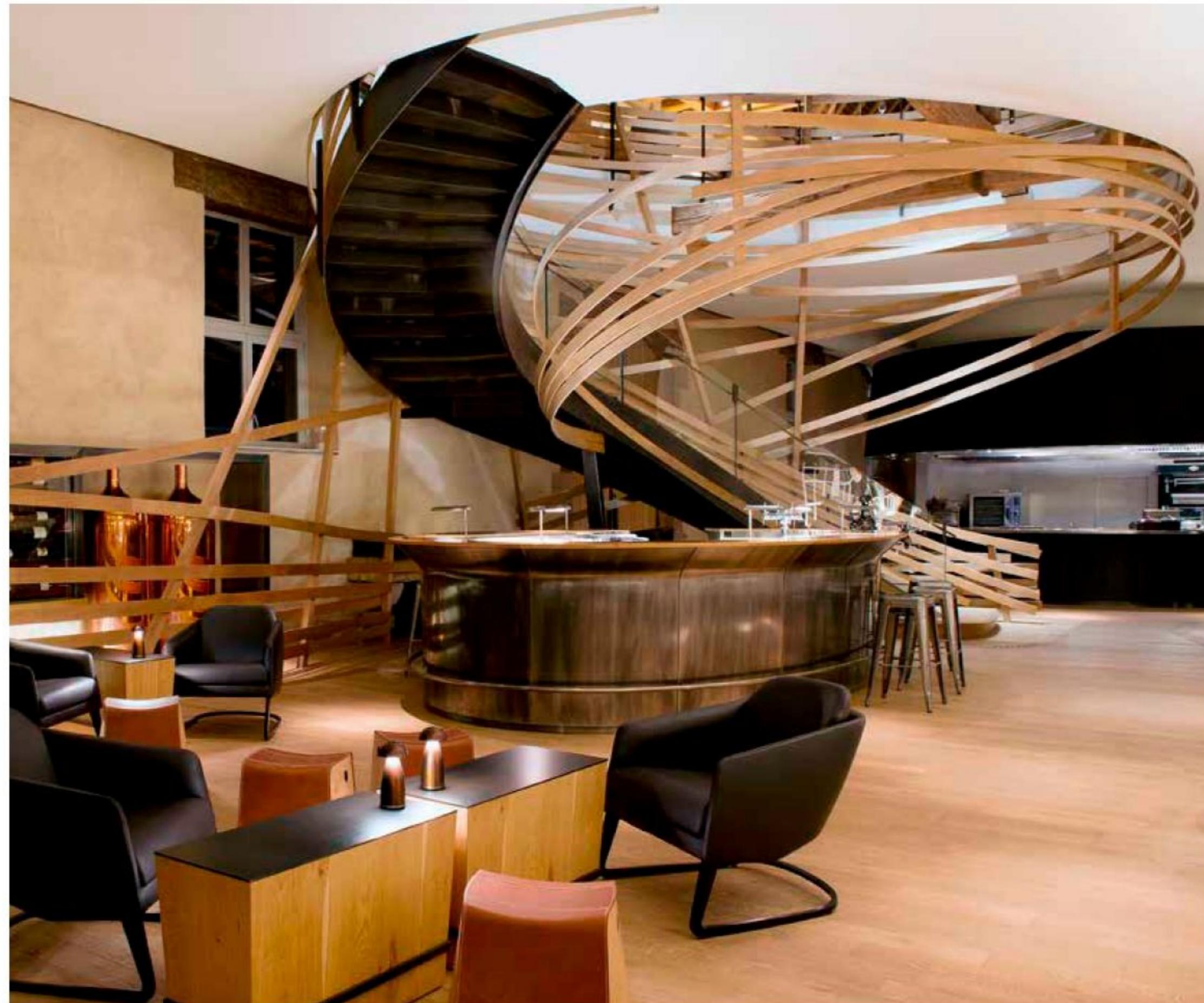
Carte: de 39 € à 125 €.

paris.beefbar.com.



A table, régalez vos pupilles !

Design. Six restaurants en France qui promettent de vous en mettre plein la vue. **PAR THIBAUT DANANCER**



FRANCIS AMIA/HUMBERT ET POYET/SP - HÉLÈNE SAINT HILAIRE/AGENCE JOUINMANKU/SP

La Brasserie des Haras

Où ? A Strasbourg, au cœur des anciens Haras nationaux classés monument historique.

Les architectes. Patrick Jouin et Sanjit Manku.

Le décor. Articulé autour d'un monumental escalier en colimaçon façonné de milliers de pièces en bois uniques.

La table. Une ode aux spécialités alsaciennes réinterprétées dans l'air du temps.
*Menus : de 25 € à 36 € (déjeuner).
Carte : de 27 € à 70 €.
www.les-haras-brasserie.com.*



Ursus

Où? Au cœur de l'hôtel Les Suites à Tignes, perché à 2 000 mètres d'altitude dans la vallée de la Tarantaise.

L'architecte. Isabelle Chapuis-Martinez.

Le décor. Un sous-bois dévoilant 400 troncs de sapins et de mélèzes.

La table. Un hymne à la Savoie à travers ses montagnes, ses champs et ses lacs mis en musique par Clément Bouvier.

Ouvert uniquement au dîner.

Menus : 98 €, 118 €, 138 €.

www.les-suites-du-nevada.com.

Marxito ➤

Où? A Paris, à deux pas du rond-point des Champs-Elysées, non loin de l'avenue Matignon.

L'architecte. Ora-ïto.

Le décor. Ultra-épuré aux lignes futuristes et dans les tons rose poudré.

La table. Consacrée à la street-food entre sandwichs franco-japonais et bols gourmands imaginés par Thierry Marx.

Formules : de 12,50 € à 16,50 €.

Carte : de 6,90 € à 21,50 €.

www.marxito.com.



ROMAIN GAILLARD/REA POUR « LE POINT » - ALBAN PERNET/REA/SP - JÉRÔME GALLAND/SP



La Gare

Où? A Paris, dans l'ancienne gare de Passy-La Muette.

L'architecte. Laura Gonzalez.

Le décor. Une piscine de zelliges verts baignée par la lumière de la verrière et la farandole de suspensions exotiques.

La table. Une cuisine de voyages signée par le Péruvien Gaston Acurio rassemblant l'Amérique du Sud, l'Asie et la Méditerranée.

*Carte: de 24 € à 85 €.
www.lagare-paris.com.*



Daroco 16

Où? A Paris, à une enjambée de la Seine, au pied de la Maison de la radio.

L'architecte. Olivier Delannoy.

Le décor. Contemporain chic avec une immense fresque bleu Klein et un plafond constellé de miroirs.

La table. Une trattoria chantant les louanges de l'Italie en long, en large et en travers.

Menus: de 28 € à 35 € (déjeuner).

Carte: de 16 € à 60 €. www.daroco.fr.

LES DÉGUSTATIONS de Jacques Dupont et Olivier Bompas



« Ça nous coûte plus que ça ne rapporte, mais ça fait partie de notre histoire », confie Alexis Jeannot, du Domaine de Riaux.

Le chasselas pour mémoire

Loire. Une poignée de vignerons de Pouilly cultivent toujours le cépage de leurs aïeux.

Pourquoi? On ne sait pas trop, mais depuis toujours il y a eu des vignes de chasselas à Pouilly à côté de celles de sauvignon. Le chasselas, c'est un raisin de table avant tout. On le vinifie rarement, en Savoie un peu, et ici, à Pouilly, sur les bords, rive droite, de la Loire. Sans doute convenait-il aux abbés du monastère de la Charité-sur-Loire qui régnait sur l'économie de la région. Sans doute aussi le trafic sur le fleuve permettait à ces paysans, pêcheurs et vignerons d'arrondir leurs fins de mois; un commerce qui s'est développé avec le percement du canal de Briare, donnant accès, via la Seine, à la capitale. L'arrivée du chemin de fer fut une aubaine pour la région: le chasselas fut livré rapidement sur les marchés parisiens. Il va même se révéler très utile quand le phylloxéra va ravager le vignoble (vers 1860). Les vignerons qui voient leurs plus belles vignes de coteaux ruinées par l'in-

satisfiable insecte peuvent survivre grâce au chasselas, qui, planté dans des sols sableux souvent en zone humide (le phylloxéra déteste le sable et les bains de pieds), résiste mieux. Mais ce diable de chemin de fer a depuis quelque temps déjà posé ses rails vers le sud, d'où il rapporte vins rouges charpentés et raisins de muscat... pour la table. Ombre et lumière ou plutôt l'inverse pour le chasselas. Mais c'est aussi l'occasion pour les vignerons de se lancer définitivement dans le vin et de valoriser ce qui autrefois faisait la joie des abbés de la Charité: le blanc fumé, c'est-à-dire le sauvignon. En 1929, une décision de justice interdit une pratique ancienne: le mélange de vins issus du chasselas et du sauvignon. Les premiers devront s'appeler pouilly-sur-loire, les seconds seuls auront le droit de porter le nom de pouilly-fumé. Depuis, le blanc fumé a pris le dessus sur le chasselas, qui donne un vin désaltérant, frais, délicat, moins parfumé que le sauvignon. Le vignoble conservait 40 hectares de chasselas en 2003, il n'en reste plus que 27 aujourd'hui, préservés par des irréductibles, des gens de mémoire qui se souviennent de son rôle de sauveur du temps de l'arrière-arrière-grand-père:

✓ NOTRE SÉLECTION

14,5/15 - Nicolas Gaudry

Tracy-sur-Loire (58), 03.86.26.17.92. Floral, pomme verte, frais, bouche vive, perlante, bonne longueur, persistance sur les fruits blancs. 6 €.

14 - Caves de Pouilly-sur-Loire

Pouilly-sur-Loire (58), 03.86.39.10.99. Les Moulins à vent. Floral, note épicee, touche de lavande, bouche gourmande, mûre, parfumée. 6,90 €.

13,5/14 - Cédrick Bardin

Pouilly-sur-Loire (58), 03.86.39.11.24. Nez riesling, fruits jaunes et minéralité « pétrolante », bouche large, pêche jaune. 7 €.

15,5 - Jeannot Père et Fils

Saint-Andelain (58), 03.86.39.11.37.

Domaine de Riaux. Citron, silex, bouche tendue, perlante, fraîche, calcaire, joli vin friand, appétant. 9 €.

14,5 - Tinel-Blondelet

Pouilly-sur-Loire (58), 03.86.39.13.83. Floral, lis, bouche vive, touche épicee, amertume des agrumes, de la matière, du gras, bonne persistance. 10,50 €.

14,5/15 - Jonathan et Didier Pabiot

Pouilly-sur-Loire (58), 03.86.39.01.32. **Chasselas.** Nez noyau, épices, bouche vive, droite, bonne fraîcheur, gourmand. 23 €.

13,5 - Serge Daguenau et Filles

Saint-Andelain (58), 03.86.39.11.18.

La Centenaire. Fruits blancs, bouche vive, touche végétale plaisante et désaltérante. 12 €.

14,5 - Masson-Blondelet

Pouilly-sur-Loire (58), 03.86.39.00.34.

La Côte des prés. Fruits blancs, pamplemousse, sucrosité du fruit, riche, gras, long. Plus vin de repas que d'apéro. 16 €.

«On maintient nos 40 ares de chasselas, c'est idéologique, dit Alexis Jeannot. Ils proviennent d'échanges ou de partages familiaux, d'où des espaces différents entre les rangs et des complications pour le travail. Ça nous coûte plus que ça ne rapporte, mais ça fait partie de notre histoire. Si j'écoutes mon comptable, je l'arracherais.» Un raisin qui ne supporte pas la surmaturité et qu'il convient de surveiller «comme le lait sur le feu», ajoute Bertrand, le père d'Alexis. Sinon, il s'oxyde vite, devient pâteux et perd sa fraîcheur. Mais, peu alcoolisé, plaisant, il conserve son public. Un régal! ■



La nouvelle berline compacte de Skoda affiche un rapport habitabilité-encombrement record.



Un écran tactile et des instruments 100 % numériques, un grattoir à givre sur la face intérieure de la trappe à essence, un espace intérieur généreux, même à l'arrière.

La Skoda Scala, une boîte à malice !

Pratique. Plus que le style de ses modèles, résolument classiques, c'est leur caractère pratique qui a forgé la réputation de Skoda. Cette stratégie a été mise au point par le groupe Volkswagen, qui a racheté en 1991 la marque tchèque, alors en grande difficulté financière, après sa privatisation précipitée par la chute de l'empire soviétique. Depuis, toutes les Skoda empruntent au groupe allemand leur base technique et mécanique, qu'elles partagent avec des modèles Volkswagen, Seat ou Audi.

Pragmatique. La Scala pousse cette approche pragmatique encore plus loin en adoptant une plateforme du segment inférieur, en l'occurrence celle d'une Polo, qui a été considérablement étirée et élargie pour l'occasion. Ce choix a permis de réduire le poids, mais aussi – et sur-

tout – le coût de revient de la Skoda Scala par rapport à celui de ses concurrentes.

Habitable. Pour autant, la Skoda Scala n'a rien d'une berline compacte au rabais. Dépassant d'une dizaine de centimètres sa principale rivale, la Volkswagen Golf, avec une longueur de 4,36 mètres, la Scala parvient à établir une nouvelle référence dans la catégorie des berlines compactes sur le plan de l'habitabilité, suffisante pour installer confortablement des

occupants de 1,90 mètre sur la banquette arrière. Avec 467 litres, le volume du coffre permet aussi d'accueillir les bagages de toute une famille. Le caractère pratique du modèle est accentué par quelques détails astucieux, tels une raclette de dégivrage accrochée à la trappe du réservoir ou un parapluie intégré à la portière du conducteur.

Rationnelle. Facile à vivre y compris sur route, grâce à une suspension dont les réglages ont visiblement été définis pour privilégier le confort, la Scala tire aussi profit de sa légèreté : même avec un petit 3-cylindres de 116 chevaux, elle se montre assez performante pour une utilisation routière, tout en sachant rester remarquablement efficiente. La Skoda Scala est ainsi l'une des berlines compactes les plus rationnelles du moment ■ **YVES MAROSELLI**

Skoda Scala 1.0 TSI 115

A partir de 20 540 €

Moteur : 3 cylindres 1.0 essence de 116 ch

Transmission : manuelle 6 rapports aux roues avant

L x l x h (m) : 4,36 x 1,79 x 1,47 – **Coffre :** 467 l

0 à 100 km/h : 9,8 s – **Vmax :** 201 km/h

Conso : 5,2 l/100 km – **CO₂ :** 119 g/km (malus 45 €)

Emportez Le Point partout, tout le temps !

Le journal numérique en avant-première



L'info en continu et les analyses de la rédaction



Lisez les articles hors-connexion.



Découvrez le journal en avant-première la veille de sa parution en kiosque.



Personnalisez vos notifications : actualité, politique, économie, sport...

L'application Le Point pour tablette et mobile est disponible gratuitement sur :





Le Brillant Burger Queen, exclusivement disponible dans la nouvelle boutique Delvaux sur la 5^e Avenue, à New York.

Les *déjantés* de la maroquinerie

Audace. Mélange d'humour et de savoir-faire, la maroquinerie de luxe casse les codes.

PAR MARINE DE LA HORIE

Atout seigneur, tout honneur ! Le maroquinier belge Delvaux, fondé en 1829, qui a inventé le sac à main moderne et demeure le fournisseur officiel de la couronne depuis 1883, revendique son statut de punk de la maroquinerie de luxe. Pour l'ouverture de son navire amiral à New York, il n'hésite pas à dégainer une série de sacs en modèle réduit, figurant l'Empire State Building, un burger girond ou un taxi jaune à damier. Et pour rendre hommage à sa patrie, les miniatures se muent en cornet de frites, en gaufre de Liège ou s'ornent de moules. Même son best-seller, le modèle Brillant, qui requiert une centaine d'étapes pour sa fabrication, apparaît parfois barré d'une inscription que n'aurait pas reniée Magritte : « *Ceci n'est pas un Delvaux !* »

Les surréalistes ne cessent d'inspirer Christina Zeller, son éminence créative. Comme en témoignent les découpes chapeau melon ou le cuir imprimé de nuages qui constellent d'autres modèles iconiques. La maison manie la fantaisie à outrance, du design aux proportions, en passant par le choix des matières, qui sont panachées avec audace. Sans pour autant renier ses classiques ni un savoir-faire digne d'une grande maison de luxe.

Delvaux vient d'ailleurs d'inaugurer un musée qui ne ressemble à aucun autre. Situé au cœur de son siège, dans le quartier d'Arsenal, à Bruxelles, il n'a rien d'un mausolée barbant à la gloire d'une institution. Après avoir emprunté un montecharge, le visiteur est accueilli par un sac à main monumental. Il plonge alors dans l'univers de la maison et se régale d'anecdotes délivrées au gré d'une scénographie jalonnée de surprises.

Cet art du décalage, qui est loin d'être l'apanage des marques d'ultraluxe, a été impulsé par son PDG, Jean-Marc Loubier. En prenant le contre-pied de ses concurrents, cet homme d'affaires a donné un coup de fouet à la griffe et lui a offert une exposition planétaire ■ ■ ■



Delvaux réinterprète le célèbre chapeau melon de Magritte en version porte-clés.

La collection des Miniatures Belgitude s'empare des spécialités du royaume.



Gand



Knokke le Zoute



Liège



Namur



Ostende



Fauré Le Page

En France, quand Fauré Le Page, arquebusier et armurier fondé en 1717, a choisi de renaître sous la forme d'un maroquinier, il n'a rien fait comme tout le monde et opté pour le décalé. Pas question de ne proposer que des sacs à main et des pochettes du soir, la griffe ose le chariot de courses à roulettes, la glacière et, plutôt que d'apposer ses initiales, il orne ses modèles de médailles parfois peu académiques! C'est ainsi qu'en poussant la porte de sa boutique de la rue Cambon, on tombe nez à nez avec une authentique armure arborant un sac à main en bandoulière, un cabas ou un modèle figurant un revolver stylisé. Désarmant!



GUCCI

En Italie, si Dolce & Gabbana ou Prada ont donné le ton avec une maroquinerie truffée d'imprimés baroques, Gucci s'impose aujourd'hui comme la référence du maximalisme. Son nouveau directeur artistique, Alessandro Michele, fait du flamboyant à outrance sa marque de fabrique avec ses modèles décalés comme ces cabas de luxe inspirés du supermarché.



Anya Hindmarch

Outre-Manche, les Britanniques assument de façon quasiment innée une dose d'excentricité. La créatrice de maroquinerie Anya Hindmarch, membre éminent du British Fashion Council, jongle en permanence entre un style mêlant humour et pop-culture et une qualité irréprochable. Elle propose des modèles irrévérencieux, décorés de smileys, d'émoticônes ou de paires d'yeux facétieus. Les plus téméraires enfoncent le clou en ayant recours à la customisation, une autre signature de la griffe.



Le Monde FESTIVAL

imagine / 4-7 octobre 2019

RENAUD VAN RUYMBEKE - PABLO SERVIGNE

RUSSELL BANKS **BELINDA CANNONE**
BERTRAND BELIN
CYNTHIA FLEURY
JEAN CLAUDE AMEISEN

AGNÈS BUZYN **EVE ENSLER**

MICHEL BARNIER - CHANTAL LOÏAL - CÉDRIC VILLANI

LAURENCE BOONE **MAME-FATOU NIANG**
DELPHINE DE VIGAN
ENKI BILAL

FARY - MAÏA MAZAURETTE - JEAN-MICHEL BLANQUER

JOSÉ MONTALVO

AURÉLIE FILIPPETTI - DOMINIQUE PERRAULT - CÉLINE SCIAMMA

Opéra Bastille - Théâtre des Bouffes du Nord - Cinéma Beau Regard

Programme et inscription sur **festival.lemonde.fr**



BEAU REGARD



Théâtre
des
Bouffes
du Nord

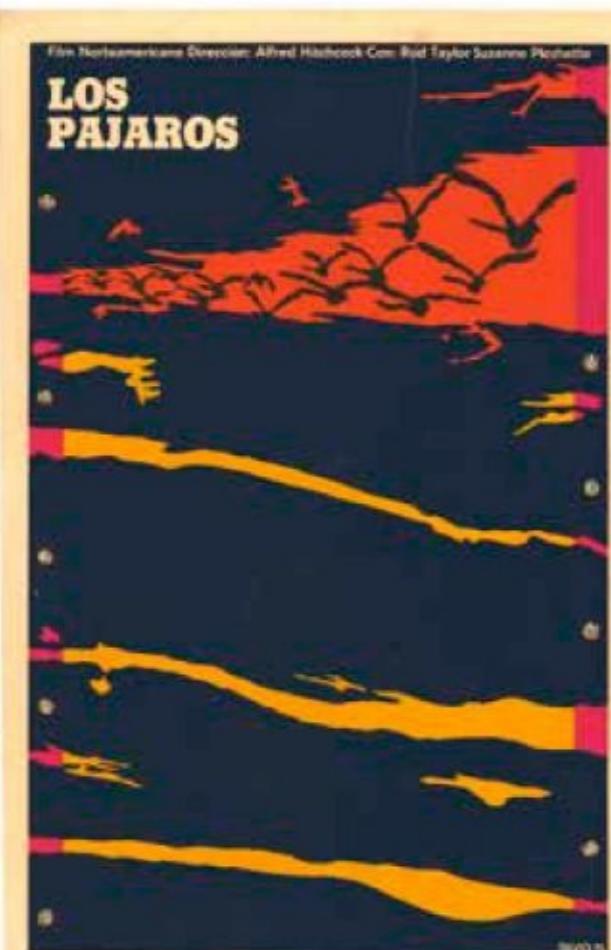
moov'in.paris
by Renault

ENCHÈRES ET GALERIES par Judith Benhamou-Huet**COMME AU MUSÉE****Jean Dubuffet, jeune**

Jean Dubuffet (1901-1985) a commencé à peindre tard, comme le montrait jusqu'au 2 septembre l'exposition du Mucem, à Marseille. Avant, il était marchand de vin. Cette gouache, atypique, des premières années de sa nouvelle carrière, représentant des prostituées dans le bois de Boulogne, est estimée 110 000 euros.

Le 1^{er} octobre, Londres, www.christies.com.

RICHARD LONGO/ARTCURIAL - JEAN DUBUFFET/CHRISTIE'S - LOUISE BOURGEOIS/SOTHEBYS - TESSIER SARROU - GEOF BASELITZ / ROPAC

**Les « Oiseaux »**

Dans cette vente d'affiches de cinéma, cette version cubaine des « Oiseaux », d'Alfred Hitchcock, datant de 1975, est presque abstraite. Estimation: 600 euros.

Le 4 octobre, Hôtel Drouot, www.tessier-sarrou.com.



Renversant Georg Baselitz

Le peintre allemand Georg Baselitz (né en 1938) est placé au sommet de l'art allemand contemporain. En 1969, il décide, pour échapper aux règles de la figuration et de l'abstraction, de représenter ses sujets à l'envers. Depuis il suit cette règle et son style est reconnaissable immédiatement. Dans sa galerie de Pantin, Ropac expose sa dernière série, impressionnante. Trente-quatre œuvres monumentales à vendre pour plus d'un million d'euros, qui représentent sa femme Elke, telles des silhouettes pendues sur fond or ou noir comme des vanités, et souvent entourées d'un halo lumineux. En attendant la rétrospective de l'automne prochain au Centre Pompidou. *Jusqu'au 25 janvier, Pantin, www.ropac.net.*

**Louise Bourgeois ambiguë**

L'artiste franco-américaine (1911-2010), en l'honneur de laquelle on vient d'apposer une plaque sur son lieu de naissance, au 174, boulevard Saint-Germain, s'identifiait à cette créature à la fois nourricière et phallique. Cette variante en porcelaine est estimée 1,3 million d'euros.

Le 3 octobre, Londres, www.sothbys.com.

**Le mouvement Longo**

L'Américain, né en 1953, est un grand artiste connu pour son travail au fusain. Cette lithographie de 1996 reprend l'esprit de la série « Men in the Cities » où des gens se contorsionnent curieusement dans un contexte urbain. Estimation: 1 500 euros.

Le 29 septembre, Paris, www.artcurial.com.

AGUTTES

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

VENTE EN PRÉPARATION GRANDS VINS & SPIRITUEUX

Novembre 2019

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération

Vendez vos vins chez AGUTTES !

N'hésitez pas à nous solliciter pour faire estimer et vendre aux enchères vos vins et spiritueux. Notre spécialiste Pierre-Luc Nourry et l'expert Denis Bernard sont à votre disposition pour vous conseiller.



**Expertises gratuites & confidentielles
sur rendez-vous : Pierre-Luc Nourry**
+33 1 47 45 91 50 • +33 7 63 44 69 56
nourry@aguttes.com



4 bouteilles Château Pétrus - 1984 - Pomerol. **Adjugées 5 330 € TTC**

Neuilly-sur-Seine • Drouot • Lyon • Bruxelles
aguttes.com | Suivez-nous

27 SEPT. / 6 OCT. 2019

**99^e
ÉDITION**

FOIRE DE CHATOU

ANTIQUITÉS / BROCANTE

ART DU XX^e SIÈCLE / GALERIES D'ART
PRODUITS DU TERROIR



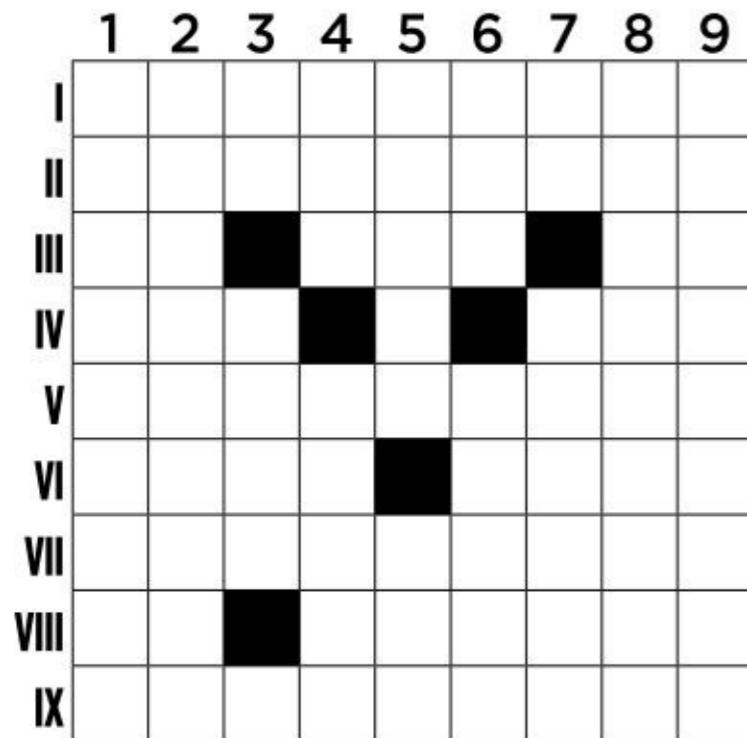
EXPOSITION **LES ANNÉES 80 À L'AFFICHE**

📍 **ÎLE DES IMPRESSIONNISTES (78) – FOIREDECHATOU.COM**

Tous les jours de 10 h à 19 h – Présence d'experts – Entrée 6 € – Tél. : 01 47 70 88 78
Navette gratuite en petit train depuis la gare de Rueil-Malmaison (RER A) – Service voiturier
Retrouvez toute l'actualité de la foire de Chatou sur Facebook.



MOTS CROISÉS PAR ALBERT D'AUNAC



HORIZONTALEMENT **I.** Question de propriété (4 mots). **II.** Processus vital. **III.** Gauche, droite. Scientifique hongrois. Fait parts. **IV.** N'a qu'une rue à Paris, aurait mérité mieux. Ile du Dodécanèse. **V.** Ne paient pas de loyers. **VI.** Faire partir trop tôt. Belle samoane. **VII.** Peuvent bien travailler. **VIII.** Pour débuter. Résine odorante. **IX.** On les retourne et elles sont purifiées.

VERTICALEMENT **1.** Peut-être la réponse à I (3 mots). **2.** N'importe qui. **3.** Une note pour la flûte. Ne nous dit rien. **4.** Suce le sang avec une vamp. Hérétique. **5.** Près d'Aqaba. Théâtre au Québec (sigle). **6.** Mauvais service. Ville du Chili. **7.** Quartier d'Antibes. Touffes de rejets. **8.** Denard s'y est intéressé. **9.** Fait partir trop tôt (de bas en haut).

Solution de la grille du numéro 2455

I	O	P	P	O	R	T	U	N	E
II	R	O	U	T	I	E	R	E	S
III	I	L	I	E	N	N	E		T
IV	G	I	S		C	N	E	S	
V	I	C	E	L	U	I		O	P
VI	N	E		A	R	S	I	N	E
VII	A	M	E	R	E	M	E	N	T
VIII	L	A	N	G		E	N	E	E
IX	E	N	N	O	C	N	A	T	E

BRIDGE PAR MICHEL LEBEL

LE PROBLÈME DE LA SEMAINE

Voici les jeux de Nord-Sud :

♠ R D V 10
♥ 10 3
♦ A D 4
♣ R 10 9 2

N
0 E
S

♠ 7 6
♥ A V 6 2
♦ R 8 2
♣ D V 8 3

II. Jeu de la carte

Vous jouez 3 SA en Sud. Ouest entame du 7 de ♥.

Réponse

Votre contrat se joue à la première carte. Dans le silence adverse, la carte du mort à fournir est le 3, elle vous assure deux levées dans la couleur. Sur la donne, Ouest a ouvert de 1 ♥. Prenez l'habitude, au moment de faire votre plan de jeu, de tenir compte des renseignements fournis par les enchères. Votre adversaire de gauche possède cinq cartes à ♥ et les deux As noirs. Si vous fournissez le 3 de ♥ pour le 9 d'Est, vous serez obligé de prendre du Valet. Vous n'aurez plus le temps d'affranchir vos couleurs et Ouest, après avoir plongé de l'As à ♠ ou à ♣, pourra affranchir trois levées à ♥ en rejouant le Roi. La bonne carte du mort à fournir devient évidente : c'est le 10. Fournir le 10 vous procure un troisième arrêt, vous aurez ainsi le temps d'affranchir vos couleurs. Vérifiez par vous-même.

I. Enchères

Ouest donneur ouvre de 1 ♥. Faites les enchères de Nord-Sud, les Est-Ouest ne se manifesteront plus.

Réponse

La bonne séquence :

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♥	contre	pas	
2 SA	pas	3 SA	(fin)

Quelques commentaires :

contre : un contre d'appel classique, avec quatre cartes à ♠ et un doubleton à ♥.
2 SA : avec 11 points H, un jeu régulier et un double arrêt à ♥, Sud propose la manche à sans-atout.
3 SA : avec 15 points H.

Voici les quatre jeux :

♠ R D V 10
♥ 10 3
♦ A D 4
♣ R 10 9 2

♠ A 5 2	♦ 9 8 4 3
♥ R D 8 7 4	♥ 9 5
♦ 10 9 3	♦ V 7 6 5
♣ A 6	♣ 7 5 4

♠ 7 6
♥ A V 6 2
♦ R 8 2
♣ D V 8 3

LE POINT

1, boulevard Victor, 75015 Paris - Tél. : 01.44.10.10.10 - Fax : 01.43.21.43.24

Vice-président opérations et directeur général délégué : François Claverie

Président-directeur général et directeur de la publication : Etienne Gernelle

Vice-président et directeur général délégué : Renaud Grand-Clément

Service abonnements : tél. 01.44.10.10.00 - CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
Tarif abonnement pour 1 an, 52 numéros : 149 €. E-mail : abo@lepoint.fr

Publicité : Le Point Communication, tél. 01.44.10.13.69

Le Point, fondé en 1972, est édité par la Société d'exploitation de l'hebdomadaire Le Point - Sebdo. Société anonyme au capital de 10100160 euros, 1, boulevard Victor, 75015 Paris. R.C.S. Paris B 312408784
Actionnaire principal : ARTEMIS S.A. (99,9% du capital social)

Dépôt légal : à parution - n° ISSN 0242 - 6005 - n° de commission paritaire : 0620 C 79739

LE TEST D'ENCHÈRES

Le test d'enchères du *Point* est fondé sur « *La Majeure cinquième, édition spéciale* », de Michel Lebel.

Le début des enchères a été :

Sud	Ouest	Nord	Est
1 ♠	pas	1 ♥	pas
1 SA	pas	?	

Vous êtes en Nord.

Quelle doit être votre deuxième réponse avec chacun des cinq jeux suivants ?

	♠	♥	♦	♣
A	D V 9 8	R 10 6 2	A V 9	8 7
B	10 9 6 2	R V 9 7 2	9	R 10 7
C	A 9	R D 10 7 2	R 10 9 4	D 7
D	A 10 4	R D 10 7	9	R D 10 7 4
E	A 6	R D 10 9 7	A R 10 9 6	4

Retrouvez prochainement les Infos de Michel Lebel.

Réponses

A 2 SA = 20 ; 3 SA = 15 ; 2 ♠ = 5.

La redemande à 1 SA dénie une majeure quatrième annonçable en 1 sur 1, l'ouvreur n'a donc pas quatre cartes à ♠. Avec 11 points H, proposez une manche à sans-atout, « soutenez » à 2 SA.

B 2 ♥ = 20 ; passe = 10 ; 2 ♣ = 5.

Vous ne pouvez pas annoncer votre deuxième couleur - 2 ♠ - avec un jeu faible. Répétez votre majeure cinquième - 2 ♥ - pour jouer la meilleure partie.

C 2 ♣ = 20 ; 3 ♦ = 15 ; 3 SA = 5.

Avec une majeure cinquième et de quoi jouer la manche, utilisez le 2 ♣ Roudi, une convention qui permet de retrouver rapidement le fit 5-3 en majeure.

D 3 ♣ = 20 ; 3 SA = 15 ; 2 ♣ = 5.

Vous possédez une valeur d'ouverture, un fit de cinq cartes à ♠ et un singleton. Donnez un soutien forcing à 3 ♣ pour rechercher la meilleure manche, ou même un chelem si l'ouvreur possède les bonnes cartes.

E 3 ♦ = 20 ; 2 ♣ = 10 ; 3 SA = 5.

Nommez votre deuxième couleur avec un saut - 3 ♦. Avec le Roudi, cette enchère montre un bicolore 5-5.

♠ R 7 5
♥ A 8 3
♦ D 8 6
♣ A 9 5 2

Jeu de Sud :

VOTRE RÉSULTAT : De 90 à 100 : un excellent résultat. De 70 à 85 : un bon résultat. De 50 à 65 : assez bien, travaillez davantage vos enchères. Moins de 50 : lisez « *La Majeure cinquième, édition spéciale* ».

Impression : Maury Imprimeur SA (45330 Malesherbes).

Diffusion : MLP.



Les noms, prénoms et adresses de nos abonnés peuvent être communiqués à nos services internes et aux organismes liés contractuellement avec *Le Point* à des fins de prospection notamment commerciale. Nos abonnés peuvent s'opposer sans frais à cette utilisation en contactant le service abonnements. En tout état de cause, les informations recueillies peuvent faire l'objet d'un droit d'accès et de rectification conformément à la loi du 6 janvier 1978.



LE POINT contrôle les publicités commerciales avant insertion pour qu'elles soient parfaitement loyales. Il suit les recommandations de l'Autorité de régulation professionnelle de la publicité. Si, malgré ces précautions, vous aviez une remarque à faire, vous nous rendriez service en écrivant à l'ARPP, 23, rue Auguste-Vacquerie, 75116 PARIS.

Toute reproduction est subordonnée à l'autorisation expresse de la direction du *Point*.

GOOD
MORNING
BUSINESS
6H-9H

Christophe
JAKUBYSZYN

Nicolas **DOZE**
L'ÉDITO ÉCO

Julien
GAGLIARDI
LA FRANCE
QUI BOUGE

Benaouda
ABDEDDAIM
LE MONDE
QUI BOUGE

L'ÉQUIPE QUI RÉVEILLE VOTRE JOURNÉE BUSINESS

Laure **CLOSIER**
HAPPY BOULOT

Faïza
GAREL-YOUNSI
LE JOURNAL

Cédric **DECŒUR**
MON PATRIMOINE

Hedwige
CHEVRILLON
L'INTERVIEW
DE 8H15

Lorraine
COUMOT
LA REVUE
DE PRESSE

Anissa **SEKKAI**
COMMERCE 2.0

David
DELOS
LE POINT
BOURSE

Jean-Marc **DANIEL**
LE CONTREPIED

Anthony **MOREL**
CULTURE GEEK

Guillaume **SOMMERER**
MON PATRIMOINE

BFM BUSINESS

EN SIMULTANÉ DE 6H À 9H SUR

RMC
STORY

CANAL 23 ET BOX OPÉRATEURS

Le bloc-notes de Bernard-Henri Lévy

Trois livres (André Hébert, Aurélien Bellanger, Jean-Claude Milner)

Ai-je rêvé ? Ou ce livre a-t-il été passé sous silence ? Son auteur a 27 ans. Il signe André Hébert. C'est l'un des rares Français à s'être engagé dans les rangs des combattants kurdes syriens des YPG. Et il livre, dans ce « Jusqu'à Raqqa » (Les Belles Lettres), le récit minutieux, sans lyrisme, et, à ma connaissance, sans précédent d'une longue saison au bord d'un enfer dont les trois cercles étaient la Turquie, la Syrie et le Califat de Daech. On y désamorce des camions suicides. On y apprend l'art de tirer, d'un toit, au lance-roquettes à vision nocturne. Celui de distinguer, dans la lunette de son viseur, un djihadiste qui s'est mis à couvert d'un civil déambulant, hagard, dans les ruines fumantes de sa maison. On y croise des jeunes combattants anglais, australiens, américains, danois ou même chinois dont le cosmopolitisme joyeux rappelle les Internationaux de Malraux ou « Hommage à la Catalogne » de George Orwell. On y réalise, comme dans tous les vrais récits de guerre, que le plus clair de son temps le brigadier international le passe à attendre, guetter, geler, se noyer dans des tâches ingrates et des tours de garde harassants. Et on le voit aux prises, aussi, avec le démon du renoncement, la nostalgie du confort qu'il a quitté ou, parfois, la peur. Je n'aime pas sa façon d'incriminer, dès les premières pages, ces « barbares en gants blancs » que sont les « élites capitalistes » et dont les forfaits vaudraient ceux de « n'importe quel groupe armé non étatique ». Mais quand, à la fin, rentré en France, il dit le dépaysement définitif de celui qui a regardé le Mal en face et dont l'âme est à jamais peuplée des fantômes de tous les compagnons qui sont morts sous ses yeux, je ne puis retenir en moi un élan de fraternité.

•

Je ne dirais pas que me voir croqué en Quentin-Patrick Stern dans le livre d'Aurélien Bellanger, « Le continent de la douceur » (Gallimard), me fasse particulièrement plaisir. Mais je lis le récit du voyage de Mitterrand à Sarajevo, en juin 1992. Les confidences qu'il m'aurait faites sur l'importance de l'Asie, tel un levier démesuré sans lequel l'Europe aux « paupières lourdes » n'aurait ni force ni existence. Les divagations du romancier Griff, l'autre écrivain du livre, sur la gémellité de la littérature et de la guerre. Celles d'Ida, la banquière devenue princesse de Karst, ce pays imaginaire, ou disparu des cartes, que peuplent des savants fous occupés à calculer l'angle des virages du toboggan d'une Histoire définitivement sortie de ses gonds. L'éloge, justement, des mathématiques. Ses théorèmes qu'on devrait lire – ah ! Lautréamont... – comme des fables sévères, des contes à dormir debout ou des machines à effacer les nombres en même temps qu'elles les calculent. Les souvenirs de Flavio, le héros, dont l'éducation sentimentale et politique ne fut peut-

être pas si différente de celle d'Hébert, l'auteur du journal de guerre en Syrie. Le surgissement de Diodore Cronos, transformé, avec sa théorie des futurs contingents, en personnage de roman. Ou encore les pages où l'on ne sait si l'Europe est un empire impossible, le lieu d'une interminable Odyssée dont les îles auraient le relief des capitales du continent ou une mosaïque d'Etats-nations dont la multiplicité serait une anomalie à peine moins monstrueuse que le trou dans la couche d'ozone ou le réchauffement climatique. Eh bien, que voulez-vous ? Je suis beau joueur. Et j'admets que cette somme déjantée et savante, baroque et érudite, hallucinée et composée comme un grand roman cacanien, j'admets que cet embrasement de l'entièvre histoire du XX^e siècle augmenté, ici, non d'un tiers exclu, mais d'une part secrète et d'un envers, est l'un des meilleurs livres de la rentrée.

•

Il n'y a pas une page qui ne m'ait intéressé dans « Profils perdus de Stéphane Mallarmé », que publie ces jours-ci, chez Verdier, Jean-Claude Milner. L'idée du poème comme une grève... L'admiration pour l'ivrogne, l'inverti, le hors-la-loi, le sécessionniste, le toujours « magnifique » Paul Verlaine, qui, seul, trouverait grâce aux yeux du gréviste de « Igitur »... La démonstration de son souci, que dis-je ? de sa passion pour la multitude sociale, ses avatars, sa chimie... L'hypothèse selon laquelle l'austère professeur d'anglais, l'homme des cérémonies de la rue de Rome et de leur « action restreinte » au cœur de la ville qui était, alors, au temps de la Commune, la plus peuplée d'Europe, lut peut-être Netchaïev, Bakounine et, en tout cas, Hegel... Sa définition du poète moderne comme celui qui, tenant le bloc Hugo et ses bibelots énormes comme la trace d'un Dieu mort « dont seul le néant s'honneur », s'isole pour creuser son propre tombeau... L'idée, en un mot, que ce lanceur de dés qui ne cessa, lui aussi, de réfléchir sur les guerres, les nombres, l'empire de la forme poétique, l'empire tout court, la loi des tueries et leur hasard, l'infamie des institutions en même temps que la résistance qu'elles opposent à la récurrence de la mise à mort fut le seul poète politique de son temps. Mais j'avoue que le plus beau moment du livre est, pour moi, à la toute fin – dans cette page étrange, un peu crépusculaire, où, évoquant les portraits antérieurs de Mallarmé qui, d'après lui, « méritent le respect », il en détache un, un seul, dont le dessin est, certes, trop frontal à son goût, mais qui lui rappelle rien de moins que le Richelieu de Philippe de Champaigne ou l'Innocent X de Vélasquez. L'auteur de ce masque, faux mais admirable, s'appelle Alain Badiou. Et j'aime, oui, ce moment où, comme Sartre avec Aron, ou Aragon avec Breton, ou tel pseudo-Malraux avec Gide, il reconnaît en son ancien petit camarade devenu intime ennemi son contemporain capital ■

Quel homme était Léonard ?

Le Point
HORS-SÉRIE – LES GRANDES BIOGRAPHIES

**LÉONARD
DE VINCI**
Les dessous d'un mythe

SA VIE
SA LÉGENDE
LA VÉRITÉ SUR
SON ŒUVRE

Avec
Patrick Boucheron,
Pascal Brioist,
Jacques Franck,
Anna Sconza,
Stéphane Toussaint...

NOUVELLE ÉDITION AUGMENTÉE

L 13820 248 F 8,90 € - AD

ILLUSTRATION D'USSELET POUR « LE POINT »

100 pages - 8,90 €

En vente chez votre marchand de journaux
et sur boutique.lepoint.fr



JUNGHANS

Chronoscope max bill 100 Jahre Bauhaus

Le Chronoscope max bill 100 Jahre Bauhaus transpose dans le présent la philosophie de l'école Bauhaus, fondée il y a 100 ans, synonyme de design d'avant-garde. Max Bill, pour qui la philosophie Bauhaus a continué de jouer un rôle central tout au long de sa vie, a créé des montres pour Junghans dans un design qui reprend principe de base de cette école des idées : « la forme suit la fonction » (prix : 1995 €).

T : 03 84 27 21 39



CHLOÉ

L'Eau

Le parfum signature de Chloé écrit un nouveau chapitre de sa saga, une histoire essentielle, où la féminité se raconte en majuscules et en lettres lumineuses. Variation de la rose iconique créée en 2008, la rose de Chloé, l'Eau est sublimée par un magnolia vibrant, aux multiples facettes. Des notes de jasmin et d'éclats acidulés se mêlent à la richesse végétale de la mousse de chêne, offrant un parfum floral à la fraîcheur singulière.

En parfumerie



RJ

Nouvelles collaborations

RJ a fait appel à son côté plus obscur pour créer en association avec Warner Bros. Consumer Products, au nom de DC Entertainment, ses deux nouvelles montres inspirées par les célèbres vilains et ennemis de Batman, « The Joker » et « Two-Face ». En édition limitée à 100 exemplaires chacune, elles possèdent le nouveau boîtier ARRAW (pièce JOKER proposée à 15 300 €).

Disponible en exclusivité chez HU Horlogerie, 112-114 rue La Boétie, Paris 8^e

Essentiels

La sélection du Point Communication



BRISTOL-MYERS SQUIBB

L'expérience Explore

Pour permettre de comprendre l'immunothérapie des cancers, l'entreprise biopharmaceutique Bristol-Myers Squibb a imaginé un événement inédit : #exploreForcancer. Jusqu'au 30 septembre 2019, Bristol-Myers Squibb versera 1€ pour le développement de la recherche fondamentale sur la cellule unique, menée par l'institut Curie, à chaque mention du hashtag #exploreforcancer sur twitter et instagram.

www.exploreforcancer.fr



CARRERE

Construire la ville

Créé en 1995 à Toulouse, Carrere se positionne comme un promoteur généraliste. Véritable ensemblier urbain, attentif aux enjeux de mixité urbaine, Carrere mène des opérations complexes sur l'ensemble du territoire en s'adaptant aux besoins et attentes des collectivités et des habitants. Ses pôles Résidentiels et Immobilier d'Entreprise permettent de proposer des réponses mêlant habitat, commerces et bureaux.

www.carrere-promotion.com



BORDEAUX SAVEURS

Au cœur des plus grands vignobles

Séjours d'exceptions, tourisme d'affaires, oenotourisme, événements au cœur des plus grands vignobles... L'équipe de Bordeaux Saveurs réalise les rêves les plus simples aux plus audacieux : créez votre propre expérience, votre séjour personnalisé, soyez vous-même l'hôte d'un événement inoubliable pour vos proches ou votre entreprise.*

9 cours de Gourgue, 33 000 Bordeaux
T : 05 56 90 91 92
www.bordeauxsaveurs.com/fr

*L'abus de l'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

Une histoire mondiale de la Chine

Dans « Le léopard de Kubilai Khan », le Canadien Timothy Brook raconte les contacts et les échanges, du XIII^e siècle à nos jours, de cet empire hors norme qui s'est toujours vu comme la « place centrale sous le Ciel ».

PAR FRANÇOIS-GUILLAUME LORRAIN

En Chine, les textes français les plus étudiés sont les « Fables » de La Fontaine. On y trouve un grand fond de sagesse. Les Chinois connaissent donc sans doute celle du « Lion et du moucheron ». Le très gros tracassé par le très petit. Une fable qui pourrait s'appliquer à l'affaire actuelle de Hongkong, cette verrue de l'Empire

chinois, ce talon d'Achille que chatouillèrent déjà les Portugais au début du XVI^e siècle lorsque leurs bateaux se présentèrent sur la rivière des Perles. A gauche, ils virent Macao ; à droite, ils aperçurent un rocher nommé Hongkong, qui n'intéressait encore personne ; en amont de la rivière, ils lorgnèrent Canton et ses possibles entrepôts.

Le Canadien Timothy Brook, sinologue de réputation mondiale, revient à de nombreuses reprises sur ■■■

Justin ou les infortunes de la vertu

PAR SÉBASTIEN LE FOL

Justin Trudeau aspirait à devenir le chef d'Etat le plus cool de la planète. Un héros bienveillant et tolérant. Il allait réparer toutes les injustices dont sont victimes les minorités « racisées ». Il serait le repentant numéro un du monde occidental. Depuis qu'il est Premier ministre du Canada, il ne ménage pas ses tweets pour décrocher ce titre de champion de la vertu. Chaque jour, un mot délicat pour une communauté dans la peine. « Justin le bon » invite ses concitoyens à ouvrir leur cœur. Quel contraste avec Donald Trump ! Le dalaiï-lama peut rester couché. Et puis patatras ! Des photos de jeunesse sont exhumées. Justin Trudeau y apparaît déguisé en Aladin, le visage grimé et en Harry Belafonte, le chanteur champion

de la lutte pour l'égalité civique, perruque afro sur la tête...

En pleine campagne législative, ces clichés font scandale. Trudeau est accusé de « blackface », cette pratique qui visait à ridiculiser les Noirs dans l'Amérique ségrégationniste.

Comment réagit le champion de la repentance ? Il se repente, jusqu'à dire qu'il ignorait que « ce qu'il faisait était raciste ».

Pris à son propre piège, Trudeau. Aveuglé par son obsession compassionnelle. Il n'y a rien de raciste dans ces clichés, comme l'explique l'écrivain et académicien Dany Laferrière. Le déguisement renvoie au fantasme, en chacun de nous, de devenir un autre. Trudeau a voulu tour à tour se métamorphoser en Aladin et en Harry

Belafonte. Aladin est un personnage littéraire. Quant à Belafonte, le jeune Trudeau pousse l'admiration jusqu'à vouloir être le chanteur. « Je n'ai pas à accepter les excuses de M. Trudeau, conclut Laferrière, car elles n'ont rien à voir avec le blackface. »

Justin Trudeau sait bien que ses déguisements n'ont rien de raciste. Mais, pour sauver la face et rester cohérent avec son discours victimaire, il se sent contraint de tenir des propos ahurissants. Dans sa bouche, tout déguisement devient un acte sacrilège, une offense à autrui. En quoi va-t-il bien pouvoir se déguiser la prochaine fois pour faire oublier sa bavure ? En Tartuffe ? Nul besoin de se grimer pour cela... ■

■■■ cette rivière des Perles qui fut à la Chine ce que les Ardennes ont été à la France : une voie de passage, d'invasion, d'humiliation. Il se penche sur ses eaux parce que son projet est de radiographier, du XIII^e siècle à nos jours, les variations de l'Empire chinois dans ses contacts avec les non-Chinois. Son livre, précis, nuancé, fouillé, qui prend prétexte d'une quinzaine d'images, porte un titre un peu obscur : « Le léopard de Kubilai Khan ». Kubilai était le souverain mongol de la Chine bien connu qui employa Marco Polo. Son léopard est moins célèbre. Kubilai avait, paraît-il, l'habitude de se promener dans son parc immense avec un léopard attaché à un cheval qu'il lâchait quand il apercevait une bête qui lui plaisait. Une manière sans doute de démontrer le « bon plaisir » du khan mongol, qui se distingua par une mesure plus essentielle. Il annonça un jour la construction d'un « *Grand Etat* ». Cet Etat, le Yuan, était une notion politique nouvelle suggérant que les frontières naturelles, socles de la souveraineté, laissaient place à une extension possible par la conquête. A cette époque, vers 1270, émergea la conception d'une « *autorité universelle où ceux qui vivent à l'intérieur de l'Etat doivent se soumettre tandis que ceux qui vivent à l'extérieur doivent s'en remettre à elle* ». Mais cette conception varia au cours du temps, selon les aléas des dynasties, des empereurs et des contacts avec l'étranger.

« Dix mille générations ». On a longtemps pris les Mongols pour des barbares aux raids anarchiques. Rien de plus organisé que cette dynastie Yuan qui se moula dans l'héritage chinois. Forts de leur conception du Yuan, ils envisagèrent une domination universelle en envoyant des ambassades à Ceylan, au Vietnam, en Inde et jusqu'en Perse afin de s'assurer des tributs et des soumissions. L'affaire tournait bien. Puis arriva la peste, qui ravagea l'Europe mais aussi la Chine à partir du Kazakhstan. Elle eut raison de la dynastie mongole, supplantée par les Ming (1368). Pour asseoir leur propre légitimité dans leur pays, les premiers empereurs Ming, en particulier Yongle, au début du XV^e siècle, reprirent le flambeau des Mongols. La Chine s'embarqua dans un nouveau programme naval expansionniste, dont Yongle confia la responsabilité à un eunuque musulman, l'amiral Zheng He. Il s'agissait surtout d'une opération de propagande. Il fallait faire savoir au monde que l'empereur était à la tête d'un Etat aux ressources démesurées, capable, par exemple, de bâtir dans sa capitale, Nankin, des navires d'une grandeur inédite qui profitait l'hiver de la mousson du nord-est, ce vent ayant permis à l'océan Indien d'être la mer la plus sillonnée durant des siècles. Les milliers de soldats qui accompagnaient ces expéditions persuadaient les régions visitées – Ceylan, le Bengale, les Maldives, la côte de

Malabar, la péninsule Arabique, les cités-Etats swahilie sur la côte orientale de l'Afrique – de rendre hommage à la Chine par divers cadeaux et ambassades. Malgré l'installation de quelques comptoirs, embryons de futures communautés chinoises, il ne s'agissait pas d'un programme de conquête ou d'accroissement des richesses, mais de mise en conformité d'un espace maritime avec cette fameuse conception de l'Etat. Au terme de ce cycle, le commerce privé ne prit pas le relais d'un Etat chinois qui le décourageait. Ce fut la grande divergence avec les compagnies anglaise, hollandaise, ou française, qui, au XVII^e siècle, succédèrent à des initiatives étatiques s'essoufflant.

L'attaque au nord par les Mongols, en 1449, signa le début de l'inquiétude chinoise et du repli. « *Le plus grand fossé dans le Ciel et dans la Terre sépare les hua et les yi* », rappela un jour, vers 1488, Qiu, ministre des Rites, à l'empereur Hongzhi, de la dynastie des Ming, qui s'interrogeait sur le traitement à réservé à des Coréens. Les *hua* désignaient les Chinois, les *yi*, les non-Chinois, les barbares. Et Qiu d'ajouter : « *Les Chinois occupent le centre, les étrangers, l'extérieur, et des montagnes et des abîmes les séparent. Voilà comment nous défendrons notre Chine pendant dix mille générations. Pourquoi quelqu'un choisirait-il de laisser les étrangers pénétrer au cœur de notre territoire ?* » La conclusion était simple : pas d'ouverture, pas de mélange avec des barbares, qu'en contrepartie on laisserait tranquilles.

On en est là encore quand les Portugais, vers 1510, abordent Macao et Canton via le détroit indonésien de Malacca et demandent à être reçus à Pékin. Comment traiter ces inconnus, ces « *Francs* », terme hérité des Arabes pour désigner en Asie les Européens ? Comme un nouvel Etat tributaire des Ming ? On les fait lanterner un an, deux ans. L'administration et la diplomatie refusent tout contact quand d'autres voix s'élèvent, arguant que ce commerce pourrait être source de revenus. Après de longues tergiversations, on décide de refouler les Portugais, geste qui deviendra « le péché originel de la politique étrangère chinoise ». Brook corrige cette vision : « *Le commerce en soi n'était ni bon ni mauvais, mais les décisions de la Cour furent dictées par une connaissance insuffisante et des angoisses à court terme.* » Demeure la conséquence de cette fermeture très néfaste, cette absence de contacts étant bien inopportune alors que les Etats européens, les uns après les autres, se lançaient à la conquête du monde, se rapprochant de la Chine. C'est ainsi que les Portugais, *personae non gratae* en Chine, en vinrent à aborder le Japon en 1543, grâce à des navires de contrebande chinois qui pullulaient dans la mer de Chine, des pirates que l'Etat chinois tentait en vain de combattre.

Même si les Portugais furent finalement autorisés à rester dans l'enceinte de Macao en 1557, les zones d'échange se déplacèrent vers le sud – la Malaisie, l'Indonésie avec le détroit

Portée aux nues par Voltaire pour son confucianisme, la Chine fut assimilée à la fin du XVIII^e à une terre de despotisme.

L'empereur à cheval.

« Kubilai Khan à la chasse », peinture sur rouleau chinois (1280, détail).

En échange du thé chinois, les Anglais apportent des Indes l'opium, ce produit qui va rendre fous les Chinois et leur empereur, qui tente en vain de l'interdire.



de Malacca et l'île de Java, les Philippines, où Chinois et Espagnols, Portugais, Anglais et Hollandais apprirent à commercer. Seuls certains jésuites furent admis en Chine, comme le célèbre Matteo Ricci, vers 1600, persuadé qu'il existait des principes communs entre l'Occident et l'Orient. Mais la Chine, hormis quelques exceptions, se montra réticente à absorber les connaissances européennes. A l'inverse, l'Occident se passionna pour ce continent, donnant le jour à la sinologie.

Si les Mandchous de la dynastie Qing, venus du nord, relancèrent l'idée de Grand Etat à partir de 1644, envahissant le Tibet – appelé à demeurer dans la sphère chinoise –, ils s'en tinrent à une vision rigide et étroitement surveillée du commerce. Des entreprises monopolistiques étrangères versaient des subventions à l'empereur, point à la ligne. « La rue pour Ceux-qui-Viennent-de-Loin reste calme »: ainsi appelait-on

l'artère principale de Canton, où se répartissaient les treize factoreries étrangères, essentiellement des entrepôts, ou *hongs*. Mais l'image de la Chine se dégradait aux yeux des Occidentaux : portée aux nues par Voltaire pour son confucianisme, elle fut assimilée à la fin du XVIII^e à une terre de despotisme qui entravait le libre-échange en plein essor. Le document le plus intéressant mis en lumière par Brook est une entrevue de 1784 à Canton où les Européens, pour une fois unis, expliquent au *hoppo*, le ministre des Finances de l'empereur, les règles du libre-échange. Mais le *hoppo* botte en touche: « *Les Mandarins ne refusent jamais et n'accordent rien.* » « *Rien ne frappe plus un Européen qui arrive en Chine que la gêne et les obstacles qu'il éprouve à chaque pas*, écrit le Suisse Charles de Constant vers 1790. *La surveillance minutieuse qu'exercent les Mandarins, le mépris qu'ils nous témoignent, la lenteur qu'ils mettent à* ■■■

■■■ nous accorder l'autorisation d'aller et venir.» Corruption, critiques des autorités, mœurs non civilisées: c'est dans ce terreau que prend naissance l'image durablement négative que les Européens auront de la Chine.

Mais celle-ci vit ses derniers moments protectionnistes. Le monde la rattrape. Bientôt, les Anglais, par la bande et par des clauses qui autorisent le commerce privé (*country trade*), introduisent celui de l'opium. Ils en ont assez de payer le thé chinois. En échange, ils apportent des Indes ce produit qui va rendre fous les Chinois et leur empereur, qui tente en vain de l'interdire. Son refus débouche sur les guerres de l'Opium, perdues largement, qui inaugurent ce que les Chinois appellent « le siècle de l'humiliation ». Pour les Britanniques, tout va bien. Les revenus issus de ces ventes inaugurent un étonnant commerce quadrangulaire: ils servent d'abord à acheter le thé indien, puis le coton des Indes, avant de financer l'achat du coton américain qui va doper la révolution industrielle. Contre son gré, la Chine, obligée de se soumettre après le traité de Nankin de 1842, aura donc contribué à l'essor décisif de l'Occident. Le libre-échange fait sauter le verrou chinois, et aboutit au principe d'extraterritorialité qui protège désormais les étrangers sur le plan juridique. Autre conséquence que Brook met en lumière; après 1860, les Chinois sont autorisés par leur gouvernement à partir travailler à l'étranger. L'esclavage vient d'être aboli, le Royaume-Uni et ses alliés occidentaux cherchent des remplaçants qu'on paiera mal et traitera plus mal encore. Exemple en Afrique du Sud, où ce sont près de 50 000 Chinois qui triment dans les mines de diamants.

Revanche. La Chine n'a rien oublié. Surtout pas la curée consécutive aux traités inégaux de 1900, à la suite de la guerre une nouvelle fois perdue des Boxers, où les Occidentaux se partagent les comptoirs chinois à des conditions outrageusement avantageuses. Certes, cette mondialisation forcée de la Chine n'a pas joué seulement en sa défaveur, comme l'avait démontré Pierre Singaravé-lou dans « *Tianjin Cosmopolis* ». Une autre histoire de la mondialisation ». Elle y a beaucoup appris. Il n'empêche: politiquement, le procédé fut humiliant. Autant d'humiliations que la Chine n'a pas digérées, renversant désormais le principe d'ingérence et d'inégalité dans ses relations avec nombre de nations étrangères. Elle y reprend le flambeau de ce libre-échange qu'on lui avait imposé à la fin du XVIII^e siècle, au nom d'une vision ancestrale, où le pays, de nouveau, occupe la « place centrale sous le Ciel ». Dans sa conclusion, Brook évoque le retour en grâce actuel de cette vision chinoise du monde, le *tianxia* – « tout ce qui existe sous le Ciel » –, initiée au premier millénaire avant notre ère. Dans cette *Weltanschauung*, la Chine désignée par le Ciel coifferait une hiérarchie internationale qui irait de l'Etat le plus puissant jusqu'à de tout petits Etats. CQFD ■

« *Le léopard de Kubilai Khan* », de Timothy Brook. Traduit de l'anglais par Odile Demange (Payot & Rivages, 544 p., 26 €).



Dévastation. Mégafeu à Sumatra (Indonésie) le 11 septembre.

La guerre du feu n'aura pas lieu

PAR SÉBASTIEN LAPAQUE*

Alors que paraît l'essai de Joëlle Zask « Quand la forêt brûle », l'écrivain analyse en philosophe cette « part du feu », mythique et maudite.

L'homme moderne a un problème avec le feu. A-t-on prêté attention au fait que ceux qui brocardaient ses prétentions et sa vanité étaient généralement accusés d'être des nostalgiques de l'« éclairage à la bougie »? Comme si une lumière brûlante était une malédiction. Comme si la flamme claire et les ombres chaudes qui ont jadis donné naissance à la peinture de Rembrandt et de Georges de La Tour étaient un mauvais souvenir, un cauchemar rouge et noir enfoui aux tréfonds de nos mémoires.

D'inspiration biblique et calviniste, le cinéma américain a menacé l'humanité de deux calamités contraires: l'engloutissement par les eaux et la dévoration par le feu. Tourné en 1974 avec Steve McQueen, Paul Newman et Faye Dunaway, « *La tour infernale* » a durablement hanté les

AFP

imaginaires. Avant que l'horreur d'un building qui s'effondre dans les flammes au cœur d'une métropole moderne ne passe du songe à la réalité, le 11 septembre 2001 à New York. Et que les vaillants et héroïques pompiers apparaissent encore une fois comme seuls capables de sauver le monde.

L'incendie de la toiture de Notre-Dame de Paris, au mois d'avril, et les milliers de départs de feu recensés dans la verte forêt d'Amazonie depuis le mois d'août ont continué de nous confronter avec l'obscur et primitive « part du feu ». Philosophie et maître de conférences à l'université de Provence, Joëlle Zask séjournait au cœur d'une Provence ravagée par un violent incendie, au mois de juillet 2017, lorsqu'elle a senti la nécessité de revisiter les lieux communs liés à cette part maudite : feu civilisateur et feu sauvage, feu ami et feu ennemi, feu criminel et feu accidentel. Face au spectacle des arbres calcinés, il lui est apparu comme une évidence que le phénomène des mégafeux nous imposait de repenser notre rapport à la nature. « Quand la forêt brûle. Penser la nouvelle catastrophe écologique » ne pouvait pas paraître plus opportunément qu'au terme de la singulière année 2019, traumatisée par la ronde mondialisée des images de brasiers, en Amazonie, mais également au Portugal, en Sibérie, en Afrique, dans les jungles de Sumatra et de Bornéo.

La pensée Bambi. Le feu porte une terreur qui passe toute terreur. Il provoque notre modernité dans ses précautions, ses périls, ses ressources, ses croyances naïves, ses satisfactions et ses insuffisances. Le feu brûle : c'est là son moindre défaut. Et la vie ne revient pas toujours où il a répandu la mort, ainsi que l'auteur a pu l'observer en Espagne, en Tunisie, en Grèce ou sur les crêtes rocheuses et les collines autrefois boisées de la région de Marseille. « *Parmi tous les scénarios liés au dérèglement climatique – désertification, élévation du niveau des océans, épuisement des sols, vagues de chaleur, extinction d'espèces, invasions de nuisibles, inondations, etc. – auxquels nous imaginons devoir faire face dans un avenir proche, celui de la conquête par les flammes des espaces qui constituent notre environnement s'avère le plus menaçant.* »

Le mythe du « *grand incendie ravageur incontrôlable* » a cependant des adeptes. La civilisation industrielle fatiguée a des ennemis assez fous pour en rêver comme d'une punition.

A ce propos, l'on songe à la joie furieuse qu'a laissé éclater Léon Bloy dans son « *Journal* » au lendemain de l'incendie du Bazar de la Charité, le 4 mai 1897, célébrant le feu comme « *l'habitant rugissant et vagabond de l'Esprit saint* » tombé du ciel pour dévorer les belles toilettes et les beaux atours des dames

de la haute société réunies au pied des Champs-Elysées pour vendre des babioles au profit des misérables. « *Eh ! bien voilà. Il y avait justement un pauvre qui avait très faim, à qui nul ne donnait et qui était le plus affamé des pauvres. Ce pauvre, c'était le Feu.* »

De la transcendance à l'immanence, les adeptes de l'écologie profonde apparus en Occident au lendemain du premier choc pétrolier attendent plutôt une vengeance de la Terre qu'une punition du ciel. Joëlle Zask oppose ceux qui prétendent lutter contre les mégafeux – avec un arsenal et un vocabulaire le plus souvent militaires – et ceux qui invitent à s'y soumettre. Selon ces derniers, le monstre tueur hostile aux humains serait parfois profitable au règne animal. « *Par exemple, le bois à moitié consumé sert d'habitat à certaines espèces, notamment à toutes sortes d'insectes dont la prolifération assure la subsistance de populations d'oiseaux adaptés, tel l'élégant faucon de nuit canadien(...)* En Australie, certaines espèces de kangourous et de wallabys ont une préférence pour les forêts incendiées, dont ils apprécient la végétation plus tendre et plus juteuse. » Ah, le gentil faucon et les doux kangourous australiens...

Il ne manque que Bambi, le faon fragile de Walt Disney. Dans le dessin animé sorti en 1942 dont il est le héros, on se souvient que c'est un incendie accidentellement déclenché par un groupe de chasseurs qui lui permet de comprendre qu'il existe dans la nature quelque chose de plus puissant que l'homme : le feu. Mais surtout que la nature, au printemps, est capable de faire renaître, par ses seules forces et en un instant, tout ce que l'homme a détruit.

Ce n'est malheureusement pas la pensée Bambi qui nous libérera des songes funestes qui nous hantent. A lire Joëlle Zask, on comprend que le phénomène terrifiant des mégafeux rend le rêve d'une maîtrise totale des espaces naturels par la raison instrumentale aussi farfelu que le fameux « lâcher prise ». D'une certaine manière, ils constituent même deux propositions identiques dans un monde « *rempli de vertus féroces et gâchées* », comme l'observait finement l'écrivain anglais Chesterton.

Que prétendons-nous sur la Terre ? Y trouvons-nous quelque chose qui nous satisfasse ? « *Face à une situation objectivement désastreuse* », les feux immenses et menaçants qui dévorent le monde merveilleux dans lequel nous croyions vivre ne menacent pas tant nos architectures matérielles que nos charpentes mentales ■

« *Quand la forêt brûle. Penser la nouvelle catastrophe écologique* », de Joëlle Zask (Premier Parallèle, 196 p., 17 €).

* Ecrivain. Dernier livre paru : « *Théorie de la bulle carrée* » (Actes Sud).



Joëlle Zask revisite les lieux communs liés au feu : feu civilisateur ou sauvage, ami ou ennemi, criminel ou accidentel.

« La gentillesse est tout sauf une facilité: c'est un talent »

Pour la philosophe Laurence Devillairs, auteure d'« Etre quelqu'un de bien » (PUF), devenir une bonne personne ne peut être qu'une vocation de femmes ou d'hommes libres.

Le Point: Pourquoi s'intéresser aux gentils ?

Au fond, ce sont un peu les perdants de l'époque ?

Laurence Devillairs: Cette fascination pour les méchants et les cyniques me paraît convenue et démodée ! Il y a certes une banalité du bien, mais cette banalité ne demande pas de coup d'éclat, elle réclame modestement de suspendre la fatalité du « c'est comme ça » pour faire advenir le bien, faire changer le cours des choses malgré les contingences, les envies, les intérêts, les détestations ou les sympathies. La gentillesse est tout sauf une facilité: c'est un talent. Prenez les exemples dans le cinéma: le méchant est un obsessionnel monolithique, égoïste et calculateur. Il est perçu comme plus intelligent, plus manipulateur et donc plus stratégique. Mais le gentil est souple, capable de faire la bonne action au bon moment. Il saisit l'instant. Le cinéma fait porter le poids narratif aux méchants, alors que c'est sans grand intérêt ! Le gentil découvre le devoir qu'il se doit à lui-même, les actes que le bien lui réclame d'accomplir, c'est ça qui fait l'histoire ! Dans les « James Bond », les méchants sont obsédés par le plaisir du mal, ils sont robotiques et bardés de technique. Le méchant de « James Bond » révèle la pauvreté du méchant. Alors que James Bond, lui, est hyper-humain, il y va à mains nues.

Vous invitez à être quelqu'un de bien et pourtant vous fustigez la bienveillance...

Pourquoi ?

Il y a une confusion entre la gentillesse et la bienveillance. La bienveillance est une attitude plus qu'une conduite, c'est une morale de proximité, qui consiste à vouloir consoler ou aplaître le malheur de l'autre, si possible de l'autre qui me ressemble le plus. Mais il y a des chagrins qu'on ne doit pas consoler. La morale de proximité ne suffit pas à faire la gentillesse, car la morale exige beaucoup plus que la compassion. La gentillesse, c'est se mettre à la place de l'autre au sens strict. Le bon samaritain n'est pas bienveillant et Dieu merci ! S'il l'était, il se contenterait de regarder ou de consoler, mais là, non ! Le bon samaritain doit voir le voyageur, le toucher et se mettre à sa place, il se démène, il remue ciel et terre... Il a suspendu le cours normal des choses pour faire advenir quelque chose d'autre. En fait, qu'on le veuille ou

non, la morale nous gêne et nous contraint à l'action. Ce qui compte, c'est ce qui se passe ici et maintenant.

Etre quelqu'un de bien, est-ce la promesse de devenir quelqu'un d'ennuyeux ?

Non ! Etre quelqu'un de bien, ce n'est pas simplement obéir aux règles, aux convenances et aux conventions, c'est accomplir avant tout des actes de liberté. En morale, il n'y a que deux catégories: le lâche et le courageux. Quelqu'un de bien n'est pas un surhomme, il n'a pas d'aide divine, c'est « seulement » un héros, mais un héros ordinaire, qui aurait pu ne pas faire le bien, qui est comme tout le monde menacé par la possibilité de faire le mal, mais qui a le courage, la liberté, de faire le choix du bien. Exister, c'est en effet savoir que tout ne se vaut pas, c'est refuser une forme d'athéisme moral, c'est-à-dire la croyance qui voudrait qu'exister suffit, indépendamment de

toute idée de bien ou de mal. L'athée moral, celui qui « ne voit pas le problème », est beaucoup plus dangereux que le tueur en série.

Pourquoi valorise-t-on autant la méchanceté ?

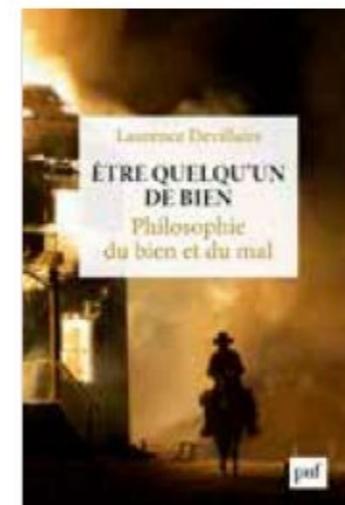
On a l'impression qu'il y a une intelligence de la méchanceté, que le méchant a tout compris aux hommes et qu'il se fera respecter. On se trompe, car on confond gentil et bonasse... Le vrai gentil est capable d'être violent et le courage, ce n'est pas de la mièvrerie. Il y a une tristesse et un abîme absolu de la méchanceté. Le cynique n'est guère plus intéressant, car le cynique est un gentil contrarié. Il punit, il condamne, il évalue et note. Il aimerait que le bien triomphe, mais il n'a pas le courage de le faire advenir, alors il hurle avec les loups.

Le cynique, c'est une vieille fille puritaine sans grand intérêt. Mais il faudrait presque s'inquiéter de sa disparition. La psychologie du positif a interdit le cynisme ouvert. C'est regrettable, car le cynisme rendait hommage au bien, à sa façon contrariée.

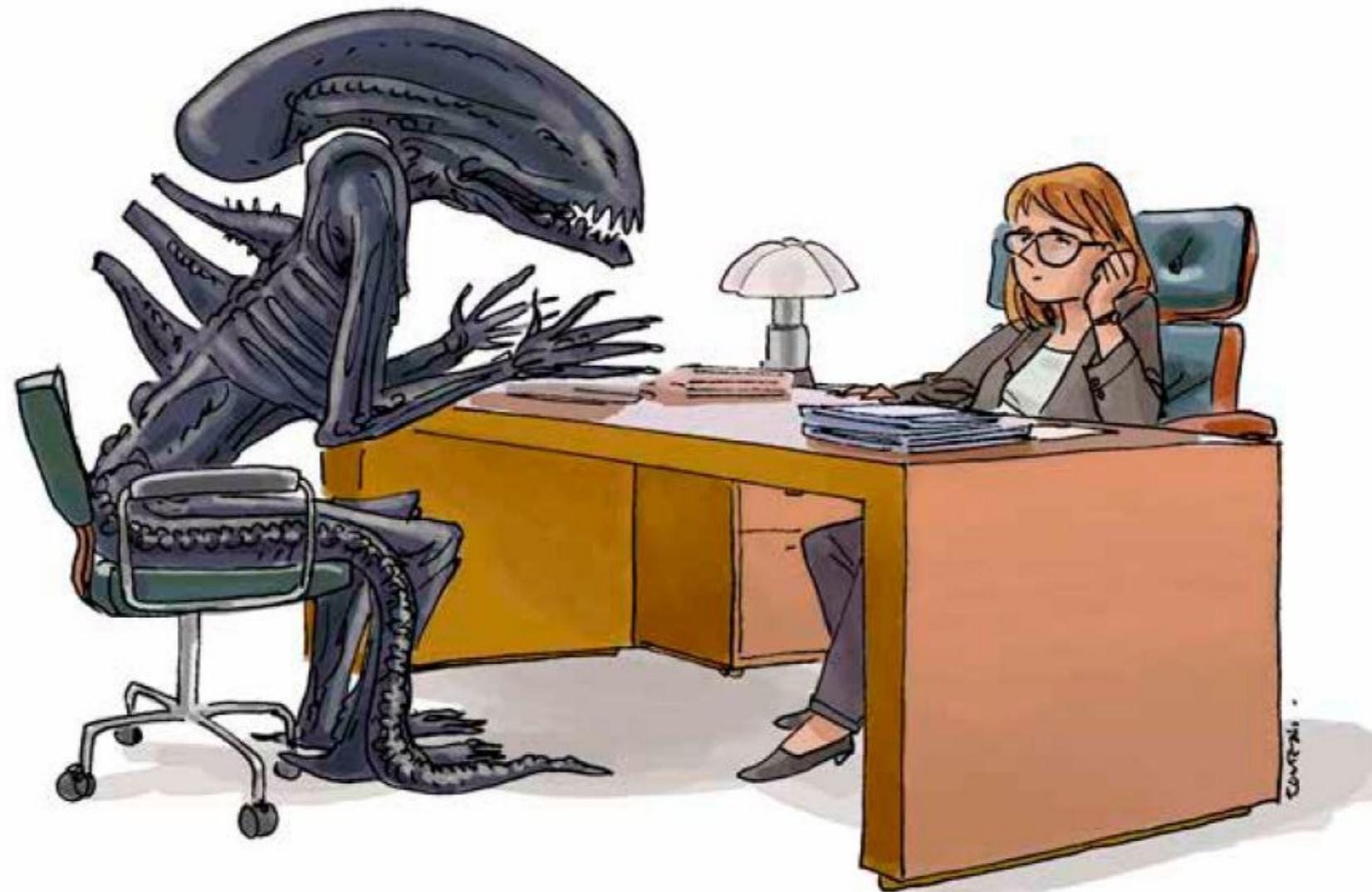
Peut-on faire de la politique sans s'avilir ?

Sans renoncer à être quelqu'un de bien ?

Oui, et ce quelqu'un de bien peut même être conformiste... Regardez l'appel du général de Gaulle du 18 juin 1940. Un homme, seul, militaire, qui dit non à sa hiérarchie et qui fait advenir une autre idée de la France, il y a quelque chose



« Etre quelqu'un de bien, philosophie du bien et du mal », de Laurence Devillairs (PUF, 256 p., 17 €), à paraître le 25 septembre.



Tu ne peux pas me trouver un rôle de gentil?
Bambi, par exemple... Je peux jouer Bambi!

d'indépassable dans cet acte. Ce n'est pas une morale de la compassion, mais une morale du devoir. Avec Emmanuel Macron on est entré dans la morale de la compassion, dans une époque où le sentiment prime sur tout le reste. Il faut des sentiments. Comme si la vérité, par exemple, nous intéressait moins que les émotions. Si l'époque est aussi versée dans la compassion, c'est qu'elle n'impose pas de morale venue d'en haut, mais une éthique par le bas. La compassion est un parcours personnel, alors que la morale est toujours un détour, elle m'emmène là où je ne veux pas forcément aller.

On voit qu'une gauche se vit comme morale et revendique une violence de l'indignation...

Je mets en garde contre un romantisme de la violence moralisatrice ! Une action muette et loyale porte en elle plus de violence que la prétendue beauté des barricades. Les barricades n'ont pas le monopole du bien. Faire son devoir, c'est moins bruyant, moins démonstratif. La vraie violence, c'est d'arrêter le cours normal des choses et de sortir des anathèmes moralisateurs.

Y a-t-il une morale à l'épisode des gilets jaunes ?

Avec les gilets jaunes, on est sorti de l'ère des cyniques, c'est plus inquiétant : il y a une forme de nihilisme... On ne se bat plus au nom d'un idéal, d'un bien, car, au fond, on croit que ça n'existe plus, il n'y a ni croyance ni idéal. On ne s'indigne plus pour faire advenir un monde meilleur, tout simplement parce qu'on n'y croit plus. Une fois encore, quelqu'un de bien, c'est quelqu'un qui pense que le bien mérite d'être fait. Dans ces mouvements-là, on ne voit pas où est le bien, l'action ne

vaut que comme simple manifestation d'un nihilisme. Et, face au nihilisme, à une révolte sans objet, il faut du sens. La réponse n'est pas la compassion, mais le sens et la réaffirmation de la responsabilité politique.

Les réseaux sociaux semblent tiraillés entre la morale et la haine. Comment l'expliquez-vous ?

Il y a des anathèmes en permanence, car les réseaux sociaux se sont constitués sur l'invisibilité et sur les pseudos, ce qui a mené à la naissance du tribunal invisible. Or l'invisibilité, c'est l'impunité. Le premier méchant de la philosophie c'est Gygès dans « La République » de Platon : il est invisible et en profite pour tuer, violer et rapiner. Il peut tout faire, précisément parce qu'il est invisible. On adore condamner, car en condamnant, on s'extract soi-même du mal, il y a cette jouissance du puritain qui se dédouane. On condamne pour s'absoudre et aussi parce qu'il y a une vraie peur du mal. Il y a des communautés de peurs et de frustrations.

Et vous, êtes-vous quelqu'un de bien ?

Celui qui l'est ne saurait le dire ! La morale m'intéresse beaucoup plus que l'éthique, car la morale contraint et libère tout à la fois. L'obsession hollywoodienne pour les *serial killers* a tué l'idée de méchanceté. Les méchants de Hollywood sont des psychopathes maladifs, pas de réels méchants. Le méchant, c'est celui qui rate l'occasion d'être héroïque, qui rate une occasion irattrapable d'être gentil et qui fait preuve de lâcheté. La méchanceté, c'est un chemin de non-retour, la rédemption vient toujours de l'extérieur. Le méchant ne se sauve jamais lui-même ■ PROPOS REÇUEILLIS PAR CLÉMENT PÉTREAULT

« Le premier méchant de la philosophie c'est Gygès dans « La République » de Platon : invisible, il en profite pour tuer et violer. »

Voter rétro ou disco ?

PAR KAMEL DAOUD

Le second tour de la présidentielle tunisienne opposera deux candidats « hors système », un juriste conservateur à un homme d'affaires. Une leçon qui nous concerne tous, au Sud comme au Nord.

« *Avez-vous vu ce qui se passe en Tunisie ?* » Oui, le pays reste fascinant, politiquement. Sa démocratie est une menace pour les dictatures voisines, une fascination pour les démocraties du Nord, un bug dans l'histoire régionale. Cette fois, on voit s'y jouer une présidentielle captivante. Elle se décide entre un conservateur et un homme des médias et du show-business. Est-ce lointain pour nous ? Secondaire ? Absolument pas. C'est presque un remake de ce qui se passe sur le plan international. Voilà encore un cas où l'on voit les partis politiques à l'ancienne, institutions nées aux XIX^e et XX^e siècles, se faire doubler et révéler leur inanité. Les deux partis favoris, en lutte depuis la fuite du dictateur Ben Ali, sont les grands perdants de ce premier tour tunisien : leur chute entraîne vers le fond ou l'obligation de compromis les nationalistes dits progressistes et les islamistes dits de consensus. La vague emporte les favoris pour des raisons internes, échec de visibilité et incapacité à fédérer les intérêts des classes, mais pas seulement. Les Tunisiens l'expliqueront mieux, mais vu de loin, de l'extérieur, il y a aussi une autre réalité à y lire.

C'est que, partout dans le monde, les partis politiques semblent muer ou mourir dans l'hébétude. Pour gagner des élections, il vaut mieux désormais posséder des chaînes de télévision et beaucoup d'abonnés sur Twitter que d'avoir un parti. Les électeurs s'en méfient et les self-made-présidents, premiers rôles de notre époque, leur préfèrent les « mouvements ». Macron l'avait montré en France, mais d'autres présidents, dans d'autres pays, portés plutôt par des houles populistes dangereuses, l'illustrent bien.

En Tunisie, les deux candidats sont tunisiens, mais pas seulement, si on regarde bien. L'un est présenté comme un conservateur, pas islamiste mais islamisant, l'autre comme un homme d'affaires à la Berlusconi, qui a su investir l'image et le caritatif. Cela fonctionne également

ainsi dans le reste du monde. Partout, on voit les « attentes » s'incarner dans deux figures symétriques, identiques au cas tunisien : un visage pour la « peur », c'est-à-dire les gens qui ont peur, qui trouvent refuge dans les « valeurs anciennes », l'authenticité et l'hyper-national ; l'autre visage pour les classes sociales en difficulté, consommatrices du miracle et des shows, déchiffrant mieux le politique avec un homme qui a une affiche et apporte le panier aux plus pauvres au lieu de les en délester. Exagérons : c'est presque un schéma de république à la romaine. Un homme pour la plèbe et les jeux, un autre pour les « familles » et la restauration.

Entre les deux, les partis politiques semblent avoir l'utilité d'un Walkman (qui s'en souvient ?) à l'époque du Bluetooth – surannés, anciens, démodés, lourds, ridicules, aux rouages encombrants à l'heure de la commande intuitive. On comprend mieux que des pays en transition électorale y cherchent leur solution et tranchent pour l'un ou pour l'autre plutôt que de faire confiance aux partis. Ces deux grands courants, la peur et la fascination, sont désormais en amont des urnes. Du coup, ce qui se passe en Tunisie nous concerne tous, au Sud comme au Nord.

Il y a aussi une autre réalité à y lire. Ce qui s'y passe se passe partout où l'on vote « rétro » parce qu'on a peur, où l'on vote « disco » parce qu'on confond son pays avec son téléviseur.

Reste que la région du Maghreb est aujourd'hui une belle arène où se rejouent les combats des présidentielles. Le Tunisien Ben Ali vient de mourir entre deux tours qu'il n'aurait jamais imaginés durant son immortalité de dictateur ; le second tour a poussé au-devant de la scène un homme en prison à Tunis. Encore mieux ou pire, un internaute a résumé le tout sur les réseaux : les Tunisiens ne savent pas voter, les Algériens ne veulent pas voter, les Marocains n'ont pas le droit de voter. Il faut ajouter : les Libyens n'ont jamais voté. De l'humour, mais presque pas ■



ILLUSTRATION: DUSAULT POUR « LE POINT »

Ces deux grands courants, la peur et la fascination, sont désormais en amont des urnes.

2 avril 2019, Paris
Alexandre Potakowski photographié par Karim Sadli
Boutique en ligne : defursac.fr



D E
F U R S A C



L'EAU DE LA TERRE

TERRE
D'HERMÈS

